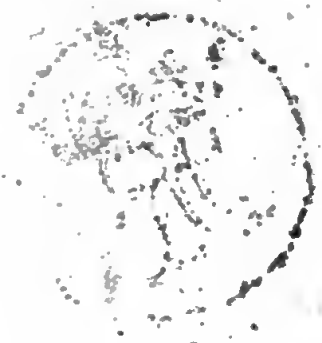
BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XLVI
B
44
NAPOLI



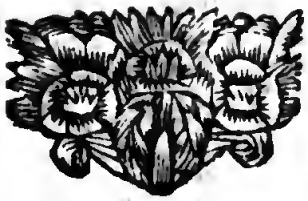
INTRODUCTION
à
L'HISTOIRE
des principaux Royaumes & Etats, tels qu'ils ſont aujourd'hui dans
L'EUROPE.

PAR

SAMUEL PUFFENDORF.

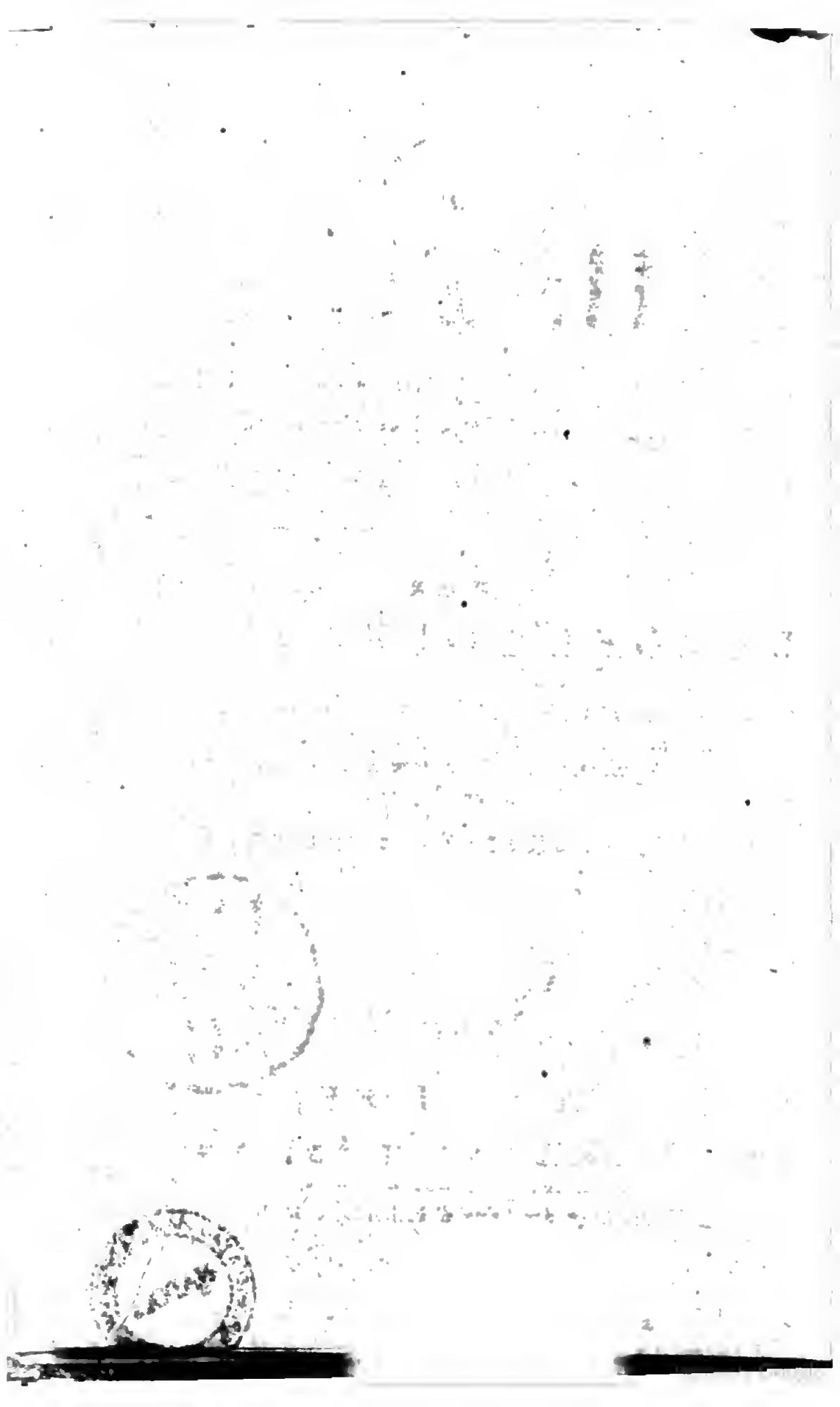
Nouvelle Edition revûë ſur le meilleur exemplair, corrigé d'une infinité de groſſes fautes, augmentée de pluſieurs événemens conſiderables, & où l'on a ajouté des Cartes & des Figures.

SECONDE PARTIE DU TOME PREMIER.



A LEIDE,
Chèz PIERRE vander AA, MDCCX

Avec Privilege des Etats d'Hollande & de West-Frise.



CHAPITRE V.

DE LA

FRANCE.

SOMMAIRE.

§. 1. *L'ancien état de la Gaule.* 2. *D'où venoit ſa foibleſſe?* 3. *Jules Céſar eut beaucoup de peine à la ſubjuguer.* 4. *Les Romains rendent les Gaulois efféminez.* 5. *Les Gots & les Bourguignons s'emparent d'une bonne partie de la Gaule.* 6. *Les Francs la ſubjuguent entierement & l'appellent France. Quels peuples ils étoient? Pourquoi ils prennent le nom de Francs?* 7. *D'où eſt venuë la Langue Françoiſe?* 8. *Faramond eſt élû prémier Roi de France.* 9. *Clodion le Chevelu y fait une invaſion. Il y occupe pluſieurs places.* 10. *Merovée bat Attila, & étend les limites de la France. Aëtius fut le dernier grand Capitaine des Romains. Les Merovingiens, prémiere race des Rois de France.* 11. *Childeric eſt chaſſé. Egidius eſt élû Roi en ſa place. Childeric eſt rappellé & rétabli. Il ſe rend maître de divers pays.* 12. *Clovis affermit la Mo-*

narchie Françoiſe. Il devient amoureux de Clotilde & l'épouſe. Il défait les Allemans, & il embraſſe le Chriſtianiſme. Il détruit l'Empire des Viſigots & ſubjugue divers pays. 13. *Partage de la France entre ſes fils. Ce partage cauſe de grands deſordres.* 14. *Clotaire II. rétablit le Royaume de France.* 15. *Dagobert partage ſon Royaume entre ſes fils.* 16. *Les Maires du Palais s'emparent du gouvernement. Pepin ſe rend illuſtre parmi eux.* 17. *Charles Martel affermit ſon autorité. Il défait les Sarraſins. Il prend le titre de Duc & Prince des François.* 18. *Pepin le Bref déthrone Childeric. Il ſe fait proclamer Roi. Fin de la prémiere race des Rois de France. Carlovingiens, ſeconde race des Rois de France. En quoi elle eſt ſemblable à la prémiere, & en quoi elle en differe? Habileté de Pepin. Il défait les Saxons. Adolphe s'empare de l'Exarchat de Ravenne. Pepin vient au ſecours du Pape. Il enleve à Adolphe tout ce qu'il avoit pris. Il fait de grandes liberalitez aux Eccleſiaſtiques. Il ſubjugue les Ducs de Baviere & d'Aquitaine.* 19. *Charles eſt à juſte titre ſurnommé le Grand. Il dompte Didier dernier Roi des Lombards. Il fait la conquête de l'Allemagne.*

gne. Il y fonde quantité d'Evêchez & de Monaſteres. Il ſoumet divers peuples. Il eſt proclamé Empereur des Romains. 20. *Louïs le Debonnaire n'eſt gueres propre pour gouverner. Il fait deux grandes bevuës. Ses fils ſe rébellent contre lui & le font empriſonner. Il eſt contraint de ſe déporter du gouvernement. Il eſt remis ſur le throne.* 21. *Lothaire veut retenir tout le Royaume de ſon pére. Il perd une ſanglante bataille, & il eſt contraint de partager le Royaume avec ſes fréres. Louïs obtient l'Allemagne. Charles le Chauve occupe la plus grande partie de la France. Lothaire entre en poſſeſſion de l'Italie & de la Provence.* 22. *Les Normans font une irruption en France. La Neuſtrie leur eſt cedée.* 23. *La portion de Lothaire eſt encore partagée.* 24. *Louïs le Begue meurt ſubitement. Louïs III. & Carloman parviennent jeunes à la Couronne.* 25. *Charles le Simple monte ſur le throne. Charles le Gros eſt ſon tuteur. Il eſt dépoſé de l'Empire.* 26. *Grande autorité des grands Seigneurs du Royaume.* 27. *Eudon ou Odon uſurpe la Couronne.* 28. *Charles le Simple eſt mis en priſon. Raoul ou Rodolphe ſe fait couronner Roi de France.* 29. *Louïs d'Outre-mer regne au milieu*

des troubles. 30. *Lothaire void ſon regne accompagné de brouilleries.* 31. *Louïs le Fenéant devient mépriſable.* 32. *Hugues Capet prend l'adminiſtration du Royaume. Il met en priſon le fils de Louïs d'Outre-mer.* 33. *Fin de la ſeconde race des Rois de France. Cauſes de l'extinction de cette race.* 34. *Capetiens, troiſieme race des Rois de France.* 35. *Hugues Capet prémier Roi de cette race. Il eſt obligé de ſoutenir les Grands du Royaume. Il augmente beaucoup le domaine de la Couronne. Les principaux Seigneurs de France.* 36. *Robert regne fort paiſiblement. Il veut épouſer Berthe ſa parente. Il obtient le conſentement de ſes Evêques. Excommunication fulminée contre lui. Effet ſurprenant qu'elle produit.* 37. *Henri I. a quelques legeres guerres avec ſes vaſſaux.* 38. *Philippe I. eſt excommunié par le Pape. Conquête de l'Angleterre par Guillaume. Expedition de la Terre Sainte. Reflexion ſur les Croiſades.* 39. *Louïs le Gros a beaucoup à déméler avec le Roi d'Angleterre. Les Seigneurs de ſon Royaume l'inquietent beaucoup.* 40. *Louïs le Jeune entreprend le voyage de la Terre Sainte. Il eſt malheureux dans cette expedition. Il commet une grande faute en répu-*

répudiant ſa femme Eleonore. 41. *Philippe Auguſte a des démêlez avec Henri. Il fait un voyage inutile à la Terre Sainte. Il s'en retourne en France. Il attaque Richard. Il lui enleve pluſieurs provinces. Il gagne la fameuſe bataille de Bovines.* 42. *Louïs VIII. pourſuit les Anglois en France. Il chaſſe les Albigeois de pluſieurs places.* 43. *Louïs IX. parvient jeune à la Couronne. Blanche ſa mére prend l'adminiſtration du Royaume. Louïs fait un vœu & l'accomplit. Il marche contre les Infidelles & leur prend Damiette. Il gagne deux batailles contre eux. Il eſt battu & pris priſonnier par les mêmes. Il eſt délivré & revient en France. Il ſe mêle dans les affaires d'Italie. Mainfroi s'empare du Royaume de Naples & de Sicile. Charles Comte d'Anjou en eſt couronné Roi. Il ſe défait de Mainfroi, & ſe rend maître de ce Royaume. Il bat Conradin, le prend priſonnier, & lui fait couper la tête. St. Louïs entreprend une expedition contre Tunis. Il y échouë & y perd la vie. Origine de la famille des Bourbons.* 44. *Philippe III. annexe le Comté de Thoulouſe à la France. Les Vêpres Siciliennes. Les cauſes & les auteurs de cet horrible maſſacre. Pierre*

d'Arragon ſe ſaiſit du Royaume de Sicile. Il ne peut en être dépoſſedé. 45. *Philippe IV. commence la guerre contre les Anglois. Il fait un traité avec eux. Il attaque le Comte de Flandres. Les Flamans ſe révoltent contre lui, & égorgent ſes garniſons. Bataille de Courtrai deſavantageuſe aux François. Autre bataille préjudiciable aux Flamans. Philippe eſt contraint de leur accorder la paix. Il ſe venge contre le Pape. Il extermine l'Ordre des Templiers.* 46. *Louïs X. ne regne qu'environ deux ans. Il ne laiſſe qu'une fille.* 47. *Philippe le Long obtient la ſucceſſion au Royaume de ſon frére. Il en bannit les Juifs.* 48. *Charles IV. chaſſe de ſes Etats les Lombards & les Italiens. Il recommence la guerre contre les Anglois.* 49. *Philippe de Valois défend ſes droits contre Edouard. Edouard lui oppoſe ſes prétenſions. Pourquoi les Etats du Royaume ſe déclarent en faveur de Philippe? Edouard fait éclatter ſon reſſentiment. Les Etats de ſon Royaume le pouſſent à cela. Bataille ſanglante de Mont-Caſſel. Les Flamans y ſont tous taillez en pieces. Edouard entre en Normandie & vient juſqu'aux portes de Paris. Bataille de Creci deſavantageuſe aux François. Cauſes de cette déroute. La victoire eſt très glo-*

glorieuſe aux Anglois. Le Roi de Bohe-me y perd la vie. Grand carnage de quelques autres troupes. Calais pris par les Anglois. Le Dauphiné eſt donné à Philippe, & ſous quelles conditions. Philippe obtient encore le Rouſſillon & la Cerdagne. Il introduit la Gabelle en France. 50. *Le Roi Jean eſt encore très malheureux contre les Anglois. Il attaque mal-à-propos Edouard près de Poitiers. Il eſt entierement défait. Il eſt pris priſonnier avec le plus jeune de ſes fils. La France ſe void réduite dans un pitoyable état. Charles Roi de Navarre fomente la diviſion. Le Roi d'Angleterre fait de grands ravages en France. Paix de Bretigni très deſavantageuſe à la France. Le Roi Jean marie ſa fille d'une maniere indigne. Il cede le Duché de Bourgogne à ſon plus jeune fils. Il repaſſe en Angleterre & y meurt.* 51. *Charles V. tâche de remettre les affaires de ſon Royaume. Ses Soldats commettent mille brigandages. On les envoye en Eſpagne. Le Pape leur fait compter une bonne ſomme d'argent. Edouard ſe mêle mal-à-propos dans la guerre contre la France. Il eſt ajourné à Paris. Le Roi Charles lui déclare la guerre. Il ordonne des jeunes & des proceſſions. Il fait par-là de grands progrès. Les affaires du Roi d'Angleterre pren-*

nent un très méchant train. Le Roi Charles tâche uniquement de harceler les Anglois. Il les attaque vigoureuſement. L'Empereur Charles IV. le vient voir à Paris. Il établit le Dauphin Vicaire perpetuel de l'Empire en Dauphiné. 52. *Charles VI. trouve le Royaume dans un état déplorable. Troubles au ſujet du Royaume de Navarre. Ils ſont funeſtes à la Reine Jeanne & au Duc d'Anjou. Soulevemens du peuple en pluſieurs lieux de France. Grande défaite des Flamans. Les mecontentemens du peuple augmentent. Le Duc d'Orleans épouſe la fille du Vicomte de Milan. Origine de la prétenſion des François ſur le Duché de Milan. Le Roi Charles tombe dans une alienation d'eſprit. Cauſes de cette alienation d'eſprit. Querelle entre les Ducs d'Orleans & de Bourgogne au ſujet du gouvernement. Le Duc de Bourgogne eſt déclaré Régent. Son fils pourſuit ſes droits, & il fait aſſaſſiner le Duc d'Orleans. La haine continuë entre ce Duc & le fils du Duc d'Orleans. La France ſe partage en deux factions. Les Anglois entrent en Normandie & prennent Harfleur. Ils ſe battent en deſeſperez contre les François. Ils gagnent la bataille d'Azincourt. Ils font de grands progrès en France. La Reine de France augmente le deſor-*

deſordre. Elle eſt éloignée de la Cour. Elle prend le parti du Duc de Bourgogne. Les Anglois s'emparent de toute la Normandie. Le Dauphin fait aſſaſſiner le Duc de Bourgogne. La Reine tâche de perdre ſon fils & de l'exclurre de la Couronne. Pour cet effet elle conclud une paix honteuſe avec le Roi d'Angleterre. Le Dauphin eſt ajourné à Paris, & eſt condamné faute d'avoir comparu. Il ſe trouve dans de grandes calamitez. Mort du Roi d'Angleterre & du Roi de France. 53. Charles VII. ſe fait proclamer Roi. Il ſe fait couronner à Poitiers. Il échappe d'un grand danger. Il a bien des difficultez à ſurmonter. Pourquoi il eſt appellé Roi de Bourges? Il ſe void réduit dans un pitoyable état. Mesintelligence entre les Anglois & les Bourguignons. Origine de cette mesintelligence. Les François ſont battus devant Orleans. La Pucelle d'Orleans ſe ſignale. Elle eſt priſe & brûlée par les Anglois. Les Anglois tâchent de rétablir leurs affaires. Le Pape s'entremet pour procurer la paix à la Chrêtienté. Elle eſt concluë entre le Roi Charles & le Duc de Bourgogne. Les affaires des Anglois ſe découſent. Excès & brigandages des Soldats. La famine & la peſte déſolent la France. Tréve entre la France & l'An-

l'Angleterre. Le Dauphin marche en Allemagne avec une armée. Il défait entierement les Suiſſes. Il ſe retire chargé de butin. Les affaires des Anglois vont en empirant. Le Roi Charles attaque les Anglois & les chaſſe de la Normandie. Il s'empare de la Guyenne. Il ſoumet la ville de Bourdeaux & l'incorpore à la Couronne. Sa mort tragique. 54. *Loüis XI. jette les fondemens de la puiſſance abſoluë des Rois de France. Les Grands du Royaume font une ligue contre lui. Le Duc de Bourgogne lui livre bataille. Loüis ſe tire adroitement de ce peril. Il tâche de diſſiper la faction de ſes ennemis. Origine de la venalité des charges en France. Loüis eſt ſurpris près de Peronne par le Duc de Bourgogne. Il eſt délivré de ce fâcheux ennemi. Il s'enpare des terres de ce Duc. Il veut détruire entierement la maiſon de Bourgogne. Il appaiſe le Roi d'Angleterre. Il joint à la Couronne la Provence, l'Anjou, & le Mans. Il finit ſes jours miſerablement.* 55. *Charles VIII. a des démêlez avec le Duc de Bretagne. Il épouſe Anne fille unique de ce Duc. La Bretagne eſt annexée à la Couronne de France. Charles appaiſe le Roi d'Angleterre. Il fait un double affront à Maximilien. Il conclud une tréve avec Philippe.*

lippe. Il donne à Ferdinand les Comtez de Rouſſillon & de Cerdagne. Il renouvelle ſes prétenſions ſur le Royaume de Naples. Loüis Sforce s'empare du Duché de Milan. Le Roi Charles entreprend l'expedition de Naples. Il en fait la conquête. Il entre triomphant dans la ville de Naples. Par cette conquête il jette l'épouvante par-tout. Il néglige de ſe bien aſſûrer de cette conquête. Ligue faite contre lui. Il abandonne le Royaume de Naples. Il défait ſes ennemis. Il perd le Royaume de Naples. Il meurt d'une apoplexie. 56. *Loüis XII. épouſe la veuve de Charles. Il ſe rend maître du Milanois. Il le perd. Il le reprend. Il entreprend de s'emparer du Royaume de Naples. Il le partage avec Ferdinand le Catholique. Il traite humainement Frederic Roi de Naples. Diſpute entre lui & Ferdinand au ſujet de leurs limites. Les François ſont chaſſez du Royaume de Naples. Le Roi Loüis envoye quatre armées contre les Eſpagnols. Il tombe dans une dangereuſe maladie. Il fait une tréve avec Ferdinand. Il conclud une alliance avec l'Empereur. Mort de Frederic Roi de Naples, & d'Iſabelle Reine d'Eſpagne. La puiſſance de l'Archiduc s'augmente. Paix entre Loüis & Ferdinand. Le Roi Loüis*

réduit

réduit la ville de Genes. Il entre en guerre avec les Venitiens. Il fait une alliance contre eux. Il les attaque & les défait entierement. Les Venitiens reprennent courage. Le Pape, le Roi d'Eſpagne, le Roi d'Angleterre, & les Suiſſes déclarent la guerre à Louïs. Gaſton de Foix donne des marques de ſa valeur. Il eſt tué en pourſuivant les fuyards. Après ſa mort les affaires des François changent de face. Louïs fait encore une fois la conquête du Milanois. Il eſt contraint de l'abandonner. Il eſt attaqué par pluſieurs Princes tout à la fois. Il eſt battu par le Roi d'Angleterre. Le Duc de la Tremouille appaiſe les Suiſſes. Louïs XII. fait la paix avec les Anglois, & épouſe la ſœur du Roi d'Angleterre. 57. *François I. prend le titre de Duc de Milan. Il conclud une alliance avec divers Princes. Il fait une irruption en Italie. Il gagne la bataille de Marignan. Il traite humainement le Duc de Milan. Il appaiſe les Suiſſes & les engage dans ſes interêts. Il fait un accord avec le Pape. Il aſpire à la Couronne Imperiale. Charles quint lui eſt préféré. François I. fait éclatter ſon reſſentiment. Il s'empare du Royaume de Navarre. Il en eſt chaſſé. La guerre s'allume dans les Pays-Bas. Guerre ſanglante en Italie.*

lie. Pourquoi Charles de Bourbon paſſe du côté de l'Empereur? Il fait une ligue avec l'Empereur & le Roi d'Angleterre. Il paſſe en Italie. Il défait l'Amiral de Bonnivet. Pourquoi ce Bonnivet perſuade François I. d'aller en Italie? François I. marche en Italie. Il aſſiege Pavie. Il eſt battu & fait priſonnier. Il eſt emmené en Eſpagne. Il y eſt étroitement gardé. Il tombe malade de chagrin. Il eſt rélâché. Pourquoi il retire ſa parole? Il eſt ſoutenu par ſes Sujets. Il fait alliance avec l'Angleterre & les Etats d'Italie. Il déclare la guerre à Charles quint. Il lui envoye un cartel. Il fait marcher une armée en Italie. Son Général y fait de grands progrès. Pourquoi André Dorie embraſſe le parti de Charles quint? Sa généroſité envers ſa patrie. Les François ſouffrent beaucoup devant Naples. Ils ſont chaſſez des Etats de Genes & de Milan. Paix de Cambrai fort deſavantageuſe à la France. François I. s'empare de la Savoye. Mort de François Sforce Duc de Milan. Charles quint entre en Provence. Il aſſiege Marſeille inutilement. Il fait une irruption en Picardie. Il eſt battu devant Peronne. François I. le fait ajourner. Il fait alliance avec les Turcs. Tréve entre lui & Charles quint prolongée

pour

pour neuf ans. Entrevûë de ces deux Princes. Charles ſe hazarde à paſſer par la France. Pourquoi le Connêtable de Montmorenci fut diſgracié? François I. rompt la tréve. Il attaque Charles quint. Il eſt ſecouru par Soliman & par Barberouſſe. Charles quint fait alliance avec le Roi d'Angleterre. Il dompte le Duc de Cleves. Il attaque inutilement Landreci. Bataille de Ceriſoles fatale aux Imperiaux. François I. eſt obligé de rappeller ſes troupes. Charles quint fait une irruption en France. Paix de Crêpi concluë entre ces deux Princes. François I. fait la paix avec les Anglois. 58. *Henri II. parvient à la Couronne le même jour qu'il étoit né. Il ſe met en poſſeſſion du Marquiſat de Saluſſes. La ville de Bourdeaux eſt rudement châtiée. La ville de Boulogne eſt reünie à la France. Henri déclare la guerre à l'Empereur. Il ſurprend les villes de Mets, de Toul, & de Verdun. Il ſe retire d'Allemagne. Charles quint aſſiege Mets inutilement. Il ſe jette dans l'Artois. Les François prennent Sienne. Ils ſont battus près de Marcian. Tréve entre Henri II. & Charles quint. Elle eſt rompuë par les François. Philippe II. aſſiege St. Quentin. Il défait le Connêtable de Montmorenci. La France ſe*

void

void dans un grand danger. Philippe ſe contente de prendre quelques villes. Le Duc de Guiſe rétablit un peu les affaires de France. Mariage du Dauphin avec la Reine d'Ecoſſe. Le Maréchal de Thermes prend Dunquerque & aſſiege Gravelines. Il eſt battu & pris priſonnier. Paix de Château en Cambreſis très préjudiciable à la France. On réſout de ne ſe plus mêler des affaires d'Italie & de rénoncer à l'alliance des Turcs. Mort funeſte d'Henri II. Roi de France. 59. *François II. commence ſon regne dans les troubles. La maiſon de Bourbon devient fort puiſſante. Son Chef Charles de Bourbon eſt avancé dans les charges. Il paſſe du côté de l'Empereur. Il eſt tué au ſiege de Rome. La maiſon de Valois tâche d'opprimer celle de Bourbon. Elevation des maiſons de Montmorenci & de Guiſe par François I. Leur diſgrace ſous ce même Prince. Conſeil que ce grand Roi donne à Henri II. ſon fils. Jalouſie entre Anne de Montmorenci & François de Guiſe. La maiſon de Guiſe eſt élevée, & celle de Montmorenci eſt abbaiſſée. Qui & quels étoient Antoine de Bourbon, le Prince de Condé, Gaſpard de Coligni, & d'Andelot? François II. étoit foible de corps & d'eſprit. Pluſieurs Grands aſpirent au gouver-*

vernement de l'Etat. Quelle étoit Catherine de Medicis? Elle s'unit avec les Guiſes. Le Connêtable & le Prince de Condé ſont éloignez de la Cour. Ils prennent la réſolution de ſe tirer de l'eſclavage. Le Prince de Condé veut tenter la fortune. Pourquoi les Huguenots cherchent à ſe faire un Chef? Conſpiration contre les Guiſes découverte & renduë inutile. La Renaudie Chef de la conſpiration. Il eſt tué, & ſon corps pendu, & puis écartelé. Le Prince de Condé eſt mis en priſon. 60. Charles IX. parvient jeune à la Couronne. Catherine de Medicis prend la tutelle de ſon fils. Ruſes, dont elle ſe ſert pour maintenir ſon autorité. Montmorenci, Guiſe, & St. André ſe liguent enſemble. La Régente fomente les troubles. Prémier Edit en faveur des Huguenots. Colloque de Poiſſi. Ceux qui y aſſiſterent. On ſe ſépare ſans rien conclurre. Edit de Janvier ou le ſecond en faveur des Huguenots. Le Triumvirat en témoigne ſon chagrin. Maſſacre de Vaſſi. Prémiere guerre civile en France. Mort du Roi de Navarre. Bataille ſanglante de Dreux. St. André y eſt tué. Poltrot aſſaſſine le Duc de Guiſe. Il eſt pris, condamné, & executé. Carnages horribles & pillages d'Egliſes. Prémiere paix avec les Huguenots. Les

Anglois

Anglois ſont chaſſez du Havre de Grace. Seconde guerre civile. Bataille de St. Denis. Montmorenci y eſt bleſſé & meurt de ſes bleſſures. Les Huguenots y acquierent beaucoup d'honneur. La Rochelle prend leur parti. Seconde paix avec eux. Troiſieme guerre civile. Bataille de Jarnac. Le Prince de Condé y eſt tué. Henri de Navarre eſt élû Chef des Huguenots. Bataille de Montcontour. Coligni y eſt battu. Troiſieme paix avec les Huguenots. Artifices, dont on ſe ſert pour les ſurprendre & les réduire. Mariage d'Henri avec Marguerite de Valois. Lieux rémarquables, où l'on réſoud le maſſacre des Huguenots. Préludes de ce maſſacre. L'Amiral de Coligni eſt bleſſé dangereuſement. Signal de l'execution de ce maſſacre, & ſon Chef. Les Matines Pariſiennes, ou Maſſacre de la St. Barthelemi. Naudé prétend excuſer ce maſſacre. Les Huguenots reprennent courage. Quatrieme guerre civile. Siege de la Rochelle levé. Quatrieme paix avec les Huguenots. Cinquieme guerre civile. La faction des Politiques. Qui en étoient les Chefs? 61. Henri III. abandonne la Pologne & revient en France. Il néglige de gouverner ſon Royaume. Les Huguenots ſe renforcent. Cinquieme paix avec eux. La Sainte Ligue. Hen-

ri de Guiſe en eſt le Chef. Le Roi Henri eſt mépriſé de ſes Sujets. Formulaire de la Ligue. Le Roi Henri s'en fait le Chef. Sixieme guerre civile. Sixieme paix avec les Huguenots. Le Roi Henri s'attire la haine de ſes peuples. Le Duc d'Alençon prend le gouvernement des Pays-Bas. Philippe II. entre dans la Sainte Ligue. Septieme guerre civile. Septieme paix avec les Huguenots. Le Roi devient odieux à ſes Sujets, & s'en fait mépriſer. Sa flotte eſt entierement ruinée. La Ligue devient toute-puiſſante. Le Duc de Guiſe aſpire à la Couronne. Inſolence & fureur des Prêtres. Les Guiſes font une alliance avec le Roi d'Eſpagne. Huitieme guerre civile. Les Ligueurs deviennent fort puiſſans. Le Duc de Joyeuſe eſt battu près de Coutras. Le Duc de Guiſe défait les Suiſſes & les Allemans. La haine du peuple & la pétulance des Prêtres contre le Roi augmentent. Artifices, dont le Roi ſe ſert pour endormir le Duc de Guiſe. Le Duc de Savoye s'empare du Marquiſat de Saluſſes. Le Duc & le Cardinal de Guiſe ſont maſſacrez à Blois. Fureurs de la Ligue & des Ligueurs. Le Duc de Mayenne eſt fait Lieutenant Général du Royaume de France & Chef de la Ligue. Le Roi ſe réconcilie avec celui de Navarre. Il aſſiege Paris. Il

eſt

eſt aſſaſſiné par Jaques Clement. Cet aſſaſſin eſt bleſſé & enfin tué. Son corps eſt écartelé, puis brûlé, & les cendres jettées au vent. Mort du Roi Henri III. Fin de la branche des Valois. 62. *Henri IV. parvient à la Couronne de fort loin. Il trouve de grandes difficultez au commencement de ſon regne. Réſolutions priſes au ſujet de la Religion. Le Cardinal de Bourbon eſt proclamé Roi. Les Partiſans de la Ligue ſont en grand nombre & fort puiſſans. Quels étoient ceux qui ſuivoient le parti du Roi? Le Duc de Mayenne eſt repouſſé à Arques. Henri aſſiege Paris inutilement. Il manque d'argent. Les Eſpagnols ſe mêlent ouvertement dans les troubles. Le Duc de Mayenne s'oppoſe ſous main à leurs entrepriſes. Henri gagne la bataille d'Ivri contre ce Duc. Il bloque Paris & l'affame. Le Duc de Parme délivre cette grande ville. Le Cardinal de Bourbon tâche d'uſurper la Couronne. Henri IV. eſt excommunié. Le Roi d'Eſpagne offre ſa fille pour être Reine de France. Le Duc de Guiſe ſe ſauve de ſa priſon. Les Eſpagnols pouſſent les François à élire un nouveau Roi. Ils propoſent le mariage de la fille de leur Roi. Le Duc de Mayenne ſe met à la traverſe. Le Roi Henri change de Religion. Il fait*

une tréve de trois mois. Pluſieurs villes ſe rendent à lui. Il ſe fait ſacrer & couronner à Chartres. Il eſt reçû dans Paris. Il accorde de grands privileges à toutes les villes, qui ſe ſoumettent à lui. Il déclare la guerre aux Eſpagnols. Il eſt bleſſé par Jean Châtel. Ce malheureux eſt pris & executé. Tous les Jeſuites ſont bannis de France. Jean Guignard & Jean Gueret ſont executez. Le pére de Châtel eſt puni. Les Jeſuites ſont rappellez en France. Henri IV. reçoit l'abſolution du Pape. Les Ducs de Mayenne & d'Epernon ſe raccommodent avec lui. Guerre entre la France & l'Eſpagne. Continuation de cette guerre. Le Duc de Mercœur ſe ſoumet au Roi. L'Edit de Nantes donné en faveur des Réformez. Il eſt révoqué par Louïs XIV. petit-fils d'Henri. Paix de Vervins entre la France & l'Eſpagne. Quels Députez y aſſiſterent ? Quel en fut le Mediateur ? Henri IV. entreprend de dompter le Duc de Savoye. Offres que ce Duc lui fait. Le Roi l'attaque vigoureuſement. Paix concluë entre eux. Les Princes d'Italie n'approuvent point ce traité. Conſpiration de Biron contre le Roi découverte. Biron a la tête tranchée. Henri IV. s'occupe à rétablir ſon Royaume & à augmenter ſes revenus.

nus. Il entreprend d'abbaiſſer la maiſon d'Aûtriche. Il tâche d'engager divers Princes dans ſes interêts. Il fait de grands préparatifs pour executer ſon deſſein. La maiſon d'Aûtriche ne ſe met point en devoir de s'oppoſer à lui. Qui étoit Ravaillac? Il aſſaſſine le Roi dans ſon carroſſe. Son extreme audace. Il eſt condamné & executé. Qui étoient ceux qui ſe trouverent dans le carroſſe du Roi? Pluſieurs conſpirations contre ce grand Prince découvertes. 63. *Louïs XIII. parvient jeune à la Couronne. Le Maréchal d'Ancre eſt maſſacré. La Reine mére eſt éloignée de la Cour. Le Cardinal Duc de Richelieu commence à établir ſa fortune. Conſeils qu'il donne au Roi. Louïs XIII. introduit la Religion Romaine en Bearn. Il enleve pluſieurs places aux Huguenots. Il fait la paix avec eux. Richelieu prend l'adminiſtration de l'Etat. Il aſſiege la Rochelle. Il l'affame & la prend. Les Huguenots ſont entierement abbattus. Le Duc de Rohan fait ſon accord avec le Roi. Horribles ravages durant les guerres civiles. Louïs XIII. aſſiſte le Duc de Nevers. Siege de Caſal fort mémorable. Occaſion de la fortune de Mazarin. Le Duc de Nevers eſt confirmé dans la poſſeſſion du Mantouan &*

du Montferrat. Louïs XIII. achete Pignerol. Il prend le parti des Griſons. Il fait une alliance avec le Roi de Suede. Il prend ſous ſa protection l'Electeur de Treves. La Reine mére & ſon ſecond fils excitent des troubles. Montmorenci eſt décapité. La Reine mére ſe retire en Flandres. Elle ſe rend à Cologne & y meurt. Le Roi s'empare de la Lorraine. Il rompt avec l'Eſpagne. La guerre s'allume en divers pays. Les François ſont malheureux dans les Pays-Bas. Picolomini & Gallas ne font pas de grands progrès. Le Duc de Weimar prend Briſac. Le Prince de Condé eſt battu devant Fontarabie. Naiſſance miraculeuſe de Louïs XIV. Défaite des François. Priſe d'Arras par les mêmes. Soulevement de la Catalogne. Révolte du Comte de Soiſſons. Sa victoire & ſa mort. Priſe de Perpignan. Cinq-Marcs tâche de ſupplanter Richelieu. Il fait un traité ſecret avec l'Eſpagne. Il a la tête tranchée, de même que du Thou. Le Duc de Bouillon eſt arrêté. Il cede ſa ville de Sedan pour ſauver ſa vie. Mort de Richelieu. Mort de Louïs XIII. 64. Louïs XIV. parvient fort jeune à la Couronne. Mazarin gouverne tout le Royaume. Il tâche de rendre ſon gouvernement agréable. Le Duc d'Enguien

guien gagne la bataille de Rocroi. Il défait les Bavarois & prend Philisbourg. Il ſe rend maître de Dunquerque. Il abandonne le ſiege de Lerida. Paix de Munſter avantageuſe à la France. Les guerres civiles ſe rallument en France. Mécontentement du Prince de Condé, & ſon ambition. Quelques Dames de la Cour fomentent les diviſions. Paſquins & libelles diffamatoires. Parti des Frondeurs. Quels en étoient les Chefs? Paris ſe mutine, & pourquoi. Le Roi eſt obligé d'en ſortir. Le Parlement de Paris condamne le Cardinal. Turenne ſe conforme aux ordres du Parlement. Les mécontentemens & les machinations continuent contre le Cardinal. Le Prince de Condé attire les Frondeurs dans ſon parti. Ils abandonnent ce Prince, & ſe réconcilient avec le Cardinal. Mazarin fait empriſonner les Princes. La populace en devient plus enragée. L'Eſpagne profite de ces diviſions. La haine s'augmente contre le Cardinal. Les Princes ſont remis en liberté. Le Cardinal eſt banni de France. Le Prince de Condé recommence la guerre. La Reine mére rappelle le Cardinal. Ruſes du Cardinal pour ſe décharger de la haine du peuple. Le Prince de Condé ſe retire dans les Pays-Bas. Le Car-

dinal revient en faveur & diſſipe toutes les factions. Expeditions des François contre l'Eſpagne. Siege & priſe de Dunquerque. Elle eſt livrée aux Anglois. Elle eſt rachetée par le Roi de France. Paix des Pyrenées entre la France & l'Eſpagne. Mort du Cardinal Mazarin. Avis qu'il donne au Roi. Louïs XIV. prend ſoin de redreſſer ſes finances. Il fait un traité avec le Duc de Lorraine. Il le contraint de lui ceder Marſal. Diſpute pour le rang entre ſes Ambaſſadeurs & ceux d'Eſpagne. Elle eſt terminée à ſon honneur & à ſon avantage. Autre démêlé, qu'il a avec le Pape. Il en reçoit ſatisfaction. Ses troupes ſont repouſſées devant Gigeri. Il envoye du ſecours à l'Empereur. Ses troupes ſont malheureuſes devant Candie. Il brouille les Anglois avec les Hollandois. Il attaque la Flandre. Il s'empare de la Franche-Comté. Paix d'Aix la Chapelle avantageuſe à ce Prince. Occaſion de la Triple Alliance. Le Roi de France en détache l'Angleterre. D'où vint l'aigreur de ce Roi contre les Hollandois? Pourquoi les Anglois font paroître beaucoup d'inclination pour entrer dans la Triple Alliance? Louïs XIV. rompt avec les Hollandois & fait une invaſion dans leur pays. L'Evêque de Munſter

ſter échouë devant Groningue. Les Hollandois ſe ſignalent ſur mer. Pourquoi le Parlement d'Angleterre veut obliger ſon Roi à faire la paix ſéparément avec la Hollande? Les Imperiaux & l'Electeur de Brandebourg ne font pas de grands progrès. Turenne ravage l'Allemagne. L'Electeur de Brandebourg fait la paix avec la France. Les François emportent Maſtricht. Les Imperiaux ſe joignent avec le Prince d'Orange & reprennent Bon. Les François abandonnent leurs conquêtes en Hollande. L'Eſpagne & l'Empire déclarent la guerre à la France. Deſſein des Confédérez. Les Imperiaux reprennent Philisbourg & Treves. Le Maréchal de Crequi eſt battu & pris priſonnier. Les Allemans ſont battus à leur tour. Mort du Maréchal de Turenne. Les François repaſſent le Rhin & ſe battent en retraite. Les Eſpagnols font de grandes pertes. Le Prince d'Orange reprend Grave. Batailles de Senef & de Caſſel. Levée du ſiege de Maſtricht. Bataille de St. Denis. Le Roi de France termine la guerre à ſa gloire & à ſon avantage. Paix de Nimegue. 65. La nation Françoiſe multiplie beaucoup & eſt fort nombreuſe. Elle a été guerriere de tout temps. Elle ſe rélâche facilement & ſe rend inſupportable. Il y a

en France quantité de Nobleſſe. Quelle eſt l'Infanterie Françoiſe? Les François aiment leur Roi à la folie. 66. *Leurs bonnes qualitez.* 67. *Leurs méchantes qualitez.* 68. *La ſituation de la France. Ses limites. Ses rivieres. Son canal, qui joint l'Ocean avec la Mediterranée. Ses ports. Les Pyrenées & les Alpes la défendent contre l'Eſpagne & l'Italie. Elle eſt aſsès ouverte du côté de l'Allemagne & des Pays-Bas. Elle eſt très fertile & très agréable.* 69. *Ses denrées & ſes marchandiſes.* 70. *Ses mines & ſes metaux.* 71. *Combien elle tire de ſes denrées & de ſes marchandiſes? Combien elle gagne avec l'Angleterre & l'Eſpagne?* 72. *D'où vient que la navigation n'y eſt pas fort conſiderable? Ses forces maritimes.* 73. *Ses colonies en Afrique ou en Amerique.* 74. *Son commerce dans les Indes Orientales.* 75. *Revenus de ſon Clergé.* 76. *Revenus de ſes Rois.* 77. *La forme de ſon gouvernement. Ses anciens Ducs & Comtes étoient fort puiſſans. Ils ont été tous détruits. Les Duchez & Comtez en France ne ſont que des titres d'honneur.* 78. *L'autorité de ſes grands Seigneurs a été abolie.* 79. *Les Etats du Royaume ont été anéantis.* 80. *Les Réformez n'y ont plus de pouvoir. Pluſieurs d'entre*

d'entre eux ont embraſſé la Religion Romaine. 81. *L'autorité du Parlement de Paris eſt fort limitée.* 82. *Les Libertez de l'Egliſe Gallicane.* 83. *Les forces de la France.* 84. *Elle n'a pas beaucoup à craindre de l'Angleterre.* 85. *Ni de l'Eſpagne.* 86. *Ni de Naples, ni du Milanois.* 87. *Ni des autres Etats de l'Italie.* 88. *Ni de la Hollande.* 89. *Ni des Suiſſes.* 90. *Qu'eſt-ce qu'elle a à craindre de l'Allemagne?* 91. *Certains Rois ne s'uniront pas facilement enſemble contre la France.* 92. *Ni les Princes d'Italie avec l'Empire ou l'Eſpagne.* 93. *Ni l'Angleterre & la Hollande.* 94. *Ni les Princes d'Allemagne avec la maiſon d'Aûtriche.* 95. *Ni les Suiſſes avec d'autres Etats.* 96. *La Suede & la Pologne pourroient aſſiſter la France.* 97. *La France peut réſiſter ſeule à tous ſes ennemis.* 98. *Elle ne compte pas beaucoup ſur le ſecours des Turcs.* 99. *Elle ne ſçauroit arriver à la Monarchie univerſelle.* 100. *Elle pourroit bien envahir & ſubjuguer certains petits Etats.*

L'ancien état de la Gaule.

§. 1. LEs plus anciennes Hiſtoires nous apprennent que la Gaule a été de tout temps un pays fort puiſſant & très peuplé; car nous liſons que les anciens Gaulois conquirent une grande partie de l'Italie, dont ils demeurerent en poſſeſſion, & qu'après avoir ravagé la Gréce & pluſieurs autres pays, ils habiterent cette partie de l'Aſie Mineure, qui fut appellée de leur nom *Galatie* ou *Gallo-Gréce*.

D'où venoit ſa foibleſſe?

§. 2. Néanmoins autrefois ce pays, tout puiſſant & tout peuplé qu'il étoit, ne connût jamais bien ſes forces, & ne ſçavoit pas les employer à ſon avantage contre les étrangers, parce qu'il n'étoit pas ſous la domination d'un ſeul; mais qu'il étoit diviſé en pluſieurs petits Etats, qui avoient le plus ſouvent entre eux des guerres particulieres.

Jules Céſar eut beaucoup de peine à la ſubjuguer.

§. 3. Ce fut [illegible] pour cette raiſon que les Romains, qui d'ailleurs rédoutoient les Gaulois plus que toute autre nation, eurent plus de facilité à les réduire; & bienque la valeur incomparable de *Jules Céſar* y ait le plus contribué, cependant la Gaule lui donna dix ans d'occupation avec ſes dix

Le-

Legions, avant qu'il la pût ſubjuguer.

§. 4. Après que les Romains eurent conquis tout ce beau pays, ils tâcherent par toute ſorte de moyens d'étouffer la valeur de cette nation belliqueuſe : ce qui leur réüſſit auſſi bien que dans leurs autres provinces : parce qu'en rendant les hommes plus civiliſez & plus polis dans leurs manieres de vivre, ils ne manquoient pas auſſi de les rendre plus efféminez. Les Romains rendent les Gaulois efféminez.

§. 5. Après que la Gaule eût été environ cinq cens ans ſous la domination des Romains, elle tomba entre les mains de peuples barbares, du temps de l'Empereur *Honorius*; lorſque les Gots, après avoir ravagé l'Italie, ſe vinrent établir dans la Gaule Narbonnoiſe, & que les Bourguignons s'emparerent d'une bonne partie des Gaules. Les Gots & les Bourguignons s'emparent d'une bonne partie de la Gaule.

§. 6. Les Francs ſur-tout ayans fait une invaſion dans la Gaule, s'en rendirent entierement les maîtres, & l'appellerent France de leur nom. Ces Francs étoient aſſûrément des peuples d'Allemagne; bien-que quelques François aujourd'hui veuillent ſoutenir que ce fut une colonie des anciens Gaulois, qui, à cauſe que leur pays étoit trop peuplé, paſſerent le Rhin pour s'aller établir en Allemagne, & qui quelques centaines Les Francs la ſubjuguent entierement & l'appellent France.

Quels peuples ils étoient ?

taines d'années après revinrent dans leur ancienne patrie. Mais il eſt beaucoup plus vrai-ſemblable, que les Francs étoient ces mêmes peuples, qui ont habité entre le Mein, le Rhin, le Weſer, & la côte de la mer, & qui du temps de *Tacite* étoient nommez *Salii*, *Bructeri*, *Friſii*, *Angrivarii*, *Chamari*, *Sicambri*, & *Chatti*; qui s'unirent tous enſemble, & qui pour braver les Romains prirent le nom de Francs, c'eſt-à-dire, libres: parce qu'ils ſe croyoient aſsès puiſſans pour défendre leur liberté contre l'oppreſſion de leurs ennemis.

Pourquoi ils prennent le nom de Francs?

§. 7. Il eſt certain auſſi que ces peuples porterent avec eux la Langue Allemande en France; & qu'elle y a été encore long temps en uſage parmi les gens de la prémiere qualité, qui s'accoûtumerent peu-à-peu à la Langue Latine, que les Romains y avoient introduite; laquelle ayant été néanmoins corrompuë depuis par le mêlange de l'Allemand a formé la Langue Françoiſe, telle qu'on la parle aujourd'hui. Car en effet il paroît aſsès clairement que les anciens Gaulois ne furent pas entierement exterminez; mais que ſe mêlans parmi les Francs ils ne firent qu'une même nation avec eux; bien-que cependant les Francs en qualité de conquerans en fiſſent la principale partie.

D'où eſt venuë la Langue Françoiſe?

§. 8.

§. 8. Quoiqu'il en ſoit, les Hiſtoriens conviennent en ce point, qu'en l'an 424. les François élûrent *Faramond* pour leur Roi, qu'il leur donna des loix, & qu'il établit un bon ordre & une bonne police parmi eux.

Faramond eſt élû prémier Roi de France.

§. 9. Néanmoins ils ne diſent pas que ce *Faramond* ſe fût le prémier emparé de la Gaule ; mais que ſon fils *Clodion* ſurnommé *le Chevelu* y avoit fait une invaſion, & qu'il en fut chaſſé deux fois par *Aëtius* Général des Romains. Enſuite dequoi nous liſons, que ce *Clodion* conquit l'Artois, Cambrai, Tournai, & quelques autres places juſqu'à la riviere de Somme, & qu'il choiſit Amiens pour le lieu de ſa réſidence. Ce Roi mourut en l'an 447.

Clodion le Chevelu y fait une invaſion.

Il y occupe pluſieurs places.

§. 10. Son ſucceſſeur & ſon parent *Merovée* & le Général *Aëtius* avec *Theodoric* Roi des Gots Occidentaux battirent *Attila* Roi des Huns & le chaſſerent de la France. Après quoi *Merovée* pouſſa ſes conquêtes d'un côté juſques à Mayence, & de l'autre il ſubjugua la Picardie avec la Normandie, & preſque toute l'Ile de France. Ce qui lui facilita les moyens de faire de ſi grands progrès, fut que les troupes des Romains furent extremement affoiblies dans la bataille contre *Attila*; & qu'enſuite

Merovée bat Attila, & étend les limites de la France.

Actius fut le dernier grand Capitaine des Romains.

te *Aëtius* ſur un ſoupçon mal fondé fût mis à mort par ordre de l'Empereur *Valentinien* III. Cet *Aëtius* peut bien paſſer pour le dernier grand Capitaine, que les Romains ayent eu; puiſqu'après lui il ne reſta plus perſonne, qui fût capable de tenir tête à *Merovée*. C'eſt de ce même *Merovée* qu'eſt deſcenduë la prémiere race des Rois de France, qui ont porté le nom de *Merovingiens*. Il mourut en l'an 458.

Les Merovingiens, prémiere race des Rois de France.

Childeric eſt chaſſé.

§. 11. Son fils *Childeric* fut chaſſé à cauſe de ſes déréglemens, & on élût pour Roi en ſa place *Egidius*, qui étoit deſcendu de la race des anciens Gaulois. Mais néanmoins huit ans après *Childeric* par la fidelité de ſon ami *Guyemans* ou *Guinomand* fut rappellé de Turinge, où il s'étoit ſauvé, & fut rétabli dans ſon Royaume. Celui-ci chaſſa les Bretons & les Saxons, qui ravageoient alors une grande partie de la France, & s'empara de cette contrée, qu'on appelle aujourd'hui la Lorraine. Outre cela il prit encore Beauvais, Paris, & pluſieurs autres places ſur les rivieres d'Oiſe & de Seine, & mourut en l'an 481.

Egidius eſt élu Roi en ſa place.

Childeric eſt rappellé & rétabli.

Il ſe rend maître de divers pays.

Clovis affermit la Monarchie Françoiſe.

§. 12. *Clovis* ou *Louïs*, fils de *Childeric*, après avoir tué *Syagrius* fils d'*Egidius*, fut le prémier qui affermit la Monarchie Françoiſe, & qui en étendit fort loin les limi-

tes.

tes. Il devint amoureux de *Clotilde*, qui étoit deſcenduë de la race Royale de Bourgogne, & l'ayant recherchée en mariage, elle lui promit de l'épouſer, à condition qu'il ſe feroit Chrêtien ; mais comme il étoit d'un naturel farouche, il réfuſa long temps cette propoſition, juſqu' à ce qu'enfin les Allemans, qui auroient bien voulu établir leur demeure en France, firent une irruption dans le pays. *Clovis* vint les rencontrer avec une armée près de Tolbiac ou Juliers, où les François ayans commencé à prendre la fuite durant la bataille, il fit un vœu que s'il avoit l'avantage dans cette occaſion, il ſe feroit baptiſer ; & ayant remporté la victoire, il accomplit ſon vœu & reçût le bapteme à Rheims des mains de *St. Remi* en l'an 496. Après quoi toute la nation Françoiſe ſuivit ſon exemple. Ce fut lui qui ruina l'Empire des Viſigots en Languedoc, & qui ſoumit tout leur pays à ſon obéïſſance. Il extermina encore pluſieurs petits Seigneurs & ſubjugua une partie de la baſſe Allemagne. Il mourut en l'an 511.

Il devient amoureux de Clotilde & l'épouſe.

Il défait les Allemans, & il embraſſe le Chriſtianiſme.

Il détruit l'Empire des Viſigots, & ſubjugue divers pays.

§. 13. Après la mort de *Clovis*, le Royaume de France eut une rude ſécouſſe, lorſqu'il fut diviſé entre ſes quatre fils ; car bien-que la Bourgogne y eût été annexée,

Partage de la France entre ſes fils.

il ne laiſſoit pourtant pas d'être fort affoibli par ce partage, qui donnoit occaſion à des querelles & à des guerres inteſtines. De plus cette maniere inconſidérée de diviſer le Royaume ayant paſſé encore de plus en plus à leurs deſcendans cauſa de furieux deſordres en France. Il ſembloit alors que tous ces petits Rois n'euſſent point d'autre penſée que de s'étudier à qui feroit les plus méchantes actions: & il n'y eut pas mêmes juſques aux Reines *Brunehaud* & *Fredegonde*, qui n'acquiſſent une très mauvaiſe réputation par leur conduite déréglée & par leurs actions inouïes.

Ce partage cauſe de grands deſordres.

§. 14. Enfin *Clotaire* II. après avoir été expoſé à divers troubles & les avoir appaiſez, raſſembla en l'an 614. les débris de cet Etat diviſé, & le rétablit entierement. Il mourut en l'an 628.

Clotaire II. rétablit le Royaume de France.

§. 15. *Dagobert* fils de *Clotaire* II. tomba dans la même extravagance de ſes prédéceſſeurs; car il céda à ſon frére *Aribert* une grande partie du Royaume, & partagea ce qui lui reſtoit entre ſes fils. Outre cela il n'acquit pas beaucoup de réputation durant ſa régence.

Dagobert partage ſon Royaume entre ſes fils.

§. 16. Depuis ce temps-là les Rois de France s'abâtardirent furieuſement en s'adonnant à l'oiſiveté, à la gourmandiſe, &

Les Maires du Palais s'emparent

& à toutes ſortes de voluptez. D'ailleurs les Maires du Palais s'emparerent du gouvernement & des forces du Royaume. Entre leſquels celui, qui ſe ſignala particulierement, fut *Pepin*, qui étoit ſorti d'une des principales familles d'Auſtraſie, & qui tint ſous ſa puiſſance pluſieurs Rois durant l'eſpace de vingt-huit ans, juſques à l'an 714.

du gouvernement.

Pepin ſe rend illuſtre parmi eux.

§. 17. *Charles Martel* fils de *Pepin* étant entré dans la charge de ſon pére, augmenta encore ſa puiſſance & ſon autorité, & l'affermit de plus en plus. Après avoir fait de grands exploits dans pluſieurs guerres, il donna la chaſſe aux Sarraſins, qui après avoir conquis l'Eſpagne avoient fait une invaſion en France, & il en défit un très grand nombre dans le Languedoc l'an 732. Depuis ce temps-là il prit le titre de Duc & Prince des François : de ſorte que les Rois d'alors n'en avoient plus ſimplement que le nom, après avoir lâchement perdu leur honneur & leur dignité, étans obligez de ſe tenir à la campagne, & d'être portez tous les ans une fois par la ville, pour être montrez au peuple comme des animaux fort rares & fort extraordinaires. *Charles Martel* mourut en l'an 741.

Charles Martel affermit ſon autorité.

Il défait les Sarraſins.

Il prend le titre de Duc & Prince des François.

Pepin le Bref déthrone Childeric.

§. 18. Son fils *Pepin le Bref* après avoir gagné les principaux du Royaume, dépoſa le Roi *Childeric* III. & lui ayant fait faire une couronne ſur la tête le fit jetter dans un Cloître, & ſe fit enſuite proclamer Roi de France. Le Pape *Zacharie* conſentit d'autant plus facilement à cette uſurpation, qu'il appréhendoit la puiſſance des Lombards en Italie, & qu'il tâchoit par toute ſorte de moyens d'attirer *Pepin* dans ſon parti pour attaquer ſes ennemis.

Il ſe fait proclamer Roi.

Fin de la prémiere race des Rois de France.

C'eſt ici que finit la prémiere race des Rois de France, qui, à compter depuis l'an 418. juſqu'en 751. a regné 333. ans, & qui a eu vingt-un Rois, à n'en prendre que ceux de Paris, mais trente-ſix, ſi on compte tous ceux qui en ont porté le titre, tant en Auſtraſie, où il n'y en avoit qu'un, qui faiſoit ſa réſidence à Mets, qu'en Neuſtrie, où il y en avoit quelquefois trois, qui avoient leurs ſieges à Orleans, à Soiſſons, & à Paris. Les quatre prémiers Rois de cette race furent idolatres, & tous les autres Chrêtiens. Cependant le bapteme n'adoucit gueres leur humeur barbare; car ils demeurerent feroces & ſanguinaires juſques au Roi *Clotaire* II. Ceux qui ſuivirent ſe montrerent plus débonnaires & plus religieux; mais étans tous

tous ou foibles de cerveau, ou mineurs, ils ſe laiſſerent mener par leurs Miniſtres ou par leurs Favoris, qui avoient ſeuls l'autorité ſouveraine entre les mains.

Carlovingiens, ſeconde race des Rois de France.

Ce fut alors que commença la ſeconde race des Rois de France, que l'on nomme communément la race des *Carliens* ou *Carlavingiens*, & que l'on croid avoir pris ce nom de *Charles Martel* ou de *Charlemagne*. Après qu'elle ſe fût élevée fort haut par la vertu de ſes cinq prémiers Princes, ſçavoir les deux *Pepins*, *Charles Martel*, *Charlemagne*, & *Louïs le Debonnaire*, & qu'elle eût étendu ſon Empire beaucoup plus loin que n'avoit fait la prémiere, elle commença à décheoir ſous les enfans de *Louïs le Debonnaire*, & elle fut à la fin ſi abbaiſſée par la révolte & par la perfidie des Seigneurs ou Gouverneurs des provinces & des villes, qu'il ne reſta preſque rien en propre à ſes derniers Rois, que les villes de Laon & de Rheims.

En quoi elle eſt ſemblable à la prémiere, & en quoi elle en différe?

On rémarque qu'elle fut ſemblable à la prémiere race, en ce qu'elle eut de beaux commencemens & une fin malheureuſe; que *Charles de Lorraine*, ſon dernier mâle, fut privé de la Couronne, comme l'avoit été *Childeric*; & qu'elle eut pluſieurs Princes inſenſez & hebetez. Mais elle a

cet avantage par-deſſus l'autre, qu'elle regne encore aujourd'hui dans toute l'Europe, par les mâles dans la maiſon de France, & par les femmes dans celles des autres grands Princes.

Habileté de Pepin.

Pepin pour faire paroître qu'il étoit véritablement digne de l'honneur & de la majeſté Royale, ou bien pour donner au peuple autre matiere de diſcours, & lui faire oublier la dépoſition de *Childeric*, entreprit une expédition contre les Saxons, qu'il défit dans une rude bataille. Sous le Roi précedent il avoit déja fait quelques campagnes en Allemagne avec beaucoup de ſuccès, & avoit ſubjugué les peuples, qui habitent le long du Rhin. Dans la ſuite il eut encore occaſion de ſe ſignaler en Italie, lorſqu' *Adolphe* Roi des Lombards avoit déja envahi l'Italie toute entiere dans ſon imagination: comme en effet il avoit chaſſé de Ravenne & des autres places de cet Exarchat le Gouverneur ou l'Exarque de l'Empereur de Gréce, & qu'il étoit même ſur le point de ſe rendre maître de Rome.

Il défait les Saxons.

Adolphe s'empare de l'Exarchat de Ravenne.

Pepin vient au ſecours du Pape.

Le Pape *Etienne* III. étoit alors dans une grande conſternation; & comme il ſe voyoit deſtitué de tout ſecours, il fut obligé d'avoir recours à *Pepin*, qu'il perſuada à la fin de l'aſſi-

l'aſſiſter contre les Lombards. Dans cette guerre *Pepin* reconquit tout ce qu'*Adolphe* avoit pris en Italie ſur l'Empereur de Gréce, & laiſſa pour le moins au Siege de Rome (comme on prétend) le revenu de toutes ces places, en s'en reſervant néanmoins la ſouveraineté, comme il eſt aſsès vrai-ſemblable. Il acquit non ſeulement beauconp de réputation & de crédit à cauſe de ſon zéle pour la Religion, & parce qu'il faiſoit de grandes liberalitez aux Eccleſiaſtiques des biens, qui néanmoins ne lui appartenoient pas: mais auſſi par-là il eut le moyen d'affermir ſon autorité en Italie, & s'ouvrit le chemin pour être en état de la faire conſentir à tout ce que bon lui ſembleroit. Il rendit *Taſſillon* Duc de Baviere ſon vaſſal & contraignit le Duc d'Aquitaine de plier ſous le joug de ſa domination. A la fin il mourut en l'an 768. laiſſant deux fils, ſçavoir *Charles* & *Carloman*, qui devoient partager la France entre eux. Mais comme ce dernier vint à mourir peu de temps après, le Royaume demeura tout entier à *Charles*.

Il enleve à Adolphe tout ce ce qu'il avoit pris.

Il fait de grandes liberalitez aux Eccleſiaſtiques.

Il ſubjugue les Ducs de Baviere & d'Aquitaine.

§. 19. Ce fut avec beaucoup de raiſon que ce *Charles* reçût le ſurnom de *Grand*; puiſqu'il porta la Monarchie Françoiſe à un dégré de grandeur, où les Rois ſes ſucceſſeurs

Charles eſt à juſte titre ſurnommé le Grand.

ceſſeurs n'ont jamais pû atteindre depuis; bien-qu'il y en ait eu quelques-uns d'entre eux, qui y ayent aſpiré. Car il ſubjugua le Royaume des Lombards en Italie, & vainquit *Didier* leur dernier Roi en l'an 774. lorſqu'il tâchoit de reprendre ce qu'on avoit ôté à *Adolphe*.

Il dompte Didier dernier Roi des Lombards.

Outre cela il conquit toute l'Allemagne, après avoir réduit *Taſſillon*, qui prenoit le titre de Roi de Baviere, & après une guerre de trente ans avoir dompté les Saxons, & les avoir contraint d'embraſſer le Chriſtianiſme. Ce fut auſſi dans ce pays qu'il fonda quantité d'Evêchez & de Monaſteres pour réformer par le moyen des Prêtres les mœurs déreglées de ces peuples farouches.

Il fait la conquête de l'Allemagne.

Il y fonde quantité d'Evêchez & de Monaſteres.

De plus il vainquit encore les Sclavons, les Danois, & les Huns, & prit ſur les Sarraſins une partie de l'Eſpagne juſques à la riviere d'Ebre; bien-que néanmoins en ſon retour ſes troupes reçûſſent quelque échec près de Roncevaux, où le fameux *Roland* demeura ſur la place.

Il ſoumet divers peuples.

Enſuite *Charlemagne* étant arrivé à Rome l'an 800. fut proclamé Empereur des Romains dans l'Egliſe de *St. Pierre* par le peuple & avec le conſentement du Pape, le même jour de la nativité de *Chriſt*. Ce-

Il eſt proclamé Empereur des Romains.

pen-

pendant il ne gagna rien par ce nouveau titre, que la ſouveraineté, ou plûtôt la protection de l'Egliſe de Rome & du Patrimoine de *St. Pierre*, (ſuppoſé qu'il ne l'eût pas euë déja auparavant) puiſqu'alors il poſſédoit déja le reſte ſous d'autres titres. Il mourut en l'an 814.

§. 20. Après la mort de *Charlemagne* la Monarchie Françoiſe commença à tomber dans le déclin ; à cauſe que ſon fils & ſon ſucceſſeur *Louïs le Debonnaire* avoit bien plûtôt le génie & les inclinations d'un bon Prêtre, que les qualitez d'un Général d'armée; au-lieu que pour conſerver un Empire ſi vaſte & tenir en bride tant de peuples il étoit beſoin d'un courage intrepide & d'une très grande experience au fait de la guerre. Quoiqu'il eût réduit heureuſement quelques nations rébelles, il fit néanmoins deux grandes bévûës, lorſqu'il donna le titre de Roi à ſes fils, & partagea le Royaume entre eux : puiſque par-là il ſe faiſoit grand tort à lui-même, & qu'il cauſoit un préjudice fort notable à toute la Monarchie.

Louïs le Debonnaire n'eſt gueres propre pour gouverner.

Il fait deux grandes bévûës.

De là vint que ſes fils dénaturez & ingrats n'ayans pas la patience d'attendre la mort de leur pére ſe rébellerent contre lui, & le tinrent dans une priſon, après qu'il eût

Ses fils ſe rébellent contre lui & le font empriſonner.

Il eſt contraint de ſe déporter du gouvernement.

eût été abandonné des ſiens. Sur quoi les Evêques, dont il avoit réprimé les déréglemens par une bonne diſcipline, l'ayans condamné, le contraignirent de ſe déporter du gouvernement du Royaume en l'an 833. Néanmoins les principaux d'entre eux s'étans depuis répentis d'une telle action,

Il eſt remis ſur le throne.

le remirent ſur le throne. Enſuite dequoi ce Roi ayant reçû ſes fils en grace, & ayant partagé de nouveau le Royaume entre eux, il mourut en l'an 840.

Lothaire veut retenir tout le Royaume de ſon pére.

§. 21. Après la mort de *Louïs le Debonnaire*, on réconnut bien-tôt les funeſtes effets de ce partage: parce que *Lothaire*, qui étoit l'aîné de ſes fils, & qui portoit le titre d'Empereur, ayant voulu dépouiller ſes autres fréres de leur part, *Louïs* & *Charles*

Il perd une ſanglante bataille, & il eſt contraint de partager ce Royaume avec ſes fréres.

s'unirent contre lui & le contraignirent de partager avec eux le Royaume de leur pére, après qu'ils eurent remporté ſur lui dans la bataille de Fontenai près d'Auxerre une ſanglante victoire, où il demeura ſur la place cent mille hommes d'élite des troupes Françoiſes.

Louïs obtient l'Allemagne.

Dans ce partage *Louïs* le ſecond des fréres eut l'Allemagne, qui depuis ce temps-là eſt demeurée ſéparée de la France, &

Charles le Chauve oc-

a fait un Empire à part. *Charles le Chauve*, qui étoit le plus jeune, eut pour ſa portion

la

la plus grande partie de la France, ayant obtenu tout ce qui s'étend depuis la mer d'Occident juſqu'à la riviere de Meuſe. L'Italie & la Provence, avec tous les pays qui ſont entre l'Eſcaut, la Meuſe, le Rhin, & la Saone, échûrent à *Lothaire*, qui étoit l'aîné de tous.

Il occupe la plus grande partie de la France.

Lothaire entre en poſſeſſion de l'Italie & de la Provence.

§. 22. Ce fut ſous le regne de *Charles le Chauve* que les Normans, qu'on appelloit autrement Danois & Norvegiens, firent une irruption en France, où ils cauſerent de grands ravages. Ce Royaume étoit alors tellement affoibli par cette ſanglante bataille, dont nous venons de parler, & par tant de partages, (car les fils de *Lothaire* avoient encore diviſé entre eux la portion de leur pére) qu'il n'étoit pas en état de repouſſer ces Brigands. Mais en l'an 912. on fut enfin obligé ſous la régence de *Charles le Simple* de leur céder la Neuſtrie, qu'ils appellerent enſuite Normandie de leur propre nom.

Les Normans font une irruption en France.

La Neuſtrie leur eſt cédée.

§. 23. Après la mort de *Lothaire* & de ſes fils, qui moururent ſans enfans, ſa portion fut encore partagée entre *Charles le Chauve* & le fils de *Louïs* Roi d'Allemagne. La Provence échût à *Charles*, qui après avoir porté le titre d'Empereur, mourut enfin l'an 477.

La portion de Lothaire eſt encore partagée.

§. 24.

Louïs le Begue meurt ſubitement.

§. 24. Il eut pour ſucceſſeur ſon fils *Louïs le Begue*, qui mourut d'une mort précipitée; laiſſant le Royaume à ſes fils encore mineurs, ſçavoir *Louïs* III. & *Carloman*. *Louïs* Roi d'Allemagne ôta la Lorraine à *Carloman*.

Louïs III. & Carloman parviennent jeunes à la Couronne.

§. 25. Après que *Louïs* III. & *Carloman* furent morts, le prémier en 882. & le dernier en 884. il reſtoit encore leur demi-frére, fils de *Louïs le Begue*, un enfant de cinq ans, qui fut depuis nommé *Charles le Simple*. Car alors on avoit ſi peu de reſpect & de conſidération pour les Rois de France, qu'on leur donnoit d'ordinaire des noms pris des defauts de leur corps & de leur eſprit. Celui-ci eut pour tuteur durant un certain temps ſon oncle *Charles le Gros*, qui porta auſſi le titre d'Empereur; mais qui fut néanmoins dépoſé enſuite à cauſe des foibleſſes & des defauts de ſa perſonne. Après quoi il mourut en l'an 888.

Charles le Simple monte ſur le throne.

Charles le Gros eſt ſon tuteur.

Il eſt dépoſé de l'Empire.

Grande autorité des grands Seigneurs du Royaume.

§. 26. Parmi toutes ces diviſions, & avec le peu de vénération, qu'on avoit pour les Rois de France, la puiſſance & l'autorité des grands Seigneurs du Royaume s'étoient extremement accrûës. Car au-lieu qu'auparavant ils ne gouvernoient les provinces qu'en qualité d'Officiers & de Lieutenans; ils commencerent alors à les poſſeder comme

me en propre, & à ne plus ſe ranger ſous l'obéïſſance des Rois, qu'autant que bon leur ſembloit. Il y a des Ecrivains qui nous aſſûrent, que les Rois d'alors n'avoient rien gardé pour eux que les villes de Rheims & de Laon. Et ce mal étoit ſi profondément enraciné, que leurs ſucceſſeurs dans l'eſpace de pluſieurs ſiecles ne l'ont pû entierement extirper.

§. 27. Après *Charles le Gros*, *Eudon* ou *Odon* Comte de Paris ſe fit couronner Roi de France, & fit la guerre à *Charles le Simple*. La mort l'emporta en l'an 891. Eudon ou Odon uſurpe la Couronne.

§. 28. *Charles le Simple* eut depuis pour compétiteur à la Couronne *Raoul* ou *Rodolphe* Roi de Bourgogne; qui après s'être fait couronner Roi de France en 923. prit *Charles le Simple* & le jetta dans une priſon, où il mourut en l'an 929. Raoul ou Rodolphe ſe fait couronner Roi de France.

§. 29. *Raoul* ou *Rodolphe* étant mort en l'an 936. eut pour ſucceſſeur *Louïs* IV. qui fut ſurnommé *d'Outre-mer*, à cauſe que dans le temps qu'on perſecutoit *Charles le Simple* ſon pére, il avoit paſſé la mer pour ſe ſauver en Angleterre. Celui-ci regna au milieu de beaucoup de troubles juſques à l'an 954. qu'il mourut. Louïs d'Outremer regne au milieu des troubles.

§. 30. Il eut pour ſucceſſeur ſon fils *Lothaire*, dont la régence fut auſſi accompagnée Lothaire void ſon regne ac-

compagné de brouilleries.

pagnée de beaucoup de brouilleries, & qui mourut en l'an 985.

Louïs le Fenéant devient mépriſable.

§. 31. Il laiſſa le Royaume à ſon fils *Louïs*, qui fut ſurnommé *le Fénéant*; parce que les François écrivent qu'il ne fit jamais rien de mémorable.

Hugues Capet prend l'adminiſtration du Royaume.

§. 32. Son tuteur, qui prit l'adminiſtration du Royaume, fut *Hugues Capet* Comte de Paris. Après que *Louïs le Fénéant* fut mort en l'an 987. le fils de *Louïs d'Outre-mer* ſon oncle forma des prétenſions ſur la Couronne; mais il fut repouſſé vigoureuſement par *Hugues Capet*. Et comme il voulut s'emparer du Royaume par la force des armes, il fut pris & mis dans une priſon, où il mourut.

Il met en priſon le fils de Louïs d'Outremer.

Fin de la ſeconde race des Rois de France.

§. 33. Ce fut avec ce fils de *Louïs d'Outre-mer* que finit la race des *Carlovingiens*, ou du moins ce fut alors que la Couronne de France paſſa dans d'autres mains, après qu'elle eût été environ deux cens trente-ſix ans dans cette famille. On peut rémarquer ici que cette ſeconde race eſt déchûë de la Couronne par la même faute, que la prémiere: car la famille des *Carlovingiens* avoit au commencement par ſes conquêtes porté la France à un très haut point de gloire & de grandeur; mais les divers partages, qui furent faits de ce Royau-

Royaume, le firent bien-tôt tomber dans le déclin. A quoi il faut ajoûter, qu'il y en avoit déja une bonne partie, qui en avoit été démembrée pour être annexée à l'Allemagne; & que l'oiſiveté des Rois de ce temps-là & la trop grande autorité, que les grands Seigneurs uſurpoient, avoient réduit cette Monarchie dans un très chétif état.

Cauſes de l'extinction de cette race.

§. 34. C'eſt ici que commence la troiſieme race des Rois de France, que l'on appelle communément la race des *Capetiens* ou *Capevingiens*, laquelle a pris ſon nom d'*Hugues Capet*, qui en fut le prémier Roi, & laquelle ſubſiſte encore en la perſonne des Rois d'à préſent.

Capetiens, troiſieme race des Rois de France.

§. 35. Comme *Hugues Capet* le prémier Roi de cette race étoit parvenu à la Couronne, non tant par les loix du ſang, que par la faveur des Grands, qui en exclurent le légitime héritier, il fut par conſequent obligé de leur céder beaucoup de choſes & de les confirmer dans le pouvoir, qu'ils avoient dans les provinces, dont ils étoient Gouverneurs; de ſorte qu'ils prenoient même le titre de Ducs & de Comtes, ſe diſans à la vérité vaſſaux de la Couronne, mais ſans vouloir néanmoins dépendre abſolument du Roi, ni en être com-

Hugues Capet prémier Roi de cette race.

Il eſt obligé de ſoutenir les Grands du Royaume.

commandez, comme d'un Souverain. C'eſt pour cette raiſon qu'on peut dire que la France étoit alors un Royaume infirme & ſans vigueur.

Il augmente beaucoup le domaine de la Couronne.

Cet *Hugues Capet* reünit à la Couronne (qui n'avoit preſque rien alors) la Comté de Paris & la Duché de France, qui comprenoit tout le pays, qui eſt entre la Seine & la Loire, avec la Comté d'Orleans.

Les principaux Seigneurs de France.

Entre ce grand nombre de petits Seigneurs, les principaux étoient le Duc de Normandie, dont la Bretagne étoit alors une dépendance; les Ducs de Bourgogne, & de Gaſcogne; les Comtes de Flandres, de Champagne, & de Thouloufe, qui étoit auſſi Duc de Languedoc. Les Comtez de Vienne, de Provence, de Dauphiné, & de Savoye étoient compris ſous le Royaume d'Arles, qui faiſoit une partie de l'Empire d'Allemagne. Mais dans la ſuite du temps les Rois de France ont eu le bonheur de voir la ruine de tous ces demi-Souverains, & d'incorporer leurs terres à la Couronne. *Hugues Capet* mourut en l'an 996.

Robert regne fort paiſiblement.

§. 36. Son fils *Robert*, qui fut un très brave Prince, regna fort paiſiblement, & après la mort du frére de ſon pére il hérita du Duché de Bourgogne, en qualité du plus pro-

proche parent. La tyrannie, que le Pape exerça contre lui, mérite bien d'être remarquée. Ce Roi avoit envie d'épouſer *Berthe* de la maiſon de Bourgogne, qui étoit veuve, dans la penſée que ce mariage lui ſeroit fort avantageux; mais comme il étoit ſon parent au quatrieme dégré, & qu'outre cela il avoit été ſon compére du temps de ſon prémier mariage, il demanda & obtint pour cet effet le conſentement de ſes Evêques, pour ne pas pécher contre le Droit Canon. Là-deſſus le Pape fulmina une excommunication contre lui & contre tout ſon Royaume: ce qui fit une ſi forte impreſſion ſur l'eſprit de ſes Sujets, que ce pauvre Prince ſe vid abandonné de tous ſes ſerviteurs, à la reſerve de deux ou trois: juſque là mêmes que perſonne ne vouloit manger des viandes, qu'il avoit touchées, & que l'on jettoit aux chiens tout ce qui reſtoit de ſa table. Ce Roi mourut en l'an 1033.

Il veut épouſer Berthe ſa parente.

Il obtient le conſentement de ſes Evêques.

Excommunication fulminée contre lui.

Effet ſurprenant qu'elle produit.

§. 37. Son fils *Henri* durant ſa régence ne fit rien de mémorable; ſi ce n'eſt qu'il eut quelques légeres guerres avec ſes vaſſaux. Il donna auſſi le Duché de Bourgogne à ſon frére *Robert*, duquel eſt deſcenduë la prémiere race des Ducs de ce nom, qui ſont ſortis de ſang Royal.

Henri I. a quelques legeres guerres avec ſes vaſſaux.

La mort l'emporta en l'an 1060.

Philippe I. eſt excommunié par le Pape.

§. 38. Son fils *Philippe* n'acquit pas beaucoup de réputation. Le Pape l'excommunia au ſujet d'un mariage, comme il avoit fait ſon grand-pére : mais enſuite il lui en donna diſpenſe. Ce fut durant ſon regne que *Guillaume* Duc de Normandie fit la conquête de l'Angleterre : ce qui cauſa à la France une infinité de malheurs : car depuis ce temps-là ces deux Etats eurent des guerres continuelles, qui ne finirent point qu'après que les Anglois eurent été entierement chaſſez de France.

Conquête de l'Angleterre par Guillaume.

Expédition dans la Terre Sainte.

Ce fut alors qu'on commença les expéditions de la Terre Sainte : extravagance qui dura l'eſpace de deux cens ans. Les Papes en tiroient le plus de profit ; parce qu'ils s'attribuoient le pouvoir d'envoyer tous les Croiſez & de les prendre ſous leur protection particuliere. Outre cela ils étoient encore fort liberaux de leurs indulgences, & faiſoient amaſſer & diſtribuer par leurs Nonces les aumônes & les donations, qu'on avoit fait en vûë de cette ſainte guerre.

Reflexion ſur les Croiſades.

Le Roi de France auſſi-bien que les autres Princes ne laiſſoient pas non plus d'en tirer avantage ; à cauſe que par-là ils ſe déchargeoient non ſeulement des eſprits ré-

rémuans; mais auſſi parce que lorſque les grands Seigneurs de leurs Etats venoient à mourir dans cette expédition ſans laiſſer aucun héritier, les biens, qu'ils avoient vendu ou engagé pour fournir aux frais de leur voyage, étoient dévolus à la Couronne. Outre cela la France en particulier ſe délivroit d'un grand nombre de gens, dont elle étoit incommodée; ce qui donnoit enſuite le moyen aux Rois de pouvoir plus facilement ranger leurs Sujets à la raiſon. Cependant il y eut pluſieurs Souverains, qui reſſentirent les incommoditez de ces expéditions, lorſqu'ils ſe laiſſerent perſuader par le Pape, ou bien qu'il leur prit envie d'abandonner leurs Royaumes pour aller eux-mêmes en perſonne dans des lieux ſi éloignez. Au reſte dans cette guerre on n'a rien fait que mener les hommes à la boucherie; puiſqu'il étoit impoſſible de conſerver les conquêtes qu'on y faiſoit, à moins qu'auparavant on ne ſe fût rendu maître de l'Egypte; car en ce cas on y auroit pû former un Royaume, dont on auroit fait le ſiege de l'Empire, & qui auroit ſervi de magaſin pour continuer la guerre contre les Infidelles. Le Roi *Philippe* finit ſes jours en l'an 1108.

Louïs le Gros a beaucoup à démêler avec le Roi d'Angleterre.

§. 39. Son fils *Louïs* VI. ſurnommé *le Gros* eut beaucoup à démêler avec *Henri* I. Roi d'Angleterre & avec les Seigneurs de ſon Royaume, qui ſortans de leurs châteaux comme de véritables brigands, lui faiſoient toutes ſortes d'inſultes, & lui cauſoient beaucoup d'incommoditez. Mais après en avoir réduit la plûpart il mourut en l'an 1187.

Louïs le Jeune entreprend le voyage de la Terre Sainte.

§. 40. Son fils *Louïs* VII. ſurnommé *le Jeune*, à la ſollicitation de St. *Bernard* entreprit le voyage de la Terre Sainte. Mais cette expédition lui fut très funeſte; car ſon armée fut tellement ruinée, tant par l'échec qu'il reçût en Pamphilie & par le malheureux ſiege de Damas, que par les incommoditez, qu'elle fut obligée de ſouffrir pendant un ſi long voyage & parmi des gens ſi peu fidelles, que ſans faire aucun progrès conſidérable il fut contraint d'en ramener les miſérables reſtes chès lui.

Il eſt malheureux dans cette expédition.

Il commet une grande faute en répudiant ſa femme Eleonore.

Outre cela il commit une grande faute en faiſant divorce avec ſa femme *Eleonore*, qui étoit unique héritiere de la Guyenne & du Poitou. On ne ſçait ſi ce fut par jalouſie, ou bien par quelque ſcrupule, qui troublât ſa conſcience, à cauſe qu'elle étoit ſa parente au troiſieme ou quatrieme dé-

dégré. Elle ne fut pas plûtôt ſéparée d'avec lui, qu'elle épouſa *Henri* Duc de Normandie, qui fut depuis Roi d'Angleterre, ſous le nom d'*Henri* II. par-où ces deux belles provinces furent annexées à l'Angleterre. Au reſte après avoir eu beaucoup d'affaires avec ſes vaſſaux, & particulierement avec cet *Henri* II. il mourut en l'an 1180.

§. 41. Son fils *Philippe* II. ſurnommé *Auguſte* eut auſſi quelque démêlé avec *Henri* II. dès ſon avenement à la Couronne. Il conquit ſur lui pluſieurs places, qu'il rendit néanmoins depuis à ſon fils *Richard*, auquel il ſe joignit pour faire une expédition dans la Terre Sainte & pour tâcher de retirer Jeruſalem de la puiſſance des Sarraſins.

Philippe Auguſte a des démêlez avec Henri.

Ces deux Rois entreprirent ce voyage avec des forces conſidérables; mais cependant la meſintelligence & la diviſion, qui ſe mit entre eux, les empêcha de faire aucun progrès conſidérable. *Richard* ſe plaignoit que *Philippe* lui avoit dreſſé des embuches en paſſant par la Sicile, & qu'il ne vouloit pas executer la promeſſe qu'il lui avoit faite de lui donner ſa ſœur en mariage. Après qu'ils eurent pris enſemble la ville de Ptolemaïde, *Philippe* ſous prétexte de

Il fait un voyage inutile à la Terre Sainte.

Il s'en retourne en France.

quelque indiſpoſition s'en retourna en France, laiſſant *Hugues* Duc de Bourgogne avec quelques troupes auprès de *Richard*; mais *Hugues* bien loin de ſecourir *Richard*, empêcha plûtôt par envie le ſuccès de ſes entrepriſes: de ſorte que ce Roi ne pût ſe rendre maître de la ville de Jeruſalem.

Il attaque Richard.

Après cette malheureuſe expédition de la Terre Sainte, le Roi *Philippe* attaqua *Richard*, & donna la conduite de ſes troupes à ſon frére *Jean*. Il remporta de grands avantages ſur les Anglois pendant le cours de cette guerre: car il conquit la Normandie, les Comtez d'Anjou, de Maine, de Touraine, de Berri, & de Poitou. Il aida encore à réduire le Comte de Thoulouſe, que le Pape avoit excommunié, à cauſe qu'il avoit pris les Albigeois en ſa protection.

Il lui enleve pluſieurs provinces.

Il gagne la fameuſe bataille de Bovines.

Outre cela il remporta une glorieuſe victoire ſur l'Empereur *Othon* près de Bovines, entre Liſle & Tournai. Cet Empereur accompagné du Comte de Flandres l'avoit attaqué avec une armée de cent cinquante mille hommes, dans le temps que le Roi d'Angleterre devoit de ſon côté faire une invaſion en Guyenne. Mais nonobſtant tout cela la fortune fut ſi favorable à *Philippe* contre les Anglois, que peu

peu s'en fallut mêmes que ſon fils *Louïs* ne ſe rendit maître du Royaume d'Angleterre. Le Roi *Philippe* mourut en l'an 1223.

§. 42. Quoique ſon fils *Louïs* VIII. fût enſuite chaſſé du Royaume d'Angleterre, il ne laiſſa pas néanmoins après ſon avenement à la Couronne de pourſuivre ſans ceſſe les Anglois en France, & de reprendre ſur eux la Rochelle avec pluſieurs autres places. Peu après il enleva Avignon aux Albigeois, & les chaſſa de pluſieurs places, qu'ils tenoient dans le Languedoc. Son regne fut de courte durée, puiſqu'il mourut en l'an 1226.

Louïs VIII. pourſuit les Anglois en France.

Il chaſſe les Albigeois de pluſieurs places.

§. 43. Son fils *Louïs* IX. autrement nommé *St. Louïs* ſucceda à la Couronne. Durant ſa minorité l'adminiſtration du Royaume fut entre les mains de *Blanche de Caſtille* ſa mére, contre laquelle les grands Seigneurs de France exciterent beaucoup de troubles: mais néanmoins elle ſçût les étouffer heureuſement par ſa prudence.

Louïs IX. parvient jeune à la Couronne.

Blanche ſa mére prend l'adminiſtration du Royaume.

En l'an 1244. la ville de Jeruſalem ayant été pillée par les Choraſmiens, qui étoient certains peuples de Perſe, le Roi *St. Louïs*, qui environ ce même temps étoit dangereuſement malade, fit un vœu, qu'en cas qu'il

Louïs fait un vœu & l'accomplit.

qu'il récouvrât ſa ſanté, il entreprendroit une expédition contre les Infidelles. Bientôt après ayant récouvré ſa ſanté, il ſe mit en devoir d'accomplir ſon vœu ; mais avant que de ſe mettre en chemin il fit publier par tout ſon Royaume, que quiconque auroit reçû quelque tort ou quelque injure, il eût à ſe préſenter, & qu'il auroit une récompenſe ; ce qui fut executé ſur le champ.

Il marche contre les Infidelles & leur prend Damiette.

Dans ſon expédition il prit d'abord la forte ville de Damiette : mais le débordement du Nil l'empêcha de pouſſer plus loin ſes conquêtes & d'emporter le Grand Caire. Après que les eaux eurent baiſſé, il pourſuivit ſon chemin & gagna deux batailles contre les ennemis ; qui néanmoins ayans reçû du ſecours depuis couperent les vivres aux François, qui d'ailleurs étoient fort travaillez du ſcorbut ; de ſorte que le Roi voulant retourner à Damiette fut attaqué en chemin, ſon armée entierement défaite, & lui-même fait priſonnier : ayant été obligé de donner pour ſa rançon 400000. livres, & de rendre la ville de Damiette. Enſuite avec le reſte de ſon armée, qui de trente mille hommes avoit été réduite à ſix mille, il ſe rendit à Ptolemaïde ; & après avoir donné aux Chrêtiens

Il gagne deux batailles contre eux.

Il eſt battu eſt pris priſonnier par les mêmes.

Il eſt délivré & revient en France.

tiens qu'il y trouva toute ſorte d'aſſiſtance, il s'en retourna chès lui vers l'an 1254.

Ce fut ſous le regne de ce Roi que la France eut occaſion de ſe mêler dans les affaires d'Italie, dont néanmoins elle n'a jamais tiré de grands avantages. *Mainfroi* fils naturel de l'Empereur *Frederic* II. ayant aſſaſſiné le Roi *Conrad* ſon frére s'étoit emparé des Royaumes de Naples & de Sicile. Mais le Pape, en qualité de Seigneur feudataire & de Protecteur de ce Royaume, n'étant pas content de *Mainfroi*, offrit cet Etat à *Charles* Comte d'Anjou, frére de *Louïs* IX. qui l'accepta ſans difficulté, & qui fut couronné à Rome en l'an 1261. à condition qu'il payeroit au Pape huit mille onces d'or; qu'il lui livreroit tous les ans une haquenée blanche; & enfin qu'il ne ſe feroit point élire Empereur, ni qu'il ne reüniroit jamais ce Royaume à la dignité Imperiale: parce que le Pape ne vouloit pas ſouffrir qu'il y eût quelqu'un en Italie qui fût plus grand Seigneur que lui.

Il ſe mêle dans les affaires d'Italie.

Mainfroi s'empare des Royaumes de Naples & de Sicile.

Charles Comte d'Anjou en eſt couronné Roi.

Après que *Charles* eût vaincu *Mainfroi*, il le fit maſſacrer avec ſes enfans, & ſe rendit maître de ce Royaume. Enſuite *Charles* défit dans une bataille près du Lac de Celano

Il ſe défait de Mainfroi, & ſe rend maître de ce Royaume.

Il bat Conradin, le prend priſonnier, & lui fait couper la tête.

lano en l'an 1268. *Conradin* Duc de Suaube, qui vouloit ſe mettre en poſſeſſion du Royaume de ſon grand-pére, & l'ayant pris priſonnier lui fit couper la tête à Naples l'année ſuivante, par le conſeil du Pape. Car *Charles* lui ayant fait demander comment il en devoit uſer avec ſon priſonnier, il donna pour réponſe: *Vita Conradini, mors Caroli; mors Conradini, vita Caroli*; c'eſt-à-dire, *La vie de Conradin eſt la mort de Charles; & la mort de Conradin eſt la vie de Charles.* Ce fut avec ce *Conradin* que finit l'illuſtre race des Ducs de Suaube.

St. Louïs entreprend une expédition contre Tunis.

C'eſt de ce *Charles* qu'eſt venuë la prétenſion, que les François ont ſur le Royaume de Naples. Le Roi *St. Louïs* n'étant pas encore content de ſa malheureuſe expédition contre les Infidelles, en entreprit encore une autre contre Tunis; ſoit parce que ce Royaume étoit fort à la bienſéance de ſon frére *Charles* Roi de Sicile, ou bien qu'il crût s'ouvrir par-là le chemin à la conquête de l'Egypte, ſans laquelle il étoit impoſſible de conquerir la Terre Sainte. Quoi qu'il en ſoit, durant le ſiege la maladie s'étant miſe dans ſes troupes l'emporta lui-même avec une grande partie de ſon armée en l'an 1270.

C'eſt

C'eſt d'un des fils cadets de *St. Louïs* nommé *Robert* Comte de Clairmont qu'eſt deſcenduë la famille des *Bourbons*, qui porte aujourd'hui la Couronne de France. Origine de la famille des Bourbons.

§. 44. *St. Louïs* eut pour ſucceſſeur ſon fils *Philippe* III. ſurnommé *le Hardi*; ſous le regne duquel le Comté de Thoulouſe fut annexé à la Couronne, après qu'*Alfonſe* fils du même *St. Louïs*, qui avoit épouſé la fille unique de ce Comte, l'héritiere de ce Comté, fut mort ſans enfans dans le voyage d'Afrique. Philippe III. annexe le Comté de Thoulouſe à la France.

Ce fut auſſi du temps de ſa régence qu'arriva cette aventure ſi fameuſe des Vêpres Siciliennes, lorſqu'on extermina tout d'un coup tous les François, qui étoient en Sicile. Voici de quelle maniere la choſe ſe paſſa. Les François ayans violé la femme de *Jean Prochyta* originaire de Salerne, celui-ci pouſſé d'un deſir violent de venger cet outrage, eut recours à *Pierre* Roi d'Arragon, afin que par ſon moyen il pût chaſſer *Charles* de la Sicile. Tous les habitans de cette Ile étoient tous fort bien intentionnez pour cet effet, à cauſe de toutes les inſolences, que les François commettoient ſans ceſſe parmi eux. Le Pape *Nicolas* V. qui rédoutoit fort la puiſſance de *Charles*, contribua beaucoup à cet- Les Vêpres Siciliennes. Les cauſes & les auteurs de cet horrible maſſacre.

cette conjuration, auſſi-bien que *Michel Paleologue* Empereur de Conſtantinople, à cauſe que *Charles* formoit auſſi des prétenſions ſur ſon Empire. Enfin ce même *Jean* ayant pris un froc pour ſe déguiſer en Moine couroit inceſſamment de l'un chès l'autre, juſques à ce qu'il eût conduit l'entrepriſe au point de l'execution. Choſe étrange & qui pourroit preſque paſſer pour un miracle, qu'une conſpiration ſemblable, qui avoit été tramée trois ans durant en tant de lieux & par tant de conjurez, n'ait pas été découverte. Enfin la choſe fut executée en l'an 1282. On étoit convenu que le ſecond jour de Pâques, quand on ſonneroit Vêpres, on maſſacreroit tout d'un temps tous les François, qu'on trouveroit dans la Sicile. Ce qui ſe fit en deux heures de temps avec une cruauté & une barbarie horrible, & ſans épargner perſonne.

Pierre d'Arragon ſe ſaiſit du Royaume de Sicile.

Sur ces entrefaites *Pierre* Roi d'Arragon s'empara du Royaume de Sicile: & quoique le Pape le déclarât ennemi du St. Siege, qu'il fît prêcher la Croiſade contre lui, qu'il nommât *Charles* ſecond fils de *Philippe* pour Roi d'Arragon, & que *Philippe* y allât même en perſonne avec une armée nombreuſe, pour appuyer les droits de

de ſon fils & le mettre en poſſeſſion de la Couronne ; . néanmoins il ne réüſſit pas. Ce Roi *Philippe* mourut en l'an 1285.

§. 45. Son fils & ſon ſucceſſeur *Philippe* IV. ſurnommé *le Bel* commença la guerre en l'an 1292. contre les Anglois pour des raiſons de peu d'importance, & prit ſur eux Bourdeaux avec la plus grande partie de la Guyenne. Ce qui fut néanmoins bientôt rendu à l'Angleterre par un traité de paix.

Philippe IV. commence la guerre contre les Anglois.

Il fait un traité avec eux.

Enſuite le Roi *Philippe* attaqua le Comte de Flandres & lui prit preſque toutes ſes villes & places ; à cauſe qu'à la ſollicitation des Anglois il s'étoit ligué avec beaucoup de Seigneurs contre lui.

Il attaque le Comte de Flandres.

Depuis ce temps-là les Flamans s'étans révoltez à cauſe des mauvais traitemens, qu'ils ſouffroient des François, & ayans égorgé leurs garniſons, le Roi *Philippe* envoya une armée contre eux ſous la conduite de *Robert* Comte d'Artois pour les ranger à la raiſon. Mais celui-ci fut battu près de Courtrai, avec perte de vingt mille hommes, à cauſe que la Cavalerie Françoiſe par mégarde s'alla précipiter dans un foſſé : de ſorte que l'on prétend que les Flamans gagnerent dans cette déroute près de huit mille éperons dorez. Cette bataille ſe donna en l'an 1302. Et bien

Les Flamans ſe révoltent contre lui & égorgent ſes garniſons.

Bataille de Courtrai desavantageuſe aux François.

Autre ba-

taille préjudiciable aux Flamans.

bien-que deux ans après les François taillaſſent en pieces vingt-cinq mille Flamans, ceux-ci cependant ayans d'abord remis ſur pied une armée de ſoixante mille hommes, contraignirent *Philippe* de leur accorder la paix & de les rétablir dans leur prémier état.

Philippe eſt contraint de leur accorder la paix.

Peu de temps après *Philippe* ayant eu quelque differend avec *Albert* Duc d'Aûtriche, le Pape *Boniface* VIII. favoriſa *Albert* & excommunia *Philippe*, qui ſe moqua de cette excommunication & en appella au prochain Concile. Cependant il envoya deux cens hommes de cheval en Italie, qui donnerent une telle épouvante à *Boniface*, qu'il mourut peu de jours après de frayeur & de dépit.

Il ſe venge contre le Pape.

Il exterminе l'Ordre des Templiers.

Enfin *Philippe le Bel*, après avoir exterminé le riche & le puiſſant Ordre des Templiers ou des Chevaliers du Temple par le conſentement du Pape, mourut en l'an 1314.

§. 46. Ses trois fils, *Louïs*, *Philippe*, & *Charles*, lui ſuccederent les uns après les autres, ſelon l'ordre de la naiſſance, & moururent ſans enfans mâles, & ſans avoir rien fait de mémorable. L'aîné, qui fut *Louïs* X. ſurnommé *Hutin* ou *Mutin*, fut Roi de Navarre par la ſucceſſion de ſa mére.

Louïs X. ne regne qu'environ deux ans.

mére. Il ne regna qu'environ deux ans, & fut marié deux fois, ſans laiſſer qu'une fille nommée *Jeanne*, qui fut mariée avec ſon couſin *Philippe* Comte d'Evreux. Ce Roi finit ſes jours en l'an 1316.

Il ne laiſſe qu'une fille.

§. 47. Celui-ci fut ſuivi de ſon frére *Philippe le Long*, à qui néanmoins la ſucceſſion fut diſputée par *Jeanne* fille de feu ſon frére, dont le Duc de Bourgogne ſon oncle maternel ſoutenoit le parti. Mais cependant la loi Salique l'emporta en faveur de *Philippe*. Ce fut ſous ſon regne que les Juifs furent bannis de France, parce qu'on les accuſoit d'avoir empoiſonné les fontaines par le moyen des lépreux. Ce Roi mourut en l'an 1322.

Philippe le Long obtient la ſucceſſion au Royaume de ſon frére.

Il en bannit les Juifs.

§. 48. Il eut pour ſucceſſeur à la Couronne ſon frére *Charles* IV. ſurnommé *le Bel*, ſous la régence duquel les Lombards & les Italiens furent chaſſez de France, à cauſe de l'uſure exceſſive qu'ils tiroient. Il commença auſſi la guerre en Guyenne contre les Anglois; mais tout fut bientôt pacifié par la Reine *Iſabelle* ſa ſœur. Ce Roi mourut en l'an 1328.

Charles IV. chaſſe de ſes Etats les Lombards & les Italiens.

Il commence la guerre contre les Anglois.

§. 49. Après ſa mort la France reſſentit durant pluſieurs années de furieuſes ſécouſſes, qui mirent le Royaume à deux doigts de ſa ruine; car il s'éleva une querelle

Philippe de Valois défend ſes droits

contre Edouard.

relle au ſujet de la ſucceſſion au Royaume de France entre *Philippe de Valois*, fils du frére de *Philippe le Bel*, & *Edouard* III. Roi d'Angleterre, fils de la fille du même *Philippe le Bel*. *Philippe de Valois* s'appuyoit ſur la loi Salique, qui exclud les femmes de la Couronne. *Edouard* de ſon côté, ſans s'oppoſer à cette loi, prétendoit que cette excluſion ne s'étendoit pas juſqu'aux fils des filles de France. Au reſte il étoit indubitablement plus proche parent du feu Roi que *Philippe*: outre qu'on ne pouvoit pas produire un ſeul exemple, qui fit voir que le fils du frére d'un Roi de France fut admis à la ſucceſſion, au préjudice du fils d'une fille. Néanmoins nonobſtant toutes ces raiſons, les Etats du Royaume ſe déclarerent en faveur de *Philippe*, tant à cauſe des puiſſantes ſollicitations de *Robert* Comte d'Artois, que parce qu'ils ne vouloient pas que la France devint une dépendance de l'Angleterre.

Edouard lui oppoſe ſes prétenſions.

Pourquoi les Etats du Royaume ſe déclarent en faveur de Philippe?

Quoiqu'*Edouard* ne fit point paroître ouvertement combien ce réfus lui étoit ſenſible, auſſi-bien que l'ajournement, par lequel il avoit été obligé de comparoître en perſonne devant *Philippe*, pour lui faire hommage des provinces, qu'il poſſedoit en France; néanmoins ſon dépit éclatta

Edouard fait éclatter ſon reſſentiment.

éclatta bientôt en une guerre ouverte, étant irrité au dernier point de ce qu'en prêtant le ſerment de fidelité on lui avoit ordonné de quitter ſa couronne, ſon ſceptre, & ſes éperons. Outre que les Etats de ſon Royaume l'exhortoient à ne ſe pas déſiſter ſi facilement d'une prétenſion ſi juſte & ſi bien fondée, & que *Robert* Comte d'Artois le pouſſoit ſans ceſſe à la guerre; à cauſe que le Roi *Philippe* ſon beau-frére ne lui avoit pas voulu ceder le droit, qu'il prétendoit avoir ſur la province d'Artois.

Les Etats de ſon Royaume le pouſſent à cela.

Cependant en l'an 1328. les Flamans s'étans rébellez contre *Louïs* leur legitime Souverain, le Roi *Philippe* vint pour lui aider à châtier ces Rébelles, & les ayant attaquez près de Mont-Caſſel, il les défit entierement; de ſorte que de ſeize mille hommes qu'ils étoient, il ne s'en ſauva pas un ſeul pour en porter la nouvelle.

Bataille ſanglante de Mont-Caſſel.

Les Flamans y ſont tous taillez en pieces.

Vers l'an 1336. les Anglois commencerent la guerre, qui ſe fit durant quelques années avec perte de part & d'autre, & dont le cours fut une ou deux fois interrompu par des tréves: juſqu'à ce qu'enfin *Edouard* étant entré en Normandie avec une armée, s'avança juſques aux environs

Edouard entre en Normandie

die & vient jusqu'aux portes de Paris.

virons de Paris, où il brava les François. Mais lorsqu'il voulut passer en Flandres par la Picardie, le Roi *Philippe* le poursuivit en diligence; & l'ayant atteint près de Creci, bourg à quatre lieuës d'Abbeville, il lui livra bataille, & la perdit. Ce qui contribua le plus à la victoire, que les Anglois remporterent, fut que le même jour du combat les François étoient extremement fatiguez par les grandes marches, qu'ils avoient faites. Outre que les Genois, dont la pluye avoit rendu les arcs inutiles, ayans pris la fuite, le Duc d'*Alençon* croyant que c'étoit par trahison, se mit à les poursuivre & leur passa sur le ventre avec sa Cavalerie: ce qui mit d'abord ses troupes en confusion & en desordre. A quoi on peut ajoûter, que les Anglois avoient avec eux quatre ou cinq grosses pieces d'artillerie, dont la décharge donna de l'épouvante aux François, qui n'étoient pas accoûtumez à entendre un tel bruit. Outre que plusieurs Seigneurs François, qui étoient mécontens du Roi, n'étoient pas fâchez qu'il reçût quelque échec.

Bataille de Creci desavantageuse aux François.

Causes de cette déroute.

La victoire est très glorieuse aux Anglois.

Cette victoire fut d'autant plus glorieuse aux Anglois, que selon le témoignage même des Historiens François ils n'avoient

que

que vingt-quatre mille hommes; au-lieu que l'armée Françoiſe étoit de plus de cent mille hommes; dont il demeura ſur la place trente mille hommes de pied avec douze cens chevaux, parmi leſquels on trouva *Jean* Roi de Boheme; qui tout aveugle qu'il étoit fit attacher ſon cheval entre deux autres, ſur leſquels deux de ſes amis étoient montez, & ſe fit ainſi conduire au plus fort de la mêlée, où il combattit vaillamment: comme en effet après la bataille ils furent trouvez morts tous trois dans la même ſituation.

Le Roi de Boheme y perd la vie.

Le lendemain il y eut encore un furieux carnage de quelques autres troupes, qui ſans rien ſçavoir du combat, ni comment les choſes s'étoient paſſées, venoient pour renforcer l'armée Françoiſe. Après cette déroute les Anglois s'étans approchez de la ville de Calais, ils la prirent; & ce fut en vain que *Philippe* entreprit d'en faire lever le ſiege avec cent cinquante mille hommes. Toutes ces choſes arriverent en l'an 1347.

Grand carnage de quelques autres troupes.

Calais pris par les Anglois.

Ce fut néanmoins quelque conſolation pour l'infortuné *Philippe*, de ce qu'*Humbert* dernier Comte de Dauphiné lui confirma la donation, qu'il lui avoit faite dès l'an 1343. de ſa Seigneurie de Dauphiné

Le Dauphiné eſt donné à Philippe, & ſous quelles conditions.

& des terres y jointes, à condition que tous les privileges en ſeroient conſervez dans leur entier, qu'elle ſeroit incorporée pour jamais à la Couronne de France, & que le fils aîné du Roi en jouïroit & porteroit le titre & les armes de Dauphin. Ainſi ce Comte foible de corps & de courage, ne pouvant ſouffrir les continuelles attaques d'*Amedée* VI. Comte de Savoye, & d'ailleurs étant accablé de dettes, pour être en état de ſe défendre contre ce Comte, s'étoit déja mis ſous la protection de la France; mais quelque temps après ayant eu le malheur de laiſſer tomber ſon fils unique, qui mourut de cette chûte, il ſe jetta dans un Couvent de Jacobins, cù il prit l'habit, & ceda ſon pays à *Philippe* en l'an 1349. Enſuite dequoi *Philippe* lui donna quarante mille écus d'or & dix mille florins de rente à prendre ſur le pays.

Il obtient encore le Rouſſillon & la Cerdagne.

Ce Roi obtint encore l'an 1350. ou par achat ou par engagement, de *Jaques d'Arragon* Roi de Majorque, les Comtez de Rouſſillon & de Cerdagne dans les Pyrenées, & acquit du même Prince la Baronnie de Montpellier en Languedoc, que la maiſon d'Arragon tenoit en arriere-fief de la Couronne de France, pour la ſomme de ſix vingt mille écus d'or.

En-

Enfin *Philippe* fut le prémier qui introduiſit en France la gabelle, ou les impoſitions ſur le ſel, qui étoient ſi odieuſes aux François ; puiſque par-là ils ſe voyoient obligez de payer bien cher l'eau de la mer & les rayons du ſoleil. C'eſt pour cette raiſon auſſi que le Roi *Edouard* l'appelloit par ironie *l'Auteur de la Loi Salique.* Il mourut en l'an 1350.

Il introduit la gabelle en France.

§. 50. Le Roi *Jean* ſon fils & ſon ſucceſſeur fut encore plus malheureux que lui contre les Anglois. Car la tréve étant expirée, & la guerre ayant recommencé, *Jean*, qui avoit appris que le Prince *Edouard* étoit ſorti de Guyenne avec douze mille hommes, & qu'il faiſoit d'horribles ravages dans ſes terres, réſolut de le ſurprendre avec toutes ſes forces, & pour cet effet il le vint rencontrer près de Maupertuis, à deux lieuës de Poitiers. Le Prince *Edouard* lui déclara d'abord, qu'il étoit prêt de réparer tous les dommages, qu'il lui avoit cauſez, & lui offrit toutes ſortes de ſatisfactions raiſonnables : mais le Roi *Jean* n'ayant pas voulu entendre à aucun accommodement, attaqua tout d'un coup & à l'étourdie *Edouard*, qui étoit poſté avantageuſement derriere des hayes & des vignobles.

Le Roi Jean eſt encore très malheureux contre les Anglois.

Il attaque mal-à-propos Edouard près de Poitiers.

Il eſt entierement défait.

Là-deſſus les Anglois, comme par un coup de deſeſpoir, ayans d'abord percé l'avantgarde des François à coups de fléches, mirent bientôt en deſordre toute leur armée, qui étoit de cinquante mille hommes, & au rapport même des Ecrivains François ils taillerent en pieces ſix mille hommes, parmi leſquels ſe trouverent douze cens Gentilshommes & cinquante autres perſonnes de marque. Outre cela ils prirent le Roi *Jean* priſonnier avec le plus jeune de ſes fils: les trois aînez ayans été ſauvez par leur Maître d'hôtel dans la chaleur du combat. Cette bataille ſe donna en l'an 1356.

Il eſt pris priſonnier avec le plus jeune de ſes fils.

La France ſe void réduite dans un pitoyable état.

Durant la priſon du Roi *Jean*, ſon fils *Charles* le Dauphin prit l'adminiſtration de l'Etat; mais cela n'empêcha pas qu'il ne fut dans une étrange confuſion: car le peuple, qui juſques alors avoit été ſi fort opprimé, n'étoit plus d'humeur d'obéïr. Outre cela un grand nombre de payſans s'étans attroupez venoient inſulter la Nobleſſe. Les Pariſiens ſur-tout fremiſſoient de rage & commettoient mille deſordres. Enfin les gens de guerre, qui n'étoient point payez, vouloient vivre à diſcretion, & par-là ils augmentoient beaucoup les troubles; de ſorte qu'alors tout le Royaume

me étoit réduit en un pitoyable état.

Au reſte *Charles* Roi de Navarre ne contribuoit pas peu à fomenter tous ces deſordres: parce qu'il cherchoit à pêcher en eau trouble, & qu'il formoit des prétenſions ſur le Royaume de France; mais à la fin on s'accommoda avec lui.

Charles Roi de Navarre fomente la diviſion.

Enfin les Etats du Royaume ayans réfuſé d'accepter les conditions de paix, que les Anglois leur propoſoient, le Roi d'Angleterre paſſa en France avec une puiſſante armée, & y fit de grands ravages, ſans pouvoir néanmoins prendre aucune place d'importance.

Le Roi d'Angleterre fait de grands ravages en France.

Là-deſſus la paix fut concluë à Bretigni; à condition que la France cederoit aux Anglois (outre ce qu'ils y poſſedoient déja) le Poitou, la Saintonge, la Rochelle, le Pays d'Aunis, l'Angoumois, le Perigord, le Limoſin, le Querci, l'Agenois, le Bigorre, avec la ſouveraineté ſur tous ces pays-là; qu'outre cela on leur donneroit la ville de Calais, avec les Comtez d'Oye, de Guines, & de Ponthieu: ſans parler de trois millions d'or qu'on devoit payer pour la rançon du Roi. Cette paix, qui fut faite en l'an 1360. étant très desavantageuſe à la France, ne fut pas de longue durée.

Paix de Bretigni très desavantageuſe à la France.

Le Roi Jean marie ſa fille d'une maniere indigne.

La néceſſité d'argent obligea encore le Roi *Jean* à faire une choſe indigne de la majeſté d'un Roi, en donnant, comme par forme de vente, ſa fille en mariage à *Galeas* Vicomte de Milan, pour la ſomme de ſix cens mille écus d'or.

Il cede le Duché de Bourgogne à ſon plus jeune fils.

Il céda auſſi à *Philippe* ſon plus jeune fils le Duché de Bourgogne, qui étoit alors vacant par la mort du dernier Duc. C'eſt de ce même *Philippe* que ſont deſcendus les fameux Ducs de Bourgogne, dont les provinces ſont venuës à la maiſon d'Autriche.

Il repaſſe en Angleterre & y meurt.

Le Roi *Jean* mourut l'an 1364. en Angleterre, où il étoit allé pour tenir ſa parole; à cauſe qu'en ſon abſence ſon fils y avoit paſſé pour y demeurer en ôtage. D'autres diſent qu'il n'avoit fait ce voyage, que pour aller voir une Dame, dont il étoit amoureux.

Charles V. tâche de remettre les affaires de ſon Royaume.

§. 51. Le Roi *Jean* eut pour ſucceſſeur ſon fils *Charles* V. ſurnommé *le Sage*. Celui-ci tempera par ſa prudence la temerité & l'arrogance de ſon pére & de ſon grand-pére; car il ne s'engagea pas légérement comme eux dans des batailles contre les Anglois; mais il leur laiſſa conſumer leur feu en temporiſant adroitement.

Les

Les Soldats, qu'on avoit congediez, s'étans attroupez infeſtoient les chemins par leurs courſes & incommodoient fort les paſſans; de ſorte qu'ont eut bien de la peine à faire ceſſer leurs brigandages; juſques à ce qu'enfin on eût trouvé un expédient pour les envoyer en Eſpagne, où *Pierre le Cruel* & *Henri* II. ſe faiſoient la guerre à toute outrance au ſujet du Royaume de Caſtille. Ces ſcélérats avoient tellement jetté la terreur par-tout, que le Pape même, pour les empêcher de prendre leur chemin par le Comtat d'Avignon, leur envoya par avance deux cens mille livres, avec quantité d'indulgences.

Les Soldats commettent milles brigandages.

On les envoye en Eſpagne.

Le Pape leur fait compter une bonne ſomme d'argent.

Edouard Prince de Galles ſe mêla auſſi dans cette guerre; mais pour tout butin il n'en rapporta rien qu'un corps indiſpoſé avec une bourſe vuide; de ſorte qu'ayant voulu mettre quelques impoſitions ſur ſes vaſſaux de Guyenne pour payer ſes troupes, ceux-ci en porterent leurs plaintes au Roi de France, qui ayant diſpoſé toutes choſes ſelon ſes vûës, & ayant appris que ce Prince étoit menacé d'une maladie mortelle, le fit ajourner à Paris, ſous prétexte que le traité de Bretigni étoit nul & invalide; parce que les Anglois ne l'avoient pas obſervé, mais qu'au contraire

Edouard ſe mêle mal-à-propos dans la guerre contre la France.

Il eſt ajourné à Paris.

ils avoient depuis commis divers actes d'hoſtilité, & qu'ainſi lui *Charles* étoit redevenu Souverain de Guyenne, comme il étoit auparavant. Sur quoi *Edouard* ayant fait une réponſe choquante, le Roi *Charles* lui fit déclarer la guerre. Enſuite il ordonna des jeunes publics & des proceſſions ſolennelles pour appaiſer la colere du Ciel, & il exhorta les Prêtres à prêcher fortement au peuple la juſtice & le droit de ſa cauſe, & à décrier au contraire l'injuſtice des Anglois de la maniere la plus touchante & la plus perſuaſive qu'il leur ſeroit poſſible.

Le Roi Charles lui déclare la guerre.

Il ordonne des jeunes & des proceſſions.

Par cette politique le Roi *Charles* gagnoit les cœurs des François, qui étoient ſous la domination d'Angleterre, & engageoit ſes propres Sujets à contribuer volontairement. Le ſeul Archévêque de Thoulouſe lui gagna plus de cinquante villes & châteaux par ſon adreſſe & par ſon éloquence. Outre cela le Connêtable *Bertrand du Gueſlin* fit beaucoup de mal aux Anglois par divers petits partis, repouſſa leurs troupes en pluſieurs occaſions, & les chaſſa du Perigord & du Limoſin.

Il fait par-là de grands progrès.

C'étoit particulierement en Guyenne que les affaires du Roi d'Angleterre prenoient un très mechant train, ſur-tout lorſque

Les affaires du Roi d'Angleterre pren-

que la flotte, qu'*Henri* Roi de Caſtille avoit envoyée au ſecours des François, eut ruiné celle des Anglois devant la Rochelle. Peu de temps après la ville de Poitiers fut priſe, & la Rochelle ſe rendit à la France, après qu'elle eût ſtipulé qu'on la conſerveroit dans tous ſes droits & privileges. La Saintonge, l'Angoumois, & pluſieurs autres places ſuivirent le même exemple; parce que le Roi *Edouard* ne pouvoit pas faire paſſer de ſecours à cauſe des vents contraires.

nent un très méchant train.

Quelque temps après bien-que les Anglois avec une armée de trente mille hommes couruſſent au travers de la France, & y ravageaſſent le pays depuis Calais juſques en Guyenne; néanmoins le Roi *Charles* ne voulut jamais ſe réſoudre à en venir à une bataille, & ſe contentant ſeulement de leur emporter de temps en temps quelque piece, il les incommodoit fort.

Le Roi Charles tâche uniquement de harceler les Anglois.

Dans le temps que le Pape travailloit de tout ſon pouvoir à faire la paix entre ces deux Couronnes, le Roi *Edouard* vint à mourir en Angleterre. Ainſi *Charles* ne négligeant rien pour ſe ſervir à ſon avantage d'une occaſion ſi favorable, vint d'abord attaquer les Anglois avec cinq corps d'ar-

Il les attaque vigoureuſement.

d'armée différens, & pouſſa ſi loin ſes conquêtes, qu'il ne leur reſta plus que Calais en Picardie, Bourdeaux & Bayonne en Guyenne, & Cherbourg ſur la côte de Normandie. Car les Anglois durant la minorité de leur Roi ayans été fort affoiblis par une furieuſe peſte, qui les travailloit, & par les invaſions, que les Ecoſſois avoient fait en Angleterre, ils n'étoient point en état de s'oppoſer par-tout aux François. Cependant l'entrepriſe, que *Charles* avoit faite ſur la Bretagne, lui manqua.

L'Empereur Charles IV. le vient voir à Paris. Il établit le Dauphin Vicaire perpetuel de l'Empire en Dauphiné.

En l'an 1379. l'Empereur *Charles* IV. vint à Paris voir *Charles le Sage*, & établit le Dauphin Vicaire perpetuel de l'Empire en Dauphiné. Et depuis ce temps-là (comme les François prétendent) les Empereurs d'Allemagne n'ont point eu de prétenſion ſur le Dauphiné, ni ſur le Royaume d'Arles. Le Roi *Charles* V. mourut en l'an 1380.

Charles VI. trouve le Royaume dans un état déplorable.

§. 52. Après ſa mort, *Charles* VI. ſon fils aîné lui ſucceda, & trouva le Royaume dans un état déplorable. Ce fut auſſi ſous ſon regne que la France ſouffrit de grandes pertes, lorſque *Jeanne* Reine de Naples, qui apprehendoit *Charles de Duras*, adopta pour ſon fils & héritier *Louïs* Duc

Duc d'Anjou, qui en fut très content, & qui pour aller au ſecours de cette Reine mit ſur pied une armée de trente mille chevaux : à quoi il employa entre autres choſes le thréſor que *Charles* V. avoit laiſſé, & dont il s'étoit ſaiſi adroitement. Il eſt bien vrai qu'il ſe mit en poſſeſſion de la Provence, qui appartenoit à *Jeanne*; & que, bien-que *Charles de Duras* eût tué cette Reine & qu'il ſe fût emparé de ſon Royaume, il ne laiſſa pourtant pas de pourſuivre ſon entrepriſe. Mais le Roi *Charles* le trompa finement, & lui fit conſumer ſes forces en l'amuſant, juſques à ce qu'il mourut en l'an 1384. dans une très grande miſere, & qu'il ne reſta d'une ſi grande armée qu'un très petit nombre de gens, qui en porterent la nouvelle en France.

Troubles au ſujet du Royaume de Navarre.

Il ſont funeſtes à la Reine Jeanne & au Duc d'Anjou.

A ceci on peut ajoûter, qu'au commencement du regne du Roi *Charles* le peuple étoit très mécontent; car ſes tuteurs, pour gagner l'affection de la multitude, avoient promis de la décharger des gros impôts, qu'elle payoit. Mais quand on vint non ſeulement à les introduire de nouveau, mais auſſi à les rehauſſer, & qu'on en laiſſa emporter les deniers aux Courtiſans, alors le peuple ſe ſoûleva tant

Soulevemens du peuple en pluſieurs lieux de France.

tant à Paris qu'en d'autres lieux.

Grande défaite des Flamans.

Vers ce temps-là les Flamans ayans fort maltraité leur Comte *Louïs*, celui-ci demanda du ſecours aux François, qui en l'an 1382. étans venus le ſecourir attaquerent ces Rébelles & en taillerent en pieces près de quarante mille avec leur Général *Jaques Artevelle*, qui n'étoit qu'un ſimple Marchand Braſſeur de biere, mais adroit, entreprenant, & politique.

Les mécontentemens du peuple augmentent.

Les mécontentemens du peuple s'augmenterent encore beaucoup davantage; à cauſe qu'on avoit contribué de très groſſes ſommes pour être employées dans une expédition contre les Anglois, qui n'eut pas un ſuccès favorable, & où l'on perdit mal-à-propos beaucoup de monde & d'argent.

Le Duc d'Orleans épouſe la fille du Vicomte de Milan.

Louïs Duc d'Orleans, frére du Roi *Charles*, épouſa en l'an 1389. *Valentine*, fille de *Jean Galeas* Vicomte de Milan; à condition qu'il auroit pour dot la Comté d'Aſt, avec un thréſor conſidérable, conſiſtant en argent & en pierreries, & qu'en cas que le pére vint à mourir ſans autres enfans, tout ſon pays tomberoit entre les mains de ſa fille *Valentine* & de ſes enfans. Et c'eſt là l'origine de la prétenſion des François ſur le Duché de Milan;

Origine de la prétenſion des François ſur le Duché de Milan.

lan; laquelle fut depuis un acheminement à quantité de malheurs.

Il arriva encore depuis une autre disgrace à la France. Car le Roi *Charles*, dont le cerveau avoit déja été fort affoibli par les débauches de sa jeunesse, faisant un voyage en Bretagne tomba tout d'un coup dans une entiere alienation d'esprit. Outre la chaleur excessive du mois d'Août, qui peut avoir contribué à ce fâcheux accident; on en attribuë la cause à l'aventure qui suit. On dit que ce Roi allant à cheval, un grand homme vêtu de noir se présenta à lui dans un bois, & se mit à crier, *Alte là, Roi. Où veux-tu aller? Tu és trahi.* Après avoir ainsi parlé, il disparut, & on ne le vid plus. Outre cela on ajoûte qu'un peu après un de ses Pages, abbattu de sommeil sur son cheval, laissa tomber sa lance sur le casque de celui qui marchoit immédiatement devant le Roi; lequel ayant vû cela, s'imagina d'abord qu'on le vouloit percer avec cette lance, & en fut extremement troublé. Et bien-que cette folie eût de temps en temps quelque relâche, néanmoins son esprit en fut toûjours foible & en très mauvais état; de sorte que cet égarement ne manquoit pas de revenir à la moindre occasion, qui pouvoit l'alterer.

Le Roi Charles tombe dans une alienation d'esprit.

Causes de cette alienation d'esprit.

Le

Querelle entre les Ducs d'Orleans & de Bourgogne au ſujet du gouvernement.

Le Roi étant ainſi devenu incapable de gouverner, cela donna occaſion à une fâcheuſe querelle, qui ſurvint au ſujet du gouvernement entre *Louïs* Duc d'Orleans, frére du Roi *Charles*, & *Philippe* Duc de Bourgogne, frére de ſon pére. Le prémier ſe fondoit ſur la proximité du ſang, & le ſecond ſur ſon âge & ſur ſon expérience. Mais enfin les Etats s'étans rangez du parti de ce dernier, le déclarerent Régent du Royaume: quoique néanmoins le Duc d'Orleans travaillât inceſſamment par toutes ſortes d'intrigues à s'emparer de la Régence. Sur quoi toute la Cour fut partagée en deux factions dangereuſes.

Le Duc de Bourgogne eſt déclaré Régent.

Son fils pourſuit ſes droits, & il fait aſſaſſiner le Duc d'Orleans.

Sur ces entrefaites le Duc de Bourgogne étant venu à mourir en l'an 1404. ſon fils *Jean* ne négligea rien pour ſe maintenir dans ſes droits, & ainſi la haine s'augmenta de plus en plus entre ces deux Princes; juſqu'à ce qu'enfin, nonobſtant la réconciliation qui s'étoit faite entre eux, le Duc de Bourgogne fit aſſaſſiner ſecrettement le Duc d'Orleans à Paris, comme il paſſoit de nuit par la ruë en l'an 1407. Mais, bien-qu'après la mort de ce compétiteur, & le pardon que ce Duc extorqua d'un ſi noir attentat, il dominât ſeul à la Cour; néan-

La haine continuë entre ce Duc & le fils du Duc d'Orleans.

néanmoins la haine continuoit toûjours entre lui & le fils, que le Duc d'Orleans avoit laiſſé.

Là-deſſus toute la France ſe partagea encore en deux factions; dont l'une ſuivit le parti du Duc d'Orleans, & l'autre prit celui du Duc de Bourgogne; ce qui fut cauſe des maſſacres, des ravages, & des autres malheurs, qui ſont les ſuites ordinaires des guerres civiles. Enfin le parti du Duc de Bourgogne ſuccomba preſque entierement, ayant été fort opprimé par le Roi & par la faction contraire.

La France ſe partage en deux factions.

Cependant les Anglois, pour tirer avantage des deſordres & des troubles de la France, entrerent en Normandie avec une puiſſante armée, & prirent Harfleur en l'an 1415. Mais ayans été fort affoiblis par le ſiege de cette ville & par les maladies, qui s'étoient miſes dans leurs troupes, les François aſſemblerent une armée quatre fois plus nombreuſe que la leur, dans le temps qu'ils prenoient la route de Calais, & les allerent joindre près d'Azincourt; village de la Comté de St. Pol, où les Anglois nonobſtant l'inegalité de leurs forces furent contraints de ſe battre en deſeſpérez.

Les Anglois entrent en Normandie, & prennent Harfleur.

Ils ſe battent en deſeſperez contre les François.

Dans cette bataille il demeura du côté des

Ils gagnent

la bataille d'Azincourt.

des François ſix mille hommes ſur la place, & il y eut un très grand nombre de priſonniers, entre leſquels ſe trouverent pluſieurs perſonnes de marque. Les Ecrivains Anglois font la déroute des François bien plus grande; comme en effet il arrive rarement que les Hiſtoriens de deux nations ennemies s'accordent en nous rapportant des choſes de cette nature. Néanmoins les grandes fatigues, que les Anglois avoient ſouffertes, les empêcherent de pouſſer plus loin leur victoire.

Ils font de grands progrès en France.

Les ennemis du dehors & cette grande défaite, bien loin de ſervir à appaiſer les troubles intérieurs de l'Etat, ne firent au contraire que les augmenter. Car le Duc de Bourgogne, voyant ſon parti entierement abbattu en France, & voulant tâcher de le relever, ſe tourna du côté des Anglois, qui étans rentrez en Normandie l'année ſuivante, y firent de grands progrès.

La Reine de France augmente le deſordre.

Au reſte la Reine de France, qui juſqu'alors avoit eu quelque part au gouvernement, ne fit rien qu'aigrir le mal. Le Comte d'*Armagnac* auroit bien voulu avoir lui ſeul le gouvernement de l'Etat, mais la Reine balançoit un peu ſon autorité; c'eſt pourquoi le Roi ayant eu quel-

que

que ſujet de jalouſie contre elle, à cauſe de ſa maniere de vivre un peu trop libre, l'éloigna de la Cour, avec le conſentement du Dauphin. Cette Reine en fut ſi irritée, qu'elle conçût une haine irréconciliable contre ſon fils, & ſe rangea du côté du Duc de Bourgogne : ce qui affoiblit beaucoup le parti du Dauphin.

Elle eſt éloignée de la Cour.

Elle prend le parti du Duc de Bourgogne.

Là-deſſus la guerre civile ſe ralluma avec tant d'ardeur, & les deux partis étoient tellement acharnez les uns contre les autres, qu'ils ne ſe mettoient plus du tout en peine des progrès des Anglois, qui dans une conjoncture ſi favorable pour eux prirent toute la Normandie avec la ville de Rouën en l'an 1419.

Les Anglois s'emparent de toute la Normandie.

Le Dauphin réſolu d'étouffer tout d'un coup les ſémences de la guerre civile, & voulant rétablir la paix dans le Royaume, attira adroitement le Duc de Bourgogne auprès de ſa perſonne, & ayant diſſimulé ſa haine pour quelque temps, il ſe réconcilia avec lui ; mais dans la ſeconde entrevûë, qu'ils eurent enſemble à Montereau, il le fit aſſaſſiner. Cependant ce meurtre eut tout un autre ſuccès, que le Dauphin ne s'étoit promis ; car non ſeulement tout le peuple prit cet aſſaſſinat en fort mauvaiſe part, mais auſſi la Reine ſe ſervit de

Le Dauphin fait aſſaſſiner le Duc de Bourgogne.

La Reine tâche de perdre ſon fils & de l'exclurre de la Couronne.

cette occaſion pour tâcher de perdre ſon fils & de l'exclurre pour jamais de la Couronne.

Cette Reine, pour venir à bout de ſon deſſein, engagea *Philippe*, fils du feu Duc de Bourgogne, dans ſes interêts, & conclut la paix avec *Henri* V. Roi d'Angleterre; à condition qu'il épouſeroit *Catherine*, fille de *Charles* VI. ſon mari; qu'il auroit la régence du Royaume de France pendant la vie de *Charles*; qu'après ſa mort il ſe mettroit en pleine poſſeſſion de la Couronne; & qu'enfin les deux Royaumes de France & d'Angleterre ſeroient reünis en un ſeul; mais que chacun d'eux néanmoins ſeroit gouverné par ſes propres loix, & qu'on n'y feroit aucun changement.

Pour cet effet elle conclud une paix honteuſe avec le Roi d'Angleterre.

Le Dauphin eſt ajourné à Paris. & eſt condamné faute d'avoir comparu.

Pour comble de malheurs on ajourna le Dauphin à Paris, pour répondre ſur le meurtre commis en la perſonne du Duc de Bourgogne: & faute d'avoir comparu, il fut déclaré inhabile à ſucceder à la Couronne, & fut banni du Royaume à perpetuïté. Il appella de cette ſentence à Dieu & à ſon épée, & établit un gouvernement à Poitiers: de ſorte qu'il y avoit alors en France deux ſouveraines puiſſances & deux ſortes de Miniſtres.

Ce-

Cependant le Dauphin ſe trouvoit fort opprimé par la puiſſance de ſes ennemis. Il n'avoit dans ſon parti que les provinces les moins conſidérables, & qui étoient entierement épuiſées d'argent; comme l'Anjou, le Poitou, la Touraine, l'Auvergne, le Berri, & le Languedoc. Mais enfin pour ſon bonheur *Henri* V. Roi d'Angleterre vint à mourir en la fleur de ſon âge & au plus haut point de ſa gloire. Peu de temps après la mort emporta auſſi en l'an 1422. *Charles* VI. Roi de France, dont la vie fut un grand obſtacle à la proſperité de la France; parce qu'il étoit incapable de gouverner, à cauſe de ſon imbécillité.

Il ſe trouve dans de grandes calamitez.

Mort du Roi d'Angleterre & du Roi de France.

§. 53. *Charles* VII. que nous avons juſques ici nommé le Dauphin, ſe fit proclamer Roi en 1422. incontinent après la mort de ſon pére. Tous les Princes de ſang, (excepté le Duc de Bourgogne) les meilleurs Capitaines, & les plus braves gens de France ſe rangerent de ſon parti; mais il les acheta bien cher, puiſqu'il fut contraint de leur engager ſes châteaux & la meilleure partie de ſon domaine.

Charles VII. ſe fait proclamer Roi.

Bientôt après *Charles* ſe fit couronner à Poitiers, où il avoit transferé le Parlement. L'accident, qui lui arriva un peu

Il ſe fait couronner à Poitiers.

auparavant à la Rochelle, fut comme un préſage qu'il ſe trouveroit enveloppé dans de grands dangers, mais qu'il en ſortiroit heureuſement. Un jour qu'il tenoit un grand Conſeil dans une maiſon proche des murailles de cette ville, le plancher fondit ſous ſes pieds. On eut bien de la peine à le tirer de deſſous les ruines, mais il n'en fut qu'un peu écorché.

Il échappe d'un grand danger.

Cependant il eut beaucoup de difficultez à ſurmonter au commencement de ſon regne; à cauſe que le Duc de *Bedfort*, qui avoit été établi Régent ou Gouverneur du Royaume de la part de l'Angleterre, fit auſſi proclamer Roi à Paris le jeune *Henri* VI. fils d'*Henri* V. & qu'étant aſſiſté des Ducs de Bourgogne & de Bretagne, il tâchoit par toute ſorte de moyens de chaſſer *Charles* de France. En effet les troupes du Roi *Charles* ayant été battuës diverſes fois par les Anglois, la plûpart des villes l'abandonnerent tout d'un coup; de ſorte que ceux-ci le nommoient par dériſion *Roi de Bourges*; à cauſe que c'étoit là qu'il faiſoit ſa réſidence ordinaire.

Il a bien des difficultez à ſurmonter.

Pourquoi il eſt appellé Roi de Bourges?

Outre cela il étoit réduit à une ſi grande néceſſité d'argent, qu'à peine avoit-il dequoi pouvoir tenir table ouverte, & il fût même trouvé un jour qu'il n'avoit autre

Il ſe void réduit dans un pitoyable état.

tre choſe ſur ſa table, qu'un morceau de mouton rôti, avec une couple de poulets. D'un autre côté la plûpart des grands Seigneurs étans très mécontens du gouvernement du Comte de *Richemont*, ſe retirerent de la Cour pour exciter des ſoulevemens & des brouilleries au dedans du Royaume.

Sur ces entrefaites, par un très grand bonheur pour *Charles*, il ſurvint quelque meſintelligence entre les Anglois & les Bourguignons; car ſi ces deux nations jointes enſemble l'euſſent attaqué tout de bon & de concert, il étoit perdu ſelon toutes les apparences. L'origine de cette meſintelligence fut, que *Jaqueline*, Comteſſe de Hainaut, de Hollande, de Zelande, & de Friſe, s'étant ſéparée de *Jean* Duc de Brabant ſon mari & parent du Duc de Bourgogne, & ayant enſuite épouſé le Duc de *Gloceſter*, frére d'*Henri* V. Roi d'Angleterre, le Duc de Bourgogne prit le parti du Duc *Jean*: ce qui cauſa entre lui & le Duc de *Gloceſter* une très grande aigreur, que le Duc de *Bedfort* tâcha bien d'adoucir, mais en vain; parce que le Duc de Bourgogne nourriſſoit dans ſon cœur une averſion ſécrette contre les Anglois, qui s'accrut encore, lorſqu'ils ne voulurent

Meſintelligence entre les Anglois & les Bourguignons.

Origine de cette meſintelligence.

pas permettre que la ville d'Orleans fut commiſe à la garde des Bourguignons. Car cette ville étant aſſiegée par les Anglois, fut réduite à l'extremité, après que les François, qui vouloient attaquer un convoi Anglois, eurent été battus. C'eſt ce combat, qu'on nomme d'ordinaire *la journée des harengs*.

Les François ſont battus devant Orleans.

Charles vouloit par deſeſpoir ſe retirer en Dauphiné, lorſqu'il lui arriva un bonheur, auquel il ne s'attendoit pas. Car une fille de payſan, nommée *Jeanne d'Arc*, & Lorraine de nation, le vint trouver, lui diſant qu'elle étoit envoyée de Dieu pour ſecourir Orleans, & pour le faire couronner à Rheims. En effet elle vint à bout de ces deux choſes, dont les Anglois furent fort ſurpris & fort effrayez; au-lieu que depuis ce temps-là les François commencerent à reprendre courage, & que leurs affaires prirent toute une autre face. Cependant cette brave fille ayant reſté plus long temps à la guerre, que ſa commiſſion ne portoit, fut priſe enſuite dans une ſortie, qu'on fit de Compiegne, & fut livrée aux Anglois, qui (quoiqu'avec fort peu d'honneur & de réputation pour eux) la firent brûler à Rouën comme ſorciere, en l'an 1431.

La Pucelle d'Orleans ſe ſignale.

Elle eſt priſe & brûlée par les Anglois.

Les

Les Anglois faiſans tous leurs efforts pour rétablir leurs affaires, qui prenoient un mauvais train, firent venir le jeune Roi *Henri* à Paris, & l'y firent couronner. Ils donnerent auſſi les Comtez de Brie & de Champagne au Duc de Bourgogne, pour le retenir dans leur parti. Mais tout cela ne ſervit de rien au principal de l'affaire.

Les Anglois tâchent de rétablir leurs affaires.

Après que la guerre eût traîné pluſieurs années, ſans qu'il ſe paſſât rien de conſidérable d'un côté ni d'autre, à cauſe que les deux partis étoient fort abbattus; le Pape fit tant par ſes ſoins & par ſes ſollicitations, qu'on convint enfin de traiter la paix à Arras. Mais comme les Anglois demeuroient opiniâtres, ſans vouloir rien relâcher de leurs prétenſions, le Duc de Bourgogne fit ſa paix en l'an 1435. ſéparément avec *Charles*, à des conditions très avantageuſes pour lui.

Le Pape s'entremet pour procurer la paix à la Chrêtienté.

Elle eſt conclüe entre le Roi Charles & le Duc de Bourgogne.

Peu de temps après les Anglois eurent encore une autre traverſe par la mort du Duc de *Bedfort*, qui juſques alors avoit conduit leurs affaires avec beaucoup de prudence & de valeur. Car incontinent après les villes ſe rendirent tout d'un coup au Roi *Charles*, & Paris mêmes ſe remit ſous l'obéïſſance de ſon Seigneur naturel en l'an 1436.

Les affaires des Anglois ſe découſent.

Excès & brigandages des Soldats.

Ces longues & cruelles guerres furent la cauſe des excès & des brigandages, qui ſe commettoient alors. Les Soldats n'étans point payez vivoient à diſcretion, & l'extreme diſette, qu'ils trouvoient partout, les rendoit plus inhumains. Il y en avoit pluſieurs bandes, commandées même par des plus braves Capitaines du Roi, qui ſous prétexte de chercher leur ſubſiſtance couroient de province en province & ravageoient tous les pays, par-où elles paſſoient.

La famine & la peſte déſolent la France.

Des horribles ravages de ces troupes, de la terreur & de la fuite des payſans, qui ne pouvoient cultiver les terres, & des pluyes continuelles durant les années 1437. & 1438. s'enſuivirent une grande famine & une horrible peſte dans toute la France, & principalement à Paris & aux environs. Cette grande ville en fut ſi dépeuplée & ſi déſolée, que les loups venoient dévorer les gens juſque dans les ruës du fauxbourg St. Antoine. On fut obligé, pour ſe délivrer de ces bêtes feroces affriandées à la chair humaine, de faire publier, qu'on donneroit vingt ſols pour chaque tête qu'on en apporteroit au Magiſtrat.

Trêve entre la Fran-

Comme les deux Rois aimoient aſsès leurs plaiſirs, ils commencerent à ſe dégoûter

goûter de la guerre & à ſouhaiter la paix. Celui d'Angleterre fut le prémier qui fit parler d'accommodement, & les Députez s'aſſemblerent pour ce ſujet à Tours, où n'ayans pû convenir d'une paix finale, ils firent une tréve de dix-huit mois le 20. jour de Mai de l'an 1444. & conclurent en même temps le mariage de *Marguerite* fille de *René* Duc d'Anjou avec le Roi d'Angleterre, auquel elle fut menée par le Duc de *Suffolk*. ce & l'Angleterre.

Cette tréve étant faite, le Roi *Charles* envoya une grande partie de ſes troupes en Alſace & en Suiſſe, ſous prétexte d'aſſiſter la maiſon d'Aûtriche contre les Suiſſes & de faire peur au Concile de Bâle afin de terminer le Schiſme, qui déchiroit l'Egliſe Romaine; mais le véritable ſujet c'étoit de ſe décharger de tant de Soldats inſolens, dont il étoit fort las, & dont ſon Royaume étoit extremement foulé. Ces troupes furent conduites par le Dauphin ſon fils, & les ayant fait étendre dans le pays d'Alſace entre Bâle & Strasbourg, il vint enſuite attaquer quatre mille Suiſſes, qui après s'être battus en deſeſperez moururent tous ſur la place & vendirent leur vie bien cher. Ainſi le Dauphin conſiderant par cet échantillon de la bravoure des Le Dauphin marche en Allemagne avec une armée. Il défait entierement les Suiſſes.

Il ſe retire chargé de butin.

des Suiſſes qu'il pourroit perdre toute ſon armée, s'il pouſſoit plus loin ſes conquêtes, d'ailleurs étant chargé d'un très grand butin, & voyant que tout le Corps Germanique commençoit à ſe remuer, il trouva bon de ſe retirer, de peur d'en être accablé.

Les affaires des Anglois vont en empirant.

Pendant tout ce temps les Anglois avoient beaucoup perdu de leur ancienne valeur, leurs armées avoient fort diminué, & leurs ſoldats ne recevans point d'argent déſoloient la France par leurs brigandages. Outre cela ils manquoient de bons Capitaines, leurs places étoient mal pourvûës, & les François étoient fort las de leur domination. L'Angleterre étoit auſſi diviſée par des troubles intérieurs, & avoit été furieuſement affoiblie par deux ſanglantes batailles, que les Ecoſſois y donnerent.

Le Roi Charles attaque les Anglois & les chaſſe de la Normandie.

Ce fut alors auſſi que le Roi *Charles* voulant profiter d'une conjoncture ſi favorable, crut qu'il étoit temps de faire déloger les Anglois de ſon Royaume. Et pour cet effet, ſe ſervant du prétexte, qu'ils avoient rompu la tréve avec les Ecoſſois & la Bretagne, il les attaqua vigoureuſement en pluſieurs endroits l'an 1449. & dans trois mois de temps les chaſſa entierement de la Normandie.

L'an-

L'année ſuivante il s'empara de la Guyenne; & Bayonne, qui étoit la derniere ville, ſe rendit en l'an 1451. de ſorte qu'il ne reſta plus aux Anglois en France, que Calais & la Comté de Guines. Il eſt bien vrai que la ville de Bourdeaux ſe révolta peu de temps après, & qu'elle appella les Anglois à ſon ſecours: mais quand le brave *Talbot* eût été tué dans une rencontre, elle fut repriſe en l'an 1453. & incorporée à la Couronne, après avoir été trois cens ans ſous la domination des Anglois. C'eſt ainſi que ce Roi rétablit heureuſement le Royaume de France, qui avoit été ſi long temps déchiré par des guerres inteſtines & étrangeres.

Il s'empare de la Guyenne.

Il ſoumet la ville de Bourdeaux & l'incorpore à la Couronne.

Néanmoins la joye qu'il pouvoit avoir de ſon bonheur fut mêlée de beaucoup d'amertume, à cauſe de la longue diſſenſion, qu'il y eut entre lui & ſon fils *Louïs*, qui s'abſenta de la Cour durant l'eſpace de treize ans. Et quand enfin il apprit qu'on attentoit ſur ſa vie, il en fut tellement troublé, que de peur d'être empoiſonné il ſe laiſſa mourir de faim en l'an 1461.

Sa mort tragique.

§. 54. Il eut pour ſucceſſeur ſon fils *Louïs* XI. homme ruſé, opiniâtre, malicieux, & vindicatif, qui jetta le prémier les fondemens de la puiſſance abſoluë des Rois

Louïs XI. jette les fondemens de la puiſſance ab-

Foluë des Rois de France.

Rois de France, & qui la rendit comme inébranlable; au-lieu qu'auparavant elle avoit été bridée par l'autorité des Seigneurs du Royaume. Ce fut alors auſſi qu'il commença à changer les Officiers & les Miniſtres de la Couronne, comme il le trouvoit à propos.

Les Grands du Royaume font une ligue contre lui.

Là-deſſus les Grands du Royaume ayans réconnu où il en vouloit venir, firent en l'an 1465. une ligue contre lui, qu'ils nommerent *la ligue du bien public*, (comme n'ayans pour but que de s'oppoſer au pouvoir arbitraire du Roi & de défendre leurs privileges communs) dans laquelle entrerent les Ducs de Bourgogne & de Bretagne, qui tâchoient de toute leur force à brider ſon autorité.

Le Duc de Bourgogne lui livre bataille.

Enſuite le jeune Duc de Bourgogne, nommé *Charles*, fit une invaſion en France, & livra la bataille au Roi *Louïs* près de Montleheri. Il n'y eut aucun des deux partis, qui eût beaucoup de ſujet de ſe glorifier de ſon avantage. Néanmoins, comme le Roi ſe retira pendant la nuit à la ſourdine, le Duc ne manqua pas de s'attribuer la victoire, & de faire là-deſſus de grands projets, qui lui coûterent enſuite la vie.

Louïs ſe

Le Roi *Louïs* ſe tira de ce peril avec toute

toute l'adreſſe imaginable ; car dans une conjoncture ſi fâcheuſe il déchargea d'abord le peuple des impoſitions exceſſives, qui l'avoient fait ſoulever, & par de belles paroles il fit concevoir à un chacun de grandes eſpérances, ſans néanmoins rien tenir de ce qu'il avoit promis, auſſi-tôt que le danger étoit paſſé. *Il tire adroitement de ce peril.*

Outre cela pour diſſiper la faction de ſes ennemis il ſémoit la diviſion parmi les principaux d'entre eux ; attirant les plus braves dans ſon parti, & s'accommodant avec eux ſéparément, & ruinant enfin tous les autres par toutes ſortes de ruſes & d'artifices, & pour y mieux reüſſir il corrompoit leurs amis & leurs ſerviteurs. Et lorſque l'argent lui manquoit, il empruntoit de ſes Officiers de groſſes ſommes, & caſſoit incontinent ceux qui les lui réfuſoient. Auſſi eſt-ce de là apparemment qu'eſt venuë prémierement la venalité des charges en France. *Il tâche de diſſiper la faction de ſes ennemis.* *Origine de la venalité des charges en France.*

Le Duc de Bourgogne particulierement donna beaucoup d'affaires à *Louïs* XI. qui tomba dans les pieges, que l'autre lui avoit tendu à Peronne en l'an 1468. & dont il ne pût ſe tirer ſans faire une grande bréche à la réputation, qu'il avoit partout d'être très fin & très ruſé. Mais enfin *Louïs eſt ſurpris près de Peronne par le Duc de Bourgogne.*

Il eſt délivré de ce fâcheux ennemi.

fin après beaucoup de ſtratagémes & de machinations *Louis* fut délivré de ce fâcheux ennemi, lorſqu'il fut tué par les Suiſſes devant Nanci en l'an 1477.

Il s'empare des terres de ce Duc.

Ce Roi ſçût ſe ſervir avantageuſement de la confuſion, que cette mort cauſa; car il s'empara de la Bourgogne, ſous prétexte que c'étoit un fief & un apanage, & ſe ſaiſit des villes, que le Duc *Charles* avoit poſſédées ſur la riviere de Somme.

Il veut détruire entierement la maiſon de Bourgogne.

On croid même qu'il eût pû par le moyen d'un mariage annexer à la Couronne de France tous les pays, que ce Duc avoit laiſſez, ſi la haine implacable, qu'il avoit contre cette maiſon, ne l'eût porté à tenter les moyens de la détruire entierement.

Il appaiſe le Roi d'Angleterre.

Deux ans avant la mort du Duc de Bourgogne, *Edouard* IV. Roi d'Angleterre étoit entré en France avec une puiſſante armée. Mais *Louïs* XI. le fit retourner en ſon pays par préſens & par prieres.

Il joint à la Couronne la Provence, l'Anjou, & le Mans.

Il joignit encore à la Couronne la Provence, l'Anjou, & le Mans, par la donation, que lui en fit *Charles* Duc d'Anjou & Comte du Maine, qui étoit le dernier héritier de la maiſon d'Anjou en ligne maſculine: quoique néanmoins *René* Duc de Lorraine intentât ſon action en vertu

vertu du droit, qu'il y avoit du côté de ſa mére *Yolande* d'Anjou. Il paſſa le reſte de ſes jours miſérablement, & ſe rendit ridicule par la crainte extraordinaire qu'il avoit de la mort, qui l'emporta enfin en l'an 1483.

Il finit ſes jours miſérablement.

§. 55. Son fils *Charles* VIII. dit *l'Affable* & *le Courtois* au commencement de ſon regne eut beaucoup à démêler avec le Duc de Bretagne, & il s'étoit déja mis en campagne pour ſubjuguer cette province par la force des armes; mais lorſque *Maximilien d'Aûtriche* ſe fut promis avec *Anne* unique héritiere de ce Duché, les François, qui ne vouloient pas permettre qu'un ſi bon morceau tombât dans la maiſon d'Aûtriche, firent tant auprès de cette Princeſſe par promeſſes & par menaces, qu'elle quitta *Maximilien* pour épouſer *Charles* VIII. comme elle fit en l'an 1491. de ſorte que par ce mariage la Bretagne fut annexée à la Couronne de France.

Charles VIII. a des démêlez avec le Duc de Bretagne.

Il épouſe Anne fille unique de ce Duc.

La Bretagne eſt annexée à la Couronne de France.

Là-deſſus *Henri* VII. Roi d'Angleterre, qui ne voyoit pas volontiers cet accroiſſement de la France, paſſa dans ce Royaume à la tête d'une armée, & ſe vint camper devant Bologne; mais ayant été appaiſé par quelque ſomme d'argent qu'il reçût,

Charles appaiſe le Roi d'Angleterre.

il s'en retourna bientôt chès lui ; particulierement à cauſe que *Maximilien* (à qui *Charles* avoit fait un double affront ; puiſqu'il lui avoit ravi ſa maîtreſſe, & qu'il lui avoit renvoyé ſa ſœur *Marguerite*, avec laquelle il étoit fiancé) ne ſe joignit pas à lui, comme ils étoient convenus enſemble. Celui-ci avoit déja pris Arras & St. Omer ; mais quand il vid qu'il ne pouvoit pas étendre plus loin ſes conquêtes, il conſentit que ſon fils *Philippe*, qui étoit Seigneur des Pays-Bas, fit une tréve avec *Charles*.

Il fait un double affront à Maximilien.

Il conclud une tréve avec Philippe.

D'ailleurs le Roi *Charles* ceda en pur don à *Ferdinand le Catholique*, Roi de Caſtille, les Comtez de Rouſſillon & de Cerdagne. Quelques-uns prétendent qu'il en uſa de la ſorte pour l'engager dans ſes interêts, afin qu'il ne s'opposât point à l'entrepriſe qu'il avoit deſſein de faire ſur le Royaume de Naples. Il y en a d'autres qui diſent que *Ferdinand* avoit gagné par argent le Confeſſeur de *Charles*, afin qu'il perſuadât ce Roi de reſtituer ces terres-là à leur légitime Seigneur.

Il donne à Ferdinand les Comtez de Rouſſillon & de Cerdagne.

Après que la Bretagne eût été annexée à la Couronne, & que par-là il ne manquoit plus rien au bonheur & à l'entier rétabliſſement de la France, le Roi *Charles* com-

Il renouvelle ſes prétenſions ſur le Royaume de Naples.

commença à aſpirer à la domination de l'Italie, & prit pour prétexte, que le droit de la maiſon d'Anjou & de Naples, par la mort du dernier Duc d'Anjou, qui étoit auſſi Comte de Provence, étoit dévolu ſur *Louïs* XI. & par conſequent ſur lui-même. *Louïs Sforce* ſurnommé *le More*; non ſeulement à cauſe de ſon teint baſané, mais ſur-tout à cauſe de ſes trahiſons & de ſes perfidies, fut celui qui pouſſa davantage ce jeune Roi à cette entrepriſe; car cet homme perfide, ſanguinaire, & artificieux s'étant mis en poſſeſſion de ce Duché (qui appartenoit de droit à *Jean Galeas* fils de ſon frére, jeune homme ſans courage & ſans vigueur) ſous le titre de Tuteur, il appréhendoit fort que *Ferdinand* Roi de Naples ne le fit déloger d'un Etat qu'il poſſedoit ſi injuſtement, à cauſe qu'*Iſabelle* fille d'*Alfonſe* Duc de Calabre, qui étoit fils de ce *Ferdinand*, avoit été donnée en mariage à ce *Jean Galeas*. Ce fut dans ce deſſein que *Louïs Sforce* chercha à donner tant d'occupation à *Ferdinand* dans ſon Royaume, qu'il n'eût pas le temps de ſonger à lui. Outre cela *Ferdinand* & *Alfonſe* ſon fils étoient extremement haïs de tous leurs Sujets pour leur impieté & pour leur barbarie.

Louïs Sforce s'empare du Duché de Milan.

Il donne bien de l'occupation au Roi de Naples.

Le Roi Charles entreprend l'expedition de Naples.

Là-deſſus le Roi *Charles* entreprit l'expédition de Naples en l'an 1494. ce qui cauſa une infinité de maux, que l'Italie reſſentit pendant l'eſpace de quarante ans; parce qu'elle étoit alors comme le théatre de la guerre entre les François, les Allemans, & les Eſpagnols, & qu'elle fut enfin contrainte de perdre une grande partie de ſa liberté. Il eſt conſtant que c'étoit une punition de Dieu toute particuliere, de ce que les Italiens, qui paſſent pour de fins Politiques, n'eurent pas la précaution, ou bien qu'ils ne voulurent pas s'oppoſer à une entrepriſe, qu'on avoit medité pendant deux ans, avant que d'en venir à l'execution.

Il en fait la conquête.

Au commencement *Charles* eut tout le ſuccès, qu'il pouvoit ſouhaiter; parce que juſques alors les troupes Italiennes ayant été dans un miſérable état, perſonne n'oſoit faire tête aux François. Les Florentins & le Pape *Alexandre* VI. furent contraints de s'accommoder à la conjoncture du temps: & ce dernier déclara *Charles* Roi de Naples. Le Roi *Ferdinand* s'étant démis de ce Royaume, tant par la frayeur qu'il avoit, qu'à cauſe des reproches de ſa conſcience, le tranſporta à ſon fils *Alfonſe*, dont les troupes furent bientôt

tôt défaites. Incontinent après *Charles* ayant fait ſon entrée triomphante dans Naples avec de grandes acclamations d'un chacun, tout le reſte du Royaume ſe ſoumit à ſon obéiſſance, excepté l'île d'Iſchia & les villes de Brindiſi & de Gallipoli.

Il entre triomphant dans la ville de Naples.

La conquête de ce beau Royaume, qui fut faite en cinq mois de temps, jetta l'épouvante par-tout ; juſque là même que *Bajazet* Empereur des Turcs commença à appréhender dans Conſtantinople, & que la Gréce étoit ſur le point de ſe ſoulever contre cet Empereur & de ſecouër le joug de ſa domination, auſſi-tôt que les François y auroient porté leurs armes victorieuſes.

Par cette conquête il jette l'épouvante par-tout.

Cependant ce bonheur ne fut pas de longue durée ; car les François perdirent bientôt par leur licence & par leurs déreglemens l'affection des Napolitains : outre que le Roi ſe donnoit tout entier au jeu & à ſes plaiſirs, & que le reſte ſuivoit ſon exemple ; de ſorte qu'on n'eut aucun ſoin de ſe bien aſſûrer de cette conquête.

Il néglige de ſe bien aſſûrer de cette conquête.

Les autres Princes conſidérans que l'affermiſſement des François dans ce Royaume pourroit avoir de très fâcheuſes ſuites & leur cauſer de très grands maux, l'Empereur, le Pape, *Ferdinand* Roi d'Arragon, le

Ligue faite contre lui.

Milanois, & la Republique de Veniſe firent une alliance enſemble pour chaſſer les François d'Italie.

Il abandonne le Royaume de Naples.

Là-deſſus *Charles*, qui craignoit qu'on ne lui coupât le chemin de France, s'y rendit en diligence par terre, ſans avoir mis bon ordre à Naples, avant que de partir. En chemin il eut une rencontre avec les troupes des Alliez près de la riviere de Taro, dans laquelle les François taillerent en pieces la plus grande partie de leurs ennemis ; mais néanmoins ils ne laiſſerent pas de hâter leur marche, comme s'ils euſſent été battus.

Il défait ſes ennemis.

Il perd le Royaume de Naples.

Après que *Charles* fût de retour en France, le Roi *Ferdinand* reconquit le Royaume de Naples ſans beaucoup de peine, à la grande honte & confuſion des François, qui n'avoient pû le conſerver ſeulement un an entier. Outre qu'il y en eut fort peu de ceux qui y étoient reſtez qui euſſent le bonheur de revoir leur patrie.

Il meurt d'une apoplexie.

Peu de temps après *Charles* VIII. mourut d'apoplexie en l'an 1498. ſans laiſſer d'enfans.

Louïs XII. épouſe la veuve de Charles.

§. 56. Il eut pour ſucceſſeur *Louïs* XII. qu'on nommoit auparavant le Duc d'Orleans, & qui fut ſurnommé *le Juſte* & *le Pere du peuple*. Il épouſa d'abord la Reine

ne *Anne* veuve du feu Roi, afin de pouvoir par-là retenir la Bretagne annexée à la Couronne. Il ne fut pas long temps ſans commencer la guerre au ſujet du Duché de Milan, auquel il prétendoit avoir droit du côté de *Valentine* ſon ayeule maternelle, & il s'en rendit maître l'an 1499. en vingt jours de temps & ſans répandre de ſang. *Louïs Sforce* fut contraint de ſe ſauver en Allemagne avec ſes enfans & tous ſes thréſors.

Il ſe rend maître du Milanois.

Mais enfin les Milanois étans las de la domination des François, & ſur-tout ne pouvans ſouffrir les trop grandes libertez, qu'ils prenoient avec leurs femmes & leurs filles, ils reçûrent de nouveau avec joye leur Duc, qui revenoit avec une armée de Suiſſes; de ſorte qu'il reprit tout ſon pays, hormis le château de Milan & la ville de Novare.

Il le perd.

Bientôt après le Roi *Louïs* y envoya du ſecours, & les Suiſſes, qui étoient au ſervice de ce Duc, ne voulurent point combattre contre les François; de ſorte que ce Duc ayant voulu ſe ſauver en habit de ſimple Soldat, il fut découvert & mis en priſon à Loches, où il demeura dix ans entiers juſques à la fin de ſes jours. C'eſt ainſi que les François reconqui-

Il le reprend.

rent le Milanois & la ville de Genes.

Il entreprend de s'emparer du Royaume de Naples.

Après de ſi heureux progrès le Roi *Louïs* fut tenté du deſir de s'emparer du Royaume de Naples, & pour venir à bout de ſon deſſein il fit une alliance avec *Ferdinand le Catholique* ; à condition qu'ils partageroient entre eux cette conquête ; que la France auroit Naples, la Terre de Labour, & l'Abruzze ; & que les Eſpagnols auroient la Pouille & la Calabre. En effet chacun prit ſa portion ſans beaucoup de peine, & en l'an 1501. *Frederic* Roi de Naples ſe rendit au Roi *Louïs*, qui lui fit donner un ſauf-conduit pour paſſer en France, où il fut reçû fort humainement, & obtint du Roi une penſion de trente mille écus par an, qui lui fut continuée mêmes après que les François eurent été chaſſez de Naples.

Il le partage avec Ferdinand le Catholique.

Il traite humainement Frederic Roi de Naples.

Peu de temps après il ſurvint une diſpute entre ces deux nations ambitieuſes au ſujet de leurs limites, & ſur-tout pour le pays nommé le Capitanat, qui étoit fort conſidérable pour les droits qu'on y levoit ſur les moutons, qu'on y amenoit paître en hyver ; car les François prétendoient qu'il étoit compris dans l'Abruzze, & les Eſpagnols vouloient l'étendre juſques à la Pouille. A la fin, des conteſta-

Diſpute entre lui & Ferdinand au ſujet de leurs limites.

tions

tions on en vint aux coups, où les François eurent quelque avantage au commencement. Mais après que le ruſé *Gonſalve de Cordouë* eût eu la patience de leur laiſſer jetter leur prémier feu, & que *Louïs* ne les eût pas ſecourus avec aſsès de vigueur, ils furent chaſſez l'an 1503. entierement de ce Royaume avec autant de deshonneur & de confuſion, qu'ils l'avoient été la prémiere fois ſous le regne de *Charles* VIII.

Les François ſont chaſſez du Royaume de Naples.

L'année ſuivante le Roi *Louïs*, pour tâcher de ſe dédommager de cette perte ſur les Eſpagnols, mit quatre armées ſur pied, trois de terre, & une de mer, pour les attaquer de tous côtez; mais cette expedition lui reüſſit très mal: car toutes ces armées ne lui firent que de la dépenſe, ſans avoir pû faire aucun progrès; ce qui lui donna tant de chagrin, qu'il tomba dans une maladie, qui le mit à l'extremité.

Le Roi Louïs envoye quatre armées contre les Eſpagnols.

Il tombe dans une dangereuſe maladie.

Quelque temps après *Louïs* étant relevé de cette maladie fit une tréve avec *Ferdinand* touchant les terres de France & d'Eſpagne par l'entremiſe de *Frederic* Roi de Naples, à qui *Ferdinand* faiſoit croire qu'il étoit prêt de lui reſtituer ſon Royaume, ſi *Louïs* y vouloit conſentir,

Il fait une tréve avec Ferdinand.

tir, & proposoit de donner sa sœur en mariage à *Alfonse* frére de *Frederic*.

Il conclud une alliance avec l'Empereur.

Louïs ennuyé des détours & des artifices du Roi d'Espagne, conclut dans la même année un traité d'alliance avec l'Empereur & avec l'Archiduc, par lequel il confirma le mariage de sa fille aînée, ou de la seconde, si l'aînée venoit à mourir, avec le Prince *Charles*, & par lequel aussi l'Empereur lui donnoit l'investiture du Duché de Milan pour lui & pour ses enfans, moyennant la somme de 120000. florins payables en deux termes de six mois, une paire d'éperons tous les ans au jour de Noël, & un secours de 500. Lances pour l'accompagner en Italie, quand il voudroit aller prendre la Couronne Imperiale à Rome.

Mort de Frederic Roi de Naples, & d'Isabelle Reine d'Espagne.

Environ ce même temps arriva la mort de *Frederic* Roi de Naples, qui s'étoit bien desabusé des esperances vaines & trompeuses, que *Ferdinand* lui avoit toûjours données; de même que celle de la Reine *Isabelle* femme de *Ferdinand*, grande & genereuse Princesse, que les Espagnols élevent au dessus de toutes les Heroïnes.

La puissance de l'Archiduc

La mort de cette Reine fit changer tous les interêts des Princes. La puissance de l'Archiduc *Philippe* étant augmentée

tée du Royaume de Caſtille, qu'il venoit d'obtenir, & étant appuyée de l'alliance d'*Henri* Roi d'Angleterre, dont le fils aîné *Artur* avoit épouſé ſa ſœur *Catherine*, commença à donner de la crainte à *Louïs*, de la hardieſſe à *Maximilien*, & de la jalouſie à *Ferdinand*; c'eſt pourquoi *Louïs* & *Ferdinand* firent la paix entre eux & prirent des liaiſons enſemble, afin de pouvoir s'oppoſer aux entrepriſes de l'Archiduc. s'augmente.

Paix entre Louïs & Ferdinand.

En l'an 1507. la ville de Genes s'étant révoltée, le Roi *Louïs* la réduiſit ſans beaucoup de peine. Enſuite il s'alluma une nouvelle guerre en Italie contre les Venitiens, que la paſſion extraordinaire, qu'ils avoient pour leur interêt particulier, avoit rendu fort odieux à tous leurs voiſins. Outre cela il y avoit fort peu d'Etats, dont ils n'euſſent emporté quelque piece: & d'ailleurs *Louïs* XII. rejettoit ſur eux la perte, qu'il avoit faite du Royaume de Naples. Or pour abbaiſſer l'orgueuil de cette République il ſe fit une alliance en 1508. à Cambrai entre l'Empereur, le Pape, & les Rois de France & d'Eſpagne. Il eſt certain qu'en cette occaſion le Roi *Louïs* ſuivoit bien plûtôt ſa paſſion, que ſes propres interêts; puiſqu'il s'engageoit dans une alliance avec ſes ennemis ju-

Le Roi Louïs réduit la ville de Genes.

Il entre en guerre avec les Venitiens.

Il fait une alliance contre eux.

jurez contre des gens, ſur l'amitié deſquels il pouvoit le plus s'aſſûrer.

Il les attaque & les défait entierement.

Louïs fut le prémier qui vint attaquer les Venitiens, & qui les ayant mis en déroute, taillé en pieces toute leur Infanterie, & fait priſonnier *Alviane* leur Général, gagna en l'an 1509. la memorable journée de Giera d'Adde près du village d'Aignadel à quatre milles de Caravaz.

Il ne profite pas de ſa victoire.

Cette défaite jetta tellement l'épouvante parmi eux, qu'en vingt jours de temps ils furent entierement chaſſez de la terre ferme: & il eſt indubitable qu'ils auroient été perdus ſans reſſource, ſi le Roi fut allé fondre ſur eux dans le temps qu'ils étoient encore tous conſternez & comme réduits au deſeſpoir. Mais comme il s'en retourna à Milan, s'imaginant avoir tout fait, & qu'il ne pouſſa pas plus loin ſa victoire, les Venitiens commencerent à ſe remettre de leur frayeur & à reprendre courage; tant parce que l'Empereur *Maximilien* n'avoit pas donné ſur eux dans le temps qu'il falloit, que parce que le Pape *Jules* II. ſe réconcilia avec eux.

Les Venitiens reprennent courage.

Le Pape, le Roi d'Eſpagne, le Roi d'Angleterre, & les

En l'an 1510. le Pape, le Roi *Ferdinand*, *Henri* VIII. Roi d'Angleterre, & les Suiſſes s'étans unis enſemble déclarerent la guerre à *Louïs* XII. & chacun d'eux avoit

avoit ſes raiſons pour lui faire la guerre. Le Pape ſouffroit impatiemment la trop grande puiſſance des François en Italie. *Ferdinand* appréhendoit pour le Royaume de Naples. *Henri* VIII. vouloit ſe ſignaler par quelque grande entrepriſe au commencement de ſon regne. Et les Suiſſes étoient irritez contre la France, à cauſe que *Louïs* avoit réfuſé de leur donner les reſtes de leurs ſubſides & d'augmenter leur paye annuelle ; non que la ſomme qu'ils prétendoient fût conſidérable ; mais parce que ce Roi ne vouloit pas ſe laiſſer braver.

Suiſſes déclarent la guerre à Louïs.

Dans cette guerre *Gaſton de Foix* Général des François ſe porta en très vaillant homme ; car il ſecourut la ville de Bologne, & y entra au grand étonnement de ces vieux Capitaines, qui l'aſſiegeoient & qui leverent le ſiege tout couverts de honte ; il défit près de Breſce une partie de l'armée des Venitiens commandée par *Jean Paul Baillon* ; enſuite étant entré dans la ville par le château, il força les retranchemens, joncha les ruës de 8000. morts, & en chaſſa le reſte des troupes Venitiennes. Outre tous ces exploits il remporta encore une glorieuſe victoire ſur les Confedérez près de Ravenne : mais à la fin ce grand

Gaſton de Foix donne des marques de ſa valeur.

Il eſt tué en pourſuivant les fuyards.

grand Capitaine s'étant mis à pourſuivre les fuyards avec trop d'ardeur, il fut enveloppé par un gros de 4000. Eſpagnols, qui faiſoient retraite en bon ordre, & fut tué à coups de pique, & ſon couſin *Odet de Foix Lautrec* fut grievement bleſſé.

Après ſa mort les affaires des François changent bien de face.

Après la mort de ce grand Général les affaires des François changerent tellement de face, qu'étans réduits à trois ou quatre mille hommes ils furent obligez d'abandonner entierement l'Italie. *Maximilien Sforce* fils de *Louïs Sforce* fut rétabli dans ſon Duché de Milan par les Suiſſes, qui s'en déclarerent les protecteurs. La ville de Genes ſe révolta auſſi, & *Janus Fregoſe* en fut fait Duc.

Louïs eſt attaqué de tous côtez.

Preſque en même temps *Henri* VIII. Roi d'Angleterre envoya un heraut déclarer la guerre au Roi *Louïs*. L'Empereur *Maximilien*, qui avoit tant de fois proteſté de ne point ſe ſéparer de lui, l'abandonna & fit une nouvelle alliance avec le Pape *Jules* II. Enfin *Ferdinand le Catholique* Roi d'Eſpagne, qui depuis long temps avoit formé le deſſein de conquerir la Navarre, ſe jetta ſur ce malheureux Royaume & l'enleva au Roi *Jean d'Albret*, qui ſe retira lâchement dans le Bearn; & depuis les François tâcherent inutilement d'en chaſſer les Eſpagnols.

Il tâche inutilement de reconquerir la Navarre.

Ce-

Cependant *Louïs* XII. brûlant du desir de reconquerir le Milanois, fit une alliance avec les Venitiens; & ayant pris plusieurs places dans ce Duché avec la ville de Genes, il assiegea le Duc *Maximilien Sforce* dans le château de Novare. Mais les Suisses étans venus au secours de ce Duc, attaquerent les François avec tant de vigueur & de résolution, qu'ils les chasserent entierement du Milanois; de sorte que ce Duché fut pris par deux fois en un mois de temps en l'an 1512.

Il fait encore une fois la conquête du Milanois.

Il est contraint de l'abandonner.

Sur ces entrefaites le Roi *Louïs* fut attaqué en même temps par l'Empereur, le Roi d'Angleterre, & les Suisses. Et ce fut alors que la France eût été en un très grand danger, si les Anglois & les Suisses s'étoient joints ensemble. Mais au lieu que le Roi d'Angleterre devoit pénétrer jusques au cœur du Royaume, il s'amusa au siege de Terouënne, où il battit près de Guinegast les François, qui tâchoient de secourir la place. C'est ce combat qu'on nomme *la journée des éperons*; à cause que dans cette occasion les François se servirent mieux de leurs éperons que de leurs épées. Terouënne ayant capitulé quinze jours après, fut démantelée malgré les termes exprès de la capitulation, & fut

Il est attaqué par plusieurs Princes tout à la fois.

Il est battu par le Roi d'Angleterre.

fut toute brûlée, à la reſerve des Egliſes. Tournai craignant une pareille déſolation ſe rendit promptement au Roi *Henri*, qui repaſſa incontinent après en Angleterre.

Le Duc de la Tremouille appaiſe les Suiſſes.

Le Duc de la *Tremouille* appaiſa les Suiſſes, qui l'avoient aſſiegé dans Dijon, en promettant, quoique ſans ordre du Roi, de leur donner ſix cens mille écus, de diſſoudre le Concile de Piſe, & de faire ceſſion du Milanois. Mais le Roi ne voulut pas conſentir à un accord, qui lui étoit ſi honteux & ſi préjudiciable. Et l'orage ſeroit infailliblement tombé ſur les têtes des ôtages, que la *Tremouille* avoit donné pour aſſûrance de ſa parole; ſi les Suiſſes n'avoient mieux aimé l'argent, que ces ôtages leur offroient pour ſauver leur vie, que leur propre ſang.

Louïs XII. fait la paix avec les Anglois, & épouſe la ſœur du Roi d'Angleterre.

L'année ſuivante le Roi *Louïs* XII. fit la paix avec les Anglois, & épouſa *Marie* ſœur du Roi d'Angleterre. Cette jeune & belle Dame ſervit à avancer la mort de ce bon Prince, qui ſur ſes vieux jours s'abandonna un peu trop aux plaiſirs d'un amour naiſſant; ainſi il en mourut vers le commencement de l'année 1515. Ce Prince fut tellement aimé de ſes Sujets, qu'on l'appelloit ordinairement *le Pere du peuple*.

§. 57.

§. 57. *Louïs* XII. eut pour ſucceſſeur à la Couronne *François* I. ſon plus proche parent, qui fut ſurnommé *le grand Roi* & *le Pere des Lettres.* Il fut ſacré à Rheims le 25. Janvier de l'année 1515. à l'âge de vingt ans, & il prit le titre de Duc de Milan avec celui de Roi de France.

François I. prend le titre de Duc de Milan.

Dès qu'il fut monté ſur le throne, il conclut une alliance avec *Henri* VIII. Roi d'Angleterre, avec *Charles* Archiduc d'Aûtriche, & avec la République de Veniſe. Enſuite ſe répoſant ſur cette alliance il fit une irruption en Italie, où il prit ſans beaucoup de peine la ville de Genes avec pluſieurs autres places.

Il conclud une alliance avec divers Princes.

Il fait une irruption en Italie.

De là étant venu camper près de Marignan petite ville à demi-lieuë de Milan, il fut attaqué à l'improviſte par les Suiſſes. Le combat, qui s'y donna, fut des plus ſanglans & des plus opiniâtres; les Suiſſes y furent repouſſez avec perte, & on leur fit bien voir qu'ils n'étoient pas invincibles; ils perdirent dans cette occaſion plus de dix mille des leurs, & les François quatre mille de leurs plus braves gens.

Il gagne la bataille de Marignan.

Après cette défaite des Suiſſes, *Maximilien Sforce* Duc de Milan ſe rendit avec tout ſon pays à *François* I. après avoir ſtipulé qu'on lui donneroit une penſion annuel-

Il traite humainement le Duc de Milan.

Il appaiſe les Suiſſes & les engage dans ſes interêts.

le de trente mille ducats. Peu de temps après ce Roi traita auſſi avec les Suiſſes, & en leur donnant de l'argent il les appaiſa & les engagea de nouveau dans les interêts de la France.

Il fait un accord avec le Pape.

Il fit auſſi un accord avec le Pape *Leon* X. en vertu duquel il ſe reſervoit la nomination des Evêques & des Abbez, & le Pape devoit avoir les annates des bénéfices les plus conſidérables. En l'an 1518. il retira la ville de Tournai des mains des Anglois pour une ſomme d'argent.

Il aſpire à la Couronne Imperiale.

L'année ſuivante l'Empereur *Maximilien* étant mort, *François* I. aſpira avec toute l'ardeur imaginable à la Couronne Imperiale. Mais les Princes d'Allemagne, ſoit qu'ils cragniſſent qu'il n'abbaiſſât leur grandeur, ſoit que ce fut pour d'autres conſidérations, lui préférerent *Charles quint*.

Charles quint lui eſt préféré.

Ce qui lui donna une furieuſe jalouſie, parce qu'il voyoit bien quel avantage *Charles* pouvoit tirer d'une ſi grande dignité. C'eſt auſſi pour cette raiſon qu'il ſe mit en bonne poſture pour s'oppoſer à ſes deſſeins, afin de l'empêcher de dominer ſur lui & ſur les autres Princes de l'Europe.

François I. fait éclatter ſon reſſentiment.

L'envie, que *François* I. portoit à *Charles quint*, éclatta bientôt en une guerre ouverte. Il cherchoit à reprendre la Navarre

varre ſur les Eſpagnols, & les troubles intérieurs, dont l'Eſpagne étoit travaillée alors, lui en fourniſſoient une occaſion favorable. En effet les François ſe rendirent maîtres de ce Royaume en peu de jours. Mais comme ils ne ſe mirent pas bien en état de le conſerver, ils en furent chaſſez l'an 1521. auſſi facilement qu'ils y étoient entrez. Ils s'empare du Royaume de Navarre. Il en eſt chaſſé.

Peu de temps après la guerre s'alluma dans les Pays-Bas, à l'occaſion de *Robert de la Mark* Seigneur de Sedan, que *François* I. prit en ſa protection contre l'Empereur. Ce *Robert* eut bien la hardieſſe & la témérité d'envoyer un cartel à *Charles quint*; après quoi il fit une irruption dans le Luxembourg. Mais l'Empereur réduiſit bientôt ce foible ennemi: & comme il croyoit que *François* I. lui avoit ſuſcité cette affaire, il lui emporta St. Amant & Tournai. D'abord on auroit bien pû terminer ce differend, ſi *François* I. n'eût pas perſiſté opiniâtrément à vouloir retenir la ville de Fontarabie, que ſes troupes avoient priſe. La guerre s'allume dans les Pays-Bas.

Ce fut ſur-tout en Italie que la guerre ſe fit à outrance; à cauſe que l'Empereur & le Pape avoient envie de chaſſer *François* I. du Duché de Milan, & d'y réta- Sanglante guerre en Italie.

blir *François Sforce.* En effet ce deſſein leur réüſſit; parce que l'armée Françoiſe ne fut pas aſſiſtée d'argent aſsès à temps, & qu'elle fut bien battuë près d'une ferme, qu'on nommoit la Bicoque, à trois milles de Milan. Après quoi les François furent chaſſez de Genes & du Milanois en l'an 1521. outre que d'un autre côté ils perdirent encore Fontarabie.

Les François y ſont bien battus.

Outre cela ce fut une affaire fâcheuſe pour *François* I. lorſque le Connêtable *Charles de Bourbon* paſſa du côté de l'Empereur. Le ſujet d'un tel changement fut que quelque temps auparavant il avoit été perſecuté de *Louïſe de Savoye* mére du Roi, du Chancelier *Antoine du Prat*, & de l'Amiral *Guillaume de Bonnivet.* La Reine mére lui avoit fait un procès ſur ſon Duché de Bourbon, qu'il deſeſperoit de gagner contre une ſi forte partie; particulierement à cauſe qu'indubitablement le Roi faiſoit jouër la machine.. On prétend auſſi que la mauvaiſe intelligence, qui étoit entre la Reine mére & lui, venoit de ce que ce Duc avoit dédaigné l'amour, qu'elle avoit euë pour lui, & qu'il avoit réfuſé de l'épouſer.

Pourquoi Charles de Bourbon paſſe du côté de l'Empereur ?

Charles de Bourbon fit une ligue avec l'Empereur & le Roi d'Angleterre, à con-

Il fait une ligue avec

condition qu'ils partageroient la France entre eux. On promit à *Charles* le Royaume d'Arles, & la ſœur de l'Empereur en mariage. Mais cette entrepriſe ayant éclatté, *Bourbon* fut obligé de paſſer en Italie.

l'Empereur & le Roi d'Angleterre.

Il paſſe en Italie.

En l'an 1524. *François* I. (quoique les Anglois euſſent fait alors une invaſion en Picardie) envoya une armée dans le Milanois ſous la conduite de l'Amiral *Bonnivet*; mais celui-ci fut repouſſé par *Charles de Bourbon* avec grande perte.

Il défait l'Amiral de Bonnivet.

Ce même *Bonnivet* perſuada le Roi *François* I. d'aller en perſonne en Italie. Son intention étoit, qu'en cas que cette expédition eût un heureux ſuccès, il auroit ſujet de s'en glorifier; au-lieu que ſi elle étoit malheureuſe, tout le deshonneur, qu'il en pourroit avoir, ſeroit couvert par la préſence du Roi.

Pourquoi ce Bonnivet perſuade François I. d'aller en Italie?

François I. entreprit le voyage d'Italie avec d'autant plus d'ardeur & de réſolution, que *Charles de Bourbon*, qui alors étoit entré en Provence & y avoit aſſiegé Marſeille, ſe retira, auſſi-tôt qu'il eût appris que le Roi marchoit en perſonne à la tête de ſon armée.

François I. marche en Italie.

D'abord que *François* I. fût arrivé en Italie, il vint mettre le ſiege devant Pavie, où il fatigua fort ſes troupes pendant

Il aſſiege Pavie.

Il eſt battu & fait priſonnier.

l'eſpace de deux mois. Cependant les Imperiaux ayant joint toutes leurs forces, vinrent attaquer *François* I. qui étoit logé dans le château de Mirabel au milieu du parc de Pavie, à deſſein de le combattre, ou de ſecourir la place. *François* I. s'étant engagé au combat, ſon armée fut battuë, & lui-même fait priſonnier en l'an 1525. Dès lors les François furent entierement chaſſez de l'Italie, & *François* I. fut emmené en Eſpagne.

Il eſt emmené en Eſpagne.

Il eſt gardé étroitement.

Ce Roi fut gardé dans une priſon aſsès rude & aſsès étroite; de ſorte que de douleur & de chagrin il tomba dans une dangereuſe maladie : ce qui contribua beaucoup à hâter ſa délivrance, à cauſe qu'on craignoit qu'il ne mourût de déplaiſir. Outre cela l'Angleterre & les Etats d'Italie s'unirent tous enſemble contre l'Empereur *Charles* pour s'oppoſer à l'accroiſſement de ſa puiſſance.

Il tombe malade de chagrin.

Il eſt relâché.

Nous avons rapporté ailleurs quelles furent les conditions, auxquelles *François* I. fut relâché. Il aſſûra ſur ſa parole Royale, qu'il retourneroit dans ſa captivité, en cas qu'on manquât à ſatisfaire à tout ce qu'il avoit promis. Mais les plus éclairez prévoyoient bien qu'il ne tiendroit pas ſa parole. C'eſt pourquoi auſſi le Chancelier

Gat-

Gattinara réfuſoit de ſigner le traité : à cauſe qu'il prétendoit que *Charles* ne gagneroit rien par-là, ſi ce n'eſt qu'il s'attireroit la haine implacable des François, & qu'il deviendroit l'objet de la raillerie du public, puiſque ſon avarice avoit déja été trompée.

Pourquoi il retire ſa parole ?

En effet le Roi *François* I. ayant été remis en liberté, après treize mois de priſon, diſoit qu'il avoit été forcé durant ſa captivité à conſentir aux conditions qu'il avoit accordées ; qu'elles étoient contraires au ſerment, qu'il avoit fait à Rheims à ſon couronnement ; & enfin que le Royaume n'étoit pas à lui, & qu'il n'en avoit que l'uſufruit. C'eſt ce que ſoutenoient auſſi les Etats du Royaume, & particulierement les Bourguignons, qui ne vouloient pas ſouffrir qu'on les démembrât de la France ; ils diſoient même d'un ton choquant, que ſi *Charles* avoit tant d'envie d'être maître de la Bourgogne, il devoit ſe la faire livrer, avant que d'avoir relâché *François* I.

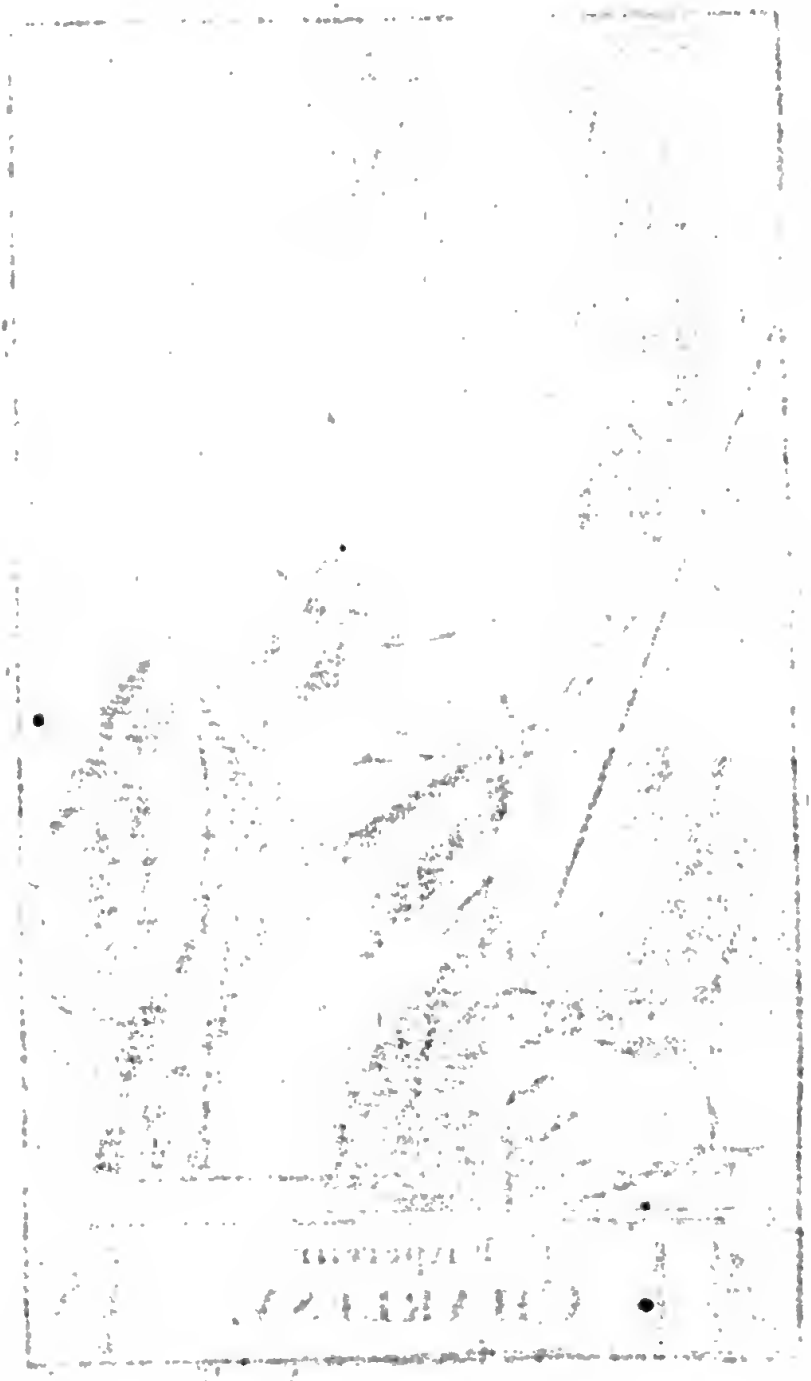
Il eſt ſoutenu par ſes Sujets.

Il fait alliance avec l'Angleterre & les Etats d'Italie.

D'abord que ce Roi fut en liberté, il fit une étroite alliance avec l'Angleterre & les Etats d'Italie. Enſuite, comme on ne pût s'accorder avec l'Empereur au ſujet d'un nouveau traité, les Rois de France

L' Empereur
CHARLES V.

Vol. II. Pag. 836.



ſe qu'on ne pût couper les vivres & la communication à la ville de Naples par mer. Outre cela durant un ſi long ſiege la peſte ſe mit dans l'armée Françoiſe & en emporta une bonne partie avec le Général même, & le reſte fut fort maltraité; car on prit les Chefs priſonniers, & l'on deſarma les Soldats; de ſorte que peu de temps après les François furent auſſi chaſſez des Etats de Genes & de Milan.

Les François ſouffrent beaucoup devant Naples.

Ils ſont chaſſez des Etats de Genes & de Milan.

Mais enfin après que *Charles quint* fût venu à bout de toutes ſes prétenſions, & que *François* I. eût bien ſouhaité que ſes enfans, qui étoient encore en ôtage, euſſent été relâchez, on fit une paix à Cambrai en l'an 1529. par laquelle il fut ſtipulé, que *François* I. payeroit deux millions pour la rançon de ſes fils, qu'il céderoit à *Charles quint* la ſouveraineté de Flandres & d'Artois, & qu'il renonceroit à tous les droits qu'il pourroit avoir ſur le Royaume de Naples. Voilà tout le fruit & tout l'avantage que le Roi *François* I. & ſes prédeceſſeurs ont tiré des guerres, qu'ils ont faites en Italie.

Paix de Cambrai fort desavantageuſe à la France.

Néanmoins la guerre s'étant rallumée en l'an 1535. le Roi *François* I. ſe ſervit d'une autre voye pour ſe rendre maître de Milan; qui fut de s'aſſûrer prémierement

François I. s'empare de la Savoye.

de la Savoye. Pour arriver à ſon but, il intenta ſon action contre *Charles* Duc de Savoye, en vertu du droit de ſa mére, qui étoit de cette maiſon. Il avoit eu déja auparavant quelques ſujets de querelle avec ce Duc: mais à la fin l'ayant attaqué il lui prit la plûpart de ſes places.

Mort de François Sforce Duc de Milan.

Sur ces entrefaites *François Sforce*, Duc de Milan, vint à mourir; & *Charles quint* réſolut abſolument d'annexer ſes terres à ſa maiſon. Au reſte *François* I. n'avoit pas encore oublié la perte qu'il avoit faite de ce Duché.

Charles quint entre en Provence.

Là-deſſus *Charles quint* ſe jetta ſur la Provence avec une armée de quarante mille hommes de pied & de ſeize mille chevaux, qu'il commandoit lui-même en perſonne, & après avoir pillé la ville d'Aix, il s'alla camper devant Marſeille, ſans néanmoins rien avancer; car la maladie s'étant miſe dans ſon armée, en emporta plus d'un tiers dans l'eſpace d'un mois.

Il aſſiege Marſeille inutilement.

Il fait une irruption en Picardie.

Dans le même temps il avoit une autre armée dans les Pays-Bas, qui fit une irruption en Picardie & prit la ville de Guiſe; mais elle fut battuë devant Peronne; après quoi elle ſe ſaiſit encore des villes de St. Pol & de Montreuil.

Il eſt battu devant Peronne.

François I.

D'un autre côté *François* I. fit ajourner *Char-*

Charles quint en qualité de ſon vaſſal pour la Flandres & l'Artois, ſous prétexte qu'il ne pouvoit pas diſpoſer de la ſouveraineté de ſes pays pour la donner à un autre. Outre cela il fit une alliance avec les Turcs. La prémiere de ces choſes eſt entierement ridicule: & la ſeconde eſt fort extraordinaire & très peu convenable à un Prince Chrêtien; quoique les François ſoutiennent que *Charles quint* lui-même avoit recherché cette alliance avec empreſſement.

Le fait ajourner.

Il fait alliance avec les Turcs.

Cependant en l'an 1538. le Pape fit tant que la tréve, qui avoit été concluë à Nice en Provence l'année précédente, fut prolongée pour neuf ans. Ces deux concurrens, jaloux de la grandeur l'un de l'autre, ſe virent néanmoins depuis à Aigues Mortes, où ils ſe donnerent des marques d'une amitié réciproque avec beaucoup de civilité.

Tréve entre lui & Charles quint prolongée pour neuf ans.

Entrevûë de ces deux Princes.

L'année ſuivante lorſque la ville de Gand s'étoit ſoulevée, *Charles quint* eut tant de confiance en *François* I. qu'il prît ſon chemin par la France, pour aller étouffer cette ſédition. Il eſt vrai néanmoins qu'il avoit fait eſperer finement au Roi *François* I. qu'il lui rendroit le Duché de Milan; quoique dans la ſuite il n'en voulût

Charles ſe hazarde à paſſer par la France.

Pourquoi le Connêtable de Montmorenci fut disgracié ?

lût rien faire ; à cause qu'à la persuasion du Connêtable de *Montmorenci François* I. n'avoit pas pris de *Charles* d'assûrance par écrit, pendant qu'il étoit à Paris. On croid aussi que c'est là une des raisons, qui fit tomber depuis *Montmorenci* dans la disgrace.

François I. rompt la tréve.

En l'an 1541. la tréve fut rompuë de nouveau par *François* I. sous prétexte que le Gouverneur de Milan avoit fait assassiner ses Ambassadeurs *César Fregose* & *Antoine Rincon* sur le Po, lorsqu'ils alloient à Venise, d'où *Fregose* devoit partir pour Constantinople.

Il attaque Charles quint.

François I. crud avoir rencontré une occasion très favorable à son dessein, à cause des grandes pertes, que *Charles* avoit souffertes devant Alger. Pour cet effet il attaqua tout d'un temps *Charles quint* avec cinq armées ; dont la plus puissante, qui étoit devant Perpignan, ne fit rien de considerable. Ses autres troupes prirent plusieurs places dans le Luxembourg.

Il est secouru par Soliman & par Barberousse.

D'un autre côté *Soliman* Empereur des Turcs ayant fait diversion en Hongrie, prit les villes de Gran & d'Albe Royale. Et le Corsaire *Barberousse* vint aussi au secours de la France, & étant descendu en Pro-

Provence il cauſa à *François* I. plus de perte, qu'il ne lui rendit de ſervice.

Charles quint de ſon côté fit une alliance avec *Henri* VIII. Roi d'Angleterre, qui étoit mécontent de *François* I. à cauſe qu'il avoit protegé les Ecoſſois, & qu'il ne vouloit pas ſe ſouſtraire de l'obéïſſance du Pape. Charles quint fait alliance avec le Roi d'Angleterre.

Après avoir dompté le Duc de Cleves, qui tenoit le parti de France, il alla avec une puiſſante armée mettre le ſiege devant Landreci, qu'il attaqua inutilement. Il dompte le Duc de Cleves. Il attaque inutilement Landreci.

Cependant les François remporterent une glorieuſe victoire ſur les Imperiaux près de Cerifoles en Piemont: mais ils ne pûrent la pourſuivre, à cauſe que *François* I. fut obligé de rappeller ſes troupes pour s'oppoſer à l'Empereur & à *Henri* VIII. qui avoient deſſein d'entrer en France, l'un par la Champagne, & l'autre par la Picardie, avec une armée de quatre vingts mille hommes de pied & de vingt-deux mille chevaux. Ils avoient réſolu de ſe joindre proche de Paris, de piller cette ville, & de ravager tout le pays juſques à la riviere de Loire. Bataille de Cerifoles fatale aux Imperiaux. François I. eſt obligé de rappeller ſes troupes.

L'Empereur reprit Luxembourg en chemin, employa ſix ſemaines de temps au ſiege de St. Diſier, & trouva quantité de Charles quint fait une irru-

vivres

ption en France. vivres dans Epernai & Château-Thierri. Tout cela jetta une terrible épouvante dans la ville de Paris, qui aſſûrément auroit couru grand riſque d'être priſe, ſi le Roi *Henri* s'étoit joint à *Charles quint*, comme ils avoient réſolu entre eux: mais s'étant arrêté au ſiege de Bologne & de Montreuil, l'Empereur fit la paix à Crêpi en l'an 1547. par laquelle les places, qui avoient été priſes de part & d'autre, furent reſtituées. Outre cela *Charles* promit de donner ſa fille, ou la fille de ſon fils, en mariage au Duc d'Orleans, ſecond fils de *François* I. avec le Duché de Milan, ou les Pays-Bas, pour ſa dot. Mais cela n'arriva point, à cauſe que ce Duc mourut l'année ſuivante.

Paix de Crêpi concluë entre ces deux Princes.

François I. fait la paix avec les Anglois. En l'an 1546. le Roi *François* I. fit auſſi la paix avec les Anglois, à condition que la ville de Bologne lui ſeroit reſtituée pour une certaine ſomme d'argent. Après quoi il mourut en l'an 1547.

Henri II. parvient à la Couronne le même jour qu'il étoit né. §. 58. Après la mort de *François* I. ſon fils *Henri* II. parvint en l'an 1547. à la Couronne le même jour qu'il étoit venu au monde, & fut ſacré à Rheims le 25. Juillet de la même année par *Claude de Lorraine* Archévêque de cette ville.

Il ſe met Dès ſon avenement à la Couronne il ſe mit

mit en poſſeſſion du Marquiſat de Saluſſes, qui lui échût, après que *Gabriel* le dernier Marquis fut mort ſans avoir laiſſé d'héritiers, & qui demeura reüni au Dauphiné juſqu'en l'année 1587. que *Charles Emanuel* Duc de Savoye s'en empara.

en poſſeſſion du Marquiſat de Saluſſes.

En l'an 1549. la ville de Bourdeaux s'étant ſoulevée à cauſe des grandes impoſitions, dont le peuple étoit chargé, fut rudement châtiée de ſa mutinerie.

La ville de Bourdeaux eſt rudement châtiée.

L'année ſuivante la ville de Bologne fut rachetée des Anglois pour une ſomme d'argent, & fut reünie à la France.

La ville de Bologne eſt reünie à la France.

En l'an 1551. lorſque l'Empereur étoit occupé à la guerre contre les Turcs, & que les Princes de l'Empire, qui étoient jaloux de ſa grandeur, s'oppoſoient à ſes entrepriſes, *Henri* II. croyant qu'il étoit temps de rompre avec lui, commença d'abord par le Piemont & par les Pays-Bas.

Henri déclare la guerre à l'Empereur.

Enſuite ayant fait un traité avec *Maurice* Electeur de Saxe, il marcha vers le Rhin avec une armée en l'an 1552. & ſurprit en chemin les villes de Mets, de Toul, & de Verdun. Il en auroit fait de même de Strasbourg, ſi cette ville ne s'étoit mieux tenuë ſur ſes gardes.

Il ſurprend les villes de Mets, de Toul, & de Verdun.

Mais enſuite quand l'Electeur ſe fut ac-

Il ſe reti-

com-

re d'Allemagne.

commodé ſéparément avec l'Empereur, ſans comprendre *Henri* dans ſon accord, & que quelques Princes d'Allemagne prioient ce Roi de ne pas pénétrer plus avant dans l'Empire; alors il ſe retira, & prit dans ſon retour quelques places dans le Duché de Luxembourg.

Charles quint aſſiege Mets inutilement.

Au même temps *Charles quint* alla mettre le ſiege devant Mets avec une armée de cent mille hommes. Mais le Duc *de Guiſe* défendit la place avec tant de valeur & de réſolution, que l'Empereur fut contraint de ſe retirer avec beaucoup de perte.

Il ſe jette dans l'Artois.

Pour venger en quelque maniere cet affront il ſe jetta dans l'Artois, où il attaqua la ville de Terouënne, qui incommodoit fort les Pays-Bas, & la raſa juſques aux fondemens. On en fit de même à Heſdin, & on tailla en pieces les garniſons de ces deux places.

Les François prennent Sienne.

D'un autre côté les François prirent en Italie la ville de Sienne & pluſieurs places dans l'île de Corſe. Mais en l'an 1555. ils furent chaſſez de Sienne, après avoir été battus près de Marcian.

Ils ſont battus près de Marcian.

Tréve entre Henri II. & Charles quint.

En l'an 1556. on fit une ſuſpenſion d'armes à Vaucelles près de Cambrai, à cauſe que l'Empereur, qui avoit cédé le gouvernement à ſon fils *Philippe*, vouloit lui pro-

procurer la paix au commencement de ſon regne.

Mais à peine cette tréve fut-elle jurée, que les François la rompirent, à l'inſtigation du Pape *Paul* IV. qui étant entré mal-à-propos en querelle avec l'Eſpagne, perſuada à *Henri* II. de prendre ſon parti. Pour cet effet le Duc *de Guiſe* fut envoyé avec une armée en Italie, où il ne fit néanmoins aucun exploit mémorable. Elle eſt rompuë par les François.

Là-deſſus le Roi *Philippe* mit ſur pied une armée de cinquante mille hommes pour rendre célébre ſon avenement à la Couronne; & après avoir engagé le Roi d'Angleterre dans la guerre, il alla aſſieger St. Quentin, où l'Amiral *Gaſpard de Coligni* s'étoit jetté. Le Connêtable *de Montmorenci* ayant voulu tenter de ſecourir la place, fut entierement défait par l'armée Eſpagnole en l'an 1557. Philippe II. aſſiege St. Quentin. Il défait le Connêtable de Montmorenci.

C'eſt alors que la France eût été dans un très grand danger, ſi cette armée victorieuſe eût marché droit à Paris, & que l'entrepriſe qu'on avoit faite ſur Lyon eût eu un ſuccès favorable. Mais le Roi *Philippe* craignoit que le Duc de Savoye, qui avoit le commandement de ſon armée, dans une ſemblable conjoncture ne vint à s'accommoder à des conditions avantageu- La France ſe void dans un grand danger.

ſes avec le Roi *Henri*, & à paſſer ainſi du côté des François. C'eſt auſſi pour cette raiſon qu'il ne voulut pas ſouffrir qu'on pénétrât au cœur du pays; de ſorte qu'on emporta ſeulement la ville de St. Quentin d'aſſaut, & qu'on ſe contenta d'avoir pris Ham, le Câtelet, & Noyon.

Philippe ſe contente de prendre quelques villes.

Cependant les François eurent le temps de ſe remettre, & on rappella d'Italie le Duc *de Guiſe*, qui l'an 1559. reprit dans le Luxembourg Thionville, qui mettoit la ville de Mets à couvert & étendoit les frontieres de France de ce côté-là, comme auſſi Calais dans la Picardie, avec quelques autres places aux environs, que les Anglois poſſédoient encore en France.

Le Duc de Guiſe rétablit un peu les affaires de France.

Dans la même année ſe fit le mariage de *François* II. fils aîné d'*Henri* II. & Dauphin de France avec *Marie Stuard* Reine d'Ecoſſe & niece du Duc *de Guiſe*, dans l'eſperance qu'on pourroit par-là annexer le Royaume d'Ecoſſe à la France: mais ce projet ne réüſſit pas, à cauſe qu'il ne ſortit aucun enfant de ce mariage.

Mariage du Dauphin avec la Reine d'Ecoſſe.

En ce même temps le Maréchal *de Thermes*, qui paſſoit pour grand Capitaine, prit Dunkerque & Bergue, ravagea toute cette côté-là, & vint enſuite aſſieger Gravelines; où ayant été averti par ſes cou-

Le Maréchal de Thermes prend Dunkerque & aſſiege Gravelines.

coureurs, que le Comte *d'Egmont* Général des Eſpagnols marchoit à lui avec une armée beaucoup plus forte que la ſienne, il abandonna le ſiege de cette ville & repaſſa la riviere d'Aa; mais *Lamoral*, qui avoit été détaché par ce Comte, fit tant de diligence, qu'il gagna les devans, & le força de donner bataille près du bord de la mer. Le grand nombre des ennemis & la quantité prodigieuſe des canonnades de dix vaiſſeaux Anglois, qui ſe trouverent ſur cette côte, accablerent les François, qui cependant ſe battoient en deſeſperez; de ſorte qu'ils perirent preſque tous, & *Thermes* leur Général fut fait priſonnier.

Il eſt battu & pris priſonnier.

A la fin la paix fut concluë à Château en Cambreſis entre *Henri* II. Roi de France & *Philippe* II. Roi d'Eſpagne, par laquelle ces deux Rois ſe rendoient mutuellement ce qu'ils s'étoient pris l'un à l'autre depuis huit ans. Le Roi *Henri* remettoit auſſi le Duc de Savoye dans toutes ſes terres, en ſe reſervant néanmoins les droits qu'il y avoit & en retenant comme pour gages quelques places de ce Duc. De plus ce même Roi quittoit au Duc de Florence toutes les places qu'il tenoit en Toſcane, & aux Genois celles qu'il occupoit

Paix de Château en Cambreſis très préjudiciable à la France.

dans l'île de Corſe. Il donnoit encore en mariage ſa ſœur *Marguerite* au Duc de Savoye avec 300000. écus d'or, & ſa fille *Iſabelle* au Roi *Philippe* avec 400000. écus d'or. Cette paix fut fort préjudiciable à la France, puiſqu'on ne lui rendit que trois places, ſçavoir Ham, le Câtelet, & St. Quentin, pour cent quatre vingts dix-huit qu'on lui fit perdre; outre qu'elle fut un acheminement aux troubles interieurs de ce Royaume, qui le déſolerent depuis ſi miſerablement.

On réſoud de ne ſe plus mêler des affaires d'Italie & de rénoncer à l'alliance des Turcs.

Quelque temps après la Cour de France changea de maximes en deux points, dont l'un étoit les affaires d'Italie, & l'autre l'alliance des Turcs; car on réſolut pour le prémier, de ne s'en mêler plus du tout, comme ayant toûjours été l'écueuil & la ruine des François; & pour l'autre, d'y rénoncer auſſi, comme étant une choſe très funeſte à la Chrêtienté, peu utile, & fort honteuſe à la France.

Mort funeſte d'Henri II. Roi de France.

Peu de temps après cette paix le Roi *Henri* perdit la vie dans un Tournoi, qui ſe faiſoit à Paris en rejouïſſance des nôces de ſa ſœur dans la ruë St. Antoine depuis le Palais Royal des Tournelles juſqu'à la Baſtille; car ce Roi ayant voulu joûter la viſiere de ſon caſque ouverte contre le Comte

Comte *de Montgommeri* fils du Seigneur *de Lorges*, il arriva que ce Comte rompit ſa lance contre le plaſtron du Roi & l'atteignit encore au deſſus du ſourcil de l'œil droit avec le tronçon, qui lui reſtoit à la main. Le coup fut ſi rude, qu'il le renverſa par terre, & lui fit perdre la connoiſſance & la parole, qu'il ne récouvra jamais plus. Il vêcut pourtant encore près d'onze jours, & ne rendit le dernier ſoûpir que le 10. de Juillet de l'an 1559. Cet accident funeſte fut cauſe que le mariage, qui avoit été conclu entre ſa ſœur *Marguerite* & *Philibert* Duc de Savoye, s'accomplit d'une maniere fort lugubre.

François II. commence ſon regne dans les troubles.

§. 59. *Henri* II. eut pour ſucceſſeur ſon fils *François* II. ſous le regne duquel les François, gens turbulens & inquiets, commencerent à exciter dans le Royaume des troubles & à y allumer des guerres civiles, pendant leſquelles ils exercerent les uns contre les autres des cruautez inouïes, & leſquelles ne ceſſerent que quarante ans après. Au-lieu qu'autrefois l'ardeur bouillante de cette nation s'étoit fort rallentie dans les guerres, qu'elle eut à ſoutenir contre les Anglois, & dans les expéditions malheureuſes, qu'elle fit en Italie. Nous rapporterons ici les cauſes de tous ces deſordres.

Causes des guerres civiles de France.

Après la maiſon de *Valois*, ceux de la race de *Bourbon* étoient les prémiers qui avoient droit à la Couronne. Cette maiſon de *Bourbon* s'étoit tellement accruë en richeſſes, en puiſſance, en crédit, & en braves gens, qu'elle avoit même donné beaucoup de jalouſie aux Rois précédens. Car bien-que *François* I. au commencement de ſon regne eût fait *Charles de Bourbon* Connêtable de France & prémier Miniſtre d'Etat, il reconnut néanmoins dans la ſuite les motifs qui avoient porté ſes prédéceſſeurs à opprimer cette maiſon, & ce fut dans cette vûë qu'il tâcha de rabbaiſſer *Charles de Bourbon*, qui commença auſſi de ſon côté à faire une ligue contre lui; laquelle ayant été découverte, il paſſa du côté de l'Empereur *Charles quint*. Il fut Général de l'armée Imperiale devant Pavie dans la bataille où le Roi *François* I. fut fait priſonnier. Mais depuis il fut tué d'un coup de mouſquet dans un aſſaut qu'on donna à la ville de Rome en l'an 1527.

La maiſon de Bourbon devient fort puiſſante.

Son Chef Charles de Bourbon eſt avancé dans les chatges.

Il paſſe du côté de l'Empereur.

Il eſt tué au ſiegé de Rome.

La mort de ce grand Capitaine donna une rude ſecouſſe à tout le reſte de ſa maiſon, & on regarda tous les autres de mauvais œil, bien-qu'ils demeuraſſent tout-à-fait paiſibles pour diſſiper les ſoupçons

La maiſon de Valois tâche d'opprimer celle de Bourbon.

&

& la haine, qu'on avoit conçû contre eux.

Après que la famille des *Bourbons* eût été ainſi opprimée ſous *François* I. les deux maiſons de *Montmorenci* & de *Guiſe* s'éleverent fort haut ſur leurs ruines. La prémiere étoit une des plus anciennes de France; & la ſeconde étoit une branche de la maiſon de *Lorraine*. Le Chef de l'une étoit *Anne de Montmorenci*, Connêtable de France; le Chef de l'autre étoit *Claude de Lorraine*, Duc de *Guiſe*. Elles étoient toutes deux en très grande faveur & en très grand crédit auprès de *François* I. mais néanmoins vers la fin de ſa vie elles tomberent toutes deux en diſgrace, & furent obligées de s'éloigner de la Cour.

Elevation des maiſons de Montmorenci & de Guiſe par François I.

Leur diſgrace ſous ce même Prince.

On dit que *François* I. avant que de mourir conſeilla à ſon ſucceſſeur de ne pas employer *Guiſe* ni *Montmorenci* dans les affaires d'Etat, en lui alléguant que des Miniſtres trop puiſſans & très capables étoient toûjours dangereux. Mais *Henri* II. n'ayant point ſuivi l'avis de ſon pére, il éleva dans les charges *Anne de Montmorenci* & *François de Guiſe*, de ſorte qu'ils furent bien avant dans la faveur de ce Prince. Néanmoins comme le prémier ſe promettoit tout de ſa fine politique & de la

Conſeil que ce grand Roi donne à ſon fils Henri II.

Jalouſie entre Anne de Montmorenci & François de Guiſe.

ſeverité de ſes mœurs, & que l'autre tiroit beaucoup de vanité de ſes beaux exploits & de la bonne affection du peuple, l'ambition & la jalouſie ne manquerent pas de s'emparer bientôt de leurs eſprits & de leurs cœurs.

La maiſon de Guiſe eſt élevée, & celle de Montmorenci eſt abbaiſſée.

L'autorité & le crédit du Duc de *Guiſe* s'augmenterent ſur-tout après qu'il eût repouſſé *Charles quint* de devant Mets, & qu'il eût pris Calais ſur les Anglois: au-lieu qu'*Anne de Montmorenci* ayant perdu la bataille de St. Quentin, la paix deſavantageuſe, qui en fut une ſuite, lui fut fort préjudiciable. La maiſon de *Guiſe* devint encore beaucoup plus conſidérable, après que *François* II. eût épouſé *Marie Stuard* Reine d'Ecoſſe, dont la mére étoit ſœur des *Guiſes*; car ſous ſon regne le Duc de *Guiſe* & le Cardinal ſon frére faiſoient en France tout ce qu'ils vouloient.

Qui & quels étoient Antoine de Bourbon, le Prince de Condé, Gaſpard de Coligni, & d'Andelot?

L'élevation de cette maiſon étoit un grand creve-cœur non ſeulement à *Anne de Montmorenci*, mais auſſi aux fréres de la maiſon de *Bourbon*, ſçavoir *Antoine* Roi de Navarre, & le Prince *de Condé*. *Antoine* étoit naturellement modeſte, & appliquoit toutes ſes penſées à chercher des expédiens pour reconquerir ſon Royaume de Navarre ſur les Eſpagnols, & d'ailleurs

leurs il tiroit aſsès de revenu de ſon pays de Bearn pour ſubſiſter honorablement. Le Prince *de Condé* étoit un homme d'un eſprit ſuperbe & rémuant, & qui d'ailleurs étoit ſi pauvre, que ſans de grandes charges il ne pouvoit pas porter un état conforme à ſa qualité. Outre cela il avoit encore à ſes oreilles l'Amiral *Gaſpard de Coligni*, homme à la verité ambitieux, mais très prudent & très ruſé, qui cherchoit pour avancer ſes affaires (comme ſes ennemis diſoient) les occaſions d'exciter des troubles, avec ſon frére d'*Andelot*, Colonel de l'Infanterie Françoiſe, qui étoit d'un naturel fougueux & turbulent.

François II. étoit foible de corps & d'eſprit.

Ces trois perſonnages épioient toutes ſortes d'occaſions pour former quelque entrepriſe, & pour faire jouër leurs machines. Les principaux Seigneurs de la Cour étoient dans la même diſpoſition, lorſque *François* II. parvint à la Couronne, n'ayant que l'âge de ſeize ans, foible de corps & d'eſprit, & fort valetudinaire, & par conſequent incapable de gouverner un Royaume. C'eſt pourquoi il y en avoit pluſieurs qui prétendoient au gouvernement de l'Etat; ceux de la maiſon de *Bourbon*, entant qu'ils étoient les Princes les plus pro-

Pluſieurs Grands aſpirent au gouvernement de l'Etat.

ches du ſang; ceux de la maiſon de *Guiſe* comme étant alliez à la Couronne; & enfin la Reine mére *Catherine de Medicis*, qui étoit la femme du monde la plus ruſée & la plus ambitieuſe, & qui eſpéroit de poſſeder ſeule la ſouveraine puiſſance parmi la diviſion des Princes, qu'elle fomentoit ſans ceſſe, en les tenant toûjours dans une balance égale.

Quelle étoit Catherine de Medicis?

Elle s'unit avec les Guiſes.

Cette Reine s'unit d'abord avec les *Guiſes*, & partagea l'adminiſtration du Royaume de telle ſorte, que la ſouveraineté devoit lui demeurer; que le Duc de *Guiſe* auroit le commandement des armées; & que le Cardinal ſon frére auroit la direction des finances. Après quoi on éloigna de la Cour le Connêtable, ſous prétexte que ſon grand âge avoit beſoin de repos; & on envoya le Prince *de Condé* pour Ambaſſadeur en Eſpagne.

Le Connêtable & le Prince de Condé ſont éloignez de la Cour.

Ils prennent la réſolution de ſe tirer de l'eſclavage.

Ceux-ci ſe voyant ainſi exclus du gouvernement firent des aſſemblées, où ils délibérerent des moyens de ſe délivrer d'un tel eſclavage & d'une telle oppreſſion. Ce fut alors qu'ils réſolurent, que le Roi de Navarre donneroit de bonnes paroles à la Cour & ſolliciteroit pour leur avancement; mais celui-ci voyant qu'on ne le repaiſſoit que de vaines eſpérances, ceſſa à la fin ſes pourſuites. Ce-

Cependant le Prince de *Condé* averti qu'on ne pouvoit rien obtenir par prières, vouloit à toute force tenter la fortune : & comme il étoit trop foible par lui-même, *Coligni* lui conseilla de se ranger du parti des Huguenots, (c'est ainsi qu'on nommoit alors en France ceux de la Religion Réformée) qui dans ce temps-là étoient fort opprimez, & qui ne cherchoient qu'à se faire un Chef, sous la conduite duquel ils pûssent obtenir le libre exercice de leur Religion : outre qu'ils avoient une haine implacable contre les *Guises*, qu'ils regardoient comme les auteurs des cruelles persécutions, qu'on leur faisoit.

Le Prince de Condé veut tenter la fortune.

Pourquoi les Huguenots cherchent à se faire un Chef ?

Voici comment l'affaire fut résoluë. Que les Huguenots s'assembleroient secrettement & envoyeroient quelques-uns des leurs à la Cour pour demander par des requêtes le libre exercice de leur Religion, & en cas qu'on rejettât leurs supplications, tous ceux qui étoient du parti viendroient au lieu du rendez-vous pour agir de concert contre leurs ennemis, & après avoir tué les *Guises*, on forceroit le Roi à faire *Condé* Régent du Royaume. Un Gentilhomme d'Angoumois nommé *George Bari la Renaudie* entreprit d'executer ce dessein : mais enfin, comme on étoit sur

Conspiration contre les Guises découverte & renduë inutile.

La Renaudie Chef de la conspiration.

ſur le point d'en venir à l'execution, prémierement à Blois, & enſuite à Amboiſe, où la Cour s'étoit tranſportée, l'entrepriſe fut découverte, & plus de douze cens perſonnes, qui furent ſurpris, y perdirent la vie.

Il eſt tué, & ſon corps pendu, & puis écartelé.

La Renaudie fut tué dans la forêt de Château-Regnaud par les gens qui le pourſuivoient; ſon corps fut pendu quelques heures à une potence ſur le pont d'Amboiſe, avec cet écriteau, *Chef des Rébelles*, puis écartelé, & les quartiers plantez en divers endroits.

Le Prince de Condé eſt mis en priſon.

Le Prince de *Condé* fut auſſi mis en priſon, & il y avoit déja ſentence de mort contre lui; lorſque *François* II. après un regne de peu de durée vint à mourir ſubitement d'un abſcès dans la tête, en l'an 1560. Après ſa mort les affaires changerent entierement de face.

Charles IX. parvient jeune à la Couronne.

§. 60. Son frére *Charles* IX. lui ſucceda en l'an 1560. à l'âge de dix ans & quelques mois, & un an après ayant été mené à Rheims, il y fut ſacré le 15. Mai de l'an 1561. par les mains du Cardinal de *Lorraine*, qui étoit Archévêque de cette ville.

Catherine de Medicis

Sa mére *Catherine de Medicis* en prit d'abord la tutelle, qu'elle crud pouvoir retenir

tenir auſſi long temps que ceux des maiſons de *Guiſe* & de *Bourbon* demeureroient brouillez enſemble. C'étoit auſſi dans cette vûë qu'elle fomentoit continuellement la diviſion entre ces deux maiſons; & afin de relever un peu le parti du Prince de *Condé*, & d'empêcher que celui des *Guiſes* n'emportât la balance, elle feignit de n'être pas mal-intentionnée pour la Religion Réformée, qui par cette occaſion fit à la Cour des progrès aſsès conſidérables.

prend la tutelle de ſon fils.

Ruſes, dont elle ſe ſert pour maintenir ſon autorité.

Cependant le Connêtable de *Montmorenci*, le Duc de *Guiſe*, & le Marêchal de *St. André*, (qu'on appelloit *le Triumvirat*) ſe liguerent enſemble pour conſerver la Religion Catholique & pour exterminer les Huguenots, & engagerent le Roi de Navarre dans leur faction.

Montmorenci, Guiſe, & St. André ſe liguent enſemble.

La Reine Régente ne faiſoit qu'entretenir les troubles par ſa conduite ambiguë; car d'un côté elle feignoit de favoriſer les Huguenots, en permettant à *Jean de Montluc* Evêque de Valence & à *Pierre du Val* Evêque de Sees de prêcher dans la maiſon du Roi des ſentimens fort approchans des leurs; elle fit même publier un Edit, (qui fut le prémier fait en leur faveur, & par lequel il étoit ordonné de ne les point inquieter ſur leur Religion) & mit

La Régente fomente les troubles.

Prémier Edit en faveur des Huguenots.

mit hors de priſon & rappella du banniſſement ceux qui étoient recherchez pour cette cauſe ; & d'autre côté elle ſuſcitoit le Connêtable de *Montmorenci* à ſe plaindre fortement & en public de ce changement qu'on faiſoit au grand préjudice de l'Egliſe Romaine.

Colloque de Poiſſi.

Peu de temps après il ſe tint un Colloque à Poiſſi ſur le fait de la Religion, où ſe trouverent de la part des Catholiques Romains ſix Cardinaux, quatre Evêques, & un bon nombre de leurs plus doctes Théologiens, dont les deux principaux étoient *Claude d'Epences* & *Claude de Xaintes*, & du côté des Réformez dix ou douze Miniſtres & Profeſſeurs en Théologie, dont les plus rémarquables & les plus ſçavans étoient *Théodore de Beze*, *Auguſtin Marlorat*, *François Morel*, *Pierre Martyr*, & *Jean Viret*. Le Roi *Charles* IX. & la Reine mére *Catherine de Medicis* y aſſiſterent, avec la famille royale, les Princes du ſang, les Conſeillers d'Etat, & les Grands du Royaume de l'une & de l'autre Religion. Il avoit été réſolu de réduire toute la Diſpute à deux chefs, l'un de la véritable Egliſe, l'autre de l'Euchariſtie ; mais après bien des conteſtations, qui ne firent qu'aigrir les eſprits, la Conference fut

Ceux qui y aſſiſterent.

On ſe ſépare ſans rien conclurre.

fut rompuë, & on ſe ſépara ſans avoir pû convenir d'aucun article.

Vers l'an 1562. la Reine Régente deſirant de ſe maintenir dans ſon autorité par le moyen des Huguenots, fit donner un ſecond Edit en leur faveur, par lequel entre autres choſes il leur étoit permis d'avoir des temples & des Miniſtres pour prêcher dans tout le Royaume, excepté dans les villes cloſes. Cet Edit fut confirmé par une Aſſemblée de Notables & fut verifié par le Parlement de Paris; mais les autres Parlemens du Royaume y firent pluſieurs reſtrictions.

Edit de Janvier, ou le ſecond en faveur des Huguenots.

Ces faveurs, que la Régente accordoit aux Huguenots, donnerent tant de chagrin au Triumvirat, dont nous venons de parler, que l'année ſuivante on en vint à une guerre ouverte, qui fut commencée par les gens du Duc de *Guiſe*, lorſqu'étant allez dans la petite ville de Vaſſi, ils troublerent les Proteſtans dans l'exercice de leur Religion, & des paroles en étant venus aux mains ils en maſſacrerent près de ſoixante & en bleſſerent deux cens. C'eſt ce qu'on a appellé *le maſſacre de Vaſſi*, & qui en effet fut comme le ſignal de toutes les ſanglantes guerres de Religion, qui troublerent dans la ſuite ce malheureux regne.

Le Triumvirat en témoigne ſon chagrin.

Maſſacre de Vaſſi.

Nous

Prémiere guerre civile en France.

Nous n'avons pas deſſein de faire ici une relation de toutes les priſes de villes & de châteaux, ni d'une infinité de petites batailles & d'eſcarmouches ; nous paſſerons mêmes ſous ſilence la rage & la fureur de la populace, & toutes les cruautez qu'on a exercées de part & d'autre. Nôtre intention eſt ſeulement de rapporter ici en peu de mots les principaux événemens pendant ces troubles.

Mort du Roi de Navarre.

Durant la prémiere guerre civile, le Roi de Navarre mourut d'une bleſſure à l'épaule gauche, qu'il reçût au ſiege de Rouën, comme il étoit dans la trenchée & qu'il faiſoit de l'eau.

Bataille ſanglante de Dreux.

Près de Dreux il y eut une furieuſe rencontre, dans laquelle *Condé* eut d'abord l'avantage ; mais ſes Soldats s'étant amuſez au pillage furent repouſſez, lui-même fait priſonnier, & le Maréchal de *St. André* tué ſur la place d'un coup de mouſquet au travers du corps. Il y demeura huit mille hommes, & la perte fut égale des deux côtez. Mais le Duc de *Guiſe* ayant chaſſé les ennemis occupa le champ de bataille.

Saint André y eſt tué.

Poltrot aſſaſſine le Duc de Guiſe.

Pendant le ſiege d'Orleans, que ce Duc faiſoit, un Gentilhomme appellé *Jean Poltrot Meré* épiant le temps que ce Duc, qui

qui étoit allé au devant de ſa femme, revenoit au ſiege monté ſur une mule & fort peu accompagné, lui tira un coup de piſtolet dans l'épaule, dont il mourut ſix jours après. Ce meurtrier ayant été pris par un des Secretaires du Duc, il fut mené à Paris, & fut jugé en peu de jours; le Parlement le condamna au même ſupplice que ceux qui attentent ſur la perſonne ſacrée des Rois, c'eſt-à-dire, qu'il fut tenaillé & tiré à quatre chevaux. L'on dit qu'il avoit été apoſté par l'Amiral de *Coligni*, & que les enfans de ce Duc en étant perſuadez s'en vengerent d'une horrible maniere ſur le corps de l'Amiral dans le maſſacre de la *St. Barthelemi*.

Il eſt pris, condamné, & exécuté.

On croid que les Huguenots perdirent dans cette guerre près de cinquante mille hommes; mais en revanche ils firent perir pour le moins autant de Papiſtes & pillerent les ornemens & l'argenterie de leurs Egliſes, dont ils firent battre de la monnoye en ſi grande quantité, qu'on dit que l'argent étoit plus commun en France durant cette guerre, qu'il n'avoit jamais été auparavant.

Carnages horribles & pillages d'Egliſes.

Peu de temps après la paix fut faite en l'an 1563. & alors la Reine *Catherine* crut avoir pouſſé les affaires ſi loin, qu'elle pourroit

Prémiere paix avec les Huguenots.

roit faire consentir les deux partis à tout ce qu'elle voudroit, & qu'elle en disposeroit à sa fantaisie. D'abord que cette paix fut concluë, on chassa les Anglois du Havre de Grace, que les Huguenots leur avoient livré en récompense du secours qu'ils en avoient reçû.

Les Anglois sont chassez du Havre de Grace.

Cependant ce repos ne dura que jusques à l'an 1567. parce que les Protestans s'imaginoient, & non sans raison, que *Catherine de Medicis* ne s'étoit abouchée à Bayonne avec le Duc d'*Albe*, qu'à dessein de s'unir ensemble pour les exterminer. En effet on commença aussi-tôt après à les persécuter furieusement: & outre cela on avoit résolu (comme on disoit) de se saisir du Prince de *Condé* & de l'Amiral de *Coligni*. Ce fut là-dessus que les Huguenots recommencerent une guerre ouverte, dans laquelle *Anne de Montmorenci* fut blessé à mort dans la bataille de St. Denis. Ce fut là aussi qu'étant à l'agonie & qu'un Moine de l'Ordre des Cordeliers l'importunant par d'ennuyeuses exhortations, il le pria de le laisser en paix, en lui disant, *Qu'il n'avoit pas vêcu quatre vingts ans sans avoir appris à mourir un quart d'heure.*

Seconde guerre civile.

Bataille de St. Denis.

Montmorenci y est blessé & meurt de ses blessures.

Les Huguenots acquirent beaucoup d'honneur dans cette bataille; à cause qu'ils

Les Huguenots y

qu'ils étoient en beaucoup plus petit nombre que leurs ennemis. Vers ce même temps la Rochelle prit le parti de ces mêmes Huguenots, auxquels elle a ſervi durant près de ſoixante ans d'une retraite aſſûrée. acquierent beaucoup d'honneur.

Ce fut alors qu'on fit la ſeconde paix en l'an 1568. non pas dans le véritable deſſein de l'obſerver, mais parce que les deux partis s'imaginoient en pouvoir tirer de l'avantage à l'avenir; car en effet on ne ſatisfit point aux conditions, qui avoient été jurées de part & d'autre. Seconde paix avec eux.

Ainſi dans la même année commença la troiſieme guerre civile; pendant laquelle ſe donna la fameuſe bataille de Jarnac l'an 1569. dans laquelle le brave *la Noüe*, qui commandoit l'arriere-garde des Huguenots, fut rudement pouſſé du prémier choc, & au ſecond *Dandelot* fut abbattu de cheval & pris. Le Prince de *Condé* accourut à leur ſecours, & chargea vigoureuſement les prémiers qu'il rencontra; mais ayant été enveloppé & abbattu ſous ſon cheval, il ſe rendit à deux Gentilshommes nommez *Argence* & *St. Jean*, qui lui donnerent leur parole, & comme ils l'avoient aſſis auprès d'un buiſſon, à cauſe qu'il avoit l'os de la jambe caſſé, un certain *Monteſquiou* s'appro- Troiſieme guerre civile. Bataille de Jarnac. Le Prince de Condé y eſt pris & tué.

cha de lui & le tua d'un coup de piſtolet.

Henri de Navarre élû Chef des Huguenots.

Après la mort de ce Prince les Huguenots élûrent pour leur Chef *Henri* Roi de Navarre, fils d'*Antoine*, qui parvint depuis à la Couronne de France; mais cependant l'Amiral de *Coligni* avoit en effet la direction de tout. Celui-ci ne pût rien faire au ſiege de Poitiers, où le jeune Duc de *Guiſe*, qui défendoit cette place, fit ſon prémier coup d'eſſai; il fut même battu près de Montcontour, où il perdit environ neuf mille hommes de pied. Néanmoins toutes ces traverſes ne donnerent aucune atteinte à ſa réputation: car incontinent après il ſe remit en état, & raſſembla une puiſſante armée. A quoi contribuerent beaucoup la Reine *Elizabeth*, qui l'aſſiſtoit d'argent, & les Princes Palatins, qui lui fourniſſoient du monde.

Bataille de Montcontour.

Coligni y eſt battu.

Il raſſemble les debris de ſon armée.

Troiſieme paix avec les Huguenots.

Comme il eut ramaſſé tout ſon monde, & qu'il marchoit vers Paris en l'an 1570. on fit d'abord une paix à des conditions très avantageuſes aux Huguenots, qui eurent pour leur ſûreté les villes de la Rochelle, de Montauban, de Cognac, & de la Charité.

Artifices dont on ſe ſert pour les ſur-

Le but de cette paix, du côté de la Cour, étoit, que puiſqu'on ne pouvoit réduire les Huguenots par la force, on tâ-

châ

chât du moins par toutes ſortes de moyens de les ſurprendre par fineſſe. Auſſi étoit-ce dans cette vûë que le Roi leur donnoit de bonnes paroles & de grandes eſpérances pour les mieux endormir & les attirer dans le piege, & qu'on eut à la Cour de grands égards pour l'Amiral de *Coligni*, & qu'on tint pluſieurs fois conſeil avec lui pour déliberer ſur une expédition, qu'on devoit faire dans les Pays-Bas contre les Eſpagnols. prendre & les réduire.

Dans le même temps & dans la même vûë ſe fit à Paris le mariage entre *Henri de Bourbon* Roi de Navarre & *Marguerite de Valois* ſœur du Roi de France. Quatre jours ſe paſſerent en feſtins, tournois, & balets, où le Roi & la Reine paroiſſoient ſi fort occupez, qu'ils en perdoient le ſommeil. Mais durant tout ce bruit de muſique & de violons on déliberoit de quelle maniere s'executeroit le deſſein qui avoit été pris d'égorger tous les plus conſiderables des Huguenots, qu'on avoit eu ſoin d'inviter à ces nopces. Mariage d'Henri avec Marguerite de Valois.

On dit que la prémiere déliberation, où ce maſſacre fut réſolu à la ſollicitation principalement du Duc de *Guiſe* & de ſes partiſans, s'étoit faite à Blois dans la même chambre où ce Duc fut maſſacré lui-même Lieux remarquables, où l'on réſoud le maſſacre des Huguenots.

même peu de jours après; & que depuis s'étant encore trouvé quelques difficultez ſur l'execution de ce barbare deſſein, il s'étoit tenu un autre Conſeil dans la maiſon de Gondi à St. Cloud, auquel le Duc d'*Anjou*, qui fut dans la ſuite le Roi *Henri* III. avoit préſidé, & qui fut malheureuſement tué au même endroit & à même jour.

Préludes de ce maſſacre.

On vid comme les préludes de ce maſſacre en la perſonne de l'Amiral de *Coligni*, lorſqu'un certain *François de Louviers Morevel*, qui avoit été apoſté par le Duc de *Guiſe*, & qui peu auparavant étoit paſſé du camp des Papiſtes dans celui des Huguenots pour aſſaſſiner cet Amiral, s'étant venu mettre à une fenêtre baſſe & grillée, il trouva moyen d'executer ſon deſſein: car dans le temps que l'Amiral revenoit du Louvre à pied pour s'en retourner chès lui tout doucement, cet aſſaſſin lui tira un coup d'arquebuſe, dont une balle lui rompit un doigt de la main droite, & une autre le bleſſa grievement au bras gauche.

L'Amiral de Coligni eſt bleſſé dangereuſement.

Signal de l'execution, & ſon Chef.

Depuis il fut arrêté le matin du vingt-quatrieme d'Août de l'année 1572. que dès qu'on ſonneroit Matines, on ſe ruëroit ſur les Huguenots, & qu'on les maſſacreroit tous,

tous, à la réſerve du Roi de Navarre & du jeune Prince de *Condé*. Le Duc de *Guiſe* fut chargé de l'execution de cette entrepriſe, ſoit parce que les Pariſiens avoient beaucoup de confiance en lui, ſoit parce que lui-même étoit animé du deſir furieux de venger la mort de ſon pére, & qu'il avoit aſſemblé grand nombre de gens armez pour cela.

Les Matines Pariſiennes, ou le maſſacre de la St. Barthelemi.

On commença cet horrible maſſacre par l'Amiral de *Coligni*, qui gardoit le lit à cauſe de ſa bleſſure, & par *Teligni* ſon gendre; & incontinent après on ſe jetta ſur tout le reſte des Réformez. Le peuple tout furieux & comme enragé exerça contre eux ſept jours durant les cruautez les plus inouïes. L'exemple de Paris fut ſuivi dans pluſieurs autres villes de France: de ſorte qu'en ce peu de temps on maſſacra miſérablement près de trente mille perſonnes; & quoiqu'on eût épargné le Roi de Navarre & le Prince de *Condé*, on les força néanmoins à abjurer la Religion Réformée.

Naudé prétend excuſer ce maſſacre.

Ce ſont là ces Matines Pariſiennes, qui ont fait tant de bruit dans le monde, & que *Gabriel Naudé* prétend excuſer & les faire paſſer pour un coup d'Etat, à la verité un peu éloigné de la juſtice & de l'humanité, mais très avantageux au Roi & à ſon

Royaume ; bien-qu'il me ſemble que ce ſoit là philoſopher d'une maniere aſsès étrange.

Les Huguenots reprennent courage.

Cependant les Huguenots, qui ſe ſauverent de cette boucherie, étant revenus de cette prémiere frayeur, ſe remirent en état, & ayant ramaſſé toutes leurs forces recommencerent la guerre, avec un deſir très violent de venger la mort de leurs fréres.

Quatrieme guerre civile.

Durant cette quatrieme guerre l'armée Royale aſſiegea la Rochelle ſous la conduite du Duc d'*Anjou*, qui après avoir demeuré huit mois devant y perdit douze mille hommes. Dans ce même temps la nouvelle arriva que ce Duc avoit été élû Roi de Pologne : d'où l'on prit occaſion de lever le ſiege avec honneur, & de donner une quatrieme paix aux Huguenots en l'an 1573. par laquelle on leur accorda pour leur ſûreté les villes de la Rochelle, de Montauban, & de Nîmes.

Siege de la Rochelle levé.

Quatrieme paix avec les Huguenots.

Cinquieme guerre civile.

L'année ſuivante la guerre ſe ralluma pour la cinquieme fois. Et au même temps il ſe forma une troiſieme faction en France, connuë ſous le nom de *Politiques*, qui proteſtoient, que ſans avoir égard aux differens de la Religion ils n'avoient point d'autres yûës, que de procurer le bien de l'Etat,

La faction des Politiques.

l'Etat, d'exclurre la Reine *Catherine* du gouvernement & de la domination, & enfin de chaſſer du Royaume les Italiens & ceux de la maiſon de *Guiſe*.

Qui en étoient les Chefs?

Les Chefs de cette faction étoient ceux de la maiſon de *Montmorenci*, qui jouoient auſſi leur rôle dans tous ces troubles, & qui n'avoient pour but que leurs propres interêts: bien-que néanmoins dans la ſuite ils ayent beaucoup contribué à élever *Henri* IV. ſur le throne. Parmi toutes ces diviſions *Charles* IX. mourut ſans laiſſer aucun enfant mâle, qui fût légitime.

Henri III. abandonne la Pologne & revient en France.

§. 61. *Charles* IX. eut pour ſucceſſeur *Henri* III. qui étoit en Pologne, lorſque ſon frére mourut. Pendant ſon abſence la Reine mére gouverna le Royaume parmi beaucoup de deſordres. *Henri* partit *incognito* de Pologne pour revenir en France & ſe mettre en poſſeſſion de la Couronne de ſon frére, & prit ſon chemin par Vienne & par Veniſe.

Il néglige de gouverner ſon Royaume.

Dès ſon avénement à la Couronne il ne répondit nullement aux grandes eſpérances, qu'on avoit conçûës de lui; car il ſe laiſſa gouverner par ſes favoris, & ſe plongea dans les délices & dans l'oiſiveté, abandonnant la plus grande partie du gouvernement à ſa mére.

Les Huguenots se renforcent.

D'ailleurs les Huguenots se renforcerent; à cause que le Duc d'*Alençon* frére du Roi s'étoit rangé de leur parti, & que le Prince de *Condé* & *Jean Casimir* Comte Palatin leur amenoient une armée d'Allemans: outre que le Roi de Navarre se sauva de sa prison. Ainsi toutes ces considérations obligerent le parti contraire à faire avec eux une cinquieme paix; par laquelle on leur accorda des conditions très avantageuses & de grands privileges.

Cinquieme paix avec eux.

La Sainte Ligue.

Presque au même temps il parut un nouveau parti, qui se forma de plusieurs autres petites factions, & qu'on nommoit ordinairement *la Sainte Ligue.* Le principal Chef de ce corps étoit *Henri* Duc de *Guise*, qui voyant qu'il étoit haï du Roi, à cause de son grand pouvoir & du grand crédit, qu'il avoit parmi le peuple, cherchoit à se faire un appui. A quoi lui servoient particulierement les Prêtres & le peuple de Paris, parmi lesquels le nom des *Guises* étoit en très grande estime & vénération.

Henri de Guise en est le Chef.

Le Roi Henri est mépriſé de ſes Sujets.

Ce qui l'encourageoit d'autant plus dans ce dessein, étoit, que le Roi *Henri* étoit tombé dans le mépris de ses Sujets, & que les femmes par leurs intrigues & par leurs artifices gouvernoient presque toute la Cour.

Cour. A quoi on peut ajoûter, qu'il ſe vantoit d'être de la race de *Charlemagne*, qu'il prétendoit avoir été injuſtement déthronée par *Hugues Capet*.

Formulaire de la Ligue.

On prenoit ici le prétexte de la Religion Catholique, & on dreſſa un formulaire de cette Ligue, dont les trois principaux articles étoient, de défendre la Religion Romaine, d'affermir le throne d'*Henri* III. & de conſerver la liberté du Royaume & de l'Aſſemblée des Etats. Ceux qui entroient dans cette Ligue promettoient à leurs Chefs, ou aux Protecteurs de leur parti, toute ſorte d'obéïſſance, & confirmoient leurs promeſſes avec d'horribles ſermens.

Le Roi Henri s'en fait le Chef.

D'abord le Roi ne fit pas ſemblant de voir les ſuites d'un tel ouvrage, eſpérant que par-là on opprimeroit d'autant plûtôt les Huguenots. Qui plus eſt, il ſigna cette Ligue à Blois dans l'aſſemblée des Etats, & s'en fit le Chef lui-même en l'an 1577.

Sixieme guerre civile.

Sur quoi on recommença une ſixieme guerre contre les Huguenots. Cependant dans la même année le Roi leur donna la paix, quoique leurs affaires fuſſent alors dans un très mauvais état. Durant cette ſixieme guerre il n'arriva rien de mémorable.

Sixieme paix avec les Huguenots.

La

Le Roi Henri s'attire la haine de ſes peuples.

La paix ayant été concluë, le Roi s'abandonna, comme auparavant, à ſes infames voluptez & à ſa féneantiſe naturelle; & pour ſatisfaire aux dépenſes exceſſives, qu'il faiſoit inutilement, il chargea ſes Sujets d'impôts extraordinaires; & ayant trop d'indulgence pour ſes favoris, il les rendoit inſolens & inſupportables; de ſorte que par ſa méchante conduite il augmenta la haine de ſes peuples contre lui; au-lieu que ceux de la maiſon de *Guiſe* s'attirerent de plus en plus le reſpect & l'affection du peuple.

Le Duc d'Alençon prend le gouvernement des Pays-Bas.

Enſuite le Duc d'*Alençon* frére du Roi ayant pris le gouvernement des Pays-Bas, dont il avoit été déclaré Souverain par les Etats du pays, *Philippe* II. Roi d'Eſpagne pour en tirer vengeance ſur les François,

Philippe II. entre dans la Sainte Ligue.

entra dans la Sainte Ligue, à la ſollicitation des Ligueurs, & réſolut de la ſoutenir de toutes ſes forces.

Septieme guerre civile.

En l'an 1579. la guerre recommença contre les Huguenots pour la ſeptieme fois; & quoiqu'ils euſſent été fort mal-menez durant cette guerre, on ne laiſſa pas néanmoins de faire la paix avec eux l'année ſuivante: à cauſe que le Roi ne vouloit pas ſouffrir qu'on les exterminât, de peur que par-là la Ligue devenant trop rédoutable, ne fût en état d'entreprendre quelque cho-

Septieme paix avec les Huguenots.

ſe

ſe contre lui. Outre qu'on appréhendoit beaucoup la Cavalerie Allemande, qui auroit pû venir au ſecours des Huguenots. Le Duc d'*Alençon* de ſon côté faiſoit de grandes inſtances pour la concluſion du traité, afin de pouvoir mener avec lui en toute diligence des troupes Françoiſes dans les Pays-Bas, & s'en ſervir dans l'occaſion. Cette paix dura environ cinq ans.

Le Roi devient odieux à ſes Sujets, & s'en fait mépriſer.

Cependant le Roi s'attira de plus en plus la haine de ſes Sujets, à cauſe des groſſes impoſitions qu'il avoit mis ſur eux, & des dépenſes exceſſives qu'il faiſoit à l'occaſion de ſes favoris. A quoi il faut ajoûter, que s'étant laiſſé aller à une extreme bigoterie & à une hypocriſie extravagante, & ſe transformant comme en Moine, & faiſant ſemblant d'imiter leur ſainteté, il devint le mépris de tout le monde.

Sa flotte eſt entierement ruinée.

En ce même temps l'honneur & la réputation des François reçût une furieuſe atteinte, tant à cauſe de la mauvaiſe conduite & des ſuccès malheureux du Duc d'*Alençon* dans les Pays-Bas, que par la défaite d'une flotte, qu'on avoit envoyée au ſecours d'*Antoine le Bâtard* proclamé Roi de Portugal, & qui fut entierement ruinée proche des îles Terceres.

La Ligue devint toute-puiſſante, tant par-

La Ligue

devient toute puiſſante.

parce que le Duc d'*Alençon* le plus jeune frére du Roi étoit mort, que parce qu'il n'y avoit nulle apparence que le Roi eût des enfans. Ce fut auſſi alors que le Duc de *Guiſe* conçût une grande eſpérance de parvenir à la Couronne, & qu'il fit néanmoins ſemblant d'avancer le Cardinal de *Bourbon* pour exclurre le Roi de Navarre de la ſucceſſion du Royaume.

Le Duc de Guiſe aſpire à la Couronne.

Inſolence & fureur des Prêtres.

D'abord qu'on eut quelque ſoupçon que le Roi *Henri* n'étoit pas mal intentionné pour le Roi de Navarre, les Prêtres commencerent à fulminer contre lui dans leurs chaires, comme ſi c'eût déja été fait de la Religion Romaine. Ceux de la maiſon de *Guiſe* firent une alliance avec *Philippe* II. Roi d'Eſpagne, qui leur promettoit de fournir une grande ſomme d'argent: le tout ſous prétexte de vouloir défendre la Religion Catholique, & d'élever le Cardinal de *Bourbon* ſur le throne; mais en effet l'unique but de l'Eſpagne étoit de fomenter les diviſions & les troubles en France; afin que cette Couronne ne pût dans une telle conjoncture ſecourir les Pays-Bas, & y étendre ſa domination.

Les Guiſes font une alliance avec le Roi d'Eſpagne.

Les Ligueurs deviennent fort puiſſans.

Peu de temps après les Ligueurs ayant commencé la guerre en 1585. ſe rendirent maîtres de pluſieurs places, & contraigni-

traignirent le Roi de consentir à tout ce qu'ils voulurent, & en particulier de défendre l'exercice de la Religion Réformée dans son Royaume. Ce fut alors que la guerre recommença pour la huitieme fois contre les Huguenots; qui auroient indubitablement très mal passé leur temps, si le Roi avoit eu un sérieux dessein de les exterminer. Huitieme guerre civile.

Quoique le Roi de Navarre eût battu l'an 1587. le Duc de *Joyeuse*, qui étoit devenu l'un des plus ardens Chefs de la Ligue, près de Coutras petite ville de Guyenne il ne poursuivit pas néanmoins sa victoire. Le Duc de Joyeuse est battu près de Coutras.

Dans le même temps le Duc de *Guise* mit en déroute près d'Auneau petite ville de Beausse une armée de Suisses & d'Allemans, qui alloient au secours des Huguenots sous la conduite du Baron *Fabien de Dona* Gentilhomme de Prusse; de sorte que ceux-ci après avoir été bien battus furent contraints de s'en retourner honteusement dans leur pays, à cause qu'ils n'avoient point de Chef capable de les commander. Le Duc de Guise défait les Suisses & les Allemans.

Cet exploit augmenta l'affection du peuple pour le Duc de *Guise*, & sa haine contre le Roi *Henri*. Les Prêtres avoient l'impudence de déclamer publiquement La haine du peuple & la petulance des Prêtres

con-

contre le Roi augmentent.

contre lui & de le traiter de Tyran. Et comme il voulut entreprendre de faire punir dans Paris les Chefs de la Ligue ſelon leur mérite, la populace ſe ſouleva, & appella *Guiſe* dans la ville pour lui ſervir de protecteur; de ſorte que le Roi fut obligé d'en ſortir de nuit en l'an 1588.

Artifices dont le Roi ſe ſert pour endormir le Duc de Guiſe.

Comme les autres villes ſe rangeoient de plus en plus du côté de la Ligue, & que le Roi n'oſoit rien hazarder par la force & par les armes, il prit une autre voye pour arriver à ſes fins, en faiſant un accord avec le Duc de *Guiſe* fort avantageux pour lui & pour la Ligue, dont il étoit le Chef. Outre cela il feignit de pardonner toutes les injures, qu'il avoit reçûës, & par cette ruſe il attira le Duc de *Guiſe* à l'aſſemblée des Etats de Blois.

Le Duc de Savoye s'empare du Marquiſat de Saluſſes.

En ce même temps le Duc de Savoye voulant profiter de ces diviſions & pourſuivre le droit, qu'il prétendoit avoir ſur le Marquiſat de Saluſſes & ſur quelques pays de deçà les Monts, commença à s'armer, & s'empara d'abord de la ville de Carmagnole, & en inveſtit le château, qui ſe rendit peu de jours après, de même que toutes les autres places de ce Marquiſat, qui ſe défendirent fort peu ou point du tout. La perte fut très grande pour la Fran-

France, tant parce qu'il y avoit dans Carmagnole un magaſin ineſtimable de toutes ſortes d'armes & quatre cens pieces de canon, que parce que ce pays-là étoit tout ce que les François poſſedoient encore en Italie, & le ſeul paſſage qui leur reſtât pour y rentrer.

Le Duc & le Cardinal de Guiſe ſont maſſacrez à Blois.

Comme les membres de l'Aſſemblée des Etats étoient pour la plûpart des créatures des *Guiſes*, & que par conſequent ils vouloient qu'on fit le Duc de *Guiſe* Connêtable de France, & qu'on déclarât le Roi de Navarre incapable de ſucceder à la Couronne, le Roi pour ſe tirer de tous ces embarras & pour ſe défaire d'un rival dangereux & rédoutable, fit maſſacrer vers la fin de l'an 1588. dans le château de Blois ce Duc avec le Cardinal ſon frére, dont les corps furent enſuite brûlez, & les cendres jettées au vent, de peur que le peuple n'en fit des Reliques.

Fureurs de la Ligue & des Ligueurs.

Là-deſſus la Ligue, à l'inſtigation des Prêtres, entra dans une telle fureur, qu'elle fit publier dans Paris, que le Roi étoit déchû de la Couronne. On ne ſçauroit rapporter ſans fremir les emportemens furieux des Pariſiens contre ce Roi, les déclamations & les invectives des Prédicateurs Papiſtes, les chanſons infames, les

diſcours outrageux, & les ſanglantes ſatyres, dont ils le déchiroient.

Le Duc de Mayenne eſt fait Lieutenant Général du Royaume de France & Chef de la Ligue.

L'exemple de Paris fut ſuivi de la plûpart des grandes villes de France, qui firent Lieutenant Général & Gouverneur du Royaume & Chef de la Ligue le Duc de *Mayenne* frére du Duc de *Guiſe*; qui tâcha d'abord, quoiqu' inutilement, de ſurprendre le Roi dans Tours, & qui délogea à la ſourdine, lorſqu'il apprit que le Roi de Navarre s'approchoit avec ſes troupes.

Le Roi ſe réconcilie avec celui de Navarre.

Le grand pouvoir de la Ligue, & l'excommunication, que le Pape avoit fulminée contre *Henri* Roi de France, l'obligerent à ſe réconcilier avec le Roi de Navarre, afin de l'attirer dans ſon parti avec ſes Huguenots. Ces deux Rois ſe virent dans le parc du Pleſſis lès Tours, & ayant déliberé ſur leurs affaires, ils prirent la réſolution d'attaquer de vive force la ville de Paris, qui étoit la principale tête de la Ligue, & qui faiſoit rémuer toutes les autres.

Il aſſiege Paris.

D'abord qu'il eût aſſemblé une puiſſante armée, il alla mettre le ſiege devant Paris, à deſſein de réduire cette ville par la force. Mais un jour avant que de donner l'aſſaut à la ville, un Moine Jacobin nommé Frere *Jaques Clement*, natif du vil-

lage de Sorbonne près de Sens, & âgé d'environ 25. ans, qui étoit Profès au Couvent de Paris & qui s'étoit fait Prêtre depuis peu de temps, ſortit de cette ville dans le déteſtable deſſein d'ôter la vie au Roi. Ce malheureux étant arrivé à St. Cloud, où le Roi étoit, il fut introduit dans ſa chambre par *la Guêle* Procureur Général, & s'étant approché du Roi ſans s'étonner, lui parle hardiment, lui préſente quelques lettres, & comme le Roi les liſoit, il prend ſon temps, tire un couteau de ſa manche, & le lui plonge dans le ventre.

Il eſt aſſaſſiné par Jaques Clement.

Le Roi ſe ſentant bleſſé s'écrie, s'arrache le couteau de la playe, & lui en donne deux coups, l'un au front, l'autre à la jouë. *La Guêle* met l'épée à la main, frappe imprudemment le Moine du pommeau de ſon épée au front, & deux ou trois des Quarante-cinq encore plus imprudens le tuent ſur la place. Quand on eût réconnu qui il étoit, le Grand Prévôt fit tirer ſon corps à quatre chevaux, brûler les quartiers, & jetter les cendres au vent.

Cet aſſaſſin eſt bleſſé & enfin tué.

Son corps eſt écartelé, puis brûlé, & les cendres jettées au vent.

On avoit d'abord cru que la bleſſure du Roi n'étoit pas dangereuſe, mais quand on s'apperçût que les petits boyaux étoient

Mort du Roi Henri III.

percez, on vid bien qu'il n'y avoit point de remede. Ainſi le Roi ayant tout-à-fait perdu la parole, il expira ſur les quatre heures du matin le 2. du mois d'Août de l'an 1589. Quelques momens avant ſa mort il embraſſa pluſieurs fois le Roi de Navarre, & l'appella ſon bon frére & ſon legitime ſucceſſeur. Avec lui finit la branche des *Valois*, qui avoit regné 161. an & donné treize Rois à la France, qui annexerent à ce Royaume le Dauphiné, la Bourgogne, la Provence, & la Bretagne, & qui chaſſerent les Anglois de toute la France.

Fin de la branche des Valois.

Henri IV. parvient à la Couronne de fort loin.

§. 62. *Henri* IV. que nous avons nommé juſques ici Roi de Navarre, & qui fut ſurnommé *le Grand*, eſt le prémier de la branche de *Bourbon*, qui ſoit parvenu à la Couronne, quoique d'un dégré fort éloigné; car il n'étoit parent d'*Henri* III. que du dixieme à l'onzieme dégré; néanmoins la Couronne lui fut adjugée, parce que ſelon le ſentiment des peuples & des Juriſconſultes cette ſucceſſion en ligne maſculine s'étendoit à l'infini. Auſſi ceux qui voulurent l'en exclurre, n'avoient pas pris pour prétexte l'éloignement de la parenté au delà du ſeptieme dégré, mais le défaut de ſa Religion, qui étoit la Réformée.

Il trouva autant de difficultez au commencement de ſa regence, comme il en avoit eu auparavant; car bien-que la Couronne de France lui appartint légitimement & de droit, néanmoins il trouvoit un grand obſtacle dans la Religion Réformée, qu'il profeſſoit; car s'il vouloit y demeurer, il avoit pour rudes parties la Ligue, le Pape, le Roi d'Eſpagne, & le Clergé; que ſi au contraire il abjuroit d'abord ſa Religion, il ſe voyoit abandonné de ſes fidéles Huguenots, & de cette maniere étant privé de ce ſecours il demeuroit ſans appui; outre qu'il n'étoit pas de la bien-ſeance qu'il changeât ſi publiquement de Religion pour des interêts mondains.

Il trouve de grandes difficultez au commencement de ſon regne.

Cependant tous les Seigneurs, qui ſe trouvoient à l'armée, s'aſſemblerent d'abord après la mort d'*Henri* III. & après bien des conteſtations promirent obéïſſance à *Henri* IV. à condition que dans ſix mois il ſe feroit inſtruire dans la Religion Catholique. Mais comme *Henri* ne vouloit pas être lié à un certain temps préfix, & qu'il ſe contenta de donner quelque eſpérance en général à ces Seigneurs, il fut réſolu, qu'on laiſſeroit aux Huguenots l'exercice de leur Religion, & qu'en mê-

Réſolutions priſes au ſujet de la Religion.

me temps on introduiroit de nouveau la Religion Catholique dans toutes les villes, & qu'on remettroit les Eccleſiaſtiques en poſſeſſion de leurs biens.

Le Cardinal de Bourbon eſt proclamé Roi.

Comme le Duc de *Mayenne* n'avoit pas aſsès de confiance ſur la Ligue pour pouvoir prendre le titre de Roi, il fit proclamer Roi le Cardinal de *Bourbon*, oncle d'*Henri* IV. qui étoit caſſé de vieilleſſe, & qui pour lors étoit en priſon, & lui ſe fit déclarer Lieutenant Général de la Couronne de France.

Les Partiſans de la Ligue ſont en grand nombre & fort puiſſans.

Les Partiſans de la Ligue étoient en beaucoup plus grand nombre & incomparablement plus puiſſans que les autres du parti contraire; car elle comprenoit tout le menu peuple, preſque toutes les grandes villes, tous les Parlemens, à la reſerve de ceux de Bourdeaux & de Rennes, la plus grande partie du Clergé, avec l'Eſpagne, le Pape, & tous les autres Etats Catholiques, excepté Veniſe & Florence. Mais au reſte ils étoient diviſez entre eux, & le Duc de *Mayenne* n'avoit pas aſsès de crédit & d'autorité pour les tenir unis.

Quels étoient ceux qui ſuivoient le

Dans le parti du Roi on trouvoit preſque toute la Nobleſſe, tous les Miniſtres de la vieille Cour, tous les Princes & Etats Pro-

Proteſtans, & les vieux Regimens Huguenots, qui lui rendirent de très grands ſervices, & qui lui en auroient encore rendu davantage, s'ils n'étoient entrez en défiance de lui après ſon changement de Religion. parti du Roi ?

Il y avoit une haine mortelle entre les deux partis, & ils ne cherchoient que les occaſions de ſe détruire l'un l'autre. Le Duc de *Mayenne* crut ſurprendre le Roi à Arques, qui eſt un bourg avec un château ſitué ſur une hauteur à une lieuë & demi de Dieppe : mais ayant été vigoureuſement repouſſé, les plus éclairez commencerent à avoir mauvaiſe opinion du ſuccès de la Ligue. Le Duc de Mayenne eſt repouſſé à Arques.

Cependant le Roi *Henri* ne pût rien faire devant Paris, bien-qu'il en eût déja pris & brûlé les fauxbourgs. D'ailleurs il avoit beaucoup à ſouffrir non ſeulement de la part de la Ligue, mais auſſi à cauſe qu'il manquoit d'argent ; de ſorte qu'il étoit obligé d'entretenir par des paroles obligeantes l'affection de ſes Soldats. Henri aſſiege Paris inutilement. Il manque d'argent.

Outre cela les Eſpagnols commencerent à ſe mêler ouvertement dans le jeu & à fomenter ces troubles, eſpérant que dans une telle conjoncture ils pourroient ſe rendre maîtres de la France, ou diviſer le Royaume en pluſieurs parties, ou du Les Eſpagnols ſe mêlent ouvertement dans les troubles.

Le Duc de Mayenne s'oppoſe ſous main à leurs entrepriſes.

moins abbattre entierement ſes forces. Mais le Duc de *Mayenne* arrêta ſécrettement l'effet de leurs entrepriſes; parce qu'en cas qu'il ne pût devenir Roi lui-même, il ne vouloit pas ſouffrir que la France fût ſoumiſe à la domination d'Eſpagne.

Henri gagne la bataille d'Ivri contre ce Duc.

Sur ces entrefaites le Roi *Henri* remporta près d'Ivri une glorieuſe victoire ſur le Duc de *Mayenne*, qui avoit néanmoins une fois plus de monde que lui. Il tint auſſi Paris bloqué, & le ſerra de ſi près, qu'il cauſa une extreme diſette de vivres dans la ville; juſqu'à ce qu'enfin le Duc de *Parme*, Gouverneur des Pays-Bas pour le Roi d'Eſpagne, vint ſecourir cette place & en fit lever le ſiege dans le temps qu'elle étoit réduite à l'extremité.

Il bloque Paris & l'affame.

Le Duc de Parme délivre cette grande ville.

Le Cardinal de Bourbon tâche d'uſurper la Couronne.

En l'an 1591. il ſe forma encore en France un troiſieme parti; lorſque le jeune Cardinal de *Bourbon* ayant excité de nouveaux troubles tâcha par ſes intrigues de parvenir à la Couronne. Mais le Roi *Henri* s'étant oppoſé à ſes deſſeins, il eut le bonheur de les faire échouër.

Henri IV. eſt excommunié.

En ce même temps le Pape *Gregoire* XIV. prononça anathéme contre *Henri*, enjoignant à tous ſes Sujets de ſe ſouſtraire à ſon obéïſſance; de ſorte que ce Roi eut beaucoup de peine à empêcher les ſuites

tes fâcheuſes de cette excommunication, & à retenir ſes peuples dans le devoir.

Les Eſpagnols firent alors aſsès connoître quelle étoit leur intention; puiſque le Roi *Philippe* II. offrit ſa fille *Iſabelle Claire Eugenie* pour être Reine de France. Le jeune Duc de *Guiſe* eût embraſſé très volontiers une ſemblable occaſion, ayant eu dans ce même temps le bonheur de ſe ſauver de ſa priſon, du conſentement (au dire de quelques uns) du Roi même; dans la créance où il étoit, que ce Duc étant en liberté il ſerviroit beaucoup à deſunir les partiſans de la Ligue, & qu'il apporteroit de grands obſtacles aux deſſeins du Duc de *Mayenne* ſon oncle.

Le Roi d'Eſpagne offre ſa fille pour être Reine de France.

Le Duc de Guiſe ſe ſauve de ſa priſon.

Depuis que le ſiege, que le Roi avoit mis devant Rouën, eût été rendu inutile par l'arrivée du Duc de *Parme*, les Eſpagnols firent de plus en plus des inſtances pour obliger les François à élire un nouveau Roi. Et ce fut par la même raiſon qu'ils propoſerent aux Etats aſſemblez à Paris la même *Iſabelle Claire Eugenie* (dont la mére étoit Françoiſe) pour être Reine de France: après quoi on lui devoit faire épouſer *Erneſt* Archiduc d'Aûtriche. Mais quand ils virent que les François ne vouloient point entendre parler de Rois étran-

Les Eſpagnols pouſſent les François à élire un nouveau Roi.

Ils propoſent le mariage de la fille de leur Roi.

gers, ils offrirent de marier la fille de leur Roi à *Charles* Duc de *Guiſe*.

Le Duc de Mayenne ſe met à la traverſe.

Une telle propoſition choqua ſenſiblement le Duc de *Mayenne*; parce qu'il croyoit s'être rendu ſi récommandable, que perſonne ne lui devoit être préféré; c'eſt pourquoi il ne vouloit pas ſouffrir qu'aucun parvint à la Couronne, en cas qu'il en fût exclus lui-même. Et ce fut auſſi dans cette vûë qu'il employa toutes ſes ruſes & tous ſes artifices pour empêcher que cette Aſſemblée ne prit une réſolution ſur ce qu'on y avoit propoſé.

Le Roi Henri change de Religion.

Cependant le Roi voyoit bien que ſes affaires ſeroient entierement ruinées, s'il ne changeoit de Religion; car les Catholiques Romains, qui étoient encore dans ſes interêts, le menaçoient de l'abandonner, s'il n'abjuroit ſa Religion. Ce fut auſſi là-deſſus qu'il convoqua les principaux Evêques du Royaume, par leſquels il ſe fit inſtruire dans la Religion Catholique. Après quoi il reçût d'eux l'abſolution, & alla entendre la Meſſe à St. Denis l'an 1593.

Il fait une tréve de trois mois.

Enſuite afin que le peuple pût goûter les douceurs de la paix, & que par-là il y devint plus enclin, *Henri* fit une ſuſpenſion d'armes pour trois mois, laquelle eut un

un ſuccès très avantageux pour lui: ſurtout lorſque s'étant fait Catholique, la Ligue ne pouvoit plus le regarder comme infecté d'héreſie, qui étoit le prétexte, dont elle ſe ſervoit pour tâcher de le priver de la Couronne.

Les villes de Vitri & de Meaux furent les prémieres qui ſe rendirent au Roi ſur la fin de cette année-là, & auxquelles auſſi il accorda des conditions très avantageuſes & très honorables. Les villes d'Aix, de Lyon, d'Orleans, de Bourges, avec pluſieurs autres ſuivirent leur exemple. Et afin de porter les autres places à en uſer de même, *Henri* ſe fit ſacrer & couronner ſolennellement à Chartres; à cauſe que la ville de Rheims étoit alors entre les mains de la Ligue.

Pluſieurs villes ſe rendent à lui.

Il ſe fait ſacrer & couronner à Chartres.

Peu de temps après *Briſſac* Gouverneur de Paris remit cette ville entre les mains de ſa Majeſté, qui y fut reçûë avec autant d'acclamations & d'applaudiſſemens que ſi le peuple n'avoit jamais eu de haine contre elle. La garniſon Eſpagnole en fut chaſſée avec ignominie entre les cris tumultueux & les huées de la populace.

Il eſt reçû dans Paris.

Les autres villes & Gouverneurs en firent tout de même, en ſtipulant pourtant de grands privileges; car le Roi leur ac-

Il accorde de grands privileges à toutes les

cor-

villes, qui se soumettent à lui.

cordoit volontiers toutes leurs demandes, afin d'être dans une paisible possession de son Royaume, & de faire déloger tous les Espagnols de France. Le jeune Duc de *Guise* même se rangea de son parti, & obtint par-là le Gouvernement de Provence.

Il déclare la guerre aux Espagnols.

Là-dessus *Henri* IV. fit déclarer la guerre aux Espagnols, non seulement pour se venger de toutes les injures & traverses, qu'il avoit eu à essuyer de leur part; mais aussi pour se conserver l'affection des Huguenots, & pour étouffer entierement l'inclination, que le menu peuple de son Royaume pourroit encore avoir pour l'Espagne. Voilà tout le fruit que le Roi *Philippe* tira de tant de millions qu'il avoit consumez à entretenir cette Ligue.

Il est blessé par Jean Châtel.

Au commencement de cette guerre en l'an 1594. le Roi *Henri* fut blessé à la levre d'enbas d'un coup de couteau, qui lui rompit une dent, par un scelerat desesperé, nommé *Jean Châtel* Parisien, âgé de 19. ans & fils d'un Marchand Drapier. Le Roi se courboit alors fort heureusement pour lui; car autrement ce perfide lui auroit enfoncé le couteau dans la gorge, comme c'étoit son dessein.

Ce mal-

Ce malheureux ayant été pris & convain-

vaincu de cet horrible attentat, fut condamné par Arrêt du Parlement de Paris aux peines accoûtumées contre de ſemblables parricides, & executé aux flambeaux. Dans ſes dépoſitions ayant confeſſé qu'il avoit fait ſon cours de Philoſophie au College de Clermont ſous les Péres Jeſuites, & qu'ils l'avoient ſouvent mené dans une chambre, où l'Enfer étoit répréſenté avec pluſieurs figures épouventables, le Parlement ordonna que les Prêtres & Ecoliers de ce College, & tous les autres Jeſuites, comme étant corrupteurs de la jeuneſſe, perturbateurs du repos public, & ennemis du Roi & de l'Etat, ſortiroient dans trois jours de leur College & dans quinze de tout le Royaume, & que tous leurs biens ſeroient confiſquez pour être employez à des œuvres pies.

heureux eſt pris & executé.

Tous les Jeſuites ſont bannis de France.

Parmi ces Péres Jeſuites il y eut *Jean Guignard*, qui fut condamné à être pendu pour ſes écrits & libelles diffamatoires; de même que *Jean Gueret*, qui fut banni du Royaume à perpetuité pour avoir été Précepteur de *Châtel*. Le pére de cet execrable parricide fut banni du Royaume pour neuf ans, ſa maiſon fut démolie, & en la place on érigea une pyramide de pierre de taille, qui contenoit les cauſes de cet Arrêt

Jean Guignard & Jean Gueret ſont executez.

Le pére de Châtel eſt puni.

Les Jeſuites ſont rappellez en France.

Arrêt terrible prononcé contre tous ces gens-là. Cependant quelques années après les Jeſuites furent rappellez dans le Royaume & ils s'y établirent de nouveau.

Henri IV. reçoit l'abſolution du Pape.

Henri IV. reçût l'abſolution du Pape, qui l'avoit auparavant réfuſée avec tant d'opiniâtreté, lorſqu'on avoit envoyé le Duc de *Nevers* à Rome pour l'obtenir. Mais à la fin il voulut obliger ſa Majeſté en lui accordant cette grace, parce qu'il voyoit bien qu'elle garderoit, bon gré malgré qu'il en eût, la Couronne, qu'elle avoit ſur la tête.

Les Ducs de Mayenne & d'Epernon ſe raccommodent avec lui.

En ce même temps le Duc de *Mayenne* fit ſon accommodement avec le Roi & réconnût ſon autorité dès qu'il eût les nouvelles certaines de ſon abſolution. Le Duc d'*Epernon* en fit de même par l'interceſſion du Connêtable oncle de ſa femme & par les ſoins de *Roquelaure*. La ville de Marſeille ſe remit auſſi ſous ſon obéïſſance par l'adreſſe & la valeur d'un certain Corſe nommé *Libertat*, ſans beaucop d'effuſion de ſang.

Marſeille ſe remet ſous ſon obéïſſance.

Guerre entre la France & l'Eſpagne.

Cependant la guerre contre les Eſpagnols ne fut pas fort avantageuſe au Roi *Henri*; car quoique les François fiſſent quelques progrès dans la Franche-Comté, & que la garniſon Eſpagnole fut chaſſée de Ham

Ham en Picardie: les Eſpagnols d'un autre côté prirent Dourlens & Cambrai; cette derniere place ayant été poſſedée juſques alors par *Balagny* ſous la protection de la France.

L'année ſuivante les Eſpagnols ſe rendirent maîtres de Calais & d'Ardres. D'un autre côté le Roi *Henri* ſe dédommagea en quelque maniere de la perte de ces deux villes en reprenant la Fere ſur eux. Mais par un grand malheur pour lui les Eſpagnols ſurprirent Amiens un an après; & depuis on ne pût le reconquerir qu'avec de grands travaux & de grandes fatigues. Continuation de cette guerre.

L'an 1598. le Duc de *Mercœur*, qui juſques alors n'avoit cherché que des prétextes pour ne pas conclurre ſon accommodement avec le Roi, & qui s'étoit opiniâtré à ſe maintenir en Bretagne par la force, dans l'eſpérance que les Eſpagnols le comprendroient au nombre de leurs Alliez; & qu'il pourroit demeurer en poſſeſſion de ce Duché, ſe ſoumit enfin à l'obéïſſance du Roi, qui de ſon côté lui accorda des conditions très honorables, & les confirma par le mariage de *Céſar de Vendome* ſon fils, qu'il avoit eu de *Gabrielle d'Etrée* ſa maîtreſſe & depuis Ducheſſe *de Beaufort*, avec la fille unique de ce Duc. Le Duc de Mercœur ſe ſoumet au Roi.

Dans

Dans cette même année le Roi vint en Bretagne & demeura quelque temps à Nantes, où il s'occupoit à rétablir l'ordre & le repos dans cette province, & à récueuillir douze cens mille écus, dont les Etats du pays lui fournirent la meilleure partie. Ce fut auſſi dans cette ville qu'étant fortement ſollicité par les Députez des Réformez il leur accorda un Edit authentique & irrévocable, qui du nom de cette ville fut appellé l'Edit de Nantes; en vertu duquel, entre autres articles, ils étoient admis aux charges de Judicature & de Finance, & ils ont joüi du libre exercice de leur Religion dans tout le Royaume juſques à l'année 1686. que cet Edit ſolennel, qui avoit été juré & confirmé par trois Rois conſecutifs, fut révoqué par les ordres iniques de *Louïs* XIV. Roi de France à préſent regnant, & l'on ne mit que dix jours à détruire cet ouvrage, qui avoit été medité durant tant d'années, & qui avoit rendu le repos & le bonheur à la France, après qu'elle eût été expoſée à de cruelles guerres civiles pendant trente-cinq ans.

L'Edit de Nantes accordé en faveur des Réformez.

Il eſt révoqué par Louïs XIV. petit-fils d'Henri.

Enfin la paix fut faite à Vervins entre la France & l'Eſpagne le 12. de Juin de l'an 1598. à condition, entre autres arti-

Paix de Vervins entre la

articles, qu'on reſtitueroit toutes les places, qu'on avoit priſes de part & d'autre depuis l'an 1559. Le même jour elle fut d'abord publiée à Vervins, & enſuite dans toutes les villes de France & des Pays-Bas, avec de grandes réjouïſſances & des cris d'alegreſſe extraordinaires. Les Députez, qui aſſiſterent à cette paix, furent de la part de la France *Pompone de Believre* Conſeiller d'Etat & *Nicolas Brûlard de Silleri* Conſeiller d'Etat & Préſident au Parlement de Paris, & de la part de l'Eſpagne *Jean Richardot* Préſident du Conſeil du Roi Catholique aux Pays-Bas, *Jean Baptiſte Taſſis* Chevalier de l'Ordre de St. Jaques, & *Louïs Verreiken* Audiencier, prémier Secretaire, & Thréſorier du Conſeil d'Etat. *Alexandre de Medicis*, Cardinal & Archévêque de Florence, & Legat en France du Pape *Clement* VIII. en fut le Médiateur.

France & l'Eſpagne.

Quels Députez y aſſiſterent ?

Quel en fut le Médiateur ?

Après la concluſion de ce traité *Henri* IV. entreprit de dompter le Duc de Savoye; qui durant le regne du Roi ſon prédéceſſeur s'étoit emparé du Marquiſat de Saluſſes, & qui pendant les guerres civiles avoit excité pluſieurs troubles en Provence & en Dauphiné, eſpérant que par les diviſions du Royaume il en emporteroit quelque piece.

Henri IV. entreprend de dompter le Duc de Savoye.

Offres que ce Duc lui fait.

Et bien-que ce Duc vint en France lui-même trouver le Roi *Henri*, & qu'il promit par une négociation de lui donner d'autres terres pour l'équivalent de ce qu'il avoit pris; il n'avoit pas néanmoins deſſein de ſatisfaire à ſa promeſſe, parce qu'il eſperoit que l'Eſpagne prendroit hautement ſon parti, ou que le Maréchal de *Biron*, avec lequel il avoit des correſpondances ſécrettes, brouilleroit les affaires en France.

Le Roi l'attaque vigoureuſement.

Mais le Roi las de tous les détours & artifices de ce Duc vint l'attaquer de vive force & conquit en peu de temps tout ce qu'il poſſédoit au-deçà des Alpes. Enfin leur differend ayant été terminé par la médiation du Pape, à condition que le Duc donneroit à la France la Breſſe, le Bugei, le Valromei, & le pays de Gex pour le Marquiſat de Saluſſes, ils firent un traité de paix entre eux l'an 1600.

Paix concluë entre eux.

Les Princes d'Italie n'approuvent point ce traité.

Les Princes d'Italie ne pouvoient pas approuver ce traité; à cauſe que par-là la porte de l'Italie étoit comme fermée à la France, & qu'ainſi leur pays étoit expoſé à la merci des Eſpagnols. Mais le Roi *Henri* étant las de la guerre, vouloit goûter les douceurs de la paix, après tant de travaux & de fatigues, qu'il avoit eu à eſſuyer. De-

Depuis on découvrit la dangereuſe conſpiration du Maréchal de *Biron*, qui avoit entrepris avec le ſecours du Roi d'Eſpagne & du Duc de Savoye de déthroner *Henri* IV. & de diviſer la France en petites Principautez, qui ſeroient ſous la protection d'Eſpagne; à condition que le Duc de Savoye prendroit pour ſa part le Lyonnois, le Dauphiné, & la Provence, & que *Biron* auroit le Duché de Bourgogne, auquel les Eſpagnols auroient joint la Franche-Comté pour dot d'une fille de leur Roi ou d'une fille du Duc de Savoye, qu'ils promettoient de lui donner en mariage. Ce *Biron* n'ayant pas voulu recevoir la grace, que le Roi lui préſenta en conſideration de ſes ſervices paſſez, on lui fit ſon procès, & il eut la tête tranchée l'an 1602.

Conſpiration de Biron contre le Roi découverte.

Biron à la tête tranchée.

Durant la paix *Henri* IV. appliqua toutes ſes penſées à chercher non ſeulement comment la France ſe pourroit remettre de tant de maux, qu'elle avoit ſoufferts, & ſe rendre ainſi formidable; mais particulierement par quels moyens il pourroit augmenter ſes revenus. Ce fut dans ce deſſein qu'il y établit divers métiers, & particulierement des manufactures de ſoye, qui depuis ce temps-là ont appor-

Henri IV. s'occupe à rétablir ſon Royaume & à augmenter ſes revenus.

té beaucoup de richeſſes dans le Royaume.

Il entreprend d'abbaiſſer la maiſon d'Aûtriche.

Néanmoins au milieu de la paix il ne laiſſa pas d'avoir beaucoup de chagrin de la jalouſie, que la Reine avoit au ſujet de ſes maîtreſſes, & des embûches continuelles, que les Eſpagnols dreſſoient contre lui & contre ſon Royaume. Pour ſe venger de toutes leurs menées il forma le deſſein d'abbaiſſer la trop grande puiſſance de la maiſon d'Aûtriche & de la reſſerrer juſque dans les limites de l'Eſpagne & des terres héréditaires de l'Empire. Et ce fut dans cette vûë (comme quelques-uns croyent) qu'il eut des conferences ſecrettes avec les Rois du Nord, les Etats de Hollande, les Princes Proteſtans d'Allemagne, les Ducs de Baviere & de Savoye, les Suiſſes, & même avec le Pape, pour les porter à s'unir avec lui dans ſes juſtes deſſeins.

Il tâche d'engager divers Princes dans ſes interêts.

Il fait de grands préparatifs pour executer ſon deſſein.

Pour executer ce deſſein il réſolut de ſe ſervir d'abord des querelles, qui étoient ſurvenuës au ſujet de la ſucceſſion du Duché de Juliers, & d'empêcher que ces terres-là ne fuſſent envahies par la maiſon d'Aûtriche. Il eſt certain que les préparatifs de guerre qu'il fit étoient beaucoup plus grands, qu'il n'étoit réquis pour une ſemblable conquête; puiſque ſon armée

en

en comptant les troupes de ſes Alliez faiſoit plus de ſix vingts mille hommes: outre qu'il avoit auſſi amaſſé de très grandes ſommes d'argent.

Cependant la maiſon d'Aûtriche ne faiſoit de ſon côté non plûs d'appareil pour s'oppoſer à lui, que ſi elle eût été aſſûrée du malheur qui arriva peu de temps après à ce grand Prince. L'armée étoit déja en marche vers les Pays-Bas, & le Roi la devoit ſuivre en peu de jours, après qu'il auroit fait couronner la Reine, & qu'il l'auroit établie Regente en ſon abſence, lorſque ce tragique accident l'arrêta dans ſa courſe, de la maniere que l'on va voir.

La maiſon d'Aûtriche ne ſe met point en devoir de s'oppoſer à lui.

Il y avoit long temps qu'un inſigne ſcelerat, perdu d'honneur & de biens, nommé *François Ravaillac*, avoit formé le deſſein de le tuer. Il étoit natif d'Angoulême, âgé d'environ trente-deux ans, & fils d'un Praticien de cette ville. D'abord il avoit ſuivi le mêtier de ſon pére, puis il s'étoit jetté dans le Couvent des Feuillans, où il avoit été Novice, & d'où on l'avoit fait ſortir pour ſes reveries extravagantes. Quelque temps après il avoit été empriſonné pour un meurtre, dont n'ayant pû être convaincu, il ſortit de priſon, ſe remit à ſolliciter des procès, &

Qui étoit Ravaillac?

enfin se réduisit à enseigner des petits-enfans du menu peuple dans la ville d'Angoulême.

Il assassine le Roi dans son carrosse.

La veille de l'entrée solennelle de la Reine dans Paris, vers les quatre heures du soir, comme le Roi alloit à l'arsenal sans gardes pour conferer avec le Duc de *Sulli*, l'embarras de quelques charretes ayant arrêté son carrosse dans le milieu de la ruë de la Feronerie, & ses valets de pied passant sous les Charniers de St. Innocent, ce malheureux monta sur une des roues de derriere, & avançant le corps dans le carrosse frappa le Roi de deux coups de couteau dans la poitrine; le prémier glissa entre les deux prémieres côtes, & n'entra point dans le corps; mais le second lui coupa l'artere veineuse au-dessus de l'oreille gauche du cœur; de sorte que le sang en sortant avec impetuosité l'étouffa en un moment, sans qu'il pût proferer aucune parole, & il expira le 14. Mai de l'an 1610. dans le milieu de la cinquante-septieme année de son âge, & trois mois avant la fin de la vingt deuxieme de son regne.

Son extreme audace.

La confusion & le trouble avoient tellement saisi ceux qui se trouverent présens à ce tragique accident, que si *Ravaillac* eût jetté son couteau, on ne l'eût point

réconnu ; mais ayant été pris le tenant encore à la main, il avoua le coup auſſi hardiment que s'il eût fait quelque action héroïque. Enſuite il fut mis entre les mains de *Montigni*, & on le garda deux jours dans l'hôtel de *Rets* avec ſi peu de ſoin, que toutes ſortes de gens lui parloient. Enfin ſans beaucoup d'examen il fut condamné aux peines deſtinées à de tels parricides ou meurtriers des Rois, qu'il ſouffrit avec une audace diabolique & un courage infernal. Il y a des gens qui croyent qu'indubitablement ce parricide avoit été pouſſé par d'autres ſcelerats auſſi méchans que lui, & que les Eſpagnols & peut-être la Reine même avoient eu connoiſſance d'un attentat ſi execrable.

Il eſt condamné & executé.

Il y avoit dans le carroſſe du Roi les Ducs d'*Epernon* & de *Montbaſon*, les Maréchaux de *Lavardin* & de *Roquelaure*, & les Marquis de la *Force* & de *Mirebeau*, qui ayant couvert le viſage du Roi & tiré les rideaux, & étant deſcendus du carroſſe, firent tourner bride vers le Louvre, & commanderent qu'en y entrant on criât, *un Chirurgien & du vin*, pour faire croire que le Roi n'étoit pas mort. On coucha ſon corps tout ſanglant ſur un lit avec aſſès de négligence, & il y fut expoſé durant

Qui étoient ceux qui ſe trouverent dans le carroſſe du Roi ?

rant quelques heures à quiconque le voulòit voir.

Pluſieurs conſpirations contre ce grand Prince découvertes.

C'eſt ainſi que mourut ce grand Heros par les mains d'un miſérable ſcelerat, après avoir ſurmonté tant de difficultez pour parvenir à la Couronne, & après avoir découvert & étouffé plus de cinquante conſpirations contre ſa vie traimées ou fomentées par des gens d'Egliſe & des Religieux. Sa mort fut d'autant plus préjudiciable à la France, que la puiſſance des Grands & la rébellion des Huguenots s'augmenterent beaucoup durant la minorité de ſon fils.

Louïs XIII. parvient jeune à la Couronne.

§. 63. *Henri* IV. eut pour ſucceſſeur ſon fils *Louïs* XIII. qui n'avoit alors qu'environ neuf ans. Il eut pour tutrice *Marie de Medicis* ſa mére, qui tâcha d'entretenir la paix au dehors par des alliances, & de conſerver le répos au dedans de ſon Etat par la douceur & par les liberalitez, qu'elle faiſoit aux Grands du Royaume. Mais ceux-ci ne laiſſerent pas néanmoins d'exciter deux fois des troubles, dont ils tirerent de grands avantages, à cauſe de l'impuiſſance, où étoit la Reine de les réduire par la force.

Marie de Medicis ſa mére prend l'adminiſtration du Royaume.

Le Marêchal d'Ancre eſt maſſacré.

D'abord que ce Roi commença à ſe mêler du gouvernement en l'an 1617. il fit maſſacrer le Marquis de *Concini* Marêchal d'*An-*

d'*Ancre*, qui étoit Florentin de naiſſance. Durant la régence de la Reine cet Italien faiſoit tout ce qu'il vouloit : mais ſes grandes richeſſes, ſon pouvoir, & ſon ambition lui attirerent la haine des naturels du pays. Ainſi par ſa mort tous les mécontens & tous les eſprits rémuans n'eurent plus ſujet de murmurer.

La Reine mére eſt éloignée de la Cour.

On éloigna de la Cour la Reine mére & on l'envoya à Blois ; d'où néanmoins le Duc d'*Epernon* la tira en l'an 1619. pour la remettre en liberté. Les troubles, qui étoient ſurvenus, furent appaiſez par les préſens qu'on fit aux Grands.

Le Cardinal Duc de Richelieu commence à établir ſa fortune.

Preſqu'au même temps *Armand du Pleſſis*, Duc de *Richelieu*, qui fut depuis Cardinal, commença à être en grand crédit à la Cour, & il y fut employé dans les grandes affaires. Ce fut lui qui inſpira au Roi d'affermir ſon autorité, & de déraciner entierement les maux interieurs, dont la France étoit travaillée. Que pour cet effet il falloit néceſſairement ôter aux Huguenots le pouvoir de nuire à l'avenir ; puiſque leur parti étoit toûjours le réfuge des mécontens & des ſéditieux.

Conſeil qu'il donne au Roi.

Là-deſſus le Roi commença à introduire de nouveau la Religion Catholique dans

Louis XIII. in-

troduit la Religion Romaine en Bearn.

ſa province héréditaire de Bearn. Les Huguenots étant irritez de cette innovation commencerent à rémuër. Sur quoi le Roi leur ôta pluſieurs places, bien-que néanmoins il perdit beaucoup de monde au ſiege de Montauban. A la fin on fit la paix avec eux; à condition qu'ils démoliroient toutes les nouvelles fortifications, qu'ils avoient faites dans leurs villes, à la reſerve de celles de Montauban & de la Rochelle.

Il enleve pluſieurs places aux Huguenots.

Il fait la paix avec eux.

Richelieu prend l'adminiſtration de l'Etat.

En l'an 1625. on confia au Cardinal de *Richelieu* l'adminiſtration de l'Etat, preſqu'au même temps que la guerre ſe ralluma contre les Huguenots. Car la paix ne fut pas de longue durée; à cauſe que ceux de la Rochelle ne pouvoient ſouffrir le fort *Louïs*, qu'on avoit bâti à leur barbe. Ce fut alors que *Richelieu* réſolut de mettre fin à la guerre par la priſe de cette place; pour cet effet il l'aſſiegea par terre & par mer & la ſerra de ſi près, que les Anglois, qui venoient de faire une deſcente aſſés inutile dans l'île de Ré, ne la pûrent ſecourir.

Il aſſiege la Rochelle.

Il l'affame & la prend.

A la fin la faim dompta l'opiniâtreté des Rochelois, qui de dix-huit mille bourgeois avoient été réduits au nombre de cinq mille; à cauſe que le pain leur avoit man-

qué dans leur ville pendant le temps de treize ſemaines.

Par la perte de cette ville la puiſſance des Huguenots fut entierement abbattuë; & ceux de Montauban raſerent leurs fortifications eux-mêmes ſur la ſommation, que leur en fit faire le Cardinal.

Les Huguenots ſont entierement abbattus.

De ſon côté le Duc de *Rohan*, qui étoit un fin Politique & qui juſques alors avoit donné beaucoup d'affaires au Roi en Guyenne & en Languedoc, fit ſon accord avec lui, à condition que les villes de Nîmes & de Montpellier démoliroient leurs remparts; mais que d'ailleurs on leur laiſſeroit le libre exercice de leur Religion, ſans y apporter le moindre changement; de ſorte que cette playe, qui avoit pénétré juſque dans les entrailles de la France, fut heureuſement conſolidée.

Le Duc de Rohan fait ſon accord avec le Roi.

Il y a des Hiſtoriens, qui nous aſſûrent que ces guerres civiles ont coûté la vie à plus d'un million de perſonnes; qu'on y a conſumé plus de cent cinquante millions de livres pour le payement des Soldats; & qu'enfin on brûla ou ſaccagea pour lors neuf villes, quatre cens bourgs ou villages, deux mille Cloîtres, vingt mille Egliſes, & plus de dix mille maiſons.

Horribles ravages durant les guerres civiles.

Enſuite la France, après avoir appaiſé

Louis

tous

XIII. assiste le Duc de Nevers.

tous ces troubles, tourna tous ses soins du côté de ses voisins. En l'an 1628. le Roi assista *Charles* Duc de *Nevers*, à qui la succession du Duché de Mantouë étoit échûë, & que les Espagnols en vouloient exclurre, sous prétexte qu'il étoit François de nation.

Siege de Casal fort mémorable.

Entre autres événémens mémorables, qui arriverent durant la guerre d'Italie, le siege de Casal est un des plus considérables. Les François défendirent cette place, qui étoit une des plus fortes de l'Italie, avec un courage & une valeur toute extraordinaire.

Occasion de la fortune de Mazarin.

Néanmoins tous ces differens furent terminez par la sage conduite & par la médiation de *Mazarin*, qui étoit alors Nonce du Pape, & qui par cette négociation jetta les prémiers fondemens de cette haute fortune, où il fut élévé depuis. Enfin par le traité de Chierasco le Duc de *Nevers* fut confirmé dans la possession des Duchez de Mantouë & de Montferrat.

Le Duc de Nevers est confirmé dans la possession du Mantouan & du Montferrat.

Ensuite le Roi traita avec le Duc de Savoye pour la ville & citadelle de Pignerol, afin d'avoir par-là une porte ouverte en Italie. Un peu auparavant la France avoit aussi pris le parti des Grisons contre les rébelles de la Valteline, à qui l'Espagne don-

Louïs XIII. achete Pignerol.

Il prend le

donnoit ſecours ; de ſorte que les François empêcherent les Eſpagnols de ſe rendre maîtres de ce pays-là, & y rétablirent toutes choſes en leur prémier état. parti des Griſons.

En l'an 1631. ſa Majeſté fit une alliance avec la Suede, à qui elle paya des ſubſides tous les ans pour abbaiſſer la grandeur de la maiſon d'Aûtriche en Allemagne. Lorſque *Guſtave Adolphe* ſe fut rendu rédoutable ſur le Rhin par ſes armes victorieuſes, *Louïs* XIII. prit l'Electeur de Treves en ſa protection, & mit garniſon dans la forteresſe d'Hermanſtein au-delà du Rhin vis-à-vis de Coblents ; qui fut néanmoins contrainte de ſe rendre par famine en l'an 1636. Il fait une alliance avec la Suede. Il prend ſous ſa protection l'Electeur de Treves.

Cependant la Reine mére & ſon fils le Duc d'*Orleans* envieux du grand credit de *Richelieu* exciterent des troubles dans le Royaume. *Montmorenci* s'étant mis de la partie, y perdit ſa tête ; de ſorte que cette maiſon ſi ancienne, qui faiſoit gloire d'être la prémiere famille noble, qui eût embraſſé le Chriſtianiſme en France, finit d'une maniere peu glorieuſe. La Reine mére & ſon ſecond fils excitent des troubles. Montmorenci eſt décapité.

Bien-que toutes ces brouilleries euſſent été appaiſées, & que la Reine mére eût été remiſe en grace ; néanmoins elle avoit l'eſprit ſi inquiet de ce qu'elle ne pouvoit pas gouverner à ſa fantaiſie, qu'elle ſe retira La Reine mére ſe retire en Flandres.

Elle ſe rend à Cologne, & y meurt.

tira en Flandres ; d'où elle paſſa enſuite en Angleterre, où ayant reſté quelque temps elle ſe rendit à Cologne, où elle mourut dans un miſerable état l'an 1642.

Le Roi s'empare de la Lorraine.

En l'an 1633. le Roi s'empara de la Lorraine, à cauſe que le Duc s'étoit rangé du parti de l'Empereur. Mais après la bataille de Nordlingue, qui ſe donna en l'an 1634. comme les affaires des Suedois étoient dans un mauvais état & que par-là la maiſon d'Aûtriche commençoit à reprendre ſes forces, le Roi de France, pour empêcher les progrès de cette maiſon, rompit ouvertement avec l'Eſpagne. Le prétexte de cette rupture fut que les Eſpagnols avoient ſurpris la ville de Treves, où ils avoient pris l'Electeur priſonnier, qui étoit ſous la protection de la France.

Il rompt avec l'Eſpagne.

La guerre s'allume en divers pays.

Là-deſſus la guerre commença à s'allumer en Italie, en Allemagne, aux Pays-Bas, & dans le Rouſſillon. Et quoique le ſuccès en fut aſsès douteux de part & d'autre, les François néanmoins y gagnerent le plus. Nous en rapporterons ici en peu de mots les principaux événémens.

Les François ſont malheureux dans

En l'an 1635. la prémiere irruption que les François firent dans les Pays-Bas leur fut très malheureuſe : parce qu'ils furent con-

contraints d'abandonner le ſiege de Louvain avec beaucoup de perte. les Pays-Bas.

En l'an 1636. *Picolomini* Général de l'Empereur entra en Picardie, & *Gallas* Général du même Prince en Bourgogne; mais ni l'un ni l'autre ne firent preſque aucun progrès. Picolomini & Gallas ne font pas de grands progrès. D'un autre côté les François firent lever le ſiege de devant Leucate ville dans le Comté de Rouſſillon. Le brave *Bernard* Duc de *Weimar* Général des Suedois, qui faiſoit la guerre avec l'argent de France, obligea la fortereſſe de Briſac à ſe rendre. Ce Duc étant mort en 1638. le Roi garda Briſac, & retint ſes troupes à ſon ſervice en leur donnant de l'argent. Le Duc de Weimar prend Briſac.

Mais dans la même année les François manquerent leur coup à St. Omer, auſſi bien qu'à Fontarabie, où le Prince de *Condé* fut fort maltraité. Le Prince de Condé eſt battu devant Fontarabie.

Le cinquieme de Septembre de la même année 1638. nâquit *Louïs* XIV. comme par miracle, d'un mariage, qui avoit été vingt ans ſterile. Naiſſance miraculeuſe de Louïs XIV.

L'année ſuivante les François furent battus devant Thionville. Mais en l'an 1640. il prirent la ville d'Arras. La même année la Catalogne s'étant révoltée contre l'Eſpagne implora le ſecours de la France & ſe ſoumit à elle. Défaite des François. Priſe d'Arras par les mêmes. Soulevement de la Catalogne.

En

Révolte du Comte de Soiſſons.

Sa victoire & ſa mort.

En l'an 1641. le Cardinal de *Richelieu* fut menacé d'un grand malheur par le Comte de *Soiſſons*, qui excita une dangereuſe révolte : mais il fut tué lui-même dans un combat, où ſes gens ayant remporté la victoire demeurerent ſur le champ de bataille, affermiſſant ainſi par ſa mort l'autorité de *Richelieu* & le repos de la France.

Priſe de Perpignan.

En l'an 1642. on prit la ville de Perpignan, au ſiege de laquelle le Roi & le Cardinal ſe trouverent en perſonne. Ce fut alors qu'*Henri d'Effiat* Seigneur de *Cinq-Marcs* s'inſinua dans les bonnes graces du Roi, & qu'il chercha à ſupplanter *Richelieu*, qui avoit été ſon bienfaiteur. Pour cet effet il fit un traité ſecret avec l'Eſpagne, afin d'être d'autant mieux en état de s'oppoſer au Cardinal. Mais celui-ci ayant découvert cette correſpondance fit couper la tête dans la ville de Lyon à *Cinq-Marcs* & au jeune de *Thou*; à cauſe que ce dernier ayant eu connoiſſance de l'affaire (bien-qu'il eût fait tous ſes efforts pour en détourner ſon ami) il ne l'avoit pas déclarée.

Cinq-Marcs tâche de ſupplanter Richelieu.

Il fait un traité ſecret avec l'Eſpagne.

Il a la tête tranchée, de même que de Thou.

Le Duc de Bouillon eſt arrêté.

Le Duc de *Bouillon*, qui étoit du complot, fut arrêté dans Caſal par *Couvange* Gouverneur de cette place, & mis dans la citadelle, d'où ayant trouvé moyen de ſe

ſauver, il ſe jetta dans la prémiere maiſon qu'il trouva ouverte, où il demeura trois jours caché dans un grenier, pendant leſquels on fouilla par-tout, & à la fin on trouva dans ce grenier le pauvre Duc abbattu de faim & de peur, & ayant été pris, il fut auſſi-tôt conduit à Lyon, où il fit ſa paix & ſauva ſa vie en cedant au Roi ſa ville de Sedan.

Il cede ſa ville de Sedan pour ſauver ſa vie.

Dans la même année le Cardinal de *Richelieu* mourut par un grand bonheur pour lui; car le Roi étant fort las de lui, il eſt aſsès vrai-ſemblable qu'il auroit eu à eſſuyer quelque révers de fortune, quoique néanmoins il eût jetté le prémier les fondemens de cette grandeur, où la France eſt arrivée depuis, & par laquelle elle ſe rend aujourd'hui formidable à toute l'Europe. *Louïs* XIII. le ſuivit de près, étant mort le 14. de Mai de l'année 1643.

Mort de Richelieu.

Mort de Louïs XIII.

§. 64. Son fils *Louïs* XIV. n'avoit que cinq ans, lorſqu'il parvint à la Couronne. Sa mére avoit bien le nom de Reine Régente, mais en effet c'étoit le Cardinal *Jule Mazarin*, qui gouvernoit tout. Dans ce temps-là le Royaume de France étoit dans un état très floriſſant: bien-que néanmoins chacun tâchât de remplir ſa bourſe pendant la minorité du Roi.

Louïs XIV. parvient fort jeune à la Couronne.

Mazarin gouverne tout le Royaume.

Il tâche de rendre ſon gouvernement agréable.

Mazarin faiſoit de grandes liberalitez pour rendre ſon nouveau gouvernement agréable: mais cependant pour ſubvenir à tout cela il falloit néceſſairement qu'il épuiſât les finances, & qu'il chargeât le peuple de plus grandes impoſitions. Ce qui excita beaucoup de mécontentemens contre lui, & rendit la forme de ſon gouvernement fort odieuſe. Mais nonobſtant toutes ces difficultez il conſerva la paix au dedans de l'Etat pendant les cinq prémieres années de ſon adminiſtration, & porta la guerre au dehors.

Le Duc d'Enguien gagne la bataille de Rocroi.

D'abord qu'il tint les rênes du gouvernement, le Duc d'*Enguien* remporta une glorieuſe victoire ſur les Eſpagnols près de Rocroi, auxquels il enleva encore Thionville; & *Gaſton* Duc d'*Orleans* & oncle du Roi prit Gravelines.

Il défait les Bavarois & prend Philisbourg.

L'an 1644. le Duc d'*Enguien* vengea l'affront, que les François avoient reçû l'année précédente près de Dutlinguen, défit les Bavarois près de Fribourg, & prit la ville de Philisbourg.

Il ſe rend maître de Dunkerque.

En l'an 1646. il battit encore les troupes de Baviere proche de Harlinguen, & ſe rendit maître de Dunkerque. Mais l'année ſuivante il fut contraint d'abandonner le ſiege de Lerida, ſans avoir rien avancé.

Il abandonne le ſiege de Lerida.

En

En l'an 1648. la France fit une paix avec l'Empereur à Munſter en Weſtphalie; à condition que les fortereſſes de Briſac & de Philisbourg reſteroient au Roi *Louïs*, avec le Sundgouw & la ſouveraineté de l'Alſace. Paix de Munſter avantageuſe à la France.

Après que cette paix fut faite & que les François furent délivrez de la crainte d'être attaquez par des ennemis de dehors, ils ne furent pas long temps ſans être travaillez par des guerres inteſtines, qui s'allumerent alors. La principale cauſe des troubles étoit l'envie, qu'on portoit à *Mazarin*, qu'on vouloit abſolument exclurre du manîment des affaires, parce qu'il étoit étranger. Le tumulte fut d'autant plus grand, que ceux qui en étoient les auteurs n'avoient aucune conſidération pour le Roi, qui étoit encore un enfant, ni pour ſa mére, qui étoit une Dame étrangere. A quoi il faut ajoûter, que dans une telle conjoncture les grands Seigneurs du Royaume eſperoient pêcher en eau trouble. Les guerres civiles ſe rallument en France.

Le Prince de *Condé* particulierement auroit bien voulu être le maître, & abbaiſſer ſi fort le Cardinal *Mazarin* qu'il pût diſpoſer de lui à ſa fantaiſie. Celui-ci ayant tâché de l'engager dans ſon parti Mécontentement du Prince de Condé, & ſon ambition.

ti par quelque alliance ou mariage, le Prince rejetta de ſemblables propoſitions, comme étant indignes de lui & de ſa maiſon : ſur-tout lorſqu'il eût rémarqué que *Mazarin* étoit abſolument réſolu de garder le poſte qu'il occupoit, ſans ſe vouloir ſoumettre à lui.

Quelques Dames de la Cour fomentent les diviſions.

Quelques femmes d'un eſprit rémuant contribuoient beaucoup à fomenter & à augmenter ces diviſions ; telles qu'étoient Madame de *Longueville* ſœur du Prince de *Condé*, Madame de *Chevreuſe*, Madame de *Montbazon*, & pluſieurs autres. La tragedie commença par des paſquins & des libelles diffamatoires, qui étant ſemez dans Paris ſe répandoient enſuite par-tout, ne faiſoient qu'aigrir les eſprits, & ne contribuoient pas peu à augmenter les troubles & les animoſitez.

Paſquins & libelles diffamatoires.

Parti des Frondeurs.

Outre cela en l'an 1648. il ſe forma encore une autre faction à Paris de certaines gens, qui ſe nommoient *Frondeurs*, parce qu'ils menaçoient de renverſer le Cardinal par terre, comme *David* avoit fait *Goliath* avec ſa fronde. Les Chefs de cette faction étoient le Duc de *Beaufort* & *Gondi* Archévêque de Paris, qui fut depuis Cardinal de *Retz*. Le Parlement de Paris même, qui s'attribuoit une grande autorité con-

Quels en étoient les Chefs?

contre le gouvernement du Cardinal *Mazarin*, ſe rangea de leur côté.

D'abor dle peuple de Paris ſe mutina, à cauſe qu'on avoit empriſonné un certain Conſeiller du Parlement de cette ville, nommé *Brouſſel*; de ſorte que le Roi tout épouvanté fut obligé de ſortir de la ville. Cependant tout fut bientôt appaiſé, en accordant aux mutins une partie de leurs demandes; mais comme ils recommencerent à ſe ſoulever, le Roi ſortit de Paris pour la ſeconde fois en l'an 1649.

Paris ſe mutine, & pourquoi.

Le Roi eſt obligé d'en ſortir.

Là-deſſus le Parlement de Paris prononça une ſentence juridique contre le Cardinal, & quantité de perſonnes prirent le parti du Parlement. *Turenne* même, qui commandoit l'armée en Allemagne, ſe conforma aux ordres du Parlement; mais ſes troupes ayant demeuré fidelles au Roi par le moyen de quelque argent, qu'il leur fit diſtribuer, ce Général fut obligé de les quitter & de ſe retirer.

Le Parlement de Paris condamne le Cardinal.

Turenne ſe conforme aux ordres du Parlement.

Quoique l'on eût accommodé pour la ſeconde fois tous ces differens à St. Germain; néanmoins les mécontentemens & les machinations de la Ligue ne laiſſoient pas de continuer contre le Cardinal *Mazarin*, particulierement à l'inſtigation du Prince de *Condé*, qui

Les mécontentemens & les machinations continuent contre le Cardinal.

avoit attiré les Frondeurs dans ſon parti.

Le Prince de Condé attire les Frondeurs dans ſon parti.

Mais comme celui-ci avoit des vûës différentes de celles des Frondeurs, puiſque ceux-ci vouloient détruire entierement le Cardinal, & que lui ne vouloit qu'abbaiſſer ſon credit & ſon pouvoir; *Mazarin* ſema adroitement la diviſion entre eux, & anima le Prince de *Condé* contre les Frondeurs; de ſorte, que ceux-ci abandonnerent le Prince de *Condé*, & ſe réconcilierent avec le Cardinal.

Ils abandonnent ce Prince & ſe réconcilient avec le Cardinal.

Ce fut alors que le Cardinal *Mazarin* prenant ſon temps fit empriſonner en 1650. le Prince de *Condé* & ſon frére le Prince de *Conti*, avec leur beau-frére le Duc de *Longueville*. Mais au reſte ce ne fut que verſer de l'huile dans le feu & on ne fit par-là qu'irriter davantage le menu peuple; à cauſe que preſque tout le monde murmuroit de cet empriſonnement. Comme en effet la ville de Bourdeaux prit les armes & ſe ſouleva pour ce ſujet.

Mazarin fait empriſonner les Princes.

La populace en devient plus enragée.

Cependant les Eſpagnols ne manquerent pas de prendre leur temps dans une conjoncture, qui leur étoit ſi favorable; car ils conquirent ſur les François en Italie Piombino & Porto-Longone. Et d'un autre côté l'Archiduc *Leopold* vint des Pays-Bas jetter l'épouvante juſque dans Paris.

L'Eſpagne profite de ces diviſions.

Quoi-

Quoique le Cardinal eût battu près de Retel *Turenne*, qui s'étoit jetté dans le parti des Eſpagnols; néanmoins la haine s'augmentoit de plus en plus contre lui, & les Frondeurs, le Parlement, & le Duc d'*Orleans* faiſant un furieux vacarme ne ceſſoient de demander l'élargiſſement des Princes.

La haine s'augmente contre le Cardinal.

Ainſi lorſque le Cardinal *Mazarin* vid qu'il ne pourroit rien faire par la force, il trouva bon de s'accommoder au temps, & & réſolu d'éviter l'orage, qui le ménaçoit, il remit les Princes en liberté. Après quoi il ſe rendit en l'an 1651. à Brul auprès de l'Electeur de Cologne. Sur quoi le Parlement de Paris le bannit de France à perpetuïté.

Les Princes ſont remis en liberté.

Le Cardinal eſt banni de France.

Après le depart & l'éloignement de *Mazarin*, le Prince de *Condé* eut moyen de troubler le Royaume avec plus de liberté & d'impunité, & ayant fait une ligue avec l'Eſpagne, il recommença ouvertement la guerre, & il ſe retira à Bourdeaux: par-où les Eſpagnols eurent occaſion de reprendre Barcelonne & de réduire de nouveau toute la Catalogne. Ce fut alors que la Reine mére rappella le Cardinal; qui ayant renforcé l'armée Royale des troupes, qu'il avoit ramaſſées, li-

Le Prince de Condé recommence la guerre.

La Reine mére rappelle le Cardinal.

vra une ou deux rudes batailles au Prince de *Condé*.

Ruſes du Cardinal pour ſe décharger de la haine du peuple.

Comme le Cardinal rémarquoit que la haine, que le Parlement & les Frondeurs avoient conçûë contre lui, ne diminuoit point, il imagina un expédient pour faire ceſſer cette haine; qui fut de témoigner hautement que pour le repos & la tranquillité du Royaume il vouloit ſe retirer, afin que par ce moyen la cauſe de tous les troubles tombât entierement ſur le Prince de *Condé*. En effet ſon deſſein eut tout le ſuccès qu'il en pouvoit attendre: parce que le peuple commençant à ouvrir les yeux réconnut que le Cardinal cherchoit le bien & l'avantage du Roi & de l'Etat; au-lieu que le Prince de *Condé* n'avoit en vûë que ſon interêt particulier. Outre que pendant ces brouilleries on avoit perdu Gravelines & Dunkerque. Le Prince de *Condé* voyant qu'il avoit perdu la faveur du peuple, ſe retira dans les Pays-Bas avec ſes troupes, & ſe joignit pour la ſeconde fois avec les Eſpagnols.

Le Prince de Condé ſe retire dans les Pays-Bas.

Le Cardinal revient en faveur & diſſipe toutes les factions.

Sur ces entrefaites le Cardinal revint à la Cour; & depuis ce temps-là juſques à ſa mort il gouverna le Royaume avec une autorité abſoluë. La ville de Paris ſe rangea à ſon devoir; le parti des Frondeurs fut

fut ruiné ; le Duc d'*Orleans* s'abſenta de la Cour ; le Cardinal de *Retz* fut empriſonné ; & enfin la ville de Bourdeaux fut ſoumiſe à l'obéïſſance du Roi. Tout cela arriva en l'an 1653.

L'année ſuivante les François firent la guerre à l'Eſpagne. Ils prirent Montmedi après beaucoup de difficultez & de ſang répandu, & firent lever le ſiege d'Arras : mais d'un autre côté ils furent battus devant Valenciennes & à Cambrai. Expeditions des François contre l'Eſpagne.

En l'an 1658. le Roi de France ayant conclu une alliance avec *Cromvel*, Dunkerque fut aſſiegé par *Turenne* conjointement avec les Anglois. *Dom Jean d'Autriche* & le Prince de *Condé* étant venus pour ſecourir la place furent repouſſez avec beaucoup de perte. Après quoi la ville fut emportée & livrée aux Anglois ; qui depuis la remirent entre les mains du Roi de France pour la ſomme de quatre millions. En ce même temps on reprit auſſi Gravelines. Siege & priſe de Dunkerque. Elle eſt livrée aux Anglois. Elle eſt rachetée par le Roi de France.

A la fin en l'an 1659. la paix fut concluë entre la France & l'Eſpagne ſur les Monts Pyrenées, par les deux principaux Miniſtres de ces deux Couronnes ; ſçavoir le Cardinal *Mazarin*, & *Dom Louïs de Haro* ; à condition que les François Paix des Pyrenées entre la France & l'Eſpagne.

garderoient le Rouſſillon & la plûpart des places, qu'ils avoient conquiſes dans les Pays-Bas; que *Marie Thereſe* fille de *Philippe* IV. ſeroit donnée en mariage à *Louïs* XIV. Roi de France; & que le Prince de *Condé* rentreroit en grace, après que pour ſon ſujet l'ouvrage de la paix eût été long temps rétardé.

Mort du Cardinal Mazarin.

Le Cardinal *Mazarin* mourut l'année ſuivante. On dit qu'avant de mourir il donna au Roi entre autres avis celui-ci; qu'il devoit gouverner ſon Royaume par lui-même, & non pas par ſes Miniſtres ou par ſes Favoris, auxquels il étoit honteux de s'abandonner.

Avis qu'il donne au Roi.

Louïs XIV. prend ſoin de redreſſer ſes finances.

Le prémier ouvrage de *Louïs* XIV. fut de redreſſer les finances, comme il fit en l'an 1661. Il commença par ſon Receveur Général *Fouquet*, qu'il fit empriſonner: & il fit faire une exacte perquiſition de la conduite de tous ceux qui avoient manié ſes deniers, & qui s'en étoient enrichis. Après qu'il leur eût fait rendre gorge, il trouva dans ſes coffres des richeſſes incroyables.

Il fait un traité avec le Duc de Lorraine.

L'an 1662. le Roi fit un traité avec le Duc de Lorraine; par lequel ce Duc échangeoit la Lorraine pour d'autres terres, qui étoient ſituées en France; avec cette

cette condition, qu'après que la branche de *Bourbon* ſeroit éteinte, ſes deſcendans ſuccederoient à la Couronne de France. Peu de temps après le Duc vouloit rompre l'accord, qu'il avoit fait: mais le Roi, qui n'entendoit pas raillerie, le contraignit par la force de lui ceder Marſal.

Il le contraint de lui ceder Marſal.

Dans la même année il ſurvint une diſpute pour le rang entre les Ambaſſadeurs de France & d'Eſpagne dans la ville de Londres, à l'entrée publique du Comte de *Nicolas Brahé* Ambaſſadeur de Suede, où le carroſſe de l'Ambaſſadeur de France fut contraint de reculer par force. Peut-être que ce different auroit rallumé la guerre, ſi le Roi d'Eſpagne n'avoit fait ſatisfaction là-deſſus à ſa Majeſté très Chrêtienne, & ne lui eût accordé que ſes Ambaſſadeurs ne paroîtroient jamais plus aux cérémonies, où les Ambaſſadeurs de France aſſiſteroient. Ce que les François interpreterent, comme ſi l'Eſpagne déclaroit par-là qu'en tout temps & en tous lieux les Ambaſſadeurs du Roi Catholique céderoient à ceux du Roi très Chrêtien.

Diſpute pour le rang entre ſes Ambaſſadeurs & ceux d'Eſpagne.

Elle eſt terminée à ſon honneur & à ſon avantage.

Ce fut encore dans cette même année que le Duc de *Crequi*, Ambaſſadeur pour le Roi de France auprès du Pape, reçût à Ro-

Autre démêlé qu'il a avec le Pape.

à Rome un affront de la garde des Corſes; dont le Roi témoigna tant de reſſentiment, qu'il s'empara d'abord de la ville d'Avignon. Néanmoins ce differend fut terminé depuis à Piſe par la médiation du grand Duc de Toſcane, & le Pape envoya une celebre ambaſſade à Paris pour faire ſatisfaction au Roi.

Il en reçoit ſatisfaction.

Preſque en même temps les François crurent avoir pris un poſte aſſûré à Gigeri ſur la côte de Barbarie; mais ils furent repouſſez par les Mores avec perte d'un bon nombre des leurs.

Ses troupes ſont repouſſées devant Gigeri.

En l'an 1664. le Roi envoya à l'Empereur du ſecours contre les Turcs. Les François ſe ſignalerent dans la bataille de St. Godart, & eurent la meilleure part à la victoire qu'on y remporta ſur les Infidelles. Mais nonobſtant cet avantage l'Empereur ſe hâta de faire la paix avec eux, de peur que le Roi ne prit ſon temps pour attaquer les Pays-Bas.

Il envoye du ſecours à l'Empereur.

Le ſecours, qu'il envoya depuis au ſiege de Candie, n'y acquit pas tant d'honneur, à cauſe de la trop grande ardeur de ſes troupes, qui y perirent preſque toutes, de même que le Duc de *Beaufort* leur Général.

Ses troupes ſont malheureuſes devant Candie.

En l'an 1665. le Roi brouilla les Anglois

Il brouille

LOUIS XIV.
Roi de France.

glois & les Hollandois enſemble, afin de ruiner par-là leurs forces maritimes, qui lui donnoient bien de l'ombrage, & pour n'avoir aucun obſtacle à la conquête des Pays-Bas, qui ſont ſous la domination d'Eſpagne. les Anglois avec les Hollandois.

L'an 1667. il vint attaquer la Flandre, où il prit ſans beaucoup de peine l'Iſle, Tournai, Douai, Courtrai, Audenarde, & Charleroi, avec pluſieurs autres places; ſous prétexte qu'elles lui appartenoient du côté de ſa femme, par le droit qu'on nomme en Brabant *Jus devolutionis*, ou *le droit de dévolution*; quoique la Reine y eût renoncé par ſon contract de mariage. Il attaque la Flandre.

Dans la ſuite il s'empara de la Franche-Comté, qu'il rendit néanmoins depuis, après en avoir fait démolir toutes les forteresſes; mais il garda toutes les places, qu'il avoit priſes dans les Pays-Bas; lui ayant été cédées par la paix d'Aix la Chapelle concluë en l'an 1668. Il s'empare de la Franche-Comté. Paix d'Aix la Chapelle.

Les conquêtes de la France contribuerent beaucoup à cette Triple Alliance, qui fut faite entre la Suede, l'Angleterre, & la Hollande pour la conſervation des Pays-Bas Eſpagnols: néanmoins peu de temps après le Roi de France fit tant d'efforts à la Cour d'Angleterre, qu'il détacha Occaſion de la Triple Alliance. Le Roi de France en détache l'Angleterre.

tacha cette Couronne du traité qu'elle avoit juré, & la porta à s'unir avec lui contre les Hollandois, qu'on accuſoit d'être trop ſuperbes.

D'où vint l'aigreur de ce Roi contre les Hollandois.

Bien-que les François euſſent vêcu en bonne intelligence avec la République de Hollande dès le temps qu'elle ſe fut formée; cependant le Roi de France fut fort irrité contre les Hollandois, de ce qu'ils firent la paix de Munſter à ſon excluſion; de ce qu'en l'an 1667. ils oſerent entreprendre la défenſe & la conſervation des Pays-Bas Eſpagnols; & de ce que quand le Roi venoit dans ſes places conquiſes avec une grande armée, ils faiſoient d'abord paroître une puiſſante flotte, comme pour le braver.

Pourquoi les Anglois font paroître leur inclination pour entrer dans la Triple Alliance?

La Triple Alliance fâchoit extrêmement le Roi de France; & il y eut des gens qui crurent que les Anglois n'ayant pas encore oublié l'affront que les Hollandois leur avoient fait à Chattam, & que n'ayant pû obtenir à Breda une paix telle qu'ils l'auroient deſiré, ils ne firent paroître leur inclination pour entrer dans cette Alliance, que pour y engager la Hollande, & par-là donner occaſion au Roi de France de s'aigrir contre cette République.

Enfin

Enfin le Roi de France de concert avec l'Angleterre rompit ouvertement avec les Hollandois, & fit en l'an 1672. de très grands progrès dans les Provinces Unies, ayant conquis en fort peu de temps les provinces de Gueldres, d'Over-Iſſel, & d'Utrecht; outre qu'il s'étoit déja ſaiſi de quelques poſtes avantageux dans la province de Hollande, entre autres de Naerden, où il mit de bonnes garniſons, dans le deſſein de penetrer plus avant dans cette province. Cependant l'Evêque de Munſter, qui étoit un de ſes Confederez, ne pût rien faire devant Groningue, & perdit même Coevorden, qu'il avoit pris auparavant.

Louïs XIV. rompt avec les Hollandois & fait une invaſion dans leur pays.

L'Evêque de Munſter échouë devant Groningue.

Les Hollandois furent plus heureux par mer; car dans quatre batailles navales ils ſe ſignalerent par leur valeur extraordinaire & par leur experience conſommée; au lieu que la flotte de France (au rapport des Anglois) ne fit pas ce qu'elle pouvoit & devoit faire. Auſſi le ſoupçon, que les Anglois en eurent, joint à la jalouſie qu'ils avoient des grands progrès des François, fut un des principaux motifs, qui porta le Parlement à forcer preſque le Roi d'Angleterre à faire la paix ſéparément avec la Hollande, dans la crainte qu'il avoit que le

Les Hollandois ſe ſignalent ſur mer.

Pourquoi le Parlement d'Angleterre veut obliger ſon Roi à faire la paix ſéparément

avec la Hollande ? le Roi de France ne vint attaquer les Anglois, après qu'ils auroient consumé leurs forces maritimes contre les Hollandois, & qu'ils seroient hors d'état de s'opposer à lui.

Les Impériaux & l'Electeur de Brandebourg ne font pas de grands progrès. Durant la prémiere année de cette guerre les Généraux de l'Empereur & l'Electeur de Brandebourg tâcherent d'obliger les François à faire diversion & à abandonner ce qu'ils avoient pris dans les Provinces Unies ; mais n'ayant pû reüssir, ils ne firent que ravager diverses provinces en Allemagne, & attirer *Turenne* dans l'Empire, qui de son côté y fit aussi de grands dégâts, & particulierement dans la Westphalie.

Turenne ravage l'Allemagne.

L'Electeur de Brandebourg fait la paix avec la France. Ensuite l'Electeur de Brandebourg fit la paix avec la France à Vossem l'an 1673. à condition qu'on lui restitueroit toutes les fortereſſes du Pays de Cleves ; bien-que néanmoins, après qu'il eût récouvré ces places, il ne se mit gueres en peine d'observer le traité, qu'il avoit fait.

Les François emportent Maſtricht. L'année suivante les François emporterent la ville de Maſtricht, qui est des plus fortes & des mieux fortifiées. Durant le siege ils donnerent des marques éclattantes de leur valeur & de leur adresse dans les diverses attaques, qu'ils y firent.

D'un

D'un autre côté les Imperiaux furent aſsès heureux en Franconie contre *Turenne*, qui vouloit les empêcher de paſſer outre; car ayant ſçû éviter les pieges, que ce grand Capitaine leur tendoit, ils pourſuivirent leur marche vers le Bas Rhin, où s'étant joints avec les Eſpagnols & les Hollandois ils emporterent la ville de Bon.

Les Imperiaux ſe joignent avec le Prince d'Orange & reprennent Bon.

Ce fut là-deſſus que les François, après avoir perdu Naerden, que le Prince d'Orange força de ſe rendre, abandonnerent Utrecht avec toutes les autres places qu'ils avoient conquiſes, excepté Grave & Maſtricht: à cauſe qu'ils n'étoient pas en état de mettre des garniſons en tant de places, & d'avoir en même temps une armée en campagne pour agir contre l'ennemi. Outre qu'il auroit bien pû arriver qu'on leur auroit empêché la communication avec les places fortes, qu'ils avoient pris dans les Provinces Unies. Ce fut alors que l'Eſpagne & l'Empire déclarerent la guerre à la France.

Les François abandonnent leurs conquêtes en Hollande.

L'Eſpagne & l'Empire déclarent la guerre à la France.

Les Confédérez avoient fait ainſi leur compte, qu'avec les forces de l'Empire, de l'Eſpagne, & de la Hollande jointes enſemble ils réduiroient bientôt les François, & feroient de leur pays le théatre

Deſſein des Confédérez.

de la guerre; mais le ſuccès ne répondit pas à leurs grands projets.

Les Imperiaux reprennent Philisbourg & Treves.

Cependant les Imperiaux reprirent Philisbourg ſur les François, & les chaſſerent de Treves, où le Marêchal de *Crequi* fut battu & pris priſonnier. D'un autre côté en l'an 1674. les Allemans furent une ou deux fois aſsès mal-menez près de Sintzeim & dans l'Alſace; de ſorte qu'ils furent contraints de repaſſer le Rhin au plus vîte.

Le Marêchal de Crequi eſt battu & pris priſonnier.

Les Allemans ſont battus à leur tour.

Peut-être auſſi qu'en l'an 1675. ils auroient encore très mal paſſé leur temps de l'autre côté du Rhin, ſi le Marêchal de *Turenne*, ce grand & fameux Général, n'avoit été emporté par une volée de canon, lorſqu'il étoit ſur une hauteur pour réconnoître les ennemis; car ſa mort fut cauſe que l'armée Françoiſe, qu'il commandoit, ne ſçachant quel avoit été ſon deſſein, repaſſa le Rhin en ſe battant avec beaucoup de vigueur.

Mort du Marêchal de Turenne.

Les François repaſſent le Rhin.

Les Eſpagnols ſont de grandes pertes.

Les Eſpagnols furent ceux de tous les Confédérez, qui perdirent le plus dans cette guerre; car on prit ſur eux toute la Franche-Comté; Meſſine ſe donna volontairement aux François; & les vaiſſeaux Hollandois, qui étoient venus au ſecours des Eſpagnols en Sicile, n'en rapporterent

que

que des coups, & perdirent outre cela leur grand Amiral *de Ruiter*. Néanmoins dans la ſuite les François abandonnerent Meſſine volontairement. Outre tous ces avantages les François conquirent encore ſur les Eſpagnols les fortes villes de Limbourg, Condé, Valenciennes, Cambrai, Ipres, St. Omer, Aire, & pluſieurs autres.

Le Prince d'Orange reprit à la verité la ville de Grave après un ſiege de quatre mois; mais d'un autre côté il perdit beaucoup de monde à la bataille de Senef, où le Prince de *Condé* commandoit l'armée Françoiſe, à celle de Caſſel près de St. Omer, où le Duc d'*Orleans* commandoit les troupes de France, & au ſiege de Maſtricht, qu'il fut contraint de lever. Vers la fin de la guerre & comme on étoit ſur le point de conclurre la paix à Nimegue, ce jeune & vaillant Capitaine vint attaquer le Duc de *Luxembourg*, qui étoit retranché dans ſon camp à St. Denis près de Mons, & l'ayant forcé dans ſes retranchemens, il remporta ſur lui une glorieuſe victoire.

Le Prince d'Orange reprend Grave.

Batailles de Senef & de Caſſel.

Levée du ſiege de Maſtricht.

Bataille de St. Denis.

Au reſte le Roi de France termina glorieuſement cette guerre, rendant aux Hollandois tout ce qu'il avoit pris ſur eux, mais gardant la Franche-Comté &

Le Roi de France termine la guerre à ſa gloire & à

son avantage.

tant de belles villes & de places fortes, qu'il avoit conquiſes ſur les Eſpagnols dans les Pays-Bas. En Allemagne il retint Fribourg au lieu de Philisbourg. Enfin par la paix de Nimegue il remit les choſes ſur le même pied, où elles avoient été par les traitez de Weſtphalie & de Coppenhague: par-où la Suede eut toute la ſatisfaction qu'elle prétendoit.

La nation Françoiſe multiplie beaucoup & eſt fort nombreuſe.

§. 65. Pour peu que l'on conſidere la nation Françoiſe, dont nous venons de rapporter l'hiſtoire en peu de mots, il eſt facile de rémarquer qu'elle multiplie beaucoup & qu'elle eſt fort nombreuſe, & que la France fourmille de monde, s'il m'eſt permis d'uſer de ce terme, le pays y étant comme ſemé de villes, de bourgs, & de villages. Nous liſons que du temps de *Charles* IX. il y eut plus de vingt millions de perſonnes, qui payerent les impoſitions, qu'on avoit miſes ſur chacun par tête. Et il y a des Hiſtoriens qui nous aſſûrent que le Cardinal de *Richelieu* avoit ſoutenu ou ſupputé que la France pouvoit fournir ſix cens mille hommes de pied & cent cinquante mille chevaux.

Elle a été guerriere de tout temps.

Cette nation a été auſſi de tout temps très belliqueuſe. Cependant on a rémarqué qu'anciennement les François combattoient

toient d'ordinaire avec un courage & une valeur extraordinaire dans les prémieres attaques ; mais que leur ardeur ſe rallentiſſoit, lorſqu'ils trouvoient une vigoureuſe réſiſtance. C'eſt pourquoi auſſi bien qu'ils fiſſent aſsès facilement des conquêtes, ils avoient néanmoins beaucoup de peine à les garder : particulierement à cauſe qu'après d'heureux ſuccès ils ſe rélâchoient entierement ; outre que traitant avec mépris les peuples, qu'ils avoient domptez, leur domination leur devenoit inſupportable. Mais cependant on a bien vû dans la guerre de 1672. juſqu'en 1678. qu'ils ont autant de fermeté & de conſtance à réſiſter dans un combat & à pourſuivre leur victoire, que d'ardeur & de furie dans les prémieres attaques.

Elle ſe rélâche facilement & ſe rend inſupportable.

La France eſt remplie de quantité de Nobleſſe, qui fait profeſſion de porter l'épée, & qui ne fait pas la moindre difficulté d'expoſer ſa vie, & même de prodiguer ſon ſang, quand il y va de ſon honneur.

Il y a en France quantité de Nobleſſe.

Autrefois l'Infanterie Françoiſe étoit fort peu eſtimée : ce qui obligeoit les Rois de France de ſe ſervir le plus ſouvent de Suiſſes & d'Ecoſſois. Mais aujourd'hui leurs Fantaſſins ſont très bons ſoldats, &

Quelle eſt l'Infanterie Françoiſe ?

dans les attaques des places ils ſurpaſſent toutes les autres nations par leur adreſſe & par leur habileté.

Les François aiment leur Roi à la folie.

Les François ont un amour & une vénération toute particuliere pour leur Roi, & auſſi long temps qu'il peut maintenir ſon autorité, ils hazardent volontiers leurs biens & leurs vies pour ſon ſervice.

§. 66. Ils ſont naturellement d'une humeur enjouée, ont l'imagination vive & un eſprit capable de toutes ſortes de choſes. Il y a un air libre & un grand agrément répandu dans toutes leurs actions exterieures ; de ſorte que tout ce qu'ils inventent, ſoit dans les modes, ou dans leurs manieres & autres choſes de cette nature, leur ſied admirablement bien. Et lorſque d'autres nations, qui ſont d'un naturel ſérieux, les veulent imiter, elles ſe rendent ſouvent non ſeulement très ridicules, mais elles cauſent même du dégoût & du chagrin à ceux qui les conſiderent ; parce qu'en effet il y a une très grande difference entre ce qui eſt naturel & ce qui eſt affecté.

Leurs bonnes qualitez.

D'ailleurs ils ſont diligens & infatigables, & ont de la diſpoſition à toutes ſortes d'arts & de ſciences ; ſoit qu'ils s'appliquent à l'étude, au négoce, aux manufactu-

factures, ou à quelque autre profeſſion: quoique néanmoins ils réüſſiſſent beaucoup mieux dans les occupations, où il eſt beſoin d'une pénétration d'eſprit & de l'adreſſe de la main, que dans d'autres, qui demandent un travail beaucoup plus penible.

Leurs méchantes qualitez.

§. 67. Au contraire on accuſe la nation Françoiſe d'inconſtance & de legereté, qui ſe rémarque ſur-tout dans les jeunes gens d'entre eux & dans les ignorans, & par laquelle ils ſe rendent très incommodes aux autres nations. Ils font encore gloire de leurs débauches, juſque là même qu'il s'en trouve parmi eux, qui s'en vantent quelquefois, bien-qu'ils n'y ayent point de part. Enfin on leur impute que ſous le beau prétexte de liberté ils s'abandonnent à toute ſorte de libertinage.

La ſituation de la France.

§. 68. Le pays, qui eſt habité par cette nation ſi puiſſante, étant ſitué preſque au milieu de l'Europe, peut facilement entretenir une bonne correſpondance & un grand commerce avec toutes ſortes de nations, & empêcher qu'un ſeul homme ou Prince ne ſe rende maître de toute l'Europe.

Ses limites.

La France eſt bornée du côté de l'Orient par l'Allemagne, la Suiſſe, & la Savoye;

du côté de l'Occident par l'Ocean Aquitanique ou la Mer de Gaſcogne; du côté du Septentrion par l'Ocean Britannique ou la Mer d'Angleterre; & du côté du Midi par la Mer Mediterranée & les Monts Pyrenées.

Ses rivieres. Elle eſt arroſée d'un grand nombre de rivieres, dont les quatre principales ſont *la Garonne*, qui traverſe le haut Languedoc & la Guyenne, & qui ſe décharge dans la mer de Gaſcogne près de Blaye; *la Loire*, qui traverſe preſque tout le Royaume, & qui ſe vient jetter dans la même mer quelques lieuës au deſſous de Nantes; *le Rhone*, qui paſſe par le Lyonnois, le bas Dauphiné, le bas Languedoc, & la baſſe Provence, & qui entre dans la Mediterranée près d'Arles; & *la Seine*, qui coule à travers l'Ile de France & la Normandie, & qui ſe dégorge dans l'Ocean Britannique proche du Havre de Grace.

Son canal, qui joint l'Ocean avec la Mediterranée. On y trouve encore ce grand & beau canal, qui a été fait par les ordres de *Louïs* XIV. Roi de France à préſent regnant, qui par le moyen des rivieres de la Garonne & de l'Aude a fait faire la jonction des deux mers, ſçavoir l'Ocean & la Mediterranée. Ce canal contribuë beaucoup à l'avan-

l'avancement & à la commodité du commerce, mais il en coûte des ſommes immenſes pour l'entretenir dans ſon entier.

Elle eſt auſſi pourvûë de beaux & bons ports ou havres, dont les plus rémarquables ſont, dans l'Ocean ceux de Dunquerque, de Calais, de Dieppe, du Havre de Grace, de St. Malo, de Rochefort, & de Breſt, & dans la Mediterranée ceux de Marſeille, de Toulon, & d'Antibes, où ſe tiennent ordinairement les galeres du Roi de France. Ses ports.

Outre cela ce Royaume eſt preſque tout rond & tellement ramaſſé, que toutes ſes provinces peuvent ſe ſecourir les unes les autres ſans beaucoup de peine. Les Monts Pyrénées & les Alpes lui ſervent de bons remparts contre l'Eſpagne & l'Italie. Mais il eſt aſsès ouvert du côté de l'Allemagne, auſſi-bien que du côté des Pays-Bas, par-où les ennemis de cet Etat ont ſouvent jetté dans Paris la frayeur & l'épouvante. C'eſt auſſi pour cette raiſon que les François ont fait tant d'efforts pour emporter pluſieurs fortes places dans les Pays-Bas, afin d'avoir de ce côté-là des frontieres plus aſſûrées, & d'être ainſi à couvert contre les invaſions des étrangers; & c'eſt ce qui leur a réüſſi pendant la derniere guerre. Les Pyrenées & les Alpes la défendent contre l'Eſpagne & l'Italie.

Elle eſt aſsès ouverte du côté de l'Allemagne & des Pays-Bas.

Pour la même raiſon ils ont toûjours tâché d'être maîtres de la Lorraine, pour être en ſûrté du côté de l'Allemagne, & afin de s'étendre peu-à-peu juſques au Rhin, qu'ils conſiderent comme les anciennes limites de la Gaule, dont ils croyent que leur Etat a beſoin pour être dans ſa perfection.

Elle eſt très fertile & très agréable.

De plus la France eſt un pays très fertile & très agréable; non ſeulement à cauſe de la bonté de l'air, qui eſt tempéré entre le trop grand froid & la chaleur exceſſive, mais auſſi parce qu'il produit en très grande abondance tout ce qui eſt néceſſaire pour l'entretien & pour les délices de la vie; car il n'y a preſque point d'endroit dans tout ce Royaume qui ne rapporte quelque choſe d'utile, & en ſi grande quantité, que non ſeulement ſes habitans en ont ſuffiſamment pour leur uſage, mais qu'on en tranſporte encore une bonne partie dans les pays étrangers.

Ses denrées & ſes marchandiſes.

§. 69. Les denrées, que la France fournit & que l'on tranſporte dans les autres pays, ſont les vins, les eaux de vie, le ſel, une infinité d'étoffes de laine & de ſoye, toutes ſortes d'ouvrages en broderie, du chanvre, des toiles propres à faire des voiles, du canevas toile claire dont on ſe ſert pour

pour des ouvrages de tapiſſerie, du papier, du verre, du ſafran, des amandes, des olives, des capres, des prunes, des châtagnes, du ſavon, & autres choſes ſemblables. Comme il ne croît point de vin dans les provinces de Normandie & de Picardie, on y boit communément une certaine liqueur faite de jus de pommes ou de poires preſſurées, que l'on appelle cidre ou poiré.

Ses mines & ſes metaux.

§. 70. On trouve très peu de métaux en France, & il n'y a aucune mine d'or, ni d'argent. Mais ce defaut eſt réparé par la vigilance & l'induſtrie de ſes habitans, & par la nonchalance & la ſottiſe des étrangers : parce que les marchandiſes de France font monter l'argent comme par flots dans ce Royaume : particulierement depuis qu'*Henri* IV. y établit les manufactures de ſoye.

Combien elle tire de ſes denrées & de ſes marchandiſes ?

§. 71. Selon le calcul de quelques-uns la France tire tous les ans des étrangers pour toutes ſortes d'étoffes à la mode quatorze millions de livres argent du pays, pour les vins quinze millions, pour les eaux de vie cinq millions, pour le ſel dix millions, & ainſi du reſte.

Combien elle gagne avec l'An-

Un certain Anglois nommé Mr. *Fortri* écrivoit, que les marchandiſes qu'on tranſporta

gleterre & l'Eſpagne ? porta l'an 1669. de France en Angleterre monterent à dix millions ſix cens mille livres plus haut, que celles qui paſſerent d'Angleterre en France. C'eſt une choſe auſſi aſsès connuë que les François tirent une bonne partie de l'argent de l'Amerique pour les denrées qu'ils fourniſſent à l'Eſpagne.

D'où vient que la navigation n'y eſt pas fort conſiderable ? §. 72. Cependant la navigation n'eſt pas en France au point où elle pourroit être; & il ſemble que cela vient de ce que juſques ici ſes habitans n'y ont pas eu beaucoup d'inclination, & que les autres nations les ont devancé dans l'établiſſement du commerce des Indes Orientales & Occidentales; car quoique l'on diſe que le Roi *Louïs* XIV. a préſentement plus de cent vaiſſeaux de guerre, cependant il n'a pû juſques ici mettre en mer d'auſſi puiſſantes flottes que l'Angleterre, ou la Hollande, à cauſe (ſelon l'opinion de certaines gens) qu'il manque de matelots; car il ne ſuffit pas que des vaiſſeaux ſoient une fois fournis de tout leur équipage; mais il faut auſſi ſonger, lorſqu'on entreprend la guerre, à trouver d'autre monde pour remplir les places de ceux qu'on a perdu. Néanmoins il peut bien être que le Roi de France veut prémierement accroître ſuffi-

Ses forces maritimes.

ſuffiſamment ſes forces par mer, & prendre enſuite une occaſion favorable pour faire voir ce qu'il eſt capable d'entreprendre & d'executer.

§. 73. La France ne poſſede pas beaucoup de terres en Afrique ou en Amerique, ſi ce n'eſt quelques Colonies dans les îles Caraïbes ou Antilles, dans l'île des Tortuës, & dans la partie ſeptentrionale de l'île Hiſpaniola. Outre cela la pêche qu'ils font vers le grand banc de Terre Neuve leur eſt aſsès d'importance. Dans le Canada ou la Nouvelle France ils prennent beaucoup de caſtors. Ses Colonies en Afrique ou en Amerique.

§. 74. Les François ont bien formé le deſſein d'avancer leur commerce dans les Indes Orientales; mais juſques ici ils n'en ont pas encore tiré grand avantage; à cauſe que les Hollandois, qui y ſont très puiſſans, ne leur permettront pas facilement de s'y établir. Son commerce dans les Indes Orientales.

§. 75. Enfin on peut juger des richeſſes & de la puiſſance de la France par les revenus immenſes de ſon Clergé, (qui poſſede, à ce qu'on dit, les deux cinquiemes & par conſequent plus de la moitié de ce Royaume) que quelques-uns font monter juſques à cent quatre millions cinq cens mille livres. [Il faut qu'il y ait ici de l'erreur Revenus de ſon Clergé.

reur dans le calcul, & que nôtre Auteur ait voulu dire trois cinquiemes au lieu de deux; ce qui néanmoins iroit trop loin.]

Le revenu de ſes Rois.

§. 76. On dit que le revenu du Roi *Louis* XIV. eſt à préſent de cent cinquante millions de livres; au-lieu que dans le ſiecle précedent les Rois de France n'en tiroient que neuf à dix millions. Du temps d'*Henri* IV. il faiſoit ſeize millions; mais en l'an 1639. on le fit monter juſques à ſoixante & dix-ſept. Or la grande différence, qu'on y trouve aujourd'hui, vient en partie du changement qu'on a fait dans les monnoyes, & en partie de l'augmentation des impôts & des charges; mais principalement encore de ce que les François ont trouvé plus d'expédiens pour attirer l'argent dans leur pays.

La forme de ſon gouvernement.

§. 77. Pour ce qui regarde la forme du gouvernement de ce Royaume, il faut d'abord rémarquer, qu'anciennement il y avoit en France des Ducs, des Comtes, & des Seigneurs, qui tenoient de grandes terres en fief de la Couronne, & qui s'étoient rendus ſi puiſſans, qu'ils n'obéiſſoient plus aux Rois, qu'autant que bon leur ſembloit, & ſuivant que les Rois avoient plus ou moins de forces pour les tenir dans le devoir, ils ſe ſoumettoient à

Ses anciens Ducs & Comtes étoient fort puiſſans.

leur

leur autorité, ou réfuſoient de leur obéïr. Cependant dans la ſuite tous ces petits Souverains ont été détruits, & toutes leurs terres ont été incorporées au domaine de la Couronne.

Ils ont été tous detruits.

Maintenant tous ces Duchez & Comtez ne ſont plus en France que des terres ſeigneuriales, que le Roi a honorées de ce beau titre, mais qui n'ont aucune ſouveraineté ni juriſdiction. Et au-lieu qu'anciennement on avoit accoûtumé de donner aux enfans de France des terres en apanage, dont ils portoient le titre; aujourd'hui on leur aſſigne de certains revenus, avec le titre de quelque Duché ou Comté, où bien ſouvent ils ne poſſedent pas un pouce de terre.

Les Duchez & les Comtez en France ne ſont que des titres d'honneur.

§. 78. Après la ruine de ces Ducs, les Grands Seigneurs du Royaume s'attribuerent auſſi une très grande autorité: mais les Cardinaux de *Richelieu* & *Mazarin* les ont tellement abbaiſſez, qu'à préſent ils n'ont pas la hardieſſe de regarder le Roi en face.

L'autorité de ſes grands Seigneurs a été abolie.

§. 79. Autrefois l'Aſſemblée des Etats, qui étoit compoſée du Clergé, de la Nobleſſe, & du Tiers Etat, avoit un très grand pouvoir; de ſorte que par-là la puiſſance des Rois étoit fort limitée. Mais ces Etats n'ayant

Les Etats du Royaume ont été anéantis.

n'ayant point été convoquez depuis l'an 1624. leur autorité diminua peu-à-peu & a été enfin réduite à rien.

Les Réformez n'y ont plus de pouvoir.

§. 80. Ceux de la Religion Réformée ont auſſi donné beaucoup d'affaires aux Rois de France, auſſi long temps qu'ils ont été en état de ſe défendre contre eux. Mais ils ont été tellement abbattus & affoiblis par la priſe de la Rochelle, qu'ils ſont à préſent dans une entiere impuiſſance de s'oppoſer au Roi & de lui nuire. Juſques ici le Roi *Louïs* XIV. n'a pas forcé leurs conſciences pour les obliger à abjurer leur Religion : mais néanmoins il en a attiré un grand nombre dans la Religion Romaine par l'eſpérance qu'il leur a donnée de quelque avancement, ou d'entrer dans ſes bonnes graces.

Pluſieurs d'entre eux ont embraſſé la Religion Romaine.

L'autorité du Parlement de Paris eſt fort limitée.

§. 81. Autrefois le Parlement de Paris traverſoit ſouvent les deſſeins du Roi, prétendant que dans les affaires d'Etat il ne pouvoit rien entreprendre d'important ſans ſon conſentement. Mais ſous le regne du Roi d'aujourd'hui on a bien fait voir à ces Meſſieurs que leur juriſdiction ne s'étendoit qu'aux affaires de la Juſtice; & qu'au reſte ils pouvoient dire leur avis quand le Roi les conſulteroit.

Les liber-

Davantage l'Egliſe Gallicane ſe vante d'avoir

d'avoir des libertez à l'égard du Pape de Rome, & ne lui veut pas accorder toute l'autorité qu'il prétend. C'eſt pourquoi auſſi le Roi a la nomination des perſonnes, qui ſont pourvûës aux Evêchez & aux Abbayes. Ainſi toutes ces choſes ſervent beaucoup à augmenter les forces de ce Royaume, quand il eſt gouverné par un bon & ſage Prince, qui ne cherche que le bien de ſes peuples. tez de l'Egliſe Gallicane.

§. 83. Quand on conſidere bien la puiſſance de la France par rapport à ſes voiſins, on trouve que dans tout le Monde Chrêtien il n'y a aucun Etat pris à part qui l'égale ou qui la ſurpaſſe en forces. Les forces de la France.

§. 84. Il eſt bien vrai qu'autrefois les Anglois ont réduit ce Royaume dans un pitoyable état; mais alors ils en avoient une bonne partie ſous leur domination: outre que quelques unes de ſes provinces étoient poſſedées par des Princes particuliers, qui ſans avoir un pouvoir arbitraire y exerçoient pourtant leur autorité. A quoi on peut ajoûter, qu'en ce même temps l'Infanterie Françoiſe n'étoit pas fort bonne, & que les grands arcs, dont les Anglois ſe ſervoient, jettoient l'épouvante parmi leurs ennemis & leur faiſoient beaucoup de mal; mais à préſent que tou- Elle n'a rien à craindre de l'Angleterre.

tes ces choſes ſont changées, les troupes d'Angleterre ne ſont nullement comparables à celles de France par terre, ni en nombre, ni en valeur, particulierement à cauſe que depuis long temps elles n'ont pas été exercées; car dans les guerres civiles, que les Anglois ont euës, il ne s'eſt trouvé qu'une multitude de gens ramaſſez, ſans ordre & ſans diſcipline, par-ou les forces de cette nation ont été fort abbatuës. Au contraire ils ſe ſont rendus ſi experimentez & ſi formidables ſur mer, que les François n'ont pû encore juſques ici entrer en comparaiſon avec eux. Néanmoins il n'y a pas d'apparence qu'ils pûſſent faire de grands progrès dans la guerre contre la France par leurs forces maritimes; car quand même ils auroient battu la flotte des François, ils n'oſeroient pourtant pas ſe haſarder facilement à faire deſcente ſur leurs côtes, puiſque maintenant ils n'y ont pas un pouce de terre, & d'ailleurs les François les pourroient fort incommoder avec leurs armateurs. Ainſi s'il arrivoit que les Anglois fuſſent une fois défaits dans un combat naval, & que les François pûſſent faire deſcente en Angleterre, ils courroient grand riſque d'être entierement perdus en peu de jours; car n'ayans

n'ayans point dans le cœur de leur pays de places fortes pour les empêcher de pouſſer plus avant, le tout dépendroit du ſort d'une bataille.

§. 85. Dans le ſiecle paſſé l'Eſpagne donna tant d'affaires aux François, & les attaqua avec tant de vigueur, qu'ils eurent aſsés de peine à ſe défendre contre ſa puiſſance, & qu'ils furent contraints une ou deux fois à faire la paix à leur deſavantage. Mais il faut conſiderer qu'en ce temps-là les François manquoient de bonne Infanterie, & que les Eſpagnols avoient de fort bonnes troupes; au-lieu qu'aujourd'hui les Eſpagnols s'addonnent bien plus au jeu, à l'impudicité, & aux intrigues, qu'à l'exercice des armes. Outre cela les Pays-Bas, qui étoient joints à l'Eſpagne, étoient alors dans leur force & dans leur vigueur, & *Charles quint* tiroit auſſi de grands ſecours de l'Empire. Mais à préſent ces provinces ſont ſi miſérablement diviſées, & tellement affoiblies par-là, qu'à peine elles ſont en état de pourvoir de garniſons ſuffiſantes toutes les places fortes, qui leur reſtent. Ni de l'Eſpagne.

§. 86. Les François n'ont rien à craindre non plus du côté du Royaume de Naples & du Duché de Milan: parce qu'il Ni de Naples, ni du Milanois.

qu'il leur eſt aiſé de munir leurs places ſur la côte de Provence. Au reſte les Eſpagnols auront beaucoup avancé, lorſqu'ils les empêcheront de faire une invaſion en Eſpagne par le Rouſſillon, par la Navarre, ou par Bayonne.

Ni des autres Etats de l'Italie.

§. 87. Les autres Etats d'Italie n'ont ni la volonté ni le pouvoir de faire une guerre ouverte à la France, ni lui cauſer aucun dommage, & ils ſe croyent aſsès heureux, s'il ne prend pas envie aux François de paſſer les Alpes pour aller troubler leur repos.

Ni de la Hollande.

§. 88. Pour ce qui eſt des Hollandois, il eſt bien vrai que les François ne ſont pas capables de leur réſiſter ſur l'Ocean ni dans lès autres mers, où ils peuvent ſe ſervir de toutes leurs forces maritimes & avoir des flottes bien équipées. Mais d'un autre côté les François pourroient leur cauſer beaucoup de pertes par le moyen de leurs Capres. Au reſte je ne vois pas quel avantage il reviendroit aux Hollandois de s'engager temerairement & ſans néceſſité dans des guerres contre la France; puiſqu'avec leurs armées de terre compoſées de gens ramaſſez de diverſes nations ils ne pourroient rien gagner contre elle ni lui faire beaucoup de mal.

§. 89.

§. 89. Les Suiſſes en leur particulier n'ont ni l'envie ni le pouvoir de faire la guerre aux François ni de leur cauſer le moindre chagrin ; mais au contraire ils s'eſtiment fort heureux d'en pouvoir tirer des ſubſides annuels par les troupes qu'ils leur fourniſſent. C'eſt pourquoi auſſi la France ne doit pas les apprehender, à moins qu'ils ne ſe viſſent réduits au deſeſpoir : au quel cas s'uniſſans avec d'autres Etats ils pourroient fort l'incommoder. Ni des Suiſſes.

§. 90. L'Allemagne ſeule pourroit tenir la balance égale contre la France & arrêter ſes progrès ; parce que, ſi tous les membres de l'Empire étoient bien unis, & que toutes leurs forces fuſſent jointes enſemble, ils pourroient mettre ſur pied des armées plus nombreuſes que les François. Outre que les Allemans ne leur cedent ni en valeur ni en adreſſe, & qu'ils peuvent ſoutenir la guerre auſſi long temps & auſſi vigoureuſement qu'eux. Mais néanmoins pendant que l'Allemagne reſtera dans le même état où elle eſt à préſent, il n'y a pas d'apparence que ces divers Princes s'aillent s'engager tous enſemble dans une longue guerre contre cet Etat, ni même qu'iis la continuent avec une égale vigueur ; puiſqu'il eſt impoſſible que chacun d'eux Qu'eſt-ce qu'elle a à craindre de l'Allemagne ?

en particulier y ait un égal interêt. Au reſte, quand même cette guerre auroit un heureux ſuccès pour l'Empire, quelques uns des membres, qui le compoſent, y pourroient bien trouver leur ruine; au-lieu que ſi elle étoit malheureuſe, il eſt indubitable qu'ils ſe verroient réduits dans un état déplorable.

Certains Rois ne s'uniront pas facilement enſemble contre la France.

§. 91. Si l'on veut ſuppoſer que la France peut être attaquée en même temps par divers ennemis, il faut auſſi rémarquer avant toutes choſes que ce Royaume eſt tellement ſitué par rapport à certains Princes & Etats de l'Europe, que dans une telle conjoncture ils ne ſe porteroient jamais à unir leurs forces enſemble contre lui. Car, par exemple, dans l'état où ſont les affaires de l'Europe, le Portugal ne ſe joindroit jamais à l'Eſpagne, ni la Suede au Dannemarc, ni la Pologne à la maiſon d'Aûtriche contre la France.

Ni les Princes d'Italie avec l'Empire ou l'Eſpagne.

Les Princes d'Italie ne s'aviſeront pas non plus de donner du ſecours à l'Empereur, ou à l'Eſpagne, pour leur aider à opprimer la France; à moins qu'on ne croye qu'ils vouluſſent eux-mêmes ſe mettre dans l'eſclavage & travailler à leur propre ruine.

Ni l'An-

§. 93. L'Angleterre & la Hollande ne ſe

ſe ligueront pas non plus facilement contre les François; parce que quand un de ces Etats eſt en guerre avec la France, il ſemble qu'il eſt de l'interét de l'autre de demeurer neutre, afin d'augmenter ſon commerce en ruinant celui de l'autre. gleterre & la Hollande.

§. 94. Il n'eſt pas auſſi vrai-ſemblable que les Princes d'Allemagne, & ſur-tout ceux qu'on appelle Proteſtans, vouluſſent aider à la maiſon d'Aûtriche pour affoiblir la France & pour l'accabler; à cauſe que ſelon toutes les apparences leur Religion & leurs Etats ne ſeroient pas en ſûreté, s'il n'y avoit ailleurs quelque autre Puiſſance capable de les ſoutenir. C'eſt pourquoi auſſi il ſemble qu'on peut facilement diſpoſer une partie des Princes de l'Empire, du moins à demeurer neutres & à ne pas s'embarraſſer dans la guerre contre la France. Ni les Princes d'Allemagne avec la maiſon d'Aûtriche.

§. 95. De même les Suiſſes ne s'uniroient pas volentiers avec d'autres Etats pour contribuer de tout leur pouvoir à l'aggrandiſſement de l'Empire ou de l'Eſpagne, & à l'abbaiſſement de la France. Ni les Suiſſes avec d'autres Etats.

§. 96. Outre que dans une telle conjoncture il pourroit bien arriver que la Suede & peût-être même la Pologne n'abandonneroient pas la France, & qu'au La Suede & la Pologne pourroient aſſiſter la France.

contraire elles l'aſſiſteroient autant qu'il leur ſeroit poſſible.

La France peut réſiſter à tous ſes ennemis.

§. 97. De toutes ces conſiderations on void aſsès clairement que la France peut non ſeulement réſiſter ſans beaucoup de peine à la maiſon d'Aûtriche & à tous ceux qui ſe joindroient avec cette maiſon, mais auſſi rendre inutiles les efforts & les attaques de tous ſes autres ennemis, tout autant de temps qu'ils ne ſeront pas unis enſemble.

Elle ne compte pas beaucoup ſur le ſecours des Turcs.

§. 98. On ne ſçauroit croire que la France compte beaucoup ſur le ſecours des Turcs, hormis qu'elle ne fût réduite dans la derniere extremité; & cela d'autant plus que les Princes Ottomans ont appris par experience, que lorſqu'ils ſe ſont engagez dans des guerres avec des Princes Chrêtiens, ceux-ci ont fait la paix entre eux ſans les y comprendre, & ſans avoir égard à leurs interêts.

Elle ne ſçauroit arriver à la Monarchie univerſelle.

§. 99. Au reſte la France ne me paroît pas aſsès puiſſante pour renverſer tous les autres Etats de la Chrêtienté, ou pour les réduire ſous le joug de ſa domination. Elle peut bien avoir le prémier rang parmi les autres Royaumes de l'Europe, mais non pas dominer ſeule ſur tous.

Elle pour-

§. 100. Qui plus eſt la France ne feroit

que

que s'affoiblir interieurement par de trop grandes conquêtes : bien-que dans l'état floriſſant, où ſe trouve aujourd'hui ce Royaume, il eſt aſsès à craindre que les petites Républiques & provinces, qui ſont à la bienſéance du Roi, ne courent grand riſque d'être un jour envahies & ſubjuguées.

roit bien envahir & ſubjuguer certains petits Etats.

Fin du prémier Tome.

I N-

INDICE

des principales matieres, qui ſont contenuës dans ce prémier Tome.

CHAPITRE I.

Des Monarchies anciennes.

§. 1 L'Ancien état du genre humain après le peché. *page* 5.

2. Motifs qui ont porté les hommes à former des ſocietez. *p.* 6.

——— Democratie, ou gouvernement populaire. *p.* 7.

3. Qu'on ne ſçait pas bien préciſément en quel temps les prémieres Républiques ſe ſont formées. *ibid.*

——— Que les prémiers Etats étoient peu conſiderables dans leur commencement. *p.* 8.

——— Plus on remonte vers les ſiecles paſſez, plus on découvre de ſocietez ſéparées. *p.* 9.

4. L'Empire ou la Monarchie des Aſſyriens. *ibid.*

——— Ses prémiers fondateurs. *p.* 10.

——— Moyens, dont les Rois d'Aſſyrie ſe ſervirent pour tenir en bride cet Empire. *ibid.*

——— Cauſes de ſa décadence. *p.* 11.

5. L'Empire ou la Monarchie des Perſes. *ibid.*

——— Cyrus en eſt le fondateur. *ibid.*

——— Moyens, que ce Prince employa pour le maintenir. *p.* 12.

——— Les Rois de Perſe réüſſirent mal dans les conquêtes, qu'ils avoient entrepriſes. *ibid.*

——— Les Rois ſuivens furent plus prudens. *p.* 13.

——— Cauſes de la décadence de l'Empire des Perſes. *ibid.* & *p.* 14.

6. La Gréce. *p.* 14.

——— Les Atheniens ſe rendent celebres. *ibid.*

——— Accroiſſement de leur gloire. *p.* 15.

——— Ils

—— Ils ſe rendent odieux. *ibid.*
—— Les trente Tyrans. *p.* 16.
—— Athenes eſt remiſe en liberté. *ibid.*
—— D'où vint la ruine des Atheniens? *ibid.*
—— Sparte ou Lacédémone. *p.* 17.
—— Les Lacédémoniens ſe maintiennent. *ibid.* & *p.* 18.
—— Ils tombent en décadence. *p.* 18.
—— Thebes. *p.* 19.
—— Les Thebains domptent les Lacédémoniens. *ibid.*
—— Ils ſont châtiez & détruits. *ibid.*
7. La Macedoine. *ibid.*
—— Les Macedoniens ſont mépriſez. *ibid.* & *p.* 20.
—— Ils deviennent puiſſans. *p.* 20.
—— Les actions & les ruſes de Philippe. *ibid.*
—— Ses grandes qualitez *p.* 21
—— Son habileté dans l'art de la guerre. *p.* 22.
—— Sa mort tragique. *ibid.*
8. Alexandre le Grand. *ibid.*
—— Ses grands progrès. *ibid.*
—— Son grand courage. *p.* 23.
—— Comment il vainquit Darius? *ibid.*
9. Sa mort précipitée. *p.* 24.
—— Guerres entre ſes Généraux. *ibid.*
—— Comment il conſerva ſes conquêtes? *p.* 25.
10. Deſordres qui arriverent après ſa mort. *p.* 26.
—— Décadence de ſon Empire. *p.* 27. 28.
11. Carthage. *p.* 29.
—— A quoi elle étoit propre? *ibid.*
—— Ses conquêtes. *ibid.*
—— Sa décadence & ſon entiere ruine. *p.* 30.
—— Ses Généraux deviennent puiſſans & fiers. *ibid.*
—— Ses armées compoſées de troupes étrangeres. *ibid.*
—— Pourquoi les Carthaginois n'étoient pas en état de réſiſter aux Romains? *p.* 31.
—— Ils négligent de ſoutenir Annibal. *ibid.*
12. Rome ne cherchoit que la guerre. *p.* 32.
—— Quels étoient ſes prémiers habitans? *ibid.*
—— Moyens, dont Romulus ſe ſervit pour amaſſer beaucoup de monde. *p.* 33.
—— Comment les Romains repeuploient les villes conquiſes, dont ils avoient tiré du monde? *p.* 34. 35.
—— Il n'eſt pas bon qu'une République s'applique entierement à la guerre. *p.* 35.
13. Autres reglemens pour la guerre. *p.* 36. 37.

—— Les Gaulois prennent Rome. *p.* 38.
—— Courage & fermeté des Romains dans leur mauvaiſe fortune. *p.* 39.
14. Leur religion. *p.* 40.
—— Origine des augures. *p.* 41.
—— Leur uſage. *ibid.*
—— Leur religion n'avoit en vûë que le bien de l'Etat. *p.* 42.
—— En quoi elle conſiſtoit ? *ibid.*
—— Les Prêtres négligens à certains égards. *ibid.* & *p.* 43.
—— Scrupuleux dans leurs cérémonies. *p.* 43.
—— Leurs temples & leurs ſacrifices. *ibid.*
—— Pourquoi leurs Prêtres étoient-ils choiſis des principaux Citoyens ? *p.* 44.
15. Pourquoi les Rois ſont chaſſez de Rome ? *p.* 45.
—— Pourquoi ils n'ont pû y durer long temps ? *p.* 46.
—— Qu'eſt-ce qu'un Roi a à craindre ? *p.* 47.
—— Comment il peut ſe ſoutenir ? *p.* 48.
—— D'où vint l'aggrandiſſement des Romains ? *ibid.*
16. Cauſes de la décadence de l'Empire Romain. *p.* 49.
—— Manquemens de la République Romaine. *p.* 50. 51.
—— A quoi la Nobleſſe devoit prendre garde ? *p.* 52.
—— Les Tribuns du peuple. *p.* 53.
17. Il ſe forme à Rome deux corps différens. *ibid.*
—— Les Nobles font une grande faute. *p.* 54.
—— Les Tribuns deviennent puiſſans & fiers. *ibid.*
—— Guerres entrepriſes pour occuper les Citoyens. *p.* 56.
—— Pluſieurs d'entre les Nobles prennent le parti de la populace. *p.* 56.
18. Trop grand pouvoir des Citoyens. *ibid.*
—— La République Romaine opprimée. *p.* 57.
19. Auguſte établit la Monarchie des Romains. *p.* 58.
—— Cauſes du peu de durée de la Monarchie des Romains. *p.* 59.
—— L'Empire dans une horrible confuſion. *p.* 60.
—— Cauſes de la décadence de cet Empire. *p.* 61.
—— Il eſt partagé en deux. *ibid.*
—— Divers peuples s'y établiſſent. *ibid.*
20. Le ſiege de l'Empire eſt transferé à Conſtantinople. *p.* 62.
—— Les Vandales détruits en Afrique, & les Gots chaſſez de l'Italie. *ibid.* & *p.* 63.
—— Cauſes de la décadence

& de la ruine entiere de l'Empire de Conſtantinople. *p.* 63.

—— Les Turcs s'en rendent les maîtres. *ibid.* & *p.* 64.

CHAP. II.

De l'Eſpagne.

§. 1. L'Ancien état de l'Eſpagne. *p.* 75.

—— Les Carthaginois en occupent une grande partie. *p.* 76.

—— Auguſte l'incorpore à l'Empire Romain. *ibid.*

2. Divers peuples ſe jettent ſur l'Eſpagne. *ibid.* & p. 77.

—— Les Viſigots viennent auſſi s'y établir. *p.* 77.

—— Le Roi Euric ſe ſignale par ſes exploits. *ibid.*

—— Son fils Alaric eſt entierement défait. *p.* 78.

—— Les Romains ſe rendent maîtres d'une bonne partie de l'Eſpagne. *ibid.*

3. Etat floriſſant de l'Empire des Gots en Eſpagne. *ibid.*

—— Cauſes de ſa décadence & de ſon entiere ruine. *p.* 79.

—— Action infame de Roderic. *ibid.*

—— Les Sarraſins ſe jettent ſur l'Eſpagne. *ibid.*

—— Perfidie de Julien & d'Oppas. *ibid.* & *p.* 80.

—— L'armée des Gots eſt miſe en déroute. *p.* 80.

—— Ils ne gardent que les Aſturies & la Biſcaye. *ibid.*

4. Des Rois d'Oviedo. *p.* 81.

—— Pelagius délivre l'Eſpagne. *ibid.*

—— Favila ne fit rien de mémorable. *ibid.*

—— Alfonſe I. reprend pluſieurs places ſur les Mores. *ibid.*

—— Froïla les bat. *p.* 82.

—— Aurele fait un accord infame avec eux. *ibid.*

—— Silo ne ſe rend point illuſtre. *ibid.*

—— Alfonſe II. lui ſuccede. *ibid.*

—— Mauregatus ſe révolte & le chaſſe. *ibid.*

—— Veremond rappelle Alfonſe dans le Royaume *ibid.*

—— Alfonſe défait entierement les Mores. *ibid.*

—— Quel accord il fait avec Charlemagne ? *p.* 83.

—— Les Eſpagnols défont les troupes de Charlemagne. *ibid.*

—— Ra-

—— Ramire défend la liberté des Eſpagnols. *ibid.*
—— Ordonius I. bat les Mores. *p.* 84.
—— Alfonſe III. eſt heureux dans ſes entrepriſes. *ibid.*
—— Ordonius II. remporte des victoires ſur les Mores, & change le ſiege de ſon Empire. *ibid.*
5. Origine des Royaumes de Navarre & d'Arragon. *ibid.* & *p.* 85.
6. Comtes de la vieille Caſtille. *p.* 85.
—— Ils ſont maſſacrez. *ibid.*
—— Froïla II. eſt abandonné de ſes Sujets. *ibid.*
7. Alfonſe IV. devient Roi de Leon. *p.* 89.
—— Ramire II. bat les Mores. *ibid.*
—— Ordonius III. fut un très vaillant Prince. *ibid.*
—— Sanctius fait un traité avec Gonſalve. *ibid.*
—— Ramire III. eſt en danger de perdre ſon Royaume. *ibid.* & *p.* 87.
—— Veremond II. eſt attaqué par les Mores. *p.* 87.
—— Il les chaſſe de ſon Royaume. *ibid.*
—— Alfonſe V. void de grands troubles s'exciter dans ſon Royaume. *ibid.*
—— Veremond III. void arriver un grand changement ſous ſon regne. *p.* 88.
—— La Caſtille erigée en Royaume. *ibid.*
8. Sanctius Major attaque Veremond, & lui ravit une partie de ſon Royaume. *ibid.*
—— Ils font un traité entre eux. *ibid.*
—— Fâcheux accident qui lui arrive. *p.* 89.
9. Partage funeſte à l'Eſpagne. *ibid.* & *p.* 90.
—— Guerres entre les fils de Sanctius. *p.* 90. 91.
10. Ferdinand partage ſon Royaume à ſes fils. *p.* 91.
—— Sanctius III. eſt en guerre avec Ramire. *ibid.*
11. Alfonſe VI. ſubjugue les Royaumes de Leon & de Caſtille. *p.* 92.
—— Guerres entre lui & les Mores. *ibid.*
12. Alfonſe VII. épouſe Urraca. *ibid.*
—— Son mariage eſt diſſous. *ibid.* & *p.* 93.
13. Alfonſe VIII. eſt proclamé Roi de Caſtille. *p.* 93.
—— Il eſt heureux contre les Mores. *ibid.*
—— Il ſe fait proclamer Empereur d'Eſpagne. *p.* 94.
—— Ses exploits contre les Mores. *ibid.*
14. Sanctius IV. obtient le Royaume de Caſtille. *ibid.*
15. Alfonſe IX. void arriver de grands

grands troubles pendant ſa minorité. *p.* 95.
—— Il fait une tréve avec les Mores & un traité avec les Rois de Léon & de Navarre. *ibid.*
16. Sanglante bataille contre les Mores. *p.* 96.
17. Henri I. meurt fort jeune. *ibid.*
—— Mariage de ſes deux ſœurs. *ibid.*
—— Ferdinand ſe met en poſſeſſion du Royaume de Leon. *p.* 97.
—— Difficultez qu'il eut a ſurmonter. *ibid.*
—— Pertes des Mores. *ibid.*
—— Heureux ſuccès de Ferdinand contre eux. *p.* 98.
18. Alfonſe X. eſt en grande réputation. *ibid.*
—— Son horrible témérité. *ibid.*
—— Il eſt haï de ſes Sujets. *p.* 99.
—— Il eſt élû Empereur des Romains. *ibid.*
—— Il eſt contraint de ſe défaire du titre d'Empereur. *ibid.*
19. Sanctius V. s'empare du Royaume. *ibid.* & *p.* 100.
—— Troubles pendant ſon regne. *p.* 100.
—— Les Vêpres Siciliennes. *ibid.*
20. Ferdinand IV. entreprend une expedition contre les Mores. *ibid.*
21. Alfonſe XI. commence ſon regne plein de troubles & de diviſions. *p.* 101.
—— Déroute des Mores près de Tariffe. *ibid.*
22. Pierre le Cruel donne des marques de ſa cruauté. *ibid.*
—— Il entre en guerre avec le Roi d'Arragon. *p.* 102.
—— Il défait Henri. *ibid.*
—— Il eſt battu & tué par ce même Henri. *ibid.*
23. Henri II. ſurmonte de grandes difficultez. *ibid.* & *p.* 103.
24. Jean I. tâche de parvenir à la Couronne de Portugal. *p.* 103.
—— Les Caſtillans ſont taillez en pieces par les Portugais. *ibid.*
—— La Caſtille eſt dans un grand peril. *ibid.*
—— Paix entre les Caſtillans & les Portugais. *p.* 104.
25. Henri III. eſt fort valetudinaire. *ibid.*
—— Il reprend les revenus de ſon Royaume. *ibid.*
26. Jean II. a pour tuteurs ſa mére & ſon oncle. *ibid.*
—— Il ne ſonge qu'à ſe plonger dans les voluptez. *ibid.*
—— Ses Sujets ſe révoltent contre lui. *p.* 105.
—— Cauſe de la guerre entre

tre l'Eſpagne & la France. *ibid.*
27. Henri IV. ſuccede au Royaume de Caſtille. *ibid.*
——— Action infame qu'il fit. *p.* 106.
——— Les Caſtillans ſe mutinent contre lui. *ibid.*
28. Ferdinand eſt déclaré Roi de Sicile. *ibid.*
——— Son mariage avec Iſabelle. *p.* 107.
——— Le Royaume d'Arragon eſt annexé à la Caſtille. *ibid.*
——— Ferdinand a quelques traverſes. *ibid.*
——— Il s'applique à réformer les abus. *p.* 108.
——— Il introduit l'Inquiſition en Eſpagne. *ibid.*
——— Il fait la guerre aux Mores. *p.* 109.
——— Il leur prend la ville de Grenade. *ibid.*
——— Il chaſſe un grand nombre de Juifs. *ibid.*
——— Il occupe quelques villes ſur la côte de Barbarie. *p.* 110.
——— Il s'attire le reſpect & la ſoumiſſion des Grands d'Eſpagne. *ibid.*
——— Découverte de l'Amérique. *ibid.*
——— Source de la guerre entre la France & l'Eſpagne *p.* 111.
——— Le Rouſſillon eſt cedé à Ferdinand. *p.* 112.
——— Ferdinand fait alliance avec le Pape & l'Empereur contre la France. *ibid.*
——— Les Mores ſe mutinent. *ibid.*
——— Ferdinand fait alliance avec Louis XII. *ibid.*
——— Guerre ouverte entre ces deux Princes. *p.* 113.
——— Different entre Ferdinand & Philippe I. *p.* 114.
——— Ferdinand appaiſe les troubles de ſon Royaume. *ibid.*
——— Il fait alliance avec le Pape contre les Venitiens. *p.* 115.
——— Guerre entre lui & la France. *ibid.*
——— Il perd une grande bataille. *p.* 116.
29. Charles V. ſe met en poſſeſſion de l'Eſpagne. *ibid.*
——— Il appaiſe les ſeditions dans ſon Royaume. *ibid.*
——— Il promet d'épouſer la fille de François I. *ibid.*
——— Il eſt en guerre avec ce Prince. *p.* 117.
——— Il ſe rend maître du Milanois. *p.* 118.
——— Il défait François I. devant Pavie, & le prend priſonnier. *ibid.*
——— Il lui propoſe de rudes conditions au ſujet de ſa rançon. *p.* 119.

——— Sa

—— Sa bonne fortune donne de la jalouſie à ſes voiſins. *p.* 120.
—— Ses Généraux prennent Rome & l'expoſent au pillage. *ibid.*
—— Il rend la liberté à François I. *p.* 121.
—— Ces deux Princes en viennent à d'étranges extremitez. *ibid.*
—— Paix de Cambrai faite entre eux. *ibid.*
—— Charles Quint ſe fait couronner par le Pape, & il érige Florence en Duché. *p.* 122.
—— Il ſe met en poſſeſſion de preſque toutes les Provinces Unies. *ibid.*
—— Il paſſe en Afrique. *ibid.* Il prend Tunis & la Goulette. *ibid.*
—— Nouvelle guerre entre lui & François I. *p.* 123.
—— Il entre en Provence. *ibid.*
—— Il y échouë & l'abandonne. *ibid.*
—— Il occupe les villes de St. Pol & de Montreuil. *ibid.*
—— Il fait une tréve avec François I. *ibid.*
—— Il s'abouche avec ce Prince à Aigues-Mortes. *ibid.*
—— Il ſe hazarde à paſſer par la France. *p.* 124.
—— Il vient dans les Pays-Bas. *ibid.*
—— Son malheureux voyage en Afrique. *ibid.*
—— Il eſt attaqué de divers côtez. *ibid.* & *p.* 125.
—— Il fait alliance avec le Roi d'Angleterre. *p.* 125.
—— Il penetre en France & y jette l'épouvante. *ibid.* & *p.* 126.
—— Il entre en défiance contre le Roi d'Angleterre. *p.* 126.
—— Ses troupes ſont entierement défaites près de Cerizoles. *ibid.* & *p.* 127.
—— Paix de Crêpi entre lui & François I. *ibid.*
—— Guerres de Charles contre les Proteſtans d'Allemagne. *p* 127.
—— Il prend priſonniers l'Electeur de Saxe & le Landgrave de Heſſe. *ibid.*
—— Ruſes & artifices, dont il ſe ſervoit. *ibid.*
—— Cauſes de ſes heureux ſuccès contre les Proteſtans d'Allemagne. *ibid.* & *p.* 128.
—— Il fut bientôt arrêté dans le cours de ſes victoires. *p.* 128.
—— Il eſt ſurpris par l'Electeur de Saxe. *ibid.*
—— Il fait le traité de Paſſau. *p.* 129.
—— Il

—— Il eſt attaqué par le Roi de France. *ibid.*
—— Il leve le ſiege de Mets. *ibid.*
—— Il détruit Heſdin & Terouenne. *ibid.*
—— Ses troupes prennent Sienne. *ibid.*
—— Il quitte la régence. *ibid.*
—— Il remet l'Empire à ſon frére Ferdinand. *ibid.*
—— Il laiſſe tous ſes autres pays à Philippe II. ſon fils. *ibid.*
—— Il ne retient qu'une penſion annuelle de cent mille ducats. *ibid.*
—— Il défend les Colonna contre le Pape. *p.* 130.
—— Bataille de St. Quentin funeſte à la France. *ibid.*
—— Paix de Château en Cambreſis concluë entre les Rois de France & d'Eſpagne. *ibid.*
—— Mort de Charles Quint. *ibid.*
—— Son teſtament faillit à être brûlé. *ibid.* & *p.* 131.
30. Philippe II. void diminuer l'aggrandiſſement de l'Eſpagne. *p.* 131.
—— Ferdinand ne veut point lui ceder l'Empire. *ibid.*
—— Pourquoi Philippe eſt haï des Allemans ? *p.* 132.
—— Cauſes de la décadence de l'Eſpagne. *ibid.*
—— Le Duc d'Albe eſt envoyé dans les Pays-Bas. *ibid.*
—— Il prend des réſolutions violentes contre les Flamans. *p.* 133.
—— Haine mortelle entre les Flamans & les Eſpagnols. *ibid.*
—— Philippe tâche de retrancher aux Flamans pluſieurs de leurs privileges. *ibid.*
—— Zele des Flamans pour la conſervation de leurs privileges. *p.* 134.
—— On ne néglige rien pour épuiſer les richeſſes & les forces de l'Eſpagne. *ibid.*
—— Guerre entre l'Eſpagne & l'Angleterre. *p.* 135.
—— Les galions d'Eſpagne ſont pris par l'Amiral Draak. *ibid.*
—— Philippe appuye les Rébelles d'Irlande. *ibid.*
—— Sa flotte formidable eſt entierement détruite. *ibid.* & *p.* 136.
—— Réponſe qu'il fit quand on lui en apporta la nouvelle. *p.* 136.
—— Pluſieurs vaiſſeaux de la flotte d'Eſpagne pris par les Anglois & les Hollandois. *ibid.*
—— Cadis pris par les mêmes. *ibid.*
—— Il eſt abandonné par le

le Comte d'Eſſex. *p.* 137.
—— Pourquoi Philippe favoriſe la Sainte Ligue en France ? *ibid.*
—— Il échouë dans ſes deſſeins. *ibid.*
—— Guerre entre lui & Henri IV. *p.* 138.
—— Paix de Vervins concluë entre eux. *ibid.*
—— Guerres de Philippe contre les Turcs. *p.* 139.
—— Sa flotte battuë par les mêmes. *ibid.*
—— Malte aſſiegée par les mêmes, & ſecouruë par Philippe. *ibid.*
—— Fameuſe bataille de Lepante fatale aux Turcs. *ibid.*
—— Dom Jean paſſe en Afrique. *p.* 140.
—— Il prend Tunis. *ibid.*
—— Les Turcs le reprennent. *ibid.*
—— Révolte des Maranes de Grenade. *ibid.*
—— Elle eſt enfin étouffée. *ibid.*
—— Troubles dans l'Arragon, & à quelle occaſion. *ibid.* & *p.* 141.
—— Philippe fait aſſaſſiner Eſcovedo. *p.* 141.
—— Il veut perdre Antoine Perez. *ibid.*
—— Il fait mourir ſon fils Charles. *ibid.*
—— Mort d'Iſabelle ſa femme. *ibid.*
—— Philippe s'empare du Portugal. *p.* 142.
—— Il défait entierement les François. *ibid.*
—— Il devient maître des Indes Orientales & Occidentales. *ibid.*
—— Il épuiſe ſes thréſors par ſon ambition démeſurée. *p.* 143.
31. Philippe III. eſpere de rentrer en poſſeſſion des Provinces Unies. *ibid.*
—— Il ne peut dompter les Hollandois. *ibid.*
—— Il ſe réſoud à s'accommoder avec eux. *p.* 144.
—— Il leur permet le négoce des Indes Orientales & Occidentales. *ibid.*
—— Il conclud une tréve de douze ans avec eux. *ibid.* & *p.* 145.
—— Il chaſſe les Maranes d'Eſpagne. *p.* 145.
—— Il prend le fort de l'Arache & le port de Final. *ibid.*
—— Il ſoutient les peuples de la Valteline. *ibid.*
—— Il donne de la jalouſie à toute l'Italie. *ibid.*
—— Ambroiſe Spinola envahit une bonne partie du Palatinat. *p.* 146.
32. Philippe IV. réforme ſa Cour. *ibid.*
—— Pourquoi le Duc de

Lerme ſe fait élire Cardinal? *ibid.*
——— La guerre ſe rallume entre l'Eſpagne & la Hollande. *ibid.*
——— Philippe fait aſſieger Bergopſom, mais inutilement. *ibid.*
——— Sa flotte d'argent priſe par Pierre Hein. *ibid.*
——— Les Hollandois deſcendent au Breſil. *ibid.*
——— Philippe tâche de leur faire lever le ſiege de Bois-leduc. *p.* 147.
——— Les Eſpagnols entrent dans la Veluve. *ibid.*
——— Ils s'en retournent en deſordre. *ibid.*
——— Leur flotte entierement ruinée par l'Amiral Tromp. *ibid.*
——— Elle vouloit attaquer la Suede. *ibid.*
——— Paix de Munſter concluë à l'avantage des Hollandois. *ibid.*
——— Raiſons qui obligerent les Hollandois à accepter cette paix. *p.* 148.
——— On veut exclurre de la ſucceſſion au Duché de Mantouë Charles Duc de Nevers. *p.* 149.
——— Il y eſt maintenu par les François. *ibid.*
——— Guerre entre l'Eſpagne & la France. *ibid* & *p.* 150.
——— Succès à-peu-près égal entre ces deux Couronnes. *p.* 150. 151.
——— Troubles de Catalogne, & leur cauſe. *p.* 151.
——— Les Catalans abandonnent les Eſpagnols. *p.* 152.
——— Ils ſe donnent à la France. *ibid.*
——— Révolte du Portugal. *p.* 153.
——— Haine mortelle des Portugais contre les Eſpagnols. *ibid.*
——— Priere qu'ils font contre les mêmes. *ibid.*
——— Ils ſont maltraitez, & ils ſe mutinent. *ibid.*
——— Continuation des troubles de Portugal. *p.* 154.
——— Affection des Portugais pour le Duc de Bragance. *ibid.*
——— Ils réfuſent de ſervir contre les Catalans. *p.* 155.
——— Ils ſecouent le joug des Eſpagnols. *ibid.*
——— Ils les chaſſent tous du Portugal. *ibid.*
——— Ils proclament Roi le Duc de Bragance. *ibid.*
——— Perpignan pris par les François. *p.* 156.
——— Lerida abandonné par les mêmes. *ibid.*
——— Le Prince de Monaco ſe met ſous la protection de la France. *ibid.*

——— Trou-

—— Troubles excitez à Naples par un miſerable Pêcheur. *ibid.*
—— Les Eſpagnols remportent quelque avantage ſur la France. *ibid.* & *p.* 157.
—— La Jamaïque leur eſt enlevée par les Anglois. *p.* 157.
—— Paix des Pyrenées entre la France & l'Eſpagne. *ibid.*
—— Les Eſpagnols font la guerre aux Portugais. *ibid.*
—— Ils ſont battus par les mêmes. *ibid.*
—— Le Général de Schomberg ſe ſignale dans cette guerre. *p.* 158.
33. Charles II. continuë la guerre contre les mêmes. *ibid.*
—— Il eſt obligé à leur accorder la paix. *ibid.*
—— Les François ravagent les Pays-Bas. *ibid.*
—— Prétexte dont le Roi de France ſe ſert pour envahir la Flandre. *ibid.* & *p.* 159.
—— Grands progrès de la France. *p.* 159.
—— Triple Alliance entre l'Angleterre, la Suede, & la Hollande. *ibid.*
—— Paix d'Aix la Chapelle entre l'Eſpagne & la France. *ibid.*
—— Nouvelle guerre entre ces deux Couronnes. *p.* 160.
—— Paix de Nimegue. *ibid.*
34. Conſiderations ſur l'Eſpagne & ſur ſes habitans. *ibid.*
—— Les Eſpagnols ont naturellement de l'eſprit? *p.* 161.
—— Ils ſont fort conſtans à pourſuivre leurs deſſeins. *ibid.*
—— Ils ſont très propres à la guerre. *ibid.*
—— Leur gravité, & d'où elle procede. *ibid.*
—— Leur grand zele pour la Religion Romaine. *p.* 162.
—— Ils ſont ennemis du travail. *ibid.*
—— Ils paſſent ſouvent toute leur vie en ſentinelle dans un château. *p.* 163.
—— Ils ſont fiers, cruels, & avares. *ibid.*
35. L'Eſpagne n'eſt gueres peuplée à préſent, & d'où cela procede. *ibid.* & *p.* 164.
—— Elle étoit autrefois fort peuplée. *p.* 164.
—— L'expulſion des Marannes & des Juifs la dépeupla extremement. *p.* 165.
36. L'etenduë de ce pays, & la nature de ſon terroir. *ibid.*
—— Ses moutons & ſes chevaux. *ibid.*
—— Sa ſituation eſt très propre pour le négoce. *p.* 166.
37. Les denrées qu'elle produit. *ibid.*
—— Ses mines d'or. *ibid.*
—— Elles ont été entierement épuiſees. *ibid.*

38. De l'Amerique, ou des Indes Occidentales, qui appartiennent à l'Eſpagne. *ibid.*
——— En quel temps & par qui elle a été découverte? *p.* 167.
——— Plaiſante réponſe des Americains. *p.* 168.
——— Cruautez horribles des Eſpagnols envers les mêmes. *ibid.*
——— Des terres, que les Eſpagnols poſſedent dans l'Amérique. *p.* 169.
——— L'Amérique eſt peuplée de cinq ſortes d'habitans. *ibid.* & *p.* 170. 171.
——— Les habitans naturels du Perou & du Mexique ne ſont ni ſauvages ni barbares. *p.* 170. 171.
——— L'Amérique n'eſt gueres peuplée. *p.* 171.
——— Les Eſpagnols n'en peuvent pas être facilement chaſſez. *p.* 172.
——— Ses richeſſes. *p.* 173.
——— Mines d'argent du Potoſi. *ibid.*
——— Tout l'argent, qu'on en tire, ne reſte pas en Eſpagne. *p.* 174.
——— Les richeſſes des Indes Occidentales lui ont été préjudiciables. *ibid.*
——— Des émeraudes & des perles de l'Amérique. *p.* 175.
——— De ſes drogues, de ſon ſucre, & de ſes cuirs. *ibid.*
——— Moyens, dont les Eſpagnols ſe ſervent pour conſerver l'Amérique. *ibid.*
39. Les Iles Canaries. *p.* 176.
40. Les Iles Philippines. *ibid.*
41. Les Iles de Sardagne & de Sicile. *ibid.*
——— Les Iles de Malte & de Gozo. *p.* 177.
42. Le Royaume de Naples. *ibid.*
——— La ville de Sienne. *ibid.*
——— Le Duché de Milan. *ibid.*
——— Le port de Final. *ibid.*
43. Les Pays-Bas. *p.* 178.
44. De la force de l'Eſpagne, & de ſes defauts. *ibid.* & *p.* 179.
——— Elle a peu d'habitans. *p.* 179.
——— Elle manque de Soldats. *p.* 180.
——— Ses provinces ſont trop éloignées les unes des autres. *ibid.* & *p.* 181.
——— Le peu de profit, qu'elle tire des Indes Occidentales. *p.* 182.
——— Les Grands d'Eſpagne ſe ſont rendus trop puiſſans. *ibid.*
——— Les Eccleſiaſtiques y ſont auſſi trop riches & trop puiſſans. *ibid.*
45. Conſiderations ſur la conduite de l'Eſpagne à l'égard de

de ſes voiſins. *p.* 183.
46. Elle n'a pas beaucoup à apprehender du côté de la Barbarie. *ibid.*
47. Ni du côté de la Turquie. *p.* 184.
48. Ni de la part du Pape. *p.* 185.
—— Pourquoi le Roi d'Eſpagne tâche d'engager le Pape dans ſes interêts ? *p.* 186.
50. L'Eſpagne n'a rien à craindre de la part des Venitiens. *p.* 187.
51. Ni de la République de Genes. *ibid.* & *p.* 188.
52. Ni du Duc de Savoye. *p.* 188.
53. Ni du Duc de Florence, ni des autres Princes d'Italie. *ibid.* & *p.* 189.
54. Ni des Suiſſes. *p.* 189.
55. Ni des Provinces Unies. *ibid.* & *p.* 190.
56. Ni de l'Allemagne. *p.* 190. 191.
57. Ni de l'Angleterre. *p.* 191.
58. Ni du Portugal. *ibid.* & *p.* 192.
59. Elle a tout à craindre de la part du Roi de France. *p.* 192.
60. Ce qui pourroit arriver, en cas que la famille royale d'Eſpagne vint à s'éteindre. *ibid.* & *p.* 193.

CHAP. III.

Du Portugal.

§. 1. ORigine du Portugal. *p.* 198.
—— Les Mores l'envahiſſent. *ibid.*
2. Alfonſe VI. ſe met en campagne contre eux. *ibid.*
—— Un certain Henri lui offre ſes ſervices. *p.* 199.
—— Qui il étoit ? *ibid.*
—— Alfonſe VI. le récompenſe dignement. *ibid.*
—— A quelles conditions il lui donne pluſieurs pays ? *p.* 200.
3. Alfonſe I. eſt dépouillé de ſon Royaume. *ibid.*
—— Il le recouvre. *ibid.*
—— Il défait les Caſtillans. *ibid.*
—— Il fait une expedition contre le Roi Iſmar. *ibid.* & *p.* 201.
—— Il eſt proclamé Roi de Portugal. *ibid.*
—— Il remporte une glorieuſe victoire ſur les Mores. *p.* 201.

—— Il leur enleve pluſieurs villes. *ibid.*
—— Il eſt pris priſonnier, & enſuite relâché. *ibid.*
—— Il meurt fort âgé. *ibid.*
4. Sanctius I. bâtit & peuple pluſieurs villes. *ibid.* & *p.* 202.
—— Il a beaucoup à démêler avec les Mores. *p.* 202.
—— Il leur enleve la ville de Selva. *ibid.*
5. Alfonſe II. emporte ſur les mêmes la ville d'Alcaſſar. *ibid.*
6. Sanctius II. ſe laiſſe conduire par ſa femme. *ibid.*
—— Il eſt dépouillé de ſon Royaume. *ibid.*
—— Il meurt en exil & ſans avoir eu aucun enfant. *ibid.*
7. Alfonſe III. répudie ſa prémiere femme. *ibid.* & *p.* 203.
—— Il épouſe Beatrix fille du Roi de Caſtille. *p.* 203.
—— Excommunication fulminée contre lui. *ibid.*
—— Il gouverne très bien ſon Etat. *ibid.*
8. Denis illuſtre pour ſes vertus. *ibid.*
—— Il fonde l'Academie de Coïmbre. *ibid.*
—— Proverbe, que les Portugais diſent de lui. *ibid.*
9. Alfonſe IV. acquiert une grande réputation. *ibid.*
—— Il perſecute & chaſſe ſon frére bâtard. *ibid.*
—— Il fait maſſacrer Agnès de Caſtro. *p.* 204.
—— Son fils ſe rébelle contre lui à cette occaſion. *ibid.*
10. Pierre eſt loué pour ſa ſeverité contre les criminels. *ibid.*
11. Ferdinand intente une action contre Henri. *ibid.*
—— La guerre s'allume entre ces deux Princes. *ibid.*
—— Il eſt contraint de faire la paix avec Henri. *p.* 205.
—— La guerre recommence entre eux. *ibid.*
—— Guerre entre le Duc de Lancaſtre & le Roi de Caſtille. *ibid.*
—— Sous quelle condition Ferdinand donne en mariage ſa fille au Roi de Caſtille? *ibid.*
—— La race des Rois de Portugal eſt éteinte avec lui. *p.* 206.
12. Grands changemens en Portugal à cette occaſion. *ibid.*
—— Eleonore veuve de Ferdinand ſe rend odieuſe. *ibid.*
—— Le Comte d'Andeira eſt aſſaſſiné. *ibid.*
—— Jean Roi de Caſtille eſt appellé à la Couronne de Portugal. *ibid.* & *p.* 207.
—— Il néglige de s'en mettre en poſſeſſion. *p.* 207.

—— Pourquoi il trouve peu d'affection parmi les Portugais ? *ibid.*
13. Jean le bâtard eſt élû Chef des Portugais. *ibid.*
—— Les Caſtillans abandonnent le ſiege de Lisbonne. *ibid.* & *p.* 208.
—— Jean eſt proclamé Roi de Portugal. *p.* 208.
—— Il défait entierement les Caſtillans. *ibid.*
—— Tout ſe ſoumet à ſon obéïſſance. *ibid.*
—— Guerre entre les Portugais, les Anglois, & les Caſtillans. *ibid.*
—— Paix entre le Portugal & la Caſtille. *ibid.* & *p.* 209.
—— Jean ſe maintient dans le Royaume de Portugal. *p.* 209.
—— Il fait une expedition en Afrique. *ibid.*
—— Son fils découvre l'île de Madere. *ibid.*
—— Jean meurt en bonne odeur. *ibid.*
14. Edouard Prince très vertueux. *ibid.*
—— Il meurt de la peſte. *ibid.*
—— Ses fréres font une expedition malheureuſe en Afrique. *ibid.*
—— Un d'eux y demeure en ôtage, & y meurt en priſon. *p.* 210.
15. Alfonſe V. parvient fort jeune à la Couronne. *ibid.*
—— Il fait aſſaſſiner ſon oncle Dom Pedre. *ibid.*
—— Il emporte pluſieurs villes en Afrique. *ibid.*
—— Il reçoit beaucoup d'or de Guinée. *ibid.*
—— Il entre en guerre avec le Roi de Caſtille. *p.* 211.
—— Il fait la paix avec lui. *ibid.*
—— Il meurt de chagrin. *p.* 212.
16. Jean II. punit les auteurs d'une conſpiration contre lui. *ibid.*
—— Il ouvre le chemin aux Indes Orientales. *ibid.*
—— Il bâtit un fort ſur la côte de Guinée. *ibid.*
17. Emanuel a des démêlez avec l'Empereur Maximilien. *p.* 213.
—— Il ſe rend agréable à ſes peuples. *ibid.*
—— Il épouſe Iſabelle fille de Ferdinand le Catholique. *ibid.*
—— Il bannit les Mores & les Juifs de ſon Royaume. *ibid.*
—— Il perſecute cruellement les Juifs. *ibid.*
—— Il envoye par mer des gens aux Indes Orientales. *p.* 214.
—— Pourquoi le Sultan d'Egypte & les Venitiens s'y oppo-

oppoſent ? *ibid.*
—— Les Portugais ſe fortifient dans les Indes. *p.* 215.
—— Le Duc d'Albuquerque y fait de grands progrès. *ibid.*
—— Les Portugais y amaſſent des richeſſes immenſes. *p.* 216.
—— Découverte du Breſil par les mêmes. *ibid.*
18. Jean III. fait d'heureux progrès dans les Indes. *ibid.*
—— Il y envoye les Jeſuites. *ibid.*
19. Sebaſtien vient fort jeune à la Couronne. *p.* 217.
—— Il a ſon oncle pour tuteur. *ibid.*
—— Il eſt malheureux dans ſes deſſeins. *ibid.*
—— Il ne ſonge qu'à faire la guerre. *ibid.*
—— Il entreprend une expédition en Afrique. *ibid.*
—— Il forme le deſſein d'aller aux Indes. *p.* 218.
—— Il ne peut être détourné de paſſer en Afrique. *ibid.*
—— Il y eſt entierement défait, & il y perd la vie. *ibid.*
20. Le Cardinal Henri parvient à la Couronne. *p.* 219.
—— Philippe II. Roi d'Eſpagne envahit le Portugal. *ibid.*
—— Les François ſont battus dans l'île de Tercere. *ibid.*
—— Philippe II. prétend réduire les Provinces Unies en les empêchant de trafiquer en Eſpagne & en Portugal. *p.* 220.
—— Les Hollandois tentent la navigation des Indes. *ibid.*
—— Ils y entrent & cauſent de grandes pertes aux Portugais. *ibid.*
—— Ils s'emparent d'une bonne partie du Breſil. *p.* 221.
21. Les Portugais ſecouent le joug d'Eſpagne. *ibid.*
—— Le Duc de Bragance eſt proclamé Roi de Portugal. *ibid.*
—— Paix entre le Portugal & les Provinces Unies. *p.* 222.
—— Les Hollandois déclarent la guerre aux Portugais, & leur enlevent pluſieurs places dans les Indes. *ibid.* & *p.* 223.
22. Alfonſe VI. parvient jeune à la Couronne. *p.* 223.
—— Guerre entre le Portugal & l'Eſpagne. *ibid.*
—— Les Portugais défont entierement les Eſpagnols. *ibid.*
—— Paix entre ces deux nations. *p.* 224.
—— Alfonſe VI. a pluſieurs défauts. *ibid.*

—— Il ſe ſaiſit de la Couronne. *ibid.*
—— Il épouſe la Ducheſſe de Nemours. *ibid.*
—— Cette Princeſſe demande à être ſéparée d'avec lui. *ibid.*
—— Alfonſe eſt déthroné par ſon frére Dom Pedre. p. 225.
23. Dom Pedre ſe contente de prendre le titre de Prince régent de Portugal. *ibid.*
—— Il épouſe la femme de ſon frére. *ibid.*
—— Il rélegue ſon frére. *ibid.*
—— Il gouverne bien ſon Royaume. *ibid.*
24. Naturel des Portugais. *ibid.* & *p.* 226.
25. Le Portugal eſt aſsès peuplé. *p.* 226.
—— Il manque pourtant de monde. *ibid.*
26. Il n'eſt pas fort étendu ni fort fertile. *p.* 227.
—— Les denrées qu'on y trouve & qu'on y trafique. *ibid.*
27. La mine d'argent de Guacaldana. *ibid.*
—— Combien elle rapporte tous les ans? *ibid.*
28. Le Breſil eſt le principal pays, que les Portugais poſſedent. *p.* 228.
—— C'eſt un beau & bon pays. *ibid.*
—— Il y croît quantité de ſucre & de fruits délicieux. *ibid.*
—— Autres denrées qu'il produit. *ibid.*
—— Les Portugais s'y ſervent des Negres pour leurs eſclaves. *ibid.*
29. Leur négoce en Afrique n'eſt pas fort conſiderable. *p.* 229.
30. Ce qui leur reſte dans les Indes vaut beaucoup plus. *ibid.*
—— Comment ils y vivent? *ibid.*
—— Comment ils en ont été chaſſez? *ibid.*
—— Ils ont eu la permiſſion de négocier à la Chine. *p.* 230.
—— Ils ont empêché les Hollandois d'y trafiquer. *ibid.*
31. En quel état ils étoient autrefois au Japon? *ibid.*
—— Ils deviennent ſuſpects à l'Empereur du Japon. *ibid.*
—— Pourquoi ils en ont été chaſſez? *p.* 231.
—— Affection & liberalité des nouveaux Chrêtiens du Japon envers les Jeſuites. *ibid.*
—— Plaintes des Gouverneurs contre les Prêtres Chrêtiens. *ibid.*
—— Pourquoi les Hollandois préſentent une Carte Geographi-

graphique à l'Empereur du Japon ? *ibid.* & *p.* 232.
——— Horrible perſecution contre les nouveaux Chrêtiens du Japon. *p.* 232.
——— Conduite des Hollandois pour pouvoir y négocier. *ibid.*
32. Les Portugais poſſedent encore les Iles Terceres. *ibid.*
33. Quels ſont les interêts du Portugal ? *p.* 233.
34. Il n'a pas beaucoup à craindre du côté de l'Eſpagne. *ibid.* & *p.* 234.
35. Ni de la part de la France. *p.* 234.
36. Ce qu'il doit apprehender du côté de la Hollande. *p.* 235.

CHAP. IV.

De l'Angleterre.

§. 1. L'ancien état de la Grande Bretagne. *p.* 255.
——— Pourquoi Jules Céſar paſſe dans cette île ? *ibid.*
2. Les Romains s'en rendent les maîtres. *ibid.*
——— Elle eſt réduite en province Romaine. *p.* 256.
——— Jule Agricola la traverſe toute. *ibid.*
——— Les Romains ne pûrent jamais dompter entierement les Ecoſſois. *ibid.*
——— Les Empereurs Adrien & Severe les ſéparent par un grand foſſé. *ibid.*
——— Les Romains ne paſſerent jamais en Irlande. *ibid.*
3. Ils abandonnent la Grande Bretagne. *p.* 257.
4. Les Pictes & les Ecoſſois y font une irruption & la ravagent. *ibid.*
5. Vortigernus eſt élû Roi de cette île. *ibid.*
——— Il appelle les Anglois-Saxons à ſon ſecours. *ibid.* & *p.* 258.
6. Les Anglois-Saxons chaſſent les Ecoſſois de la Grande Bretagne. *p.* 258.
——— Ils tâchent de s'en rendre maîtres. *ibid.*
——— Ils en ſubjuguent la partie orientale. *ibid.*
——— Ils l'envahiſſent preſque toute. *p.* 259.
——— Le Roi Cadwalladarus l'abandonne, & ſe fait Moine. *ibid.*
——— De qui elle reçoit le nom d'Angleterre ? *ibid.*
7. Les

7. Les Anglois-Saxons y établiſſent ſept Royaumes. *ibid.*
——— Royaume de Kent. *ibid.*
——— Royaume de Suſſex. *p.* 260.
——— Royaume de Weſt-Saxe. *ibid.*
——— Denier de St. Pierre. *ibid.*
——— Royaume d'Eſſex. *ibid.*
——— Royaume de Nordhumberland. *ibid.*
——— Royaume de Mercie. *ibid.* & *p.* 261.
——— Royaume d'Oſt-Angles. *p.* 261.
8. Egbert ſubjugue tous ces Royaumes, & il eſt le prémier Roi d'Angleterre. *ibid.*
9. Les Danois entrent dans cette île. *ibid.*
——— Ils s'y établiſſent dans le Nord. *ibid.*
——— Ils ſe ſoumettent à ſes Rois. *ibid.*
——— Ils y font d'horribles ravages. *p.* 226.
——— Ils ſont tous maſſacrez par les Anglois. *ibid.*
——— Il en revient d'autres, qui chaſſent le Roi d'Angleterre. *ibid.*
10. Ethelred eſt contraint de ſe ſauver en Normandie. *ibid.*
——— Suenon Chef des Danois eſt tué. *ibid.*
——— Ethelred repaſſe en Angleterre. *ibid.* & *p.* 263.
——— Il chaſſe Canut fils de Suenon. *p.* 263.
——— Canut revient avec une puiſſante armée. *ibid.*
11. Edmond ſe défend vaillamment contre les Danois. *ibid.*
——— Il ſe bat en duel avec Canut. *ibid.*
——— Il eſt tué en trahiſon. *ibid.*
12. Canut devient Roi de toute l'Angleterre. *ibid.*
——— Il extermine toute la famille royale. *p.* 264.
——— Il épouſe la veuve d'Ethelred. *ibid.*
——— Il gouverne le Royaume avec beaucoup de réputation. *ibid.*
——— Il rend les flateurs confus. *ibid.*
13. Harald ne fait rien de mémorable. *ibid.*
——— Il étoit fort leger à la courſe. *ibid.*
——— Il maſſacre Emme avec ſes enfans. *p.* 265.
——— Il meurt ſans laiſſer d'héritiers. *ibid.*
14. Hardiknut parvient à la Couronne. *ibid.*
——— Il étoit un grand mangeur. *ibid.*
——— Il meurt ſubitement dans un feſtin. *ibid.*
——— Ses Sujets ſe réjouïſſent de ſa mort. *ibid.*
——— La domination des Danois en Angleterre finit avec lui. *ibid.*

15. Edouard le Confeſſeur eſt élû Roi d'Angleterre. *ibid.*
—— Il avoit toûjours demeuré en Normandie. *p.* 266.
—— Il décharge d'impôts ſes Sujets. *ibid.*
—— Il donne la chaſſe aux Pirates de Dannemarc & d'Irlande. *ibid.*
—— Il eſt le prémier qui guerit les écrouelles. *ibid.*
16. Harald uſurpe la Couronne. *ibid.*
—— Il eſt défait dans une bataille. *ibid.*
—— La Couronne d'Angleterre tombe dans la maiſon des Ducs de Normandie. *p.* 267.
17. Généalogie de Guillaume le Conquerant. *ibid.*
—— Il eſt déclaré Duc de Normandie. *p.* 268.
—— Il a beaucoup de difficultez à ſurmonter. *ibid.*
—— Il prétend à la Couronne d'Angleterre. *ibid.*
—— Il paſſe en Angleterre avec une puiſſante armée. *p.* 269.
—— Il défait Harald & remporte la victoire. *ibid.*
—— Il eſt réconnu Roi d'Angleterre. *ibid.*
—— Il s'attire l'amitié des Anglois. *ibid.*
—— Il ne néglige rien pour affermir ſon autorité. *p.* 270.
—— Troubles excitez ſous ſon regne. *ibid.*
—— Embraſement de la ville d'York. *ibid.*
—— Les Normans, qui s'y trouvent, ſont tous maſſacrez. *ibid.*
—— Guillaume en chaſſe les ennemis. *ibid.*
—— Conſpiration tramée contre lui rendue inutile. *ibid.*
—— Il eſt obligé de paſſer en Normandie. *p.* 271.
—— Bataille donnée entre lui & ſon fils. *ibid.*
—— Réconciliation faite entre eux. *ibid.*
—— Il ſubjugue la province de Galles, & réduit le Roi d'Ecoſſe. *ibid.*
—— Il commence à tyranniſer ſes peuples. *ibid.* & *p.* 272.
—— Il introduit l'uſage des grands arcs. *p.* 272.
—— Philippe I. lui ſuſcite des affaires. *ibid.* & *p.* 273.
—— Guillaume tombe malade à Rouën. *p.* 273.
—— Raillerie ſanglante, que Philippe fait de lui. *ibid.*
—— Guillaume s'en venge cruellement. *ibid.*
—— Il meurt & laiſſe à ſes fils la Normandie & l'Angleterre. *ibid.*
18. Guillaume II. ſe trouve dans de grands embarras. *ibid.*

—— Pluſieurs grands Seigneurs ſe ſoulevent contre lui. *p.* 274.
—— Il appaiſe ſon frére. *ibid.*
—— Il réduit les grands Seigneurs. *ibid.*
—— Il réconnoit la fidelité des Anglois. *ibid.*
—— Il fait la guerre à Malcolme & le bat. *ibid.*
—— Il ſoumet la province de Galles. *ibid.*
—— Expedient qu'il trouve pour avoir de l'argent. *ibid.* & *p.* 275.
—— Sa mort tragique. *p.* 275.
19. Henri I. ſe ſaiſit des thréſors de ſon frére Guillaume. *ibid.*
—— Il eſt préféré à ſon frére Robert. *ibid.*
—— De quels moyens il ſe ſert pour affermir ſon autorité? *ibid.*
—— Il épouſe Mathilde ſœur du Roi d'Ecoſſe. *ibid.*
—— Effet funeſte d'un mauvais ſouhait. *p.* 276.
—— Henri appaiſe ſon frére Robert. *ibid.*
—— Il le bat & le traite cruellement. *ibid.*
—— La Normandie annexée à l'Angleterre. *ibid.*
—— Guerre entre l'Angleterre & la France. *ibid.* & *p.* 277.
—— Paix concluë entre ces Couronnes, & ſous quelle condition. *p.* 277.
—— Guerre au ſujet de la Normandie. *ibid.*
—— Origine de la Chambre haute & de la Chambre baſſe du Parlement d'Angleterre. *ibid.*
—— Le fils d'Henri perit dans un naufrage. *p.* 278.
—— Henri tâche d'aſſûrer la Couronne à ſa fille Mathilde. *ibid.*
—— Il la marie deux fois. *ibid.*
—— Les Rois Normans en Angleterre finiſſent avec lui. *ibid.*
20. Etienne fils de la ſœur d'Henri s'empare du throne. *ibid.*
—— Il ne néglige rien pour s'y maintenir. *ibid.* & *p.* 279.
—— Son fils épouſe la fille du Roi de France. *p.* 279.
—— Son regne eſt accompagné de troubles continuels. *ibid.*
—— Il eſt fait priſonnier dans la bataille de Cheſter. *ibid.*
—— Il ſe ſauve de ſa priſon. *ibid.*
21. Henri II. poſſede quatre grands Etats. *p.* 280.
—— Il ſe rend maître du Royaume d'Angleterre. *ibid.*
—— Il eſt adopté pour fils &

& héritier par Etienne. *ibid.*
——— Il fait raſer les châteaux des Nobles & des Evêques. *ibid.*
——— Il aſſocie ſon fils au gouvernement. *ibid.*
——— Cette aſſociation lui donne bien des affaires. *p.* 281.
——— Il eſt attaqué par les François & les Ecoſſois. *ibid.*
——— Il les repouſſe heureuſement. *ibid.*
——— Il s'accommode avec le Roi de France. *ibid.*
——— Il, entretient un vilain commerce. *ibid.* & *p.* 282.
——— Son fils ſe ſouleve contre lui. *p.* 282.
——— Il eſt attaqué par le Roi de France. *ibid.*
——— Il ſubjugue l'Irlande & & l'annexe à l'Angleterre. *ibid.*
——— Prétenſion des Papes ſur le temporel des Rois. *ibid.*
——— Prétenſion de l'Archévêque de Cantorberi. *p.* 283.
——— Affront qu'on lui fait. *ibid.*
22. Richard I. entreprend le voyage de la Terre Sainte. *ibid.*
——— Il prend l'île de Chypre. *ibid.*
——— Il aide prendre la ville d'Acre. *ibid.*
——— Il fait un affront au Duc d'Aûtriche. *ibid.*
——— Il eſt obligé de retourner en Europe. *p.* 284.
——— Il fait la paix avec Saladin. *ibid.*
——— Il eſt arrêté priſonnier par le Duc d'Aûtriche. *ibid.*
——— Il lui paye une groſſe ſomme pour ſa rançon. *ibid.*
——— Il trouve ſon Royaume en deſordre. *ibid.*
——— Il vient à bout de ſes ennemis. *ibid.*
——— Il meurt d'une bleſſure. *p.* 285.
23. Jean ſe met en poſſeſſion du Royaume. *ibid.*
——— Pluſieurs places lui ſont enlevées par le Roi de France. *ibid.*
——— Il fait une paix honteuſe avec ce Roi. *ibid.*
——— Il épouſe Iſabelle fille du Comte d'Angoulême. *ibid.*
——— Il défait Artur & le prend priſonnier. *p.* 286.
——— Plaintes faites contre lui. *ibid.*
——— Il eſt cité à comparoître en France. *ibid.*
——— Sentence prononcée contre lui. *ibid.*
——— Il eſt en guerre avec le Roi de France. *ibid.*
——— Les François s'emparent de toute la Normandie. *ibid.*
——— Ils

—— Ils ſont repouſſez devant Angers. *ibid.*
—— Jean fait une tréve avec eux. *ibid.*
—— Il réduit les Rébelles d'Ecoſſe & d'Irlande. *ibid.*
—— Son armée eſt battuë en France. *ibid.*
—— Seconde tréve avec cette Couronne. *p.* 287.
—— Il eſt haï de ſes Sujets. *ibid.*
—— Ils ſe révoltent contre lui. *ibid.*
—— Ils appellent le Roi de France à leur ſecours. *ibid.*
—— Jean meurt de douleur & de dépit. *ibid.*
24. Henri III. eſt favorablement reçû de ſes Sujets. *ibid.*
—— Il défait les François ſur terre & ſur mer. *ibid.*
—— Sa régence eſt accompagnée de troubles continuels. *p.* 288.
—— Cauſes de ces troubles. *ibid.*
—— Ce Prince demeure toûjours pauvre. *ibid.*
—— Son mariage avec la fille du Comte de Provence. *ibid.*
—— Guerre entre lui & ſes Sujets. *ibid.*
—— Il cede pluſieurs provinces au Roi de France. *ibid.* & *p.* 289.
—— Il eſt battu & fait priſonnier. *p.* 289.
—— Il eſt délivré par ſon fils. *ibid.*
—— Il fait deux expeditions malheureuſes en France. *ibid.*
25. Edouard I. ſe met en poſſeſſion de la Couronne. *ibid.*
—— Il reünit la Principauté de Galles à l'Angleterre. *ibid.*
—— Il défait le Prince Lyonel. *ibid.*
—— Guerres entre les Anglois & les Ecoſſois. *ibid.*
—— Origine de la haine entre ces deux nations. *p.* 290.
—— Action généreuſe de Robert Bruce. *ibid.*
—— Jean Bailleul devient Roi d'Ecoſſe. *ibid.*
—— Commencement des guerres entre l'Angleterre & l'Ecoſſe. *ibid.* & *p.* 291.
—— Continuation de ces mêmes guerres. *p.* 291. 292.
—— Robert Bruce s'empare de la Couronne. *p.* 292.
—— Edouard eſt en guerre avec Philippe le Bel. *ibid.*
—— Il fait une tréve avec lui. *p.* 293.
—— Il bannit les Juifs d'Angleterre. *ibid.*
26. Edouard II. épouſe Iſabelle fille de Philippe le Bel. *ibid.*
—— Il a pour ſa dot la Guyenne & la Comté de Ponthieu. *ibid.*

—— Il eſt malheureux contre les Ecoſſois. *ibid.*
—— Il fait une tréve avec eux. *p.* 294.
—— Il void s'exciter de grands troubles dans ſes Etats. *ibid.*
—— Il eſt pris priſonnier par ſa femme & il en eſt maltraité. *ibid.*
—— Sa mort tragique. *ibid.*
27. Edouard III. parvient jeune à la Couronne. *ibid.*
—— Sa mére & ſon favori font une paix honteuſe avec les Ecoſſois. *p.* 295.
—— Ils ſont tous deux punis. *ibid.*
—— Origine des guerres entre l'Angleterre & la France. *ibid.*
—— Edouard prétend à la Couronne de France. *ibid.*
—— On lui préfere Philippe de Valois. *ibid.*
—— Affront ſanglant, qu'il reçoit en France. *p.* 296.
—— Edouard Bailleul demande la Couronne d'Ecoſſe. *ibid.*
—— Il s'en ſaiſit & en fait hommage à l'Angleterre. *p.* 297.
—— Les Anglois battent les Ecoſſois. *ibid.*
—— Edouard III. entre en France.
—— Il prend le titre & les armes du Roi de France. *ibid.*
—— Il défait la flotte de cette Couronne. *ibid.*
—— Il conclud une tréve d'un an avec elle. *ibid.*
—— Il recommence la guerre contre elle. *ibid.*
—— Bataille de Creci fatale aux François. *ibid.* & *p.* 298.
—— Edouard défait & prend priſonnier le Roi d'Ecoſſe. *p.* 298.
—— Il ſe rend maître de Calais. *ibid.*
—— Son fils acquiert beaucoup de gloire en France. *ibid.*
—— Bataille de Poitiers funeſte à la France. *p.* 299.
—— Le Roi Jean y eſt fait priſonnier. *ibid.*
—— Il y demeure un grand nombre de gens de marque. *ibid.*
—— Paix de Bretigni desavantageuſe à la France. *ibid.* & *p.* 300.
—— Edouard rétablit le Roi de Caſtille dans ſon Royaume. *p.* 300.
—— Ses Sujets ont recours au Roi de France. *ibid.*
—— La guerre ſe renouvelle entre lui & ce Roi. *ibid.*
—— Le bonheur des Anglois finit en France. *p.* 301.
—— Cauſe de la mort du Roi Edouard. *ibid.*
28. Richard III. parvient jeune à la Couronne. *ibid.*

—— Il eſt attaqué par les François & les Ecoſſois. *ibid.*
—— Il void de grands troubles s'exciter pendant ſa régence. *ibid.*
—— Mécontentemens entre lui & le Parlement. *p.* 302.
—— Le Parlement montre ſon autorité. *ibid.*
—— Conſpiration contre Richard découverte. *ibid.*
—— Occaſion de ſa ruine. *p.* 303.
—— Il eſt pris priſonnier. *p.* 304.
—— Il ſe démet du gouvernement. *ibid.*
—— Il eſt maſſacré dans ſa priſon. *ibid.*
29. Henri IV. Duc de Lancaſtre uſurpe la Couronne. *ibid.*
—— Il ſurmonte pluſieurs difficultez. *p.* 305.
—— Sanglante bataille, qu'il donne aux Rébelles de Galles. *ibid.*
—— Conſpiration contre lui decouverte. *p.* 306.
30. Henri V. lui ſuccede, & ſe rend illuſtre. *ibid.*
—— Il demande la Couronne de France. *ibid.*
—— Bataille d'Azincourt très deſavantageuſe aux François. *p.* 307.
—— La flotte de France eſt battuë. *ibid.*
—— La Cour de France eſt en très mauvais état. *ibid.*
—— Le Duc de Bourgogne entre en faveur auprès de la Reine de France. *p.* 308.
—— Conferences des Rois d'Angleterre & de France. *ibid.*
—— Le Duc de Bourgogne eſt aſſaſſiné. *ibid.*
—— Son fils ſe met en devoir de venger ſa mort. *ibid.*
—— Mariage d'Henri avec Catherine de France. *p.* 309.
—— Sentence prononcée contre le Dauphin. *ibid.*
—— Il eſt appellé Roi de Bourges. *ibid.*
—— Henri V. meurt au plus haut point de ſon bonheur. *ibid.*
31. Henri VI. ne ſuit point les traces de ſon pére. *p.* 310.
—— Il eſt proclamé Roi de France. *ibid.*
—— Il eſt en guerre avec Charles VII. *ibid.*
—— Les François ſont mis en déroute près de Crevant & de Verneuil. *ibid.*
—— Terreur panique parmi les François. *p.* 311.
—— Ils ſont battus devant Orleans. *ibid.*
—— La Pucelle d'Orleans ſe ſignale en pluſieurs occaſions. *ibid.*
—— Elle eſt priſe & brûlée par les Anglois. *ibid.*

—— Henri eſt couronné Roi de France. *p.* 312.
—— Tréve bientôt rompuë. *ibid.*
—— Réconciliation du Duc de Bourgogne avec le Roi Charles. *ibid.*
—— Diſpute ſur le point d'honneur, entre le Duc de Bedfort & le Duc de Bourgogne. *ibid.* & *p.* 313.
—— Autre diſpute entre le Duc de Sommerſet & le Duc d'York. *p.* 313.
—— Pertes des François. *ibid.*
—— Henri veut épouſer la fille du Comte d'Armagnac. *p.* 314.
—— Son mariage avec la fille du Duc d'Anjou. *ibid.*
—— Le Duc de Gloceſter s'oppoſe fortement à ce mariage. *ibid.*
—— Il eſt pris & maſſacré ſecrettement. *p.* 315.
—— Les Anglois ſont chaſſez de France. *ibid.*
—— Cauſes d'une perte ſi ſubite. *ibid.*
—— Le Duc d'York prétend à la Couronne d'Angleterre. *p.* 316.
—— Il eſt déclaré Protecteur de ce Royaume. *ibid.*
—— Il eſt battu & contraint de ſe ſauver en Irlande. *ibid.*
—— Il eſt déclaré légitime héritier de la Couronne. *p.* 317.
—— Il eſt encore battu. *ibid.*
—— Son fils eſt proclamé Roi d'Angleterre ſous le nom d'Edouard IV. *ibid.*
32. Edouard IV. a bien de la peine à ſe conſerver la Couronne. *ibid.*
—— Il livre une ſanglante bataille à Henri. *ibid.*
—— Il le défait & l'envoye priſonnier à la Tour. *p.* 318.
—— Il épouſe la veuve de Jean Gray. *ibid.*
—— Il eſt battu & pris priſonnier. *ibid.*
—— Il ſe ſauve par la négligence des gardes. *ibid.*
—— Il fait un accord avec le Comte de Warwich. *ibid.*
—— La guerre récommence entre eux. *ibid.*
—— Il eſt contraint de ſe ſauver dans les Pays-Bas. *p.* 319.
—— Henri eſt remis ſur le throne. *ibid.*
—— Edouard promet par ſerment de ne rien entreprendre contre lui. *ibid.*
—— Il viole ſon ſerment. *ibid.*
—— Il eſt très bien reçû à Londres. *ibid.*
—— Il remet Henri en priſon. *p.* 320.
—— Il défait le Comte de Warwich. *ibid.*
—— Il fait aſſaſſiner Henri & ſon fils. *ibid.*

—— Le

—— Le Duc de Bourgogne tâche d'animer le Roi de France contre le Roi d'Angleterre. *ibid.* & *p.* 321.
—— Le Roi de France rompt le projet du Duc de Bourgogne. *p.* 321.
—— Il a une heureuſe entrevûë avec le Roi Edouard. *ibid.*
—— Edouard fait de grands ravages en Ecoſſe. *p.* 322.
—— Le Duc de Clarence eſt aſſaſſiné. *ibid.*
—— Edouard meurt de maladie. *ibid.*
33. Edouard V. eſt proclamé Roi. *ibid.*
—— Richard III. Duc de Gloceſter met tout en œuvre pour le déthroner. *ibid.*
—— Le Duc de Buckingham favoriſe ſon deſſein. *p.* 323.
34. Richard III. uſurpe la Couronne. *ibid.*
—— Il fait maſſacrer Edouard avec ſon frére. *ibid.*
—— Meſintelligence entre lui & le Duc de Buckingham. *ibid.*
—— Il fait trancher la tête à ce Duc. *ibid.*
—— Le Comte de Richemont s'oppoſe à lui. *p.* 324.
—— Il faillit à être livré entre ſes mains. *ibid.*
—— Richard fait maſſacrer ſa femme. *ibid.*
—— Il perd la vie dans une bataille. *p.* 325.
35. Henri VII. eſt proclamé & couronné Roi. *ibid.*
—— Haine mortelle entre les maiſons d'York & de Lancaſtre. *ibid.*
—— Lambert Symnel fils d'un Boulanger eſt proclamé Roi d'Irlande. *p.* 326.
—— Il eſt batu & pris priſonnier. *ibid.*
—— Henri fait une expedition contre la France. *ibid.*
—— Perkins Warbek impoſteur inſigne joüe très bien ſon rôle. *p.* 327.
—— Il épouſe une parente du Roi d'Ecoſſe. *ibid.*
—— Il eſt abandonné des Ecoſſois. *ibid.*
—— Il ſe fait proclamer Roi d'Angleterre. *p.* 328.
—— Il eſt mis en priſon, & eſt enfin pendu. *ibid.*
—— Les Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe ſont reünis ſous un même Roi. *ibid.*
—— Catherine eſt mariée à deux fréres. *ibid.*
—— Henri VII. paſſe pour un très ſage Prince. *p.* 329.
—— Quel défaut on lui impute? *ibid.*
36. Henri VIII. épouſe la veuve de ſon frére. *ibid.*
—— Il s'engage dans une alliance contre la France. *ibid.*

—— Il entre en France avec une puiſſante armée. *p.* 330.
—— Il revient en Angleterre. *ibid.*
—— Il défait le Roi d'Ecoſſe. *ibid.*
—— Il fait la paix avec la France. *ibid.*
—— Il déclare de nouveau la guerre à François I. *ibid.*
—— Il s'accommode avec lui, & abandonne Charles Quint. *p.* 331.
—— Le Cardinal Wolſei le porte à s'accommoder avec François I. *ibid.*
—— Pourquoi ce Cardinal eſt mécontent de Charles Quint ? *p.* 332.
—— D'où vient qu'Henri a des ſcrupules au ſujet de ſon mariage avec la veuve de ſon frére ? *ibid.*
—— Artifices du Cardinal Wolſei touchant cette affaire. *p.* 333.
—— Henri fait perir ce Cardinal & s'oppoſe au Pape. *p.* 334.
—— Il conſulte les Académies ſur ſon mariage. *ibid.*
—— Il fait divorce avec ſa femme. *ibid.*
—— Il épouſe Anne de Boulen. *p.* 335.
—— Il ſe fait déclarer Chef de l'Egliſe Anglicane. *ibid.*
—— Il fait trancher la tête à Fiſcher & à Morus. *ibid.*
—— Il écrit contre Luther, & Luther contre lui. *ibid.*
—— Il reçoit le titre de Défenſeur de la foi. *ibid.*
—— Il permet aux Moines & aux Religieuſes de ſortir de leurs Couvens. *p.* 336.
—— Il ſe ſaiſit des biens d'Egliſe, & les employe à d'autres uſages. *ibid.*
—— Il abolit l'uſage ſuperſtitieux des images. *ibid.*
—— Il fait mourir pluſieurs perſonnes. *p.* 337.
—— Il défait les Ecoſſois. *ibid.*
—— Leur Roi Jaques V. en meurt de chagrin. *ibid.*
—— Henri fait alliance avec l'Empereur contre la France. *ibid.* & *p.* 338.
—— Il s'arrête à la priſe de Boulogne. *p.* 338.
—— Il fait couper la tête à ſa ſeconde femme Anne de Boulen. *ibid.*
—— Ses autres femmes, & leur fin. *p.* 339.
37. Edouard VI. parvient jeune à la Couronne. *ibid.*
—— Il fait une irruption en Ecoſſe. *ibid.*
—— Il introduit la Religion Réformée en Angleterre. *p.* 340.
—— Il conclud la paix avec la France & l'Ecoſſe. *ibid.*

—— Il

—— Il fait un teſtament au deſavantage de ſes ſœurs. *ibid.*
—— Jeanne Gray eſt proclamée Reine d'Angleterre. *ibid.*
—— Les Nobles avec la ville de Londres prennent le parti de Marie, & la proclament Reine. *p.* 341.
36. Marie introduit de nouveau en Angleterre la Religion Romaine, & perſecute les Proteſtans. *ibid.*
—— Elle épouſe Philippe II. & ſous quelles conditions. *p.* 342.
—— Elle demeure ſterile. *ibid.*
—— Jeanne Gray eſt décapitée avec ſon pére & ſon mari. *ibid.*
—— Elizabeth échappe à la cruauté de Marie, & comment. *p.* 343.
—— Qu'eſt-ce que Marie ſtipule avec Philippe? *ibid.*
—— Bataille de St. Quentin deſavantageuſe aux François. *ibid.*
—— Calais repris ſur les Anglois. *ibid.*
—— Tous les Anglois ſont contrains d'en ſortir & d'y laiſſer tout ce qu'ils avoient de plus précieux. *p.* 344.
—— Les châteaux de Guînes & de Ham emportez ſur les mêmes. *ibid.*
39. Elizabeth eſt proclamée Reine d'Angleterre. *ibid.*
—— Elle eſt recherchée en mariage par Philippe II. *ibid.*
—— Pourquoi elle rejette les offres de ce Prince? *p.* 345.
—— Elle introduit de nouveau la Religion Réformée en Angleterre. *ibid.*
—— Ses Sujets réconnoiſſent ſon autorité. *ibid.*
—— Elle maintient le gouvernement Eccleſiaſtique. *p.* 346.
—— Les Puritains & les Papiſtes s'y oppoſent. *ibid.*
—— Les Papiſtes conſpirent contre elle. *ibid.*
—— Seminaires fondez pour l'inſtruction de la Jeuneſſe Angloiſe Papiſte. *ibid.*
—— Pluſieurs ſcelerats attentent ſur la vie de la Reine Eliſabeth. *p.* 347.
—— Marie Reine d'Ecoſſe lui donne bien des affaires. *ibid.*
—— Déréglemens de cette Reine d'Ecoſſe. *p.* 348.
—— David Ritz ſon Muſicien eſt aſſaſſiné. *ibid.*
—— Elle épouſe George Bodwel meurtrier de ſon mari. *p.* 349.
—— Ses conſpirations contre la Reine Elizabeth. *ibid.*
—— Elle eſt arrêtée & miſe

en priſon. *p.* 350.
—— On tâche de la délivrer. *ibid.*
—— Elle trempe dans une autre conſpiration contre Elizabeth. *ibid.*
—— Elle eſt condamnée à mort & enſuite executée. *ibid.*
—— Elizabeth dépoſe Davidſon ſon Secretaire. *p.* 351.
—— Elle appaiſe le fils de Marie. *ibid.*
—— Elle aſſiſte les Réformez de France. *ibid.*
—— Elle entretient une bonne amitié avec Henri IV. *p.* 352.
—— Elle protege les Hollandois. *ibid.*
—— Elle réfuſe la ſouveraineté des Provinces Unies. *ibid.*
—— Elle y envoye pour Gouverneur le Comte de Leiceſter. *ibid.*
—— Elle le rappelle bientôt après. *p.* 353.
—— Elle cauſe de grandes pertes aux Eſpagnols. *ibid.*
—— Les Eſpagnols ne négligent rien pour s'en venger. *ibid.*
—— Leur flotte, qu'ils nommoient l'invincible, eſt entierement détruite. *ibid.*
—— Ils aſſiſtent les Rébelles d'Irlande. *ibid.*
—— Le Comte d'Eſſex y eſt envoyé pour les ſoumettre. *p.* 354.
—— Pourquoi il eſt décapité? *ibid.*
—— Elizabeth demeure en guerre avec l'Eſpagne. *ibid.*
—— Elle eſt recherchée en mariage par divers Princes. *ibid.* & *p.* 355.
—— Elle s'en défait adroitement. *p.* 355.
—— Elle fait fleurir ſon Royaume. *ibid.*
—— Elle eſt fort jalouſe de ſa puiſſance par mer. *ibid.*
40. Jaques VI. ou I. eſt proclamé Roi d'Angleterre. *p.* 356.
—— Conſpiration tramée contre lui. *ibid.* & *p.* 357.
—— Elle eſt découverte, & les auteurs ſont punis. *p.* 357.
—— Les Jeſuites ſont chaſſez d'Angleterre. *ibid.*
—— La conſpiration des poudres. *ibid.*
—— Elle eſt découverte par un des Conjurez. *p.* 358.
—— On exige le ſerment de fidelité de tous les Anglois. *ibid.*
—— Le Roi Jaques fait la paix avec l'Eſpagne. *ibid.*
—— Il néglige les interêts de l'Electeur Palatin. *p.* 359.
—— Son fils Charles s'en va en Eſpagne pour épouſer l'In-

l'Infante. *ibid.*
—— Pourquoi ce mariage eſt rompu ? *ibid.*
—— Pourquoi Jaques prend le titre de Roi de la Grande Bretagne ? *ibid.* & *p.* 360.
—— Il tâche de reünir l'Angleterre & l'Ecoſſe en un ſeul Royaume. *p.* 360.
—— Colonies des Anglois dans la Virginie & ailleurs. *ibid.*
—— Si elles ont été avantageuſes à l'Angleterre. *ibid.*
—— Les Anglois tâchent de pouſſer leur navigation dans les Indes Orientales. *p.* 361.
41. Charles I, épouſe Henriette fille d'Henri IV. *ibid.*
—— Il fait la guerre à l'Eſpagne & à la France, mais avec peu de ſuccès. *ibid.*
—— Il conclud une paix honteuſe avec ces deux Couronnes. *p.* 362.
—— Cauſes des troubles ſous ſon regne. *ibid.*
—— Pourquoi la Reine Elizabeth s'oppoſa toûjours aux Eſpagnols ? *ibid.*
—— Son ſage gouvernement. *p.* 363.
—— Le Roi Jaques ſe conduiſit d'une maniere toute differente. *ibid.*
—— Ses Sujets ſe conformerent à ſes inclinations. *p.* 364.
—— Il tâcha de reünir les eſprits des Anglois & des Ecoſſois. *ibid.*
—— Il prit ſoin d'établir dans ſes Royaumes une même forme de gouvernement au ſujet de la Religion. *p.* 365.
—— Le gouvernement Epiſcopal déplait fort aux Réformez de Hollande, de Suiſſe, & de France. *ibid.* & *p.* 366.
—— Il eſt introduit en Ecoſſe. *p.* 366.
—— Les Puritains ou Presbyteriens s'augmentent en Angleterre. *ibid.*
—— Le Roi Jaques voulut les détruire en Ecoſſe. *p.* 367.
—— Il y établit les Evêques. *ibid.*
—— Le peuple s'y ſoulève contre ces Evêques. *ibid.*
—— Charles I. ſuit les regles & les maximes de ſon pere. *ibid.* & *p.* 368.
—— Il entreprend de dompter les Puritains & d'abbaiſſer la puiſſance du Parlement. *p.* 368.
—— Le Parlement lui aſſigne une penſion annuelle. *p.* 369.
—— Il réfuſe de la lui donner. *ibid.*
—— Charles fait hauſſer les impoſitions. *ibid.*
—— Il réſoud de changer la forme du gouvernement. *ibid.*
—— Il eſt dans une grande im-

impuiſſance. *ibid.* & *p.* 370.
—— Il met de nouvelles impoſitions. *p.* 370.
—— Il renouvelle les anciennes prétenſions ſur les bois & ſur les forêts. *p.* 371.
—— Il perſecute les Presbyteriens, & favoriſe les Papiſtes. *ibid.*
—— Libelles diffamatoires publiez contre lui. *ibid.*
—— Il fait dreſſer une nouvelle Liturgie. *p.* 372.
—— Benefices donnez aux cadets de la Nobleſſe. *ibid.*
—— Jaques VI. ou I. voulut annuller ces donations. *p.* 373.
—— Charles I. reprend ces mêmes biens. *ibid.*
—— Les Ecoſſois ſe ſoulevent contre lui. *ibid.*
—— Alexandre Leſle ſe met à leur tête. *ibid.*
—— Ils font une ligue entre eux. *p.* 374.
—— Le Marquis d'Hamilton eſt envoyé en Ecoſſe. *ibid.*
—— La Ligue eſt confirmée par le Parlement. *ibid.*
—— Le Roi Charles forme une armée de Papiſtes. *ibid.*
—— Il met tout en œuvre pour tirer de l'argent de ſes Sujets. *p.* 375.
—— Les Ecoſſois ſont ſecourus par la France & la Hollande. *ibid.*
—— Charles fait un accord avec eux. *ibid.*
—— Il tâche de les rendre odieux aux Anglois. *p.* 376.
—— Il convoque le Parlement, & peu de temps après il le caſſe. *ibid.*
—— Il fait la guerre aux Ecoſſois avec un ſuccès malheureux. *ibid.*
—— Il conclud une tréve avec eux. *p.* 377.
—— Le Parlement d'Angleterre fait une ligue avec les mêmes. *ibid.*
—— Il dépoſe les Evêques & perſecute les Papiſtes. *ibid.*
—— Il contraint le Roi à conſentir à pluſieurs changemens. *ibid.*
—— Il fait mourir le Comte de Strafford. *p.* 378.
—— Il montre ſon autorité. *ibid.*
—— Le Roi conſent à tout ce qu'on veut. *p.* 379.
—— Conſpiration des Papiſtes d'Irlande. *ibid.*
—— Le Roi donne des marques de ſa foibleſſe & de ſon inconſtance. *ibid.*
—— Il n'oſe demeurer dans Londres. *p.* 380.
—— Il commet une grande bevûë. *ibid.*
—— Il conſent que les Evêques ſoient exclus de la Chambre haute. *ibid.* & *p.* 381.

—— Il eſt en guerre avec le Parlement. *p.* 381.
—— Il eſt défait & pris priſonnier. *ibid.*
—— Les Independans s'oppoſent aux Presbyteriens. *p.* 382.
—— Ils ſont adroits & ruſez. *ibid.*
—— Thomas Fairfax & Olivier Cromvel ſont choiſis pour être leurs Chefs. *ibid.*
—— Les Presbyteriens veulent licentier la plûpart des troupes. *p.* 383.
—— Cromvel fait mutiner les Soldats. *ibid.*
—— Les Soldats font une ligue entre eux & uſurpent l'autorité ſouveraine. *ibid.*
—— Cromvel bat les Ecoſſois. *p.* 384.
—— Les Soldats ſe ſaiſiſſent des Membres du Parlement. *ibid.*
—— Ils mettent la ſouveraine puiſſance entre les mains du peuple. *ibid.*
—— Ils érigent un nouveau Tribunal de Juſtice. *ibid.* & *p.* 385.
—— Le Roi eſt accuſé de pluſieurs crimes. *p.* 385.
—— Il eſt condamné à mort & executé. *ibid.*
42. Les Soldats & les Généraux uſurpent la ſouveraineté. *p.* 386.
—— Cromvel réduit l'Irlande. *ibid.*
—— Charles II. eſt couronné Roi d'Ecoſſe. *ibid.*
—— Cromvel eſt envoyé en Ecoſſe, où il défait les Ecoſſois dans pluſieurs combats. *ibid.*
—— Le Roi Charles vient en Angleterre avec un petit corps d'armée. *p.* 387.
—— Il eſt battu par Cromvel, & il ſe ſauve en France. *ibid.*
—— Cromvel acheve de dompter les Ecoſſois. *ibid.*
—— Il caſſe le Parlement, & en convoque un autre à ſa poſte. *ibid.*
—— Il devient Protecteur d'Angleterre. *p.* 388.
—— Il forme un Conſeil Privé. *ibid.*
—— Il gouverne à ſa fantaiſie les trois Royaumes. *ibid.*
—— Il fait la guerre à la Hollande avec beaucoup de ſuccès. *ibid.*
—— Les Hollandois lui demandent la paix. *p.* 389.
—— Il la leur accorde aux conditions qu'il veut. *ibid.*
—— Cauſe de la haine, que le Roi Charles II. a contre eux. *ibid.*
—— Cromvel acquiert beaucoup de credit & de réputation parmi les Princes étrangers. *ibid.* & *p.* 390.
—— Son bonheur & ſon habileté. *p.* 390.

—— Suc-

——— Succès de ſes flottes. *ibid.*
——— Il envoye des troupes au Roi de France, qui lui cede Dunquerque. *ibid.* & *p.* 391.
——— Il étoit très habile Politique. *p.* 391.
43. Son fils Richard eſt dépoſé. *ibid.*
——— Charles II. eſt rappellé en Angleterre. *ibid.* & *p.* 392.
——— Il remet toutes choſes ſur l'ancien pied. *p.* 392.
——— Il aſpire à l'empire de la mer. *ibid.*
——— Il fait la guerre à la Hollande. *ibid.* & *p.* 393.
——— Les Hollandois viennent brûler ſes vaiſſeaux à Chattam. *p.* 393.
——— Il conclud la paix avec eux. *ibid.*
——— Il leur fait encore la guerre conjointement avec la France. *ibid.*
——— Il eſt malheureux dans cette guerre. *p.* 394.
——— Il fait la paix ſéparément avec la Hollande. *ibid.*
44. Les Anglois multiplient beaucoup. *ibid.*
——— Ils ſont très propres à planter des colonies. *p.* 395.
——— Ils ſont bons ſoldats. *ibid.*
——— Ils ne peuvent ſouffrir de longues fatigues. *p.* 396.
——— Ils aiment trop leurs aiſes. *ibid.*
——— Ils ſont aſsès propres pour les manufactures. *ibid.*
——— D'où vient qu'ils mettent leurs marchandiſes à un plus haut prix, que les autres nations ? *ibid.*
——— Ils portent beaucoup d'envie aux artiſans François. *p.* 397.
——— Il ſe trouve parmi eux de bons eſprits, auſſi-bien que des fanatiques. *ibid.*
——— La populace d'Angleterre eſt fort adonnée au larcin. *ibid.*
——— Ils aiment fort la bonne chere. *p.* 398.
——— Ils ſont fort enclins aux troubles & aux nouveautez. *ibid.*
45. Les Ecoſſois ſont envieux & fiers. *ibid.*
——— Ils ſont bons ſoldats. *ibid.*
——— Ils ſont extremement vindicatifs. *ibid.*
——— Ils ſont ſeditieux & opiniâtres. *p.* 399.
——— Droit Coûtumier d'Ecoſſe. *ibid.*
——— Les Ecoſſois étoient autrefois bons ſoldats. *p.* 400.
——— On trouve parmi eux de très bons eſprits & des gens très doctes. *ibid.*
——— Des Montagnards ou des Sauvages d'Ecoſſe. *p.* 401.
46. Les Iriandois paſſent pour vaillans, hardis, & ruſez. *ibid.*
——— Ils

—— Ils ſont pareſſeux & opiniâtres. *ibid.*
—— Diverſes nations ſe ſont établies en Irlande. *ibid.*
—— Les Irlandois Papiſtes maſſacrent un grand nombre d'Anglois. *ibid.*
—— Les Anglois s'en vengent. *p.* 402.
—— Cromvel avoit réſolu d'exterminer les Papiſtes d'Irlande. *ibid.*
—— Il les opprima en bien des manieres. *ibid.*
47. L'Angleterre eſt un pays très beau, très riche, & très fertile. *ibid.*
—— Il y a quantité de beau & bon bêtail. *ibid.*
—— La laine d'Angleterre eſt très douce & très fine. *p.* 403.
—— Pourquoi on n'y trouve point de loups? *ibid.*
—— De ſes dogues. *ibid.*
—— De ſon plomb & de ſon étain. *ibid.*
—— Elle abonde en poiſſon. *ibid.*
—— Les Anglois ont négligé la pêche du hareng & de la morue. *p.* 404.
—— Ils l'ont permiſe aux Hollandois. *ibid.*
—— La mer leur donne de très grands avantages. *ibid.*
—— On trouve pluſieurs bons ports en Angleterre. *p.* 405.
—— Qu'eſt-ce qui préjudicie au commerce des Anglois? *ibid.*
—— Quel profit ils tirent des ſoyes & des laines? *ibid.*
—— Manufacture des draps établie par Henri VII. *p.* 406.
—— Défenſe d'emporter ni or ni argent hors de l'Angleterre. *ibid.*
48. L'Ecoſſe eſt beaucoup moins riche & moins fertile que l'Angleterre. *ibid.*
49. L'Irlande abonde en bêtail. *ibid.*
—— Son terroir eſt très bon & très fertile. *p.* 407.
50. Qu'eſt-ce que les Anglois poſſedent en Amerique? *ibid.*
51. Ils occupent encore la Jamaïque, où ils ont de belles colonies. *ibid.*
52. Tanger a été donné au Roi Charles II. *ibid.*
53. Les Anglois ont encore quelques places dans les Indes Orientales. *ibid.*
54. Quel eſt le pouvoir du Roi d'Angleterre? *p.* 408.
55. Qu'eſt-ce que le Parlement? *ibid.*
—— Quelle eſt ſon origine? *ibid.*
—— Quelle eſt l'origine de la Chambre des Communes? *ibid.* & *p.* 409.
—— Elle a beaucoup affoibli l'autorité du Roi. *p.* 409.
56. Le Parlement eſt fort jaloux

loux de ſon autorité. *ibid.*
57. Juſques où s'étend la puiſſance du Roi ? *p.* 410.
58. Ce que le Parlement peut faire. *ibid.* & *p.* 411.
59. Quelles ſont les forces de l'Angleterre ? *p.* 411.
60. Le Roi d'Angleterre doit principalement prévenir les troubles de ſon Etat. *p.* 412.
61. L'Angleterre n'a rien à apprehender du côté de l'Allemagne ni de la Pologne. *p.* 413.
62. Elle peut facilement tenir en bride les Corſaires de Barbarie. *ibid.*
63. Elle n'a rien à craindre du Portugal. *ibid.*
64. Ni des Royaumes du Nord. *ibid.*
65. Ni de l'Eſpagne. *p.* 414.
66. Ni de la France. *ibid.*
67. Elle doit empêcher que la France n'envahiſſe les Pays-Bas. *p.* 415.
68. La Hollande ſeule empêche l'Angleterre d'être maîtreſſe de la mer. *ibid.*
69. Quel eſt ſon interêt par rapport à la Hollande ? *p.* 416.

CHAP. V.

De la France.

§. 1. L'ancien état de la Gaule. *p.* 444.
2. D'où venoit ſa foibleſſe ? *ibid.*
3. Jules Céſar eut beaucoup de peine à la ſubjuguer. *ibid.*
4. Les Romains rendent les Gaulois efféminez. *p.* 445.
5. Les Gots & les Bourguignons s'emparent d'une bonne partie de la Gaule. *ibid.*
6. Les Francs la ſubjuguent entierement & l'appellent France. *ibid.*
—— Quels peuples ils étoient ? *ibid.*
—— Pourquoi ils prennent le nom de Francs ? *p.* 446.
7. D'où eſt venuë la Langue Françoiſe ? *ibid.*
8. Faramond eſt élû prémier Roi de France. *p.* 447.
—— Il donne des loix aux François. *ibid.*
9. Clodion le Chevelu fait une invaſion en France. *ibid.*
—— Il y occupe pluſieurs places. *ibid.*
—— Il choiſit Amiens pour le lieu de ſa réſidence. *ibid.*
10. Merovée bat Attila, & étend

étend les limites de la France. *ibid.*
—— Aëtius fut le dernier grand Capitaine des Romains. *p.* 448.
—— Les Merovingiens, prémiere race des Rois de France. *ibid.*
11. Childeric eſt chaſſé. *ibid.*
—— Egidius eſt élû Roi en ſa place. *ibid.*
—— Childeric eſt rappellé & rétabli. *ibid.*
—— Il ſe rend maître de divers pays. *ibid.*
12. Clovis affermit la Monarchie Françoiſe. *ibid.*
—— Il tuë Syagrius fils d'Egidius. *ibid.*
—— Il devient amoureux de Clotilde & l'épouſe. *p.* 449.
—— Il défait les Allemans, & il embraſſe le Chriſtianiſme. *ibid.*
—— Il détruit l'Empire des Viſigots, & ſubjugue divers pays. *ibid.*
13. Partage de la France entre ſes fils. *ibid.*
—— Ce partage cauſe de grands deſordres. *p.* 450.
—— Les Reines Brunehaud & Fredegonde fameuſes pour leurs déréglemens. *ibid.*
14. Clotaire II. rétablit le Royaume de France. *ibid.*
15. Dagobert partage ſon Royaume entre ſes fils. *ibid.*
—— Il n'acquiert pas beaucoup de réputation. *ibid.*
16. Les Rois de France s'abâtardiſſent. *ibid.*
—— Les Maires du Palais s'emparent du gouvernement. *ibid.* & *p.* 451.
—— Pepin le Bref ſe rend illuſtre parmi eux. *p.* 451.
17. Charles Martel affermit ſon autorité. *ibid.*
—— Il défait les Sarraſins. *ibid.*
—— Il prend le titre de Duc & Prince des François. *ibid.*
—— Les Rois d'alors ſe rendent mépriſables. *ibid.*
18. Pepin le Bref déthrone Childeric. *p.* 452.
—— Il ſe fait proclamer Roi. *ibid.*
—— Fin de la prémiere race des Rois de France. *ibid.*
—— Carlovingiens, ſeconde race des Rois de France. *p.* 453.
—— En quoi elle eſt ſemblable à la prémiere, & en quoi elle en differe? *ibid.*
—— Habileté de Pepin. *p.* 454.
—— Il défait les Saxons. *ibid.* Adolphe s'empare de l'Exarchat de Ravenne. *ibid.*
—— Pepin vient au ſecours du Pape. *ibid.*
—— Il enleve à Adolphe tout ce qu'il avoit pris. *p.* 455.

—— Il fait de grandes liberalitez aux Eccleſiaſtiques. *ibid.*
—— Il ſubjugue les Ducs de Baviere & d'Aquitaine. *ibid.*
19. Charles eſt à juſte titre ſurnommé le Grand. *ibid.*
—— Il dompte Didier dernier Roi des Lombards. *p.* 456.
—— Il fait la conquête de l'Allemagne. *ibid.*
—— Il y fonde quantité d'Evêchez & de Monaſteres. *ibid.*
—— Il ſoumet divers peuples. *ibid.*
—— Il eſt proclamé Empereur des Romains. *ibid.*
20. Louïs le Debonnaire n'eſt gueres propre pour gouverner. *p.* 457.
—— Il fait deux grandes bévûës. *ibid.*
—— Ses fils ſe rébellent contre lui & le font empriſonner. *ibid.*
—— Il eſt contraint de ſe déporter du gouvernement. *p.* 458.
—— Il eſt remis ſur le throne. *ibid.*
21. Lothaire veut retenir tout le Royaume de ſon pére. *ibid.*
—— Il perd une ſanglante bataille, & il eſt contraint de partager ce Royaume avec ſes fréres. *ibid.*
—— Louïs obtient l'Allemagne. *ibid.*
—— Charles le Chauve occupe la plus grande partie de la France. *ibid.* & *p.* 459.
—— Lothaire entre en poſſeſſion de l'Italie & de la Provence. *p.* 459.
22. Les Normans font une irruption en France. *ibid.*
—— La Neuſtrie leur eſt cédée. *ibid.*
—— Ils lui donnent le nom de Normandie. *ibid.*
23. La portion de Lothaire eſt encore partagée. *ibid.*
24. Louïs le Begue meurt ſubitement. *p.* 460.
—— Louïs III. & Carloman parviennent jeunes à la Couronne. *ibid.*
25. Charles le Simple monte ſur le throne. *ibid.*
—— Les Rois de ce temps-là ſe font mépriſer. *ibid.*
—— Charles le Gros eſt tuteur de Charles le Simple. *ibid.*
—— Il porte le titre d'Empereur. *ibid.*
—— Il eſt dépoſé de l'Empire. *ibid.*
26. Grande autorité des grands Seigneurs du Royaume. *ibid.*
—— Extreme foibleſſe des Rois d'alors. *p.* 461.
27. Eudon ou Odon uſurpe la Couronne. *ibid.*
—— Il fait la guerre à Charles

les le Simple. *ibid.*
28. Raoul ou Rodolphe ſe fait couronner Roi de France. *ibid.*
——— Il prend Charles le Simple & l'empriſonne. *ibid.*
29. Louïs d'Outre-mer regne au milieu des troubles. *ibid.*
——— Pourquoi il fut ſurnommé d'Outre-mer? *ibid.*
30. Lothaire void ſon regne accompagné de brouilleries. *ibid.* & *p.* 462.
31. Louïs le Fénéant devient mépriſable. *p.* 462.
32. Hugues Capet prend l'adminiſtration du Royaume. *ibid.*
——— Il met en priſon le fils de Louïs d'Outre-mer. *ibid.*
33. Fin de la ſeconde race des Rois de France. *ibid.*
——— Cauſes de l'extinction de cette race. *p.* 463.
34. Capetiens, troiſieme race des Rois de France. *ibid.*
——— De qui elle a pris ſon nom? *ibid.*
35. Hugues Capet prémier Roi de cette race. *ibid.*
——— Il eſt obligé de ſoutenir les Grands du Royaume. *ibid.*
——— Il augmente beaucoup le domaine de la Couronne. *p.* 464.
——— Les principaux Seigneurs de France. *ibid.*
36. Robert regne fort paiſiblement. *ibid.*
——— Il hérite du Duché de Bourgogne. *ibid.*
——— Il veut épouſer Berthe ſa parente. *p.* 465.
——— Il obtient le conſentement de ſes Evêques. *ibid.*
——— Excommunication fulminée contre lui. *ibid.*
——— Effet ſurprenant qu'elle produit. *ibid.*
37. Henri I. a quelques legeres guerres avec ſes vaſſaux. *ibid.*
——— Il donne à ſon frére le Duché de Bourgogne. *ibid.*
38. Philippe I. eſt excommunié par le Pape. *p.* 466.
——— Conquête de l'Angleterre par Guillaume. *ibid.*
——— Expedition dans la Terre Sainte. *ibid.*
——— Reflexion ſur les Croiſades. *ibid.* & *p.* 467.
39. Louïs le Gros a beaucoup à démêler avec le Roi d'Angleterre. *p.* 468.
——— Il eſt inquieté par les Seigneurs de ſon Royaume. *ibid.*
——— Il en réduit la plûpart. *ibid.*
40. Louïs le Jeune entreprend le voyage de la Terre Sainte. *ibid.*
——— Il eſt malheureux dans cette expedition. *ibid.*
——— Il commet une grande faute en répudiant ſa femme

me Eleonore. *ibid.*
41. Philippe Auguſte a des démêlez avec Henri. *p.* 469.
—— Il fait un voyage inutile à la Terre Sainte. *ibid.*
—— Il s'en retourne en France. *ibid.* & *p.* 470.
—— Il attaque Richard. *p.* 470.
—— Il lui enleve pluſieurs provinces. *ibid.*
—— Il gagne la fameuſe bataille de Bovines. *ibid.*
42. Louïs VIII. pourſuit les Anglois en France. *p.* 471.
—— Il chaſſe les Albigeois de pluſieurs places. *ibid.*
43. Louïs IX. parvient jeune à la Couronne. *ibid.*
—— Blanche ſa mére prend l'adminiſtration du Royaume. *ibid.*
—— Louïs fait un vœu & l'accomplit. *ibid.*
—— Il marche contre les Infidelles & leur prend Damiette. *p.* 472.
—— Il gagne deux batailles contre eux. *ibid.*
—— Il eſt battu & pris priſonnier par les mêmes. *ibid.*
—— Il eſt délivré & revient en France. *ibid.*
—— Il ſe mêle dans les affaires d'Italie. *p.* 473.
—— Mainfroi s'empare des Royaumes de Naples & de Sicile. *ibid.*
—— Charles Comte d'Anjou en eſt couronné Roi. *ibid.*
—— Il ſe défait de Mainfroi, & ſe rend maître de ce Royaume. *ibid.*
—— Il bat Conradin, le prend priſonnier, & lui fait couper la tête. *p.* 474.
—— St. Louïs entreprend une expédition contre Tunis. *ibid.*
—— Il y perd la vie. *ibid.*
—— Origine de la famille des Bourbons. *p.* 475.
44. Philippe III. annexe le Comté de Thoulouſe à la France. *ibid.*
—— Les Vêpres Siciliennes. *ibid.*
—— Les cauſes & les auteurs de cet horrible maſſacre. *ibid.* & *p.* 476.
—— Pierre d'Arragon ſe ſaiſit du Royaume de Sicile. *p.* 476.
45. Philippe IV. commence la guerre contre les Anglois. *p.* 477.
—— Il fait un traité avec eux. *ibid.*
—— Il attaque le Comte de Flandres. *ibid.*
—— Les Flamans ſe révoltent contre lui & égorgent ſes garniſons. *ibid.*
—— Bataille de Courtrai desavantageuſe aux François. *ibid.*
—— Autre bataille préjudiciable

ble aux Flamans. *p.* 478.
——— Philippe eſt contraint de leur accorder la paix. *ibid.*
——— Il eſt excommunié par le Pape. *ibid.*
——— Il ſe venge contre le Pape. *ibid.*
——— Il exterminе l'Ordre des Templiers. *ibid.*
46. Louïs X. ne regne qu'environ deux ans. *ibid.*
——— Il ne laiſſe qu'une fille. *p.* 479.
47. Philippe le Long obtient la ſucceſſion au Royaume de ſon frére. *ibid.*
——— Il en bannit les Juifs. *ibid.*
48. Charles IV. chaſſe de ſes Etats les Lombards & les Italiens. *ibid.*
——— Il commence la guerre contre les Anglois. *ibid.*
49. Philippe de Valois défend ſes droits contre Edouard. *ibid.* & *p.* 480.
——— Edouard lui oppoſe ſes prétenſions. *p.* 480.
——— Pourquoi les Etats du Royaume ſe déclarent en faveur de Philippe ? *ibid.*
——— Edouard fait éclatter ſon reſſentiment. *ibid.*
——— Les Etats de ſon Royaume le pouſſent à cela. *p.* 481.
——— Bataille ſanglante de Mont-Caſſel. *ibid.*
——— Les Flamans y ſont tous taillez en pieces. *ibid.*
——— Guerre entre la France & l'Angleterre. *ibid.*
——— Edouard entre en Normandie & vient juſqu'aux portes de Paris. *ibid.* & *p.* 482.
——— Bataille de Creci desavantageuſe aux François. *p.* 482.
——— Cauſes de cette déroute. *ibid.*
——— La victoire eſt très glorieuſe aux Anglois. *ibid.*
——— Le Roi de Boheme y perd la vie. *p.* 483.
——— Grand carnage de quelques autres troupes. *ibid.*
——— Calais pris par les Anglois. *ibid.*
——— Le Dauphiné eſt donné à Philippe, & ſous quelles conditions. *ibid.* & *p.* 484.
——— Il obtient encore le Rouſſillon & la Cerdagne. *p.* 484.
——— Il introduit la gabelle en France. *p.* 485.
50. Le Roi Jean eſt encore très malheureux contre les Anglois. *ibid.*
——— Il attaque mal-à-propos Edouard près de Poitiers. *ibid.*
——— Il eſt entierement défait. *p.* 486.
——— Il eſt pris priſonnier avec le plus jeune de ſes fils. *ibid.*

—— La France ſe void réduite dans un pitoyable état. *ibid.*
—— Charles Roi de Navarre fomente la diviſion. *p.* 487.
—— Le Roi d'Angleterre fait de grands ravages en France. *ibid.*
—— Paix de Bretigni très deſavantageuſe à la France. *ibid.*
—— Le Roi Jean marie ſa fille d'une maniere indigne. *p.* 488.
—— Il cede le Duché de Bourgogne à ſon plus jeune fils. *ibid.*
—— Il repaſſe en Angleterre & y meurt. *ibid.*
51. Charles V. tâche de remettre les affaires de ſon Royaume. *ibid.*
—— Les Soldats commettent mille brigandages. *p.* 489.
—— On les envoye en Eſpagne. *ibid.*
—— Le Pape leur fait compter une bonne ſomme d'argent. *ibid.*
—— Edouard ſe mêle mal-à-propos dans la guerre contre la France. *ibid.*
—— Il eſt ajourné à Paris. *ibid.*
—— Le Roi Charles lui déclare la guerre. *p.* 490.
—— Il ordonne des jeunes & des proceſſions. *ibid.*
—— Il fait par-là de grands progrès. *ibid.*
—— Les affaires du Roi d'Angleterre prennent un très méchant train. *ibid.* & *p.* 491.
—— Le Roi Charles tâche uniquement de harceler les Anglois. *p.* 491.
—— Il les attaque vigoureuſement. *ibid.*
—— Il manque l'entrepriſe ſur la Bretagne. *p.* 492.
—— L'Empereur Charles IV. le vient voir à Paris. *ibid.*
—— Il établit le Dauphin Vicaire perpetuel de l'Empire en Dauphiné. *ibid.*
52. Charles VI. trouve le Royaume dans un état déplorable. *ibid.*
—— Troubles au ſujet du Royaume de Navarre. *p.* 493.
—— Ils ſont funeſtes à la Reine Jeanne & au Duc d'Anjou. *ibid.*
—— Soulevemens du peuple en pluſieurs lieux de France. *ibid.*
—— Grande défaite des Flamans. *p.* 494.
—— Les mecontentemens du peuple augmentent. *ibid.*
—— Le Duc d'Orleans épouſe la fille du Vicomte de Milan. *ibid.*
—— Origine de la prétenſion des

des François ſur le Duché de Milan. *ibid.*
——— Le Roi Charles tombe dans une alienation d'eſprit. *p.* 495.
——— Cauſes de cette alienation d'eſprit. *ibid.*
——— Querelle entre les Ducs d'Orleans & de Bourgogne au ſujet du gouvernement. *p.* 496.
——— Le Duc de Bourgogne eſt déclaré Régent. *ibid.*
——— Son fils pourſuit ſes droits, & il fait aſſaſſiner le Duc d'Orleans. *ibid.*
——— La haine continue entre ce Duc & le fils du Duc d'Orleans. *ibid.*
——— La France ſe partage en deux factions. *p.* 497.
——— Les Anglois entrent en Normandie & prennent Harfleur. *ibid.*
——— Ils ſe battent en deſeſpérez contre les François. *ibid.*
——— Ils gagnent la bataille d'Azincourt. *p.* 498.
——— Ils font de grands progrès en France. *ibid.*
——— La Reine de France augmente le deſordre. *ibid.*
——— Elle eſt éloignée de la Cour. *p.* 499.
——— Elle prend le parti du Duc de Bourgogne. *ibid.*
——— Les Anglois s'emparent de toute la Normandie. *ibid.*
——— Le Dauphin fait aſſaſſiner le Duc de Bourgogne. *ibid.*
——— La Reine tâche de perdre ſon fils & de l'exclurre de la Couronne. *p.* 500.
——— Pour cet effet elle conclud une paix honteuſe avec le Roi d'Angleterre. *ibid.*
——— Le Dauphin eſt ajourné à Paris, & eſt condamné faute d'avoir comparu. *ibid.*
——— Il appelle de cette ſentence. *ibid.*
——— Il ſe trouve dans de grandes calamitez. *p.* 501.
——— Mort du Roi d'Angleterre & du Roi de France. *ibid.*
53. Charles VII. ſe fait proclamer Roi. *ibid.*
——— Il ſe fait couronner à Poitiers. *ibid.*
——— Il échappe d'un grand danger. *p.* 502.
——— Il a bien des difficultez à ſurmonter. *ibid.*
——— Pourquoi il eſt appellé Roi de Bourges? *ibid.*
——— Il ſe void réduit dans un pitoyable état. *ibid.*
——— Meſintelligence entre les Anglois & les Bourguignons. *p.* 503.
——— Origine de cette meſintelligence. *ibid.*
——— Les François ſont bat-

tus devant Orleans. *p.* 504.
——— La Pucelle d'Orleans ſe ſignale. *ibid.*
——— Elle eſt priſe & brûlée par les Anglois. *ibid.*
——— Les Anglois tâchent de rétablir leurs affaires. *p.* 505.
——— Le Pape s'entremet pour procurer la paix à la Chrêtienté. *ibid.*
——— Elle eſt concluë entre le Roi Charles & le Duc de Bourgogne. *ibid.*
——— Les affaires des Anglois ſe découſent. *ibid.*
——— Excès & brigandages des Soldats. *p.* 506.
——— La famine & la peſte déſolent la France. *ibid.*
——— Tréve entre la France & l'Angleterre. *ibid.* & *p.* 507.
——— Le Dauphin marche en Allemagne avec une armée. *p.* 507.
——— Il défait entierement les Suiſſes. *ibid.*
——— Il ſe retire chargé de butin. *p.* 508.
——— Les affaires des Anglois vont en empirant. *ibid.*
——— Le Roi Charles attaque les Anglois & les chaſſe de la Normandie. *ibid.*
——— Il s'empare de la Guyenne. *p.* 509.
——— Il ſoumet la ville de Bourdeaux & l'incorpore à la Couronne. *ibid.*
——— Sa mort tragique. *ibid.*
54. Louïs XI. jette les fondemens de la puiſſance abſoluë des Rois de France. *ibid.*
——— Il change les Officiers de la Couronne. *p.* 510.
——— Les Grands du Royaume font une ligue contre lui. *ibid.*
——— Le Duc de Bourgogne lui livre bataille. *ibid.*
——— Louïs ſe retire adroitement de ce peril. *ibid.*
——— Il tâche de diſſiper la faction de ſes ennemis. *p.* 511.
——— Origine de la venalité des charges en France. *ibid.*
——— Louïs eſt ſurpris par le Duc de Bourgogne. *ibid.*
——— Il eſt délivré de ce fâcheux ennemi. *p.* 512.
——— Il s'empare des terres de ce Duc. *ibid.*
——— Il veut détruire entierement la maiſon de Bourgogne. *ibid.*
——— Il appaiſe le Roi d'Angleterre. *ibid.*
——— Il joint à la Couronne la Provence, l'Anjou, & le Mans. *ibid.*
——— Il finit ſes jours miſerablement. *p.* 513.
55. Charles VIII. a des démêlez avec le Duc de Bretagne. *ibid.*

—— Il épouſe Anne fille unique de ce Duc. *ibid.*
—— La Bretagne eſt annexée à la Couronne de France. *ibid.*
—— Le Roi d'Angleterre paſſe en France à la tête d'une armée. *ibid.*
—— Il s'en retourne après avoir reçû quelque argent du Roi Charles. *ibid.*
—— Charles fait un double affront à Maximilien d'Autriche. *p.* 514.
—— Il conclud une tréve avec ſon fils Philippe. *ibid.*
—— Il donne à Ferdinand Roi de Caſtille les Comtez de Rouſſillon & de Cerdagne, & pourquoi. *ibid.*
—— Il renouvelle ſes prétenſions ſur le Royaume de Naples. *ibid.* & *p.* 515.
—— Louïs Sforce ſurnommé le More s'empare du Duché de Milan. *p.* 515.
—— Il donne bien de l'occupation à Ferdinand Roi de Naples. *ibid.*
—— Le Roi Charles entreprend l'expedition contre le Royaume de Naples. *p.* 516.
—— Il en fait la conquête ſans beaucoup de peine. *ibid.*
—— Il en eſt déclaré Roi par le Pape Alexandre VI. *ibid.*
—— Il entre triomphant dans la ville de Naples. *p.* 517.
—— Par cette conquête il jette l'épouvante par-tout. *ibid.*
—— Il néglige de ſe bien aſſûrer de cette conquête. *ibid.*
—— Ligue faite contre lui. *ibid.*
—— Il abandonne le Royaume de Naples. *p.* 518.
—— Il défait ſes ennemis dans ſa retraite. *ibid.*
—— Il perd le Royaume de Naples. *ibid.*
—— Ses troupes periſſent preſque toutes. *ibid.*
—— Il meurt bientôt après d'une apoplexie. *ibid.*
56. Louïs XII. ſurnommé le Juſte & le Pére du peuple lui ſuccede. *ibid.*
—— Il épouſe d'abord ſa veuve. *ibid.*
—— Il commence la guerre au ſujet du Milanois. *p.* 519.
—— Il s'en rend maître dans peu de jours. *ibid.*
—— Il le perd bientôt après. *ibid.*
—— Il y envoye de nouvelles troupes, & il le reprend. *ibid.*
—— Il met en priſon le Duc de Milan. *ibid.*
—— Il entreprend de s'emparer du Royaume de Naples, & il y reüſſit. *p.* 520.
—— Il le partage avec Ferdinand

dinand le Catholique. *ibid.*
——— Il traite humainement Frederic Roi de Naples. *ibid.*
——— Diſpute entre lui & Ferdinand au ſujet de leurs limites. *ibid.*
——— Les François ſont chaſſez du Royaume de Naples. *p.* 521.
——— Le Roi Louïs envoye quatre armées contre les Eſpagnols. *ibid.*
——— Il tombe dans une dangereuſe maladie. *ibid.*
——— Il en releve, & il fait une tréve avec Ferdinand. *ibid.*
——— Il conclud une alliance avec l'Empereur, & ſous quelles conditions. *p.* 522.
——— Mort de Frederic Roi de Naples, & d'Iſabelle Reine d'Eſpagne. *ibid.*
——— La puiſſance de l'Archiduc Philippe s'augmente. *ibid.* & *p.* 523.
——— Paix faite entre Louïs & Ferdinand. *p.* 523.
——— Le Roi Louïs réduit la ville de Genes. *ibid.*
——— Il entre en guerre avec les Venitiens, & pourquoi. *ibid.*
——— Il fait une alliance contre eux. *ibid.*
——— Il les attaque & les défait entierement. *p.* 524.
——— Il ne profite pas de ſa victoire. *ibid.*
——— Les Venitiens reprennent courage. *ibid.*
——— Le Pape, le Roi d'Eſpagne, le Roi d'Angleterre, & les Suiſſes déclarent la guerre à Louïs. *ibid.* & *p.* 525.
——— Gaſton de Foix donne des marques de ſa valeur. *p.* 525.
——— Il remporte une glorieuſe victoire près de Ravenne. *ibid.*
——— Il eſt tué en pourſuivant les fuyards. *p.* 526.
——— Après ſa mort les affaires des François changent bien de face. *ibid.*
——— Le Roi Louïs eſt attaqué de tous côtez. *ibid.*
——— Il tâche inutilement de reconquerir la Navarre. *ibid.*
——— Il fait encore une fois la conquête du Milanois. *p.* 527.
——— Il eſt contraint de l'abandonner. *ibid.*
——— Il eſt attaqué par diverſes Puiſſances tout à la fois. *ibid.*
——— Il eſt battu par le Roi d'Angleterre. *ibid.*
——— Le Duc de la Tremouille appaiſe les Suiſſes. *p.* 528.
——— Louïs XII. fait la paix avec les Anglois. *ibid.*
——— Il épouſe la ſœur du Roi d'Angleterre. *ibid.*

——— Il

—— Il meurt fort regreté de ſes Sujets. *ibid.*

57. François I. qui fut ſurnommé le Grand Roi & le Pére des Lettres, lui ſuccede. *p.* 529.

—— Il prend le titre de Duc de Milan. *ibid.*

—— Il conclud une alliance avec divers Princes. *ibid.*

—— Il fait une irruption en Italie. *ibid.*

—— Il eſt attaqué par les Suiſſes. *ibid.*

—— Il gagne la bataille de Marignan contre eux. *ibid.*

—— Il traite humainement le Duc de Milan. *ibid.*

—— Il appaiſe les Suiſſes & les engage dans ſes interêts. *p.* 530.

—— Il fait un accord avec le Pape Leon X. *ibid.*

—— Il retire la ville de Tournai des mains des Anglois. *ibid.*

—— Il aſpire à la Couronne Imperiale. *ibid.*

—— On lui préfere Charles Quint. *ibid.*

—— Il ſe met en état pour s'oppoſer à cet Empereur. *ibid.*

—— Il fait éclatter ſon reſſentiment contre lui. *ibid.*

—— Il s'empare du Royaume de Navarre. *p.* 531.

—— Il en eſt chaſſé bientôt après. *ibid.*

—— La guerre s'allume dans les Pays-Bas, & à quelle occaſion. *ibid.*

—— Sanglante guerre en Italie. *ibid.* & *p.* 532.

—— Les François y ſont bien battus. *p.* 532.

—— Le Connêtable Charles de Bourbon paſſe du côté de l'Empereur, & pourquoi. *ibid.*

—— Il fait une ligue avec l'Empereur & le Roi d'Angleterre. *ibid.* & *p.* 533.

—— Il eſt obligé de paſſer en Italie. *p.* 533.

—— Il défait l'Amiral de Bonnivet. *ibid.*

—— Pourquoi ce Bonnivet perſuade François I. d'aller en Italie? *ibid.*

—— François I. marche en Italie. *ibid.*

—— Il vient aſſieger Pavie. *ibid.*

—— Il eſt battu & fait priſonnier. *p.* 534.

—— Il eſt emmené en Eſpagne. *ibid.*

—— Il eſt gardé fort étroitement. *ibid.*

—— Il tombe malade de chagrin. *ibid.*

—— Il eſt relâché, & qu'eſt-ce qu'il promet. *ibid.*

—— Il retire ſa parole, & pourquoi. *p.* 535.

—— Il eſt ſoutenu par ſes Sujets. *ibid.*

—— Il fait alliance avec l'Angleterre & les Etats d'Italie. *ibid.*
—— Il déclare la guerre à Charles Quint. *p.* 536.
—— Il lui envoye un cartel. *ibid.*
—— Il fait marcher une armée en Italie. *ibid.*
—— Son Général Lautrec y fait de grands progrès. *ibid.*
—— André Doria embraſſe le parti de Charles Quint, & pourquoi. *ibid.*
—— Sa généroſité envers ſa patrie. *ibid.*
—— Les François ſouffrent beaucoup devant Naples. *p.* 537.
—— Ils ſont chaſſez des Etats de Genes & de Milan. *ibid.*
—— Paix de Cambrai fort deſavantageuſe à la France. *ibid.*
—— François I. attaque le Duc de Savoye & lui prend la plûpart de ſes places. *ibid.* & *p.* 538.
—— Mort de François Sforce Duc de Milan. *p.* 538.
—— Charles Quint entre en Provence. *ibid.*
—— Il aſſiege Marſeille inutilement. *ibid.*
—— Il fait une irruption en Picardie. *ibid.*
—— Il eſt battu devant Peronne. *ibid.*
—— François I. le fait ajourner. *ibid.*
—— Il fait alliance avec les Turcs. *p.* 539.
—— Tréve entre lui & Charles Quint prolongée pour neuf ans. *ibid.*
—— Entrevûë de ces deux Princes. *ibid.*
—— Charles Quint ſe hazarde à paſſer par la France. *ibid.*
—— Pourquoi le Connêtable de Montmorenci fut disgracié? *p.* 540.
—— François I. rompt la tréve, & pourquoi. *ibid.*
—— Il attaque Charles Quint. *ibid.*
—— Il eſt ſecouru par Soliman & par Barberouſſe. *ibid.*
—— Charles Quint fait alliance avec le Roi d'Angleterre. *p.* 541.
—— Il dompte le Duc de Cleves. *ibid.*
—— Il attaque inutilement Landreci. *ibid.*
—— Bataille de Ceriſoles fatale aux Imperiaux. *ibid.*
—— François I. eſt obligé de rappeller ſes troupes d'Italie. *ibid.*
—— Charles Quint fait une irruption en France. *ibid.* & *p.* 542.
—— Paix de Crêpi concluë entre

entre ces deux Princes. *p.* 542.
——— François I. fait la paix avec les Anglois. *ibid.*
——— Il meurt peu de temps après. *ibid.*
58. Henri II. parvient à la Couronne le même jour qu'il étoit né. *ibid.*
——— Il ſe met en poſſeſſion du Marquiſat de Saluſſes. *p.* 543.
——— La ville de Bourdeaux eſt rudement châtiée. *ibid.*
——— La ville de Bologne eſt reünie à la France. *ibid.*
——— Henri déclare la guerre à Charles Quint. *ibid.*
——— Il fait un traité avec l'Electeur de Saxe. *ibid.*
——— Il ſurprend les villes de Mets, de Toul, & de Verdun. *ibid.*
——— Il ſe retire d'Allemagne. *p.* 544.
——— Charles Quint aſſiege Mets inutilement. *ibid.*
——— Il ſe jette dans l'Artois, & il y ruine quelques villes. *ibid.*
——— Les François prennent Sienne, dont ils ſont bientôt chaſſez. *ibid.*
——— Ils ſont battus près de Marcian. *ibid.*
——— Tréve entre Henri II. & Charles Quint. *ibid.*
——— Elle eſt rompuë par les François. *p.* 545.
——— Le Duc de Guiſe eſt envoyé en Italie. *ibid.*
——— Philippe II. Roi d'Eſpagne aſſiege St. Quentin. *ibid.*
——— Il défait le Connêtable de Montmorenci. *ibid.*
——— Il met la France dans un grand danger. *ibid.*
——— Il ſe contente d'y prendre quelques villes. *p.* 546.
——— Le Duc de Guiſe rétablit un peu les affaires de ce Royaume. *ibid.*
——— Mariage du Dauphin avec la Reine d'Ecoſſe. *ibid.*
——— Le Maréchal de Thermes prend Dunquerque & aſſiege Gravelines. *ibid.*
——— Il abandonne le ſiege de cette ville. *p.* 547.
——— Il eſt battu & pris priſonnier. *ibid.*
——— Paix de Château en Cambreſis très préjudiciable à la France. *ibid.*
——— La Cour de France réſoud de ne ſe plus mêler des affaires d'Italie & de rénoncer à l'alliance des Turcs. *p.* 548.
——— Mort funeſte d'Henri II. Roi de France. *ibid.*
59. François II. commence ſon regne dans les troubles. *p.* 549.
——— Cauſes des guerres civiles en France. *p.* 550.
——— La

—— La maiſon de Bourbon devient fort puiſſante. *ibid.*
—— Son Chef Charles de Bourbon eſt avancé dans les charges. *ibid.*
—— Il paſſe du côté de l'Empereur Charles Quint. *ibid.*
—— Il eſt tué au ſiege de Rome. *ibid.*
—— La maiſon de Valois tâche d'opprimer celle de Bourbon. *ibid.*
—— Elevation des maiſons de Montmorenci & de Guiſe ſous François I. *p.* 551.
—— Leur diſgrace ſous ce même Prince. *ibid.*
—— Conſeil que ce grand Roi donne à ſon fils Henri II. *ibid.*
—— Ce fils ne ſuit point l'avis de ſon pére. *ibid.*
—— Jalouſie entre Anne de Montmorenci & François de Guiſe. *p.* 552.
—— La maiſon de Guiſe eſt élevée, & celle de Montmorenci eſt abbaiſſée. *ibid.*
—— Qui & quels étoient Antoine de Bourbon, le Prince de Condé, Gaſpard de Coligni, & d'Andelot? *ibid.* & *p.* 553.
—— François II. étoit foible de corps & d'eſprit. *p.* 553.
—— Pluſieurs Grands du Royaume aſpirent au gouvernement de l'Etat. *ibid.*
—— Quelle étoit Catherine de Medicis? *p.* 554.
—— Elle s'unit avec les Guiſes. *ibid.*
—— Le Connêtable de Montmorenci & le Prince de Condé ſont éloignez de la Cour. *ibid.*
—— Ils prennent la réſolution de ſe tirer de l'eſclavage. *ibid.*
—— Le Prince de Condé veut tenter la fortune. *p.* 555.
—— Pourquoi les Huguenots cherchent à ſe faire un Chef? *ibid.*
—— Conſpiration contre les Guiſes découverte & renduë inutile. *ibid.*
—— La Renaudie Chef de la conſpiration. *ibid.*
—— Il eſt tué, & ſon corps pendu, & puis écartelé. *p.* 556.
—— Le Prince de Condé eſt mis en priſon. *ibid.*
—— Mort ſubite de François II. *ibid.*
60. Charles IX. parvient jeune à la Couronne. *ibid.*
—— Catherine de Medicis prend la tuelle de ſon fils. *ibid.* & *p.* 557.
—— Ruſes, dont elle ſe ſert pour maintenir ſon autorité. *p.* 557.
—— Montmorenci, Guiſe

&c.

& St. André ſe liguent enſemble. *ibid.*
—— La Régente fomente les troubles. *ibid.*
—— Prémier Edit en faveur des Huguenots. *ibid.*
—— Colloque de Poiſſi. *p.* 558.
—— Ceux qui y aſſiſterent. *ibid.*
—— On ſe ſépare ſans rien conclurre. *ibid.*
—— Edit de Janvier, ou le ſecond en faveur des Huguenots. *p.* 559.
—— Le Triumvirat en témoigne ſon chagrin. *ibid.*
—— Maſſacre de Vaſſi. *ibid.*
—— Prémiere guerre civile en France. *p.* 560.
—— Mort du Roi de Navarre au ſiege de Rouën. *ibid.*
—— Bataille ſanglante donnée près de Dreux. *ibid.*
—— Le Maréchal de St. André y eſt tué. *ibid.*
—— Le Duc de Guiſe occupe le champ de bataille. *ibid.*
—— Poltrot aſſaſſine ce Duc. *ibid.*
—— Il eſt pris, condamné, & executé. *p.* 561.
—— Carnages horribles, & & pillages d'Egliſes. *ibid.*
—— Premiere paix avec les Huguenots. *ibid.*
—— Les Anglois ſont chaſſez du Havre de Grace. *p.* 562.
—— Seconde guerre civile. *ibid.*
—— Bataille memorable de St. Denis. *ibid.*
—— Montmorenci y eſt bleſſé & meurt de ſes bleſſures. *ibid.*
—— Les Huguenots y acquierent beaucoup d'honneur. *ibid.* & *p.* 563.
—— Seconde paix avec eux. *p.* 563.
—— Troiſieme guerre civile. *ibid.*
—— Bataille de Jarnac. *ibid.*
—— Le Prince de Condé y eſt bleſſé, pris, & tué. *ibid.*
—— Henri Roi de Navarre eſt élû Chef des Huguenots. *p.* 564.
—— Bataille de Montcontour. *ibid.*
—— L'Amiral de Coligni y eſt battu. *ibid.*
—— Il raſſemble les debris de ſon armée. *ibid.*
—— Troiſieme paix avec les Huguenots. *ibid.*
—— Artifices, dont on ſe ſert pour les ſurprendre & les réduire. *ibid.* & *p.* 565.
—— Mariage d'Henri Roi de Navarre avec Marguerite de Valois. *p.* 565.
—— Lieux remarquables, où l'on réſoud le maſſacre des Huguenots. *ibid.*

—— Pré-

—— Préludes de ce maſſacre. *p.* 566.
—— L'Amiral de Coligni eſt bleſſé dangereuſement. *ibid.*
—— Signal de l'execution, & ſon Chef. *ibid.*
—— Les Matines Pariſiennes ou le Maſſacre de la St. Barthelemi. *p.* 567.
—— Naudé prétend excuſer ce maſſacre. *ibid.*
—— Les Huguenots reprennent courage. *p.* 568.
—— Quatrieme guerre civile. *ibid.*
—— Siege de la Rochelle levé. *ibid.*
—— Quatrieme paix avec les Huguenots. *ibid.*
—— Cinquieme guerre civile. *ibid.*
—— La faction des Politiques. *ibid.*
—— Qui en étoient les Chefs? *p.* 569.
61. Henri III. abandonne la Pologne & revient en France. *ibid.*
—— Il ſe met en poſſeſſion de la Couronne de ſon frére. *ibid.*
—— Il néglige de gouverner ſon Royaume. *ibid.*
—— Les Huguenots ſe renforcent. *p.* 570.
—— Cinquieme paix avec eux. *ibid.*
—— La Sainte Ligue. *ibid.*
—— Henri Duc de Guiſe en eſt le Chef. *ibid.*
—— Il eſt en grande veneration parmi les Prêtres & le peuple de Paris. *ibid.*
—— Le Roi Henri eſt mépriſé de ſes Sujets. *ibid.*
—— Formulaire de la Ligue. *p.* 571.
—— Quels en étoient les principaux articles? *ibid.*
—— Le Roi Henri s'en fait le Chef. *ibid.*
—— Sixieme guerre civile. *ibid.*
—— Sixieme paix avec les Huguenots *ibid.*
—— Le Roi Henri ſe conduit très mal. *p.* 572.
—— Il s'attire la haine de ſes peuples. *ibid.*
—— Le Duc d'Alençon ſon frére prend le gouvernement des Pays-Bas. *ibid.*
—— Philippe II. Roi d'Eſpagne entre dans la Sainte Ligue. *ibid.*
—— Septieme guerre civile. *ibid.*
—— Septieme paix avec les Huguenots. *ibid.*
—— Le Roi Henri devient odieux à ſes Sujets & s'en fait mépriſer. *p.* 573.
—— Sa flotte eſt entierement défaite. *ibid.*
—— La Sainte Ligue devient fort puiſſante. *ibid.*

—— Le

—— Le Duc de Guiſe aſpire à la Couronne. *p.* 574.
—— Inſolence & fureur des Prêtres. *ibid.*
—— Les Guiſes font une alliance avec le Roi d'Eſpagne. *ibid.*
—— Les Ligueurs deviennent fort puiſſans. *ibid.*
—— Huitieme guerre civile. *p.* 575.
—— Le Duc de Joyeuſe eſt battu près de Coutras. *ibid.*
—— Le Duc de Guiſe défait les Suiſſes & les Allemans. *ibid.*
—— La haine du peuple & la petulance des Prêtres contre le Roi augmentent. *ibid.* & *p.* 576.
—— Artifices, dont le Roi ſe ſert pour endormir le Duc de Guiſe. *p.* 576.
—— Le Duc de Savoye s'empare du Marquiſat de Saluſſes. *ibid.*
—— Le Duc & le Cardinal de Guiſe ſont maſſacrez à Blois. *p.* 577.
—— Fureurs de la Ligue & des Ligueurs. *ibid.*
—— Le Duc de Mayenne eſt fait Lieutenant Général du Royaume de France & Chef de la Ligue. *p.* 578.
—— Le Roi ſe réconcilie avec celui de Navarre. *ibid.*
—— Il aſſiege Paris. *ibid.*
—— Il eſt aſſaſſiné par Jaques Clement. *p.* 579.
—— Cet aſſaſſin eſt bleſſé & enfin tué. *ibid.*
—— Son corps eſt écartelé, puis brûlé, & les cendres jettées au vent. *ibid.*
—— Mort du Roi Henri III. *ibid.*
—— Fin de la branche des Valois. *p.* 580.
62. Henri IV. parvient à la Couronne de fort loin. *ibid.*
—— Il trouve de grandes difficultez au commencement de ſon regne. *p.* 581.
—— Réſolutions priſes au ſujet de la Religion. *ibid.*
—— Le Cardinal de Bourbon eſt proclamé Roi. *p.* 582.
—— Les Partiſans de la Ligue ſont en grand nombre & fort puiſſans. *ibid.*
—— Quels étoient ceux qui ſuivoient le parti du Roi? *ibid.* & *p.* 583.
—— Le Duc de Mayenne eſt repouſſé à Arques. *p.* 583.
—— Le Roi Henri aſſiege Paris inutilement. *ibid.*
—— Il manque d'argent. *ibid.*
—— Les Eſpagnols ſe mêlent ouvertement dans les troubles. *ibid.*
—— Le Duc de Mayenne s'oppoſe ſous main à leurs entrepriſes. *p.* 584.
—— Le Roi Henri gagne la ba-

bataille d'Ivri contre ce Duc. *ibid.*
——— Il bloque Paris & l'affame. *ibid.*
——— Le Duc de Parme délivre cette grande ville. *ibid.*
——— Le Cardinal de Bourbon tâche d'uſurper la Couronne. *ibid.*
——— Henri IV. eſt excommunié. *ibid.*
——— Le Roi d'Eſpagne offre ſa fille pour être Reine de France. *p.* 585.
——— Le Duc de Guiſe ſe ſauve de ſa priſon. *ibid.*
——— Les Eſpagnols pouſſent les François à élire un nouveau Roi. *ibid.*
——— Ils propoſent le mariage de la fille de leur Roi. *ibid.*
——— Le Duc de Mayenne ſe met à la traverſe. *p.* 586.
——— Le Roi Henri change de Religion. *ibid.*
——— Il fait une tréve de trois mois. *ibid.*
——— Pluſieurs villes ſe rendent à lui. *p.* 587.
——— Il ſe fait ſacrer & couronner à Chartres. *ibid.*
——— Il eſt reçû dans Paris. *ibid.*
——— Il accorde de grands privileges à toutes les villes, qui ſe ſoumettent à lui. *ibid.* & *p.* 588.
——— Il déclare la guerre au Eſpagnols. *p.* 588.
——— Il eſt bleſſé par Jean Châtel. *ibid.*
——— Ce malheureux eſt pris & executé. *ibid.* & *p.* 589.
——— Tous les Jeſuites ſont bannis de France. *p.* 589.
——— Jean Guignard & Jean Gueret Jeſuites ſont executez. *ibid.*
——— Le pére de Châtel eſt puni. *ibid.*
——— Les Jeſuites ſont rappellez en France. *p.* 590.
——— Henri IV. reçoit l'abſolution du Pape. *ibid.*
——— Les Ducs de Mayenne & d'Epernon ſe raccommodent avec lui. *ibid.*
——— Marſeille ſe remet ſous ſon obéiſſance. *ibid.*
——— Guerre entre la France & l'Eſpagne. *ibid.*
——— Continuation de cette guerre. *p.* 591.
——— Le Duc de Mercœur ſe ſoumet au Roi. *ibid.*
——— L'Edit de Nantes accordé en faveur des Réformez. *p.* 592.
——— Il eſt révoqué par Louis XIV. petit-fils d'Henri. *ibid.*
——— Paix de Vervins entre la France & l'Eſpagne. *ibid.* & *p.* 593.
——— Quels Députez y aſſiſterent ? *p.* 593.

——— Quel

—— Quel en fut le Mediateur ? *ibid.*
—— Henri IV. entreprend de dompter le Duc de Savoye. *ibid.*
—— Offres que ce Duc lui fait. *p.* 594.
—— Le Roi l'attaque vigoureuſement. *ibid.*
—— Paix concluë entre eux. *ibid.*
—— Les Princes d'Italie n'approuvent point ce traité. *ibid.*
—— Conſpiration de Biron contre le Roi découverte. *p.* 595.
—— Biron a la tête tranchée. *ibid.*
—— Henri IV. s'occupe à rétablir ſon Royaume & à augmenter ſes revenus. *ibid.*
—— Il entreprend d'abbaiſſer la maiſon d'Autriche. *p.* 596.
—— Il tâche d'engager divers Princes dans ſes interêts. *ibid.*
—— Il fait de grands préparatifs pour executer ſon deſſein. *ibid.*
—— La maiſon d'Autriche ne ſe met point en devoir de s'oppoſer à lui. *p.* 597.
—— Qui & quel étoit Ravaillac ? *ibid.*
—— Il aſſaſſine le Roi dans ſon carroſſe. *p.* 598.
—— Son extreme audace. *ib.*
—— Il eſt condamné & executé. *p.* 599.
—— Qui étoient ceux qui ſe trouverent dans le carroſſe du Roi ? *ibid.*
—— Pluſieurs conſpirations contre ce grand Prince découvertes. *p.* 600.
63. Louis XIII. parvient jeune à la Couronne. *ibid.*
—— Marie de Medicis ſa mére prend l'adminiſtration du Royaume. *ibid.*
—— Le Maréchal d'Ancre eſt maſſacré. *ibid.*
—— Sa mort met fin à tous les murmures. *p.* 601.
—— La Reine mére eſt éloignée de la Cour. *ibid.*
—— Les troubles ſont appaiſez. *ibid.*
—— Le Cardinal Duc de Richelieu commence à établir ſa fortune. *ibid.*
—— Conſeils qu'il donne au Roi. *ibid.*
—— Louïs XIII. introduit la Religion Romaine en Bearn. *p.* 602.
—— Il enleve pluſieurs places aux Huguenots. *ibid.*
—— Il fait la paix avec eux. *ibid.*
—— Richelieu prend l'adminiſtration de l'Etat. *ibid.*
—— Il aſſiege la Rochelle. *ibid.*

—— Il l'affame & la prend. *ibid.*
—— Les Huguenots ſont entierement abbattus. *p.* 603.
—— Le Duc de Rohan fait ſon accord avec le Roi. *ibid.*
—— Horribles ravages durant les guerres civiles. *ibid.*
—— Louis XIII. aſſiſte le Duc de Nevers. *ibid.* & *p.* 604.
—— Siege de Caſal fort memorable. *p.* 604.
—— Occaſion de la fortune de Mazarin. *ibid.*
—— Le Duc de Nevers eſt confirmé dans la poſſeſſion du Mantouan & du Monferrat. *ibid.*
—— Louïs XIII. achete Pignerol. *ibid.*
—— Il prend le parti des Griſons. *ibid.*
—— Il fait une alliance avec la Suede. *p.* 605.
—— Il prend ſous ſa protection l'Electeur de Treves. *ibid.*
—— La Reine mére & ſon ſecond fils excitent des troubles. *ibid.*
—— Montmorenci eſt décapité. *ibid.*
—— La Reine mére ſe retire en Flandres. *ibid.*
—— Elle ſe rend à Cologne & y meurt. *p.* 606.
—— Le Roi s'empare de la Lorraine. *ibid.*
—— Il rompt avec l'Eſpagne. *ibid.*
—— La guerre s'allume en divers pays. *ibid.*
—— Les François ſont malheureux dans les Pays-Bas. *ibid.*
—— Picolomini & Gallas Généraux de l'Empereur ne font pas de grands progrès. *p.* 607.
—— Levée du ſiege de Leucate. *ibid.*
—— Le Duc de Weimar Général des Suedois prend Briſac. *ibid.*
—— Le Roi de France retient les Suedois à ſon ſervice. *ibid.*
—— Il manque ſon coup devant St. Omer. *ibid.*
—— Le Prince de Condé eſt battu devant Fontarabie. *ibid.*
—— Naiſſance miraculeuſe de Louïs XIV. *ibid.*
—— Défaite des François devant Thionville. *ibid.*
—— Priſe d'Arras par les mêmes. *ibid.*
—— La Catalogne ſe révolte & ſe ſoumet au Roi de France. *ibid.*
—— Révolte du Comte de Soiſſons. *p.* 608.
—— Sa victoire & ſa mort. *ibid.*
—— Priſe

—— Priſe de Perpignan. *ibid.*
—— Cinq-Marcs tâche de ſupplanter Richelieu. *ibid.*
—— Il fait un traité ſecret avec l'Eſpagne *ibid.*
—— Il eſt découvert & pris. *ibid.*
—— Il eſt condamné & executé a Lyon. *ibid.*
—— De Thou y eſt auſſi décapité. *ibid.*
—— Le Duc de Bouillon eſt arrêté. *ibid.*
—— Il ſe ſauve de ſa priſon. *p.* 609.
—— Il eſt repris & conduit à Lyon. *ibid.*
—— Il cede ſa ville de Sedan pour ſauver ſa vie. *ibid.*
—— Mort de Richelieu. *ibid.*
—— Mort de Louis XIII *ib.* 64. Louis XIV. parvient fort jeune à la Couronne. *ibid.*
—— Mazarin gouverne tout le Royaume. *ibid.*
—— il tâche de rendre ſon gouvernement agréable. *p.* 610.
—— Le Duc d'Enguien gagne la bataille de Rocroi. *ibid*
—— Il défait les Bavarois & prend Philisbourg. *ibid*
—— Il ſe rend maître de Dunquerque. *ibid*
—— Il abandonne le ſiege de Lerida. *ibid.*
—— Paix de Munſter avantageuſe à la France. *p.* 611.
—— Les guerres civiles ſe rallument en France. *ibid.*
—— Mécontentement du Prince de Condé, & ſon ambition. *ibid.*
—— Quelques Dames de la Cour fomentent les diviſions *p.* 612.
—— Paſquins & libelles diffamatoires. *ibid.*
—— Parti des Frondeurs. *ibid.*
—— Quels en étoient les Chefs ? *ibid.*
—— Paris ſe mutine, & pourquoi. *p.* 613.
—— Le Roi eſt obligé d'en ſortir. *ibid.*
—— Le Parlement de Paris condamne le Cardinal. *ibid.*
—— Pluſieurs perſonnes prennent le parti du Parlement. *ibid.*
—— Le Maréchal de Turenne ſe conforme aux ordres du Parlement. *ibid.*
—— Les mécontentemens & les machinations continuent contre le Cardinal. *ibid.*
—— Le Prince de Condé attire les Frondeurs dans ſon parti. *p.* 614.
—— Ils abandonnent ce Prince & ſe réconcilient avec le Cardinal. *ibid.*

—— Mazarin fait empriſonner les Princes. *ibid.*
—— La populace en devient plus enragée. *ibid.*
—— L'Eſpagne profite de ces diviſions. *ibid.*
—— La haine s'augmente contre le Cardinal. *p.* 615.
—— Les Princes ſont remis en liberté. *ibid.*
—— Le Cardinal eſt banni de France. *ibid.*
—— Le Prince de Condé recommence la guerre. *ibid.*
—— La Reine mére rappelle le Cardinal. *ibid.*
—— Ruſes du Cardinal pour ſe décharger de la haine du peuple. *p.* 616.
—— Le Prince de Condé ſe retire dans les Pays-Bas. *ibid.*
—— Il ſe joint pour la ſeconde fois avec les Eſpagnols. *ibid.*
—— Le Cardinal revient en faveur & diſſipe toutes les factions. *ibid.*
—— Expeditions des François contre l'Eſpagne *p.* 617.
—— Ils ſont battus devant Valenciennes & Cambrai. *ibid.*
—— Siége & priſe de Dunquerque. *ibid.*
—— Elle eſt livrée aux Anglois. *ibid.*
—— Elle eſt rachetée par le Roi de France. *ibid.*
—— Priſe de Gravelines par les François. *ibid.*
—— Paix des Pyrenées entre la France & l'Eſpagne. *ibid.*
—— Mort du Cardinal Mazarin. *p.* 618.
—— Avis qu'il donne au Roi avant de mourir. *ibid.*
—— Louïs XIV. prend ſoin de redreſſer ſes finances. *ibid.*
—— Il fait un traité avec le Duc de Lorraine. *ibid.*
—— Il le contraint de lui ceder Marſal. *p.* 619.
—— Diſpute pour le rang entre ſes Ambaſſadeurs & ceux d'Eſpagne. *ibid.*
—— Elle eſt terminée à ſon honneur & à ſon avantage. *ibid.*
—— Autre démêlé qu'il a avec le Pape. *ibid.*
—— Il en reçoit ſatisfaction. *p.* 620.
—— Ses troupes ſont repouſſées devant Gigeri. *ibid.*
—— Il envoye du ſecours à l'Empereur Leopold. *ibid.*
—— Ses troupes ſe ſignalent à la bataille de St. Godart. *ibid.*
—— Elles ſont malheureuſes devant Candie. *ibid.*
—— Le Duc de Beaufort, qui

qui les commandoit, y perit. *ibid.*

—— Le Roi de France brouille les Anglois avec les Hollandois. *ibid. & p.* 621.

—— Il attaque la Flandre & s'y saisit de plusieurs places. *p.* 621.

—— Il s'empare de la Franche-Comté. *ibid.*

—— Paix d'Aix la Chapelle concluë à son avantage. *ibid.*

—— Occasion de la Triple Alliance. *ibid.*

—— Le Roi de France en détache l'Angleterre. *ibid.*

—— Il la porte à s'unir avec lui contre les Hollandois. *p.* 622.

—— D'où vint l'aigreur de ce Roi contre les mêmes ? *ibid.*

—— Pourquoi les Anglois font paroître leur inclination pour entrer dans la Triple Alliance ? *ibid.*

—— Loüis XIV. rompt avec les Hollandois & fait une invasion dans leur pays. *p.* 623.

—— L'Evêque de Munster échouë devant Groningue. *ibid.*

—— Les Hollandois se signalent sur mer. *ibid.*

—— Pourquoi le Parlement d'Angleterre veut obliger son Roi à faire la paix séparément avec la Hollande ? *ibid.*

—— Les Imperiaux & l'Electeur de Brandebourg ne font pas de grands progrès. *p.* 624.

—— Le Maréchal du Turenne ravage l'Allemagne. *ibid.*

—— L'Electeur de Brandebourg fait la paix avec la France. *ibid.*

—— Les François assiegent Mastricht & l'emportent. *ibid.*

—— Les Imperiaux se joignent avec le Prince d'Orange & reprennent Bonne. *p.* 625.

—— Les François abandonnent leurs conquêtes en Hollande. *ibid.*

—— L'Espagne & l'Empire déclarent la guerre à la France. *ibid.*

—— Dessein des Confederez contre cette Couronne. *ibid.*

—— Les Imperiaux reprennent Philisbourg & Treves. *p.* 626.

—— Le Maréchal de Crequi est battu & fait prisonnier dans Treves. *ibid.*

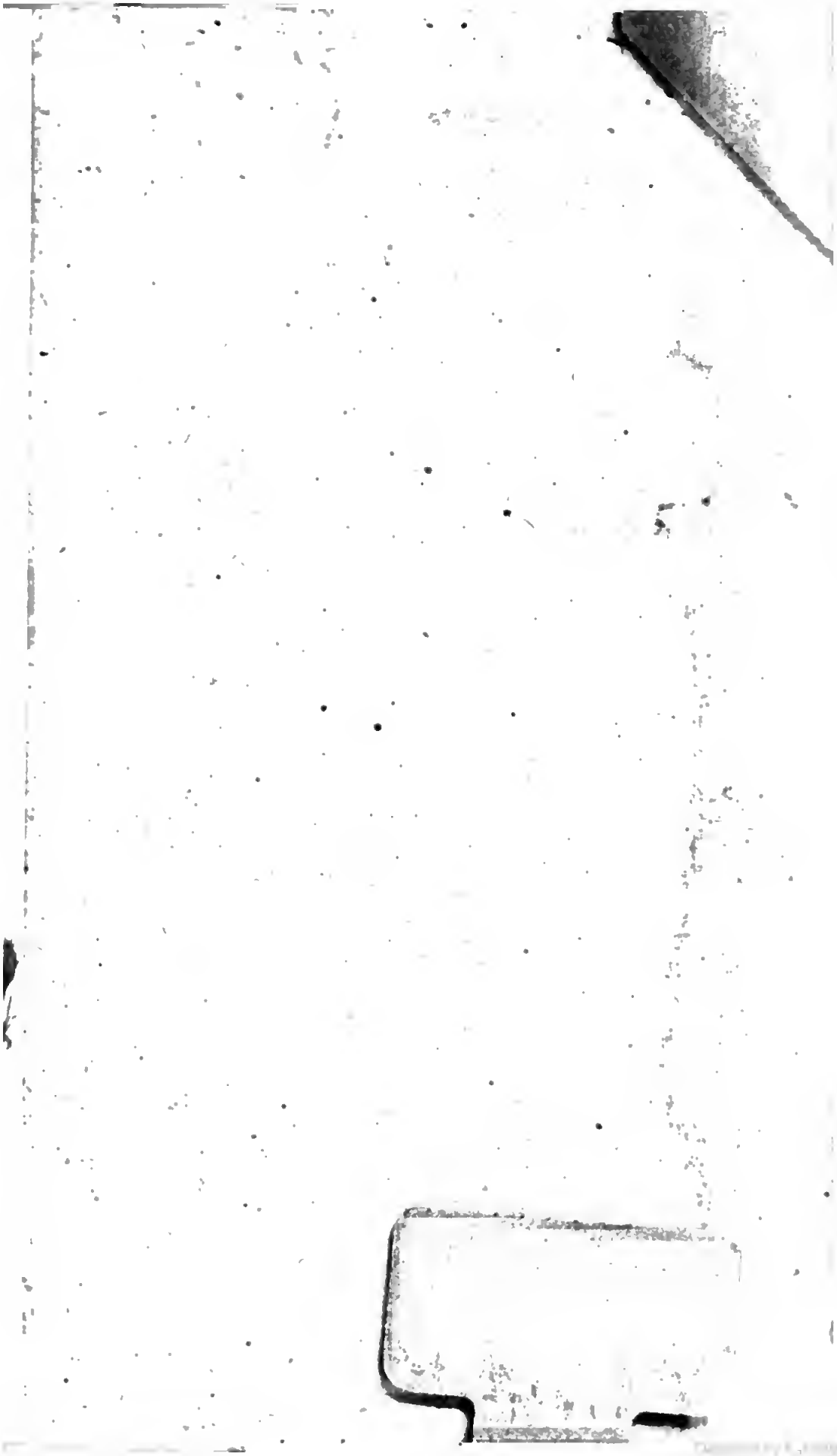
—— Les Allemans sont battus à leur tour. *ibid.*

—— Mort du Maréchal de Turenne. *ibid.*

—— Les François repassent le

le Rhin & ſe battent en retraite. *ibid.*
—— Les Eſpagnols ſont de grandes pertes. *ibid.*
—— Mort de l'Amiral de Ruiter. *p.* 627.
—— Les François prennent pluſieurs places aux Eſpagnols. *ibid.*
—— Le Prince d'Orange reprend Grave. *ibid.*
—— Batailles ſanglantes de Senef & de Caſſel. *ibid.*
—— Levée du ſiege de Maſtricht par le Prince d'Orange. *ibid.*
—— Bataille de St. Denis deſavantageuſe à la France. *ibid.*
—— Le Roi de France termine la guerre à ſa gloire & à ſon avantage. *ibid.* & *p.* 628.
65. La nation Françoiſe multiplie beaucoup & eſt fort nombreuſe. *p.* 628.
—— Elle a été guerriere de tout temps. *ibid.*
—— Elle ſe relâche facilement & ſe rend inſupportable. *p.* 629.
—— Exemple de ſa fermeté & de ſa conſtance. *ibid.*
—— Il y a en France quantité de Nobleſſe. *ibid.*
—— Quelle eſt l'Infanterie Françoiſe ? *ibid.*
—— Les François aiment leur Roi à la folie. *p.* 630.
66. Leurs bonnes qualitez. *ibid.*
67. Leurs mechantes qualitez. *p.* 631.
68. La ſituation de la France *ibid.*
—— Ses limites & ſes frontieres. *ibid.* & *p.* 632.
—— Ses principales rivieres. *p.* 632.
—— Son Canal, qui joint l'Ocean avec la Mediterranée. *ibid.*
—— Ses ports les plus conſiderables. *p.* 633.
—— Les Pyrenées & les Alpes la défendent contre l'Eſpagne & l'Italie. *ibid.*
—— Elle eſt aſsès ouverte du côté de l'Allemagne & des Pays-Bas. *ibid.*
—— Elle eſt très fertile & très agréable. *p.* 634.
69. Ses denrées & ſes marchandiſes. *ibid.*
70. Ses mines & ſes metaux. *p.* 635.
71. Combien elle tire de ſes denrées & de ſes marchandiſes ? *ibid.*
—— Combien elle gagne avec l'Angleterre & l'Eſpagne ? *ibid.* & *pag.* 636.
72. D'où vient que la navigation n'y eſt pas fort conſiderable ? *p.* 636.
—— Ses forces maritimes. *ib.*
73. Ses colonois en Afrique ou en

en Amerique. *p.* 637.
74. Son commerce dans les Indes Orientales. *ibid.*
75. Revenus de ſon Clergé. *ibid.*
76. Le revenu de ſes Rois. *p.* 638.
77. La forme de ſon gouvernement. *ibid.*
——— Ses anciens Ducs & Comtes étoient fort puiſſans. *ibid.*
——— Ils ont été tous détruits. *p.* 639.
——— Les Duchez & les Comtez en France ne ſont que des titres d'honneur. *ibid.*
78. L'autorité de ſes grands Seigneurs a été abolie. *ibid.*
79. Les Etats du Royaume ont été anéantis. *ibid.*
80. Les Réformez n'y ont plus aucun pouvoir. *p.* 640.
——— Pluſieurs d'entre eux ont embraſſé la Religion Romaine. *ibid.*
81. L'autorité du Parlement de Paris eſt fort limitée. *ibid.*
82. Les libertez de l'Egliſe Gallicane. *ibid.* & *p.* 641.
83. Les forces de la France. *p.* 641.
84. Elle n'a rien à craindre de l'Angleterre. *ibid.* & *p.* 642.
85. Ni de l'Eſpagne. *p.* 643.
86. Ni de Naples, ni du Milanois. *ibid.*
87. Ni des autres Etats de l'Italie. *p.* 644.
88. Ni de la Hollande. *ibid.*
89. Ni des Suiſſes. *p.* 645.
90. Qu'eſt-ce qu'elle a à craindre de l'Allemagne? *ibid.*
91. Certains Rois ne s'uniront pas facilement enſemble contre la France. *p.* 646.
92. Ni les Princes d'Italie avec l'Empire ou avec l'Eſpagne. *ibid.*
93. Ni l'Angleterre & la Hollande. *ibid.* & *p.* 647.
94. Ni les Princes d'Allemagne avec la maiſon d'Aûtriche. *p.* 647.
95. Ni les Suiſſes avec d'autres Etats. *ibid.*
96. La Suede & la Pologne pourroient aſſiſter la France. *ibid.*
97. La France peut reſiſter à tous ſes ennemis. *p.* 648.
98. Elle ne compte pas beaucoup ſur le ſecours des Turcs. *ibid.*
99. Elle ne ſçauroit arriver à la Monarchie univerſelle. *ibid.*
100. Elle pourroit bien envahir & ſubjuguer certains petits Etats: *ibid.* & *p.* 649.

Fin de la Seconde Partie du Tome Prémier.

A01
146843